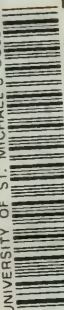


UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE



3 1761 01876466 2

TRANSFERRED



SERMONS
DE
LOUIS DE GRENADE

TABLE GÉNÉRALE.

BESANÇON.— IMPRIMERIE D'OUTHENIN CHALANDRE FILS

SERMONS

DE

LOUIS DE GRENADE

DE L'ORDRE DES FRÈRES-PRÊCHEURS

TRADUITS INTÉGRALEMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS

PAR M. L'ABBÉ BAREILLE

CHANOINE HONORAIRE

M. T. DUVAL

VICAIRE GÉNÉRAL D'AMIENS

MM. A. CRAMPON, J. BOUCHER ET C. BERTON.

TABLE GÉNÉRALE

Par l'abbé A.-C. PELTIER

CHANOIN HONORAIRE DE REIMS.



PARIS

LIBRAIRIE DE LOUIS VIVÈS, ÉDITEUR

RUE DELAMBRE, 9

1869.

A. J. Simard
4 dec.
1899

NOV 2 1958

Wm. G. L. H.
1958

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES HUIT VOLUMES DES SERMONS

DU V. LOUIS DE GRENADE

A

- AARON. Sa faiblesse imitée par Caïphe : II, 361. Ses deux fils dévorés par les flammes, figure des indignes communicants : III, 328. Sa mort, figure de celle de Jésus-Christ : III, 621. *Voy. CAJÉTAN.*
- ABAISSEMENTS du Fils de Dieu compensés par des prodiges : I, 343 ; — incompréhensibles pour la philosophie humaine : I, 391. Ils sont l'attrait dont Dieu s'est servi pour nous ramener à lui : I, 436.
- ABANDON. Faire à Dieu l'abandon de nos sollicitudes : I, 579. — sans réserve à la volonté de Dieu : III, 73.
- ABANDON de Dieu, synonyme d'aveuglement et d'endurcissement du pécheur : III, 207.
- ABDÉMÉLECH. Sauvé par sa confiance en Dieu : V, 236, 237.
- ABEILLE donnant son miel et menaçant de son aiguillon, image de la bonté et de la justice de Dieu : VIII, 548, 549.
- ABEILLES. La manière dont elles élaborent leur miel est un mystère : I, 133. Elles sont un emblème de la charité : II, 449. Elles représentent les bons : III, 185. Leur subordination à leurs reines, image des chrétiens marchant à la suite de Jésus-Christ : III, 639. Unité de leur gouvernement : IV, 501, 502. *Voy. AIGUILLOX.*
- ABÎME. Dieu seul peut combler l'abîme du cœur humain : I, 123.
- ABÎMÉLECH. Sa cruauté, effet de son ambition : III, 279.
- ABNÉGATION, base de l'obéissance : VI, 70-71. *Voy. RENONCEMENT.*
- ABONDANCE. Ses inconvénients : VI, 31-32.
- ABRAHAM. Empire de la foi sur ce patriarche : I, 373, 374. L'amour de Dieu fut plus fort en lui que l'amour qu'il portait à son fils : II, 363. Vivacité de sa foi : II, 388. Fermeté de sa foi : III, 676. En quel sens il a vu le jour de Jésus-Christ : III, 107. Pourquoi Dieu lui or-
- TOM. IX.

donna de parcourir le pays promis à sa postérité : *iii*, 391. Quelle force il puisa dans sa foi : *v*, 224. Sa constance : *v*, 273-274. Perfection de son obéissance : *vii*, 408, 409. Sacrifice d'Abraham, image de la mortification de la chair pratiquée par les saints : *vii*, 563.

Voy. Foi.

ABSAÏON. La ruse était un de ses vices : *viii*, 479.

ABSINTHE. Son action sur le miel comparée à celle du miel sur l'absinthe : *viii*, 135-136.

ABSORPTION. Exemple remarquable d'absorption en Dieu : *viii*, 238.

ABSTINENCE. L'abstinence de viande aux jours marqués par l'Eglise est doublement un devoir : *ii*, 7. Le précepte de l'abstinence justifié : *ii*, 477. Parfaite abstinence, moyen de vaquer à la contemplation et d'éviter la sensualité : *vii*, 250. Abstinence pénible à la nature : 290, 291. Elle est un deuxième fruit de la pauvreté évangélique : *viii*, 258.

ABUS de la patience de Dieu : *i*, 365; et de sa miséricorde : *ibid.* Danger de l'abus des grâces : *i*, 386. Abus des grâces, cause de la réprobation des mauvais anges : *i*, 477. Abus des bienfaits divins, cause de la réprobation des Juifs : *ii*, 380, 407. Abus des sacrements : *ii*, 450. Abus des bienfaits de Dieu, combien criminel dans les chrétiens : *iii*, 78, 202.

ACCEPTION de personnes condamnée par les exemples de Jésus-Christ : *vi*, 168. — trop ordinaire dans les élections : 622.

ACHÉMÉNIDE. Fermeté de sa foi : *viii*, 435-436.

ACHILLE. Son courage faux au jugement d'Aristote : *iii*, 521-522.

ACHITOPHEL, sa triste fin : *iv*, 217. — passé au parti d'Absalon, image de la raison asservie à la chair : *vi*, 413.

ACQUÉRIR, c'est ce que, au dire d'un philosophe, les choses humaines offrent de plus doux : *i*, 534; *v*, 60.

ACTE pur, ce que c'est : *iv*, 473.

ACTES des Apôtres. Voy. Poussière.

ACTION. Plus une action a de noblesse naturelle, plus elle a de mérite : *i*, 519. Le mérite d'une action est en rapport exact avec le degré de justice inhérent à l'obligation de la faire : *ibid.* De quoi peut dépendre le mérite ou la culpabilité d'une action : *iii*, 198. Quel est le mobile des actions humaines : *iii*, 428. Toutes les actions de l'homme ne sont pas des péchés : *v*, 503. Dangers de la vie active : *viii*, 150-151. *Voy. Vie, GRACES (ACTION DE).*

ADAM. Crainte qui le saisit après son péché, image de celle qui doit saisir de même le pécheur en présence de l'Eucharistie : *iii*, 282. Sa honte, image de celle qui retient le pécheur : *iii*, 478. Excuse qu'il alléqua, image de celles qu'on se cherche à soi-même en confession : *ibid.* Parallèle entre la création d'Adam et l'incarnation du Verbe :

- vii, 69.** Influence du péché d'Adam sur tous ses descendants, image de celle de la rédemption sur tous ceux qui appartiennent à Jésus-Christ : **vii, 178.** Adam a manqué au devoir de la miséricorde : **viii, 389.** Contraste entre le premier Adam et le second : **viii, 560.** *Voy.* **PÉCHÉ, PROMESSE.**
- ADMIRABLE.** A quels titres ce nom convient à Jésus-Christ : **i, 234.** Combien il convient à Dieu : **v, 338.**
- ADMIRATION.** L'admiration vient ordinairement de l'ignorance : **vi, 363;** souvent aussi de la nouveauté : **viii, 131.** Admiration de la puissance divine, effet de la tribulation suivie de la délivrance : **viii, 598.**
- ADON.** Témoignage rendu par Adon, évêque de Trèves, à la charité de saint Hilaire : **i, 70.**
- ADOPTION,** ses conditions : **iv, 177.**
- ADORATION** en esprit et en vérité, ce que c'est : **ii, 532.**
- ADRIEN.** Impiété de l'empereur Adrien : **vii, 159.** Culte infâme qu'il fit décerner à Antinoüs : **viii, 571.**
- ADRIEN VI.** Paroles de ce pape contre le danger de commettre péchés sur péchés : **iii, 210;** **viii, 129.** — sur l'obligation de prier imposée particulièrement aux pécheurs : **iii, 467.** — sur la vertu que la communion peut avoir de procurer la rémission des péchés, même mortels, dont on n'a pas conscience : **iv, 565.** — sur la rareté des conversions renvoyées à l'heure de la mort : **viii, 504.**
- ADULATION.** Vice de l'adulation étouffé, douzième fruit de la pauvreté évangélique : **viii, 262.**
- ADULTÈRE,** image de l'âme pécheresse : **ii, 152.** Adultère spirituel : **168-169.** Combien il se commet fréquemment : **169-170.**
- ADVERSITÉ.** Combien il est difficile de rester fidèle dans l'adversité : **iii, 609.** Utilité de l'adversité : **iv, 89;** **v, 129;** **vi, 178-179.** L'adversité affecte différemment les bons et les méchants : **vii, 634-636.** Adversités temporelles tournées en accusation contre le christianisme : **viii, 439-440.** Impuissance de l'adversité sur les vrais chrétiens, et utilité même qu'ils en retirent : **viii, 443-446.**
- AFFECTIONS** intérieures, troisième objet de la circoncision spirituelle : **i, 342-343.** De toutes les affections du cœur humain, l'amour de soi est la plus puissante et la plus féconde : **ii, 234.** Deux sortes d'affections : **v, 212.** Les affections sont comme la main de l'âme : **vi, 378.** Nous devons faire à Dieu le sacrifice de nos affections charnelles : **vi, 600-601.** *Voy.* **ATTACHES et PASSIONS.**
- AFFLICTIONS.** Leur utilité : **ii, 216;** **iii, 344;** **vi, 143;** **viii, 597-598.** Divers motifs pour lesquels Dieu les envoie : **iii, 2-3;** **vi, 268-269.** Afflictions des bons, sujet de tentations pour plusieurs : **i, 96-97.** Les afflictions de cette vie sont souvent, mais non toujours, une puni-

tion de certains péchés commis : *III*, 2. Elles sont autant de voix qui nous pressent d'aller à Dieu : *V*, 61-62, 69-71. Raisons pour lesquelles elles sont communes aux justes et aux pécheurs : *V*, 177-178. Leur effet est de nous humilier et de nous faire recourir à Dieu, d'expié nos péchés ou d'accroître nos mérites, et d'assurer notre salut : *VI*, 250-253. Recourir à Dieu dans les afflictions : *I*, 403. *Voy.*

ADVERSITÉS, TRIBULATIONS.

AGATHE. Avec quelle joie elle alla au martyre : *I*, 98 ; *VII*, 503. Son humilité : *II*, 354, 355.

AGATHON (l'abbé). Ses sentiments sur la rigueur des jugements de Dieu : *V*, 20 ; *VI*, 184 ; *VII*, 549.

AGÉSILAS. Moyen qu'il mit en œuvre pour exciter l'émulation de ses soldats : *III*, 428. Son amour pour ses enfants : *VII*, 20.

AGGÉE. Explication des versets 12, 13 et 14 du chap. 2 de ce prophète : *VIII*, 135.

AGNEAU pascal, image de Jésus-Christ : *I*, 71 ; *III*, 339 ; *IV*, 48. Agneau cru, bouilli ou rôti, de quoi le symbole : *III*, 335-336. Pourquoi Jésus-Christ appelle les fidèles ses agneaux : *VI*, 517-518. L'agneau est un emblème de l'innocence : *VI*, 620. Quel était le but du sacrifice de l'agneau pascal : *VIII*, 377. L'agneau, emblème de douceur : *VIII*, 383. Attitude prescrite pour manger l'agneau pascal, figure des dispositions où chaque chrétien devrait être ici-bas : *VIII*, 460.

AGNES. C'est une martyre de la chasteté : *II*, 398.

AGONIE. Angoisse de l'homme à l'état d'agonie : *VIII*, 494.

AGRÉABLE. Obligation imposée à chacun de se rendre agréable à Dieu et aux hommes : *III*, 612, 613.

AGRIPPINE. Parole de cette princesse qui dénote bien son ambition : *III*, 279. Autre parole qui en fait voir la vanité : *III*, 280.

AIGLE femelle, la plus renommée entre les animaux pour l'amour qu'elle porte à ses petits : *VIII*, 9. Comment les aigles éprouvent leurs aiglons : *II*, 63, 138, 139 ; *VIII*, 137. Sens spirituel de la loi qui défendait d'en manger : *V*, 493. L'aigle ne craignant point la foudre, image de la sainte Vierge : *VIII*, 52.

AIGUILLON de l'abeille, emblème de la haine : *VI*, 211. Aiguillon de la chair, auxiliaire forcé de l'humanité : *VII*, 42.

AILE. Voler sur l'aile des vents, expression métaphorique : *II*, 605.

AILES, emblème de la foi et de l'espérance : *III*, 125. — symbole de la contemplation : *VIII*, 147. Ailes unies, emblème de l'accord de la volonté avec l'intelligence : *VIII*, 47, 48. Ailes couvrant le corps, représentent les deux parties soit de la vertu de charité, soit de la vertu de pénitence, ou bien encore la justice et la miséricorde : *VIII*, 148. Ailes s'étendant en haut, symbole des pensées : *VIII*, 153. Ailes spirituelles, ce que c'est : *II*, 106 ; *IV*, 32.

- AIMANT**, emblème de Jésus-Christ crucifié : II, 359. — image de la grâce : II, 550; III, 163. — emblème de la joie spirituelle : IV, 234.
- AIMER**. Motifs pour les chrétiens d'aimer Dieu : I, 214, 215. A ceux que nous aimons, nous nous donnons nous-mêmes : I, 252. Tout est facile à celui qui aime : VI, 145. Aimer, c'est vouloir du bien : VII, 40.
- ALEXANDRE LE GRAND**. Sa sévérité envers un soldat : II, 16. Unité de sa monarchie contrastant avec les divisions de ses successeurs, image de la paix de l'âme quand elle est soumise aux lois de la raison, ou de ses guerres intestines quand elle se laisse subjuguée par ses passions : II, 317. Sa douleur et son désespoir, après qu'il eut tué Clytus : III, 468; VI, 655. Sa reconnaissance pour Aristote : III, 497. A quoi ont abouti pour lui-même toutes ses conquêtes : IV, 217. Don que fit Alexandre à un de ses sujets, image des dons de Dieu : V, 78. Sa folle ambition : VII, 5. Procédé qu'il employa pour se concilier l'amour des Perses, après se les être assujettis : VII, 93. Sa sage réserve à l'égard de la femme de Darius et des autres captives : VII, 432, 526. Il se laissa corrompre par la prospérité : VII, 523. Son corps, après sa mort, laissé plusieurs jours sans sépulture : VIII, 191.
- ALEXANDRE d'Aphrodisie**, sur les récompenses et les châtimens de la vie future : V, 309.
- ALEXIS**. Saint Alexis connu seulement à sa mort, exemple de la gloire réservée aux justes à la suite de leurs épreuves : IV, 112-113. Sa pénitence admirable : VII, 242.
- ALIMENTS**. Leur efficacité, image de la grâce : III, 96. — image des connaissances dont se nourrit l'esprit : III, 153. Différences à remarquer entre l'Eucharistie et les aliments ordinaires : III, 327. Toute créature vivante a besoin d'un aliment : IV, 541. Aliments gâtés pour avoir été alléchés par des chiens, image des dogmes de notre foi altérés par les hérétiques : VI, 266-267. Aliments déguisés pour un malade, image de la condescendance de Dieu dans l'incarnation : VIII, 581.
- ALLELUIA**. Sens de ce mot : IV, 175.
- ALLER** sans se retourner, symbole de la parfaite obéissance : VIII, 156; et de la persévérance dans l'action : 157.
- ALLIANCE**. Conditions de l'alliance de Dieu avec son peuple : I, 280. Dans toute alliance il y a au moins deux contractants : I, 336.
- ALPHONSE**. Mot d'Alphonse le Sage : III, 104.
- AMAN** attaché au gibet à la place de Mardochée, image du démon terrassé par la mort de Jésus-Christ : IV, 270. Honneur le plus grand, à son avis, qu'un sujet pût recevoir, accordé à saint François d'Assise : VIII, 297.

AMBITIEUX. Les ambitieux aiment à déprécier les autres : II, 451. Leur insatiabilité : II, 456. Leur servitude : VIII, 531.

AMBITION. Excès où elle conduit : I, 330. Eloge qu'en font les mondains : *ibid.* Désastres qu'elle a causés au genre humain : I, 351. Elle nous fait devenir membres et enfants du démon : II, 85. Sa tyrannie : II, 361. Elle s'est faite le bourreau de Jésus-Christ : II, 360-361. Motifs de se prémunir contre ce vice : II, 363. Ambition des pharisiens : II, 472. Ses effets : III, 203-204, 205-206. Secret de la vraie ambition, la seule louable : III, 299. L'ambition, cause d'infidélité : V, 321-322. Sa folie : VI, 175. — cause de luxe : VII, 509-510. Son portrait : VII, 521. — vice universel : VIII, 186. — sujet d'humiliation : VIII, 187.

AMBROISE (saint) condamnant la dureté des riches pour les pauvres : I, 340; — l'excès de sévérité des Novatiens : II, 10. Ce qu'il disait du danger de l'orgueil dans les vierges : II, 123; sur la nature de nos mérites : II, 199; sur la différence des deux larrons crucifiés à côté de Jésus-Christ : II, 269. Estime qu'il faisait du silence : IV, 457. Ce qu'il rapporte des cigognes : II, 500. Ce qu'il disait des dispositions à la communion : II, 604. Il assimilait la détraction à l'homicide : III, 158. Comment il interprétait allégoriquement l'ânesse et l'ânon servant de monture à Notre-Seigneur : III, 235. Ce qu'il disait du bonheur d'être conduit par Jésus-Christ : III, 239; des raisons pour lesquelles Jésus-Christ a quelquefois usé de feinte : III, 624; des motifs qui ont porté Jésus-Christ à conserver les traces de ses plaies après sa résurrection : IV, 3; d'un certain prétexte qui éloigne les hommes de la vertu : IV, 68; de l'excellence des communications divines : IV, 231; de l'incompréhensibilité de Dieu : IV, 244; du besoin de communier souvent : IV, 564; du double mal qui résulte, et de ne point communier, et de communier indignement : IV, 570, 584-585; de la vertu de l'aumône : V, 9; de la vertu de la parole évangélique : V, 139. Eloge qu'il faisait des vertus de la sainte Vierge : V, 452. Son affection pour ceux qu'il avait gagnés à Jésus-Christ : VI, 498. Ce qu'il disait de la nécessité de joindre l'humilité à la virginité : VI, 542. Il pensait que les fidèles peuvent recevoir l'Esprit saint lui-même : VI, 575. Ce qu'il disait des avantages de la miséricorde : VI, 650; de la tyrannie qu'exerce la volupté : VI, 651; des périls que peut courir la chasteté : VII, 15; du mérite de la virginité : VI, 67; de la miséricorde de Dieu : VII, 294; de la diligence qu'inspire la grâce de l'Esprit saint : VII, 409. — sur l'effet de la salutation de la sainte Vierge à sainte Elisabeth : VII, 418-419. — sur la vie retirée qui convient aux vierges : VII, 428. — sur la manière de bien prier : VIII, 12. — sur les périls de la vie présente : VIII, 608. Son éloignement des dignités : VI, 31. Il était d'avis de vendre les vases

sacrés, plutôt que de manquer l'occasion de racheter des captifs : II, 476. Son extrême ressemblance avec son frère : VIII, 225. Persécution qu'il eut à essuyer : VIII, 430. Sa fermeté à l'égard de l'empereur Théodose : V, 188-190. Témoignage qu'il se rendait à lui-même aux approches de la mort : IV, 348 ; X, 317. *Voy.* FRAGILITÉ, GOUT, HEXAMÉRON, JEUNE, MER, PÉCHÉ, PÉNITENCE, PHÉNIX, POISSONS, SAGE, VIERGE.

AME. Etat d'un âme où l'Esprit saint n'habite pas : I, 123-124. Bonheur de l'âme en qui Dieu a établi sa demeure : I, 125-127. Contraste entre l'état de l'âme du pécheur et celui de l'âme du juste : I, 135. L'âme du juste est le lieu naturel de la majesté divine : I, 156. L'âme a besoin de repos pour acquérir la sagesse : I, 171. A quoi se borne sa fonction, quand elle cesse de consulter la raison : I, 315. Son état figuré par celui du temple de Jérusalem dévasté par l'armée d'Antiochus : *ibid.* Sa tendance naturelle comprimée par les liens du corps : I, 334. L'âme est naturellement fière, on la dirige, mais on ne l'entraîne pas : I, 456. Bonheur de sauver même une seule âme : I, 549. L'âme qui s'abandonne à toute sorte de désirs, figurée par le chemin où va tomber une partie de la semence : I, 558-560. L'âme sans vigueur, figurée par la semence qui tombe sur la pierre : I, 560-561. En quoi consistent ses maladies et sa santé : I, 202-203. Subordination qui doit régner entre ses puissances : I, 321-322. En toute âme humaine réside, ou Dieu, ou le démon : II, 417. Deux états dangereux pour l'âme : II, 419. Tableau d'une âme retombée dans le péché : II, 424-425. Maladies de l'âme : II, 601-603. Sa supériorité sur le corps : III, 34. Aveuglement de ceux qui la mettent sous la dépendance du corps : III, 37. L'âme et le corps se désirent réciproquement : III, 242. L'âme est la forme du corps : IV, 46. L'âme de chacun est toujours libre de refuser son consentement au péché : IV, 211. Deux mouvements opposés en elle : IV, 212-213. L'âme atteinte d'une sorte de paralysie spirituelle par suite du péché : IV, 386. L'âme image de l'Esprit-saint : IV, 399. — image de la Trinité : IV, 442-443, 503. Ce que l'âme est à l'égard des choses spirituelles : IV, 464. Ignorance où nous sommes de sa nature : 464-465. Combien au contraire le péché mortel la rend difforme : IV, 479. Elle réside tout entière dans chaque partie du corps : IV, 633. A tout instant de nouvelles âmes sont créées : IV, 634. Beauté de l'âme qui est en état de grâce : V, 478. L'immatérialité de l'âme reconnue par Aristote : VI, 55. Son excellence : 56. La nature de l'âme est intermédiaire entre les formes corporelles et les formes incorporelles : VI, 105. Elle est comme le nœud de tout le monde créé : *ibid.* Ses maladies plus nombreuses et plus graves que celles du corps : *ibid.* De ses deux parties, l'une supérieure et l'autre inférieure, laquelle doit

avoir l'empire : **vi**, 110. La gloire de Dieu et le salut de notre âme sont corrélatifs : **vi**, 154. L'âme devenue charnelle par le péché : **vi**, 165. Caractère d'une grande âme : **vi**, 545. Dieu s'unit à l'âme ornée de la grâce, comme l'âme s'unit au corps de l'embryon suffisamment organisé : **vi**, 559. Dispositions de l'âme de Jésus-Christ dès le premier moment de l'incarnation : **vii**, 88-90. Beauté d'une âme et son prix : **vii**, 258, 365. Sa nature nous est incompréhensible : **vii**, 365. Distinction à faire entre l'âme et l'esprit : **vii**, 401-423. D'où vient que l'âme éprouve des goûts charnels : **vii**, 510-511. Nous faisons de nos âmes le temple de Dieu par la pratique des vertus de foi, de virginité, d'humilité, de charité, de pureté : **vii**, 656-657. L'âme plus précieuse que le corps : **viii**, 207. Action de Dieu dans l'âme où il habite : **viii**, 335-336. Quel doit être l'aliment de l'âme : **viii**, 516. *Voy.* PÉCHÉ, JUSTICE, MAISON, PROPORTION, ENNEMIS, PUISSANCES.

AMIS. Faux amis : **i**, 151. L'adversité fait connaître quels sont les vrais et les faux amis : **iii**, 84. Distinction entre les vrais amis et les bien-aimés : **iv**, 86. De quelle manière Dieu traite ses amis : **vi**, 525.

AMITIÉ. Amitié de Dieu, combien précieuse : **ii**, 544. Eloquence de l'amitié : **iii**, 50-51. Caractère de la vraie amitié : **iii**, 70. L'amitié de Dieu est le partage de ceux qui obéissent à l'esprit plutôt qu'à la chair : **iii**, 134. Amitié, sel de la vie : **vii**, 623. L'amitié doit s'étendre aux amis de celui qu'on aime : **vii**, 626.

AMMONITES. Réponse d'un roi des Ammonites aux habitants de Jabès-Galaad, figure de ce que fait le démon pour pervertir les âmes : **vi**, 107.

AMNON tenté par le démon : **iii**, 295.

AMORCES de toutes sortes, présentées comme emblèmes de la vertu qu'a l'incarnation de nous attirer à Dieu : **vii**, 93.

AMOUR. L'amour désordonné est le verrou qui barre au Seigneur l'entrée de notre âme : **i**, 143. Une preuve de l'amour est de souffrir pour ce qu'on aime : **i**, 251. L'amour se traduit au dehors par des œuvres : **i**, 252. L'amour est l'union des âmes : *ibid.* Nécessité de l'amour de Dieu pour la mortification des passions : **i**, 336. L'amour des choses du ciel croîtra en nous dans la mesure de l'affaiblissement de celui des intérêts matériels : **i**, 344. Objet de l'amour paternel : **i**, 429. En quoi l'amour des parents diffère de celui des époux : **i**, 477. Dieu nous aime d'un amour jaloux : **i**, 477-478. L'amour de ses propres aises figuré par la pierre du chemin : **i**, 545-546. L'amour des plaisirs et des richesses figuré par les épines : **i**, 546-548. L'amour de soi fait embrasser les pratiques qui demandent peu de peine et procurent beaucoup d'honneur : **i**, 561. L'amour aveugle la raison : **i**, 571. L'amour que Dieu nous témoigne nous

commande le nôtre : I, 592. L'amour du prochain, quoique susceptible de degrés, doit s'étendre à tout le monde : II, 42. L'amour des ennemis est-il plus méritoire que celui des amis : II, 43. Description de l'amour impudique : II, 129-130. L'amour bien réglé constitue la vertu, et l'amour mal réglé constitue le vice : II, 202-203. Etendue de l'amour de Dieu par-dessus toutes choses : II, 228. Effets de l'amour divin : II, 277-278. Satellites de l'amour de soi : II, 317. Tout amour de la chair est aveugle : II, 332-353, 354. Folie de l'amour profane : II, 353. Pourquoi l'amour-propre nous aveugle sur nos propres défauts : *ibid.* Seul l'amour de Dieu nous illumine : II, 354. Rien n'est plus propre à produire l'amour de Dieu que le bienfait de la passion du Sauveur : II, 358. L'amour divin affronte le travail : II, 444. L'amour, non plus que le feu, ne peut rester inactif : II, 481. L'amour divin rend facile ce qu'il y a de plus ardu : II, 483. L'amour descend, plutôt qu'il ne monte : II, 499. Comment il était représenté par les anciens : II, 626. L'amour de Dieu est le fondement de la vraie pénitence : III, 65. L'amour des chrétiens pour Jésus-Christ se manifeste par les sentiments qu'ils témoignent en pensant à ses souffrances : III, 84. L'amour de Dieu nous porte à nous entretenir de lui : III, 103. Opposition de l'amour de soi à l'amour de Dieu : III, 139. L'amour de Dieu incompatible avec celui des biens terrestres : III, 203. Puissance de l'amour-propre : III, 279. L'amour, condition nécessaire pour rendre apte à recevoir la grâce : III, 333. L'amour est ce qui donne du prix aux dons qu'on reçoit : III, 335. L'amour de soi comparé à la pierre qui fermait l'entrée du saint sépulchre : III, 568-569. L'amour de Dieu nous rend facile le combat contre la chair : III, 618-619. Tout amour part de l'amour de soi : IV, 61, 191. Effets de l'amour impudique mis en regard avec ceux de l'amour divin : IV, 87. Amour divin, plus fort que tout autre : IV, 365. En quel sens le Saint-Esprit est l'amour du Père et du Fils : IV, 457-458. Combien l'amour de Dieu contribue à sa connaissance : IV, 466-468. L'objet de l'amour d'un Dieu doit être un autre lui-même : IV, 529-530. Exemples d'amour paternel et maternel dans les animaux : IV, 531. L'amour est le principe de la vie spirituelle : IV, 542. Effet naturel de l'amour : IV, 595. L'amour de soi, principe de tous les autres mouvements de l'âme : IV, 610-611. Nécessité de l'amour du ciel : IV, 611-612. Amour de la chair incompatible avec l'amour spirituel : IV, 612-613. Notre amour pour Jésus-Christ figuré, tel qu'il devrait être, par celui du fils de Crésus pour son père : IV, 620. Amour d'une nourrice pour son nourrisson, d'un laboureur pour ses bœufs, d'un père pour ses enfants, images de l'amour de Dieu pour nous : IV, 641-642. Amour déréglé de soi-même, principe de la triple concupiscence : V, 40-41. Vices dont il est l'occasion :

v, 170. Amour de Dieu, quelle doit en être l'étendue : v, 448-450. A quels sacrifices il oblige : v, 451-458. L'amour excessif de soi est la ruine de toutes les vertus : v, 456. L'amour est le mobile des bons, même quand ils s'abstiennent du mal : v, 467. L'amour excessif de soi-même rend l'homme insensible aux malheurs d'autrui : vi, 4. L'amour est de tous les sentiments de notre âme le seul digne de Dieu : vi, 58. Amour naturel de Dieu, et amour surnaturel, difficiles à discerner l'un de l'autre : vi, 74-75. Amour du prochain, indice de celui de Dieu : vi, 76-77. Amour de Dieu, opposé dans ses effets à la haine que lui portent les démons : vi, 77. Caractère de l'amour : vi, 115. Motifs de l'amour de Dieu et du prochain : vi, 136-137. Amour des enfants pour leurs parents, moins fort que celui des parents pour leurs enfants : vi, 144. L'amour de Dieu pour les hommes est un amour de père, plutôt que de mère : vi, 177. L'amour de Dieu et celui du monde ne peuvent subsister ensemble dans un cœur : vi, 328. Force que l'amour donne à l'homme : vi, 375. L'amour de Dieu peut seul nous donner une force semblable à celle des martyrs : vi, 405. Amour déréglé de soi, source de tous les crimes : vi, 414. L'amour est l'union des âmes : vi, 505. L'amour est une sorte de connaissance : vi, 509. Double caractère du véritable amour : vi, 529-530. Moyen de s'assurer si l'on aime Dieu, et si l'on est en état de grâce : vi, 531. L'amour se prouve par les œuvres : vi, 547-548. La ressemblance est une loi de l'amour : vi, 551. Dieu semble suivre par rapport à nous une loi contraire : *ibid.* L'amour est comme le premier-né des passions de l'âme : vi, 597. Nous devons le consacrer à Dieu : *ibid.* Nous devons consacrer à Dieu notre amour spirituel, et lui sacrifier notre amour charnel : vi, 597-602. Différence entre l'amour divin et l'amour profane : vii, 30. L'amour de Dieu pour nous dans le bienfait de l'incarnation, principal motif de l'aimer nous-mêmes : vii, 81-82, 92. La cause de l'amour de Jésus-Christ pour les hommes, c'est son amour pour son Père : vii, 90. La cause de l'amour du Père pour nous, c'est son amour pour son Fils : vii, 91. Amour de Dieu fondé sur la simple considération de sa bonté, abstraction faite de la récompense : vii, 239. L'amour est essentiellement actif : vii, 398. A quelles violences peut porter l'amour de soi : vii, 447. Les actes vertueux qui ont l'amour-propre pour mobile jugés de fausses vertus par les païens mêmes : vii, 513. Combien l'amour-propre est subtil et se glisse dans les œuvres de piété les plus louables : vii, 514. L'amour est le lien qui unit, en même temps qu'il est la force qui soutient toutes choses : vii, 576-577. L'amour-propre opposé à l'amour de Dieu : vii, 606-607, 627. L'un engendre tous les vices, l'autre est la source de toutes les vertus : vii, 607-608. L'amour

- de nous-mêmes ne peut être vaincu que par la mortification et la souffrance : vii, 608. L'amour de Jésus-Christ pour nous doit nous servir de mesure pour l'amour que nous devons à notre prochain : viii, 34-35. L'amour est naturellement exclusif : viii, 74. Différence entre l'amour des biens terrestres et celui des biens célestes : viii, 132. Amour profane, principal obstacle à l'établissement de l'enfance spirituelle : viii, 185. Sacrifice de l'amour-propre, neuvième fruit de la pauvreté évangélique : viii, 261. L'amour adoucit les peines, s'il ne les fait disparaître : viii, 284. Raison profonde de l'amour naturel des parents pour leurs enfants : viii, 321. Amour désintéressé : viii, 485. *Voy. BONTÉ, CRAINTE.*
- AMUSEMENTS. *Voy. JEUX.*
- ANACHORÈTES, disciples de la Crèche, comme les martyrs disciples de la Croix : i, 270. Leur manière de vivre dépeinte par saint Jérôme : iii, 632.
- ANACLET. Décret de ce saint pape au sujet de la communion : iv, 606.
- ANASTASIE. Prière de sainte Anastasie à saint Chrysogone : iii, 208-209.
- ANAXAGORE. Idée qu'il s'était formée de Dieu : iii, 34. Il se disait mis au monde pour voir le soleil : iii, 386. Son dégoût de la vie : iv, 243-244 ; viii, 50.
- ANCRE, emblème de l'espérance : vi, 102. Quatre ancras proposées pour retenir toujours inébranlable le navire de l'innocence : iv, 55-56.
- ANDRÉ. Charité de saint André : iii, 223. Sermons pour la fête de saint André : vi, 363-405. Sa joie à la vue de sa croix : vi, 370-371, 397-398. Elle avait son principe dans une vertu céleste : vi, 372, 404. Cet apôtre a été appelé par Notre-Seigneur à diverses reprises : vi, 382. Description de son martyre : vi, 400-403.
- ANDROMAQUE devenue épouse de Pyrrhus, image de la raison asservie aux sens : vi, 412-413.
- ANESSE de Balaam, figure des Gentils par rapport aux Juifs : i, 356. Pourquoi Jésus-Christ choisit une ânesse pour monture : iii, 230-233, 251. L'ânesse et son ânon, images de nos premiers parents : iii, 233. — images de la parfaite obéissance : viii, 549. — figure des deux peuples : viii, 527.
- ANGE. Pourquoi dans l'Apocalypse l'ange repoussa le culte que saint Jean voulait lui rendre : i, 211. Chant des anges à la naissance du Sauveur : i, 236. Ils se réjouissaient de notre bonheur : 239. Deux moments décisifs pour leur destinée, dont le premier fut celui de leur création : iii, 5. Leur dignité : iv, 118. Leurs ordres différents : iv, 203. Deux principaux ordres d'anges : vii, 175. Leur admiration à la vue de Jésus-Christ triomphant dans le ciel : iv,

- 265-266. Les saints anges sont nos amis : v, 295. Leur concours dans tous les principaux mystères de Notre-Seigneur : vi, 513-514. Leur chant à la naissance du Sauveur était un cantique de joie et à la fois de reconnaissance : vi, 514-515. Leurs apparitions inspirent de la frayeur : vii, 289. Un des offices des anges est de conduire dans le ciel les âmes des justes : vii, 691 ; viii, 179. Office des anges gardiens : viii, 177, 197-200. Leur existence admise par les stoïciens : viii, 177. Bons offices qu'ils nous rendent : viii, 178-179. Anges remplacés par des pourceaux : viii, 179. Les bons anges protègent nos corps contre les démons : viii, 197. Ils nous préservent du péché : viii, 198-199. Ils présentent à Dieu nos prières : 199. Ils se plaisent auprès des âmes contemplatives : 200. Résumé de leurs bons offices : 200-201. Pureté des anges : 208. Le péché de l'ange rebelle a été un péché d'omission : 223. *Voy.* GÉDÉON, SAMSON.
- ANIMAUX. Signes d'intelligence en eux : i, 399-400. Animaux ruminants, figure des âmes méditatives : iii, 512 ; viii, 175. Animaux apprivoisés, exemple de la force de l'habitude : iii, 524 ; image aussi de l'âme s'entretenant avec Dieu : iv, 230. Ce que figurent les quatre animaux qui apparurent en vision au prophète Ezéchiel : viii, 139-160.
- ANNE, mère de Samuel, sa prière modèle des nôtres : iv, 194.
- ANNE la Prophétesse, son éloge : vi, 564.
- ANNEAU. *Voy.* BAGUE.
- ANNIBAL vaincu par les délices de Capoue, image de l'homme qui se laisse vaincre par les voluptés : ii, 282. A quoi ont abouti tous ses exploits : iv, 217. Sa férocité : v, 552.
- ANNONCIATION. Sermon sur l'Annonciation (peut-être faudrait-il lire : la fête de l'Expectation de la sainte Vierge) : vi, 443-462. Le but de cette fête est de célébrer la virginité de la sainte mère de Dieu : vi, 443. Sermons pour la fête de l'Annonciation : vii, 35-94. Explication de l'évangile de la fête : 39-51, 53-72. Le jour où ce mystère s'opéra fut un jour bienheureux : 54.
- ANON. *Voy.* ANESSE.
- ANSELME. Réflexions de saint Anselme sur le dessein de Dieu dans l'envoi de son Fils au monde : iii, 358. — sur le juste tempérament à garder dans la pratique, soit de la sévérité, soit de la douceur : v, 163. Il jugeait le péché pire que l'enfer : v, 478. — sur la contradiction de la conduite de beaucoup de chrétiens avec leurs sentiments de foi : v, 530. — sur sept degrés de l'humilité : vi, 646-647. — sur la manière dont la sainte Vierge a rempli les devoirs de la vie active : vii, 654-656. *Voy.* PÉCHÉ, REPOS.
- ANTÉE. Fable d'Antée, appliquée aux combats de la chair contre l'esprit : viii, 420.

ANTIGONE. Parole d'Antigone, roi de Macédoine, sur les charges de la royauté : *iv*, 310.

ANTINOUS divinisé par l'empereur Adrien : *viii*, 571.

ANTIOCHUS. Guerre qu'il fit à la Judée : *i*, 6. Il était l'instrument de la colère de Dieu : *i*, 12. Vases sacrés enlevés par ce prince, figure des âmes ravies à Dieu par l'impudicité : *vi*, 9. Sa fausse pénitence, image de la fausse conversion de la plupart des pécheurs à l'instant de la mort : *vi*, 324-325.

ANTIOCHUS. Sage réserve d'Antiochus : *vii*, 432.

ANTOINE (saint) abbé. Raison du silence qu'il observait : *i*, 418. Estime qu'il faisait de la lumière dont jouissent les anges : *i*, 577. Ce qu'il prédit d'un jeune religieux : *ii*, 119. Comment il repoussa l'esprit de fornication : *ii*, 423. Eloge de sa vie solitaire : *iv*, 149. Ses ravissements : 234. Quelle estime il faisait de la vertu de discernement : *v*, 245. Sa défiance continuelle des démons : *vi*, 234. Effet que produisit en lui la parole divine : *vi*, 611. Ses connaissances surnaturelles : *vi*, 626. Son amour pour la solitude : *vi*, 662. Vision qu'il eut d'un immense filet : *vii*, 17. Il appelait les œuvres de la création autant de livres où les hommes peuvent apprendre à connaître les perfections de Dieu : *vii*, 440. Son procédé pour faire des progrès dans l'acquisition des vertus : *vii*, 555. Son amour pour le recueillement : *vii*, 596. Motif de sa prédilection pour le temps de la nuit : *viii*, 13. Il disait que la vie contemplative est pour les âmes pieuses ce qu'est l'eau pour les poissons : *viii*, 150. Vision de saint Antoine relative à l'humilité : *viii*, 170-171. Sa solitude absolue : *viii*, 390. Sa promptitude à suivre l'impulsion de la grâce : *viii*, 623-624. *Voy.* MONDE, PRUDENCE.

ANTOINE (saint) de Padoue. Sa charité pour les pauvres : *v*, 316-317.

ANTOINE le Triumvir. *Voy.* MARC-ANTOINE.

ANTONIN (saint) de Florence. Son éloignement pour les dignités : *vi*, 31. Comment il apprit à user de prudence dans l'action de soulager les pauvres : *vii*, 523-524.

AOD, image de ceux qui joignent la vie active à la vie contemplative : *viii*, 546.

APATHIE. Cause de l'apathie de la plupart des chrétiens : *i*, 24, 46. Combien elle est déraisonnable : 43.

APOCALYPSE. Pourquoi on a quelque temps douté qu'elle fût de l'apôtre saint Jean : *vi*, 506. Tout s'y trouve prédit : 507. *Voy.* FEMME, PETITS, RUPERT, THOMAS D'AQUIN, VIEILLARDS.

APOLLONIUS le Philosophe. Mot d'Apollonius sur les vraies richesses : *iii*, 497.

APOLLONIUS le Solitaire. Précaution dont il usa contre la vanité : *vi*, 264-265.

APOSTASIE générale, effet et châtement des péchés des hommes : v, 150.

APOTRE. Dignité de la fonction d'apôtre : vi, 621-622.

APOTRES. Raison du choix que Jésus-Christ fit de leurs personnes : viii, 18. Leur orgueil avant qu'ils fussent confirmés en grâce : viii, 184. Leur prière à Jésus-Christ dans le danger : viii, 590. Les Apôtres étaient instruits d'avance de ce qu'ils auraient à souffrir : i, 567-568. Pourquoi ils ne comprenaient rien à l'annonce que le Sauveur leur faisait de ses souffrances : i, 584-585. Ils en eurent l'intelligence, quand ils eurent reçu l'Esprit saint : i, 590. Combien ils devinrent alors différents d'eux-mêmes : ii, 349. Leur ignorance, avant qu'ils eussent reçu l'Esprit saint : ii, 577. Mission qu'ils reçurent de Jésus-Christ : iv, 5. Les Apôtres ont appris de l'Esprit saint beaucoup de choses qui ne leur avaient pas été révélées par Jésus-Christ : iv, 156. Ce n'étaient pas pour cela d'autres dogmes : iv, 166. Jusqu'à quel point les Apôtres ont été calomniés : iv, 322-323. Leurs consolations et leurs joies au milieu de leurs tourments : iv, 325-327. Comment ils se préparèrent à recevoir l'Esprit saint : iv, 358-359. Vivacité de leur foi : vi, 373-374. Tous ont souffert le martyre : vii, 111 ; viii, 17, 351. Leur simplicité : vii, 117. Leur estime pour la prière : vii, 135. Ils ont été établis juges du monde entier : vii, 362. Leur zèle à répandre la foi : viii, 17. Souffrances qu'ils ont endurées pour nous apporter la foi : viii, 333-334, 407-408. *Voy.* RUPERT.

APPARENCES qui recouvrent des mystères profonds : i, 581. Apparences trompeuses : v, 244-245.

APPELÉS. Différence entre les appelés et les élus : i, 495. Pourquoi tant d'appelés et si peu d'élus : 497-498.

APPÉTIT. L'appétit irascible vient en aide à l'appétit concupiscible : iii, 179-180 ; iv, 326.

APPUIS humains, inutiles, quand les appuis divins font défaut : ii, 391.

ARAIGNÉE, emblème de la malignité : ii, 449 ; iii, 185.

ARBITRE. La violence des passions ne va pas jusqu'à nous enlever le libre arbitre : ii, 80, 130. Le libre arbitre reste frappé d'impuissance, s'il n'est aidé du secours divin : ii, 439-440. La Providence défère à notre libre arbitre l'acceptation de l'honneur qu'elle veut nous faire : vi, 447-448. De quelle manière Dieu punit les révoltes de notre libre arbitre : vi, 448.

ARBRE, emblème de l'âme : ii, 547.— emblème de l'homme : iii, 123.

Arbre de vie, figure de Jésus-Christ : ii, 108, 113. Ce que peut représenter un arbre fruitier exposé sur le bord d'un chemin : i, 171 ; ii, 483. Emondement des arbres, ce qu'il représente : i, 303-304. Arbre arrosé, image d'une âme qui se retrempe dans la méditation :

I, 562. Caducité des arbres, image du terme où aboutit la vie humaine : II, 23-24. Arbre fruitier, image de l'homme vertueux : II, 39. Arbre vieilli auquel on a laissé prendre une mauvaise direction, image du pécheur d'habitude : III, 60-61. Arbres revivant dans leurs semences, symbole de la résurrection : IV, 44. Arbres soit à planter, soit à déraciner, emblème des habitudes bonnes ou mauvaises : V, 408. Arbre dépouillé de ses feuilles, image de la foi sans les œuvres : VI, 473. Arbres exposés aux souffles de tous les vents, image des orgueilleux : VI, 648 ; VIII, 215. *Voy. CROIX.*

ARBUSTES, image des enfants : VI, 159.

ARCADE. L'empereur Arcade et son épouse Eudoxie excommuniés par le pape saint Innocent : IV, 603.

ARC-EN-CIEL, figure de Jésus-Christ : III, 365 ; IV, 4 ; VII, 147, 148, 154.

ARCHE de Noé, figure de Jésus-Christ : II, 107. — figure du bois de la croix : III, 365 ; VII, 147. L'arche d'alliance, symbole de l'Eucharistie : IV, 549. — emblème de la sainte Vierge : VII, 661-662. A l'arche d'alliance a succédé l'Eucharistie : VIII, 99.

ARCHITECTE donnant de forts appuis à la voûte qu'il veut construire, image de la conduite de Dieu dans la recommandation de l'humilité : III, 280.

ARCHYTAS de Tarente. Ce qu'il pensait de l'amour des plaisirs : I, 562. Son attention à réprimer en lui-même les premiers mouvements de colère : V, 187-188.

ARGENT des frères de Joseph, emblème de la grâce : III, 571. L'argent est ce qu'il y a de plus vil après le péché : V, 293. Différence entre posséder de l'argent et servir l'argent : V, 507, 532. Amour de l'argent incompatible avec le service de Dieu : V, 531.

ARGILE. Nous sommes entre les mains de Dieu comme l'argile entre celles du potier : VI, 396.

ARGUMENT paresseux, condamné par la conduite des Apôtres : IV, 359-360.

ARIDITÉ des lieux, de quoi l'image : II, 531. Aridité spirituelle, occasion de mérites : III, 608.

ARISTIDE. Mot d'Aristide au sujet d'une proposition de Thémistocle : I, 313-314. Aristide banni à cause de sa vertu : VI, 220. Son amour inaltérable pour sa patrie : II, 45. Son amour pour la justice : VII, 538-539.

ARISTIPPE. Réponse d'Aristippe à un père avare : II, 508. *Voy. FLATTEURS.*

ARISTOTE. Les disciples de ce philosophe admiraient et cherchaient à imiter jusqu'aux difformités de sa personne : I, 270 ; III, 54. Ce qu'il disait des conditions nécessaires pour fixer l'attention : I, 547. — de l'estime que font les hommes du sens de la vue : I, 576-577. — de

la brièveté de la vie humaine : II, 29. — des misères de la vie humaine : II, 193. — des merveilles de l'intelligence divine : II, 262. — des penchants naturels de l'homme pour les voluptés : II, 281. — de courage : II, 482-483. — du devoir d'honorer les parents : II, 499. — du principe de l'amour : II, 533. — des indices du parfait développement des êtres : II, 535. — des actes naturels : II, 536. A qui il comparait ceux qui ne font des libéralités que par testament : II, 617. Condition qu'il posait à l'amitié de Dieu : III, 134. Il appelait inguérissables les péchés d'habitude : III, 140. Ce qu'il disait de la nécessité de mettre en pratique les sciences morales : III, 155. — de la fréquente répétition des mêmes actes, nécessaire pour constituer l'habitude : III, 174; VI, 530. Ses principes sur la vraie vertu : III, 521. Ce qu'il disait de l'admirable structure de l'œil : III, 526. — du principe de la sagesse : IV, 157. — du plaisir qu'on goûte à parler de ce qu'on aime : IV, 189, 346. — de celui que procure la connaissance des choses : IV, 348. — du respect avec lequel on doit parler des choses divines : IV, 430. Idée qu'il se formait de Dieu : IV, 434. Quelle était à ses yeux la première de toutes les sciences : IV, 448-449. Aperçu de ce philosophe sur la différence des objets sensibles d'avec les objets intellectuels : IV, 449. Il a su démontrer que Dieu est un acte pur : IV, 473. Ses aperçus sur le premier intelligible : IV, 512; sur l'origine de nos connaissances : 513; sur l'impuissance où nous sommes de connaître Dieu parfaitement : 515; sur ce qui constitue la félicité de Dieu : IV, 533; V, 56. Ses pensées sur la miséricorde : V, 5; sur les mauvaises habitudes : 98-99; sur le hasard : 129; sur l'oubli des injures : 171; sur les effets de la colère : 172; sur la différence à établir entre la vérité et la vraisemblance : 243; sur les avantages de la médiocrité : V, 521. Ce qu'il pensait de la mort : V, 558; du sens de la vue : VI, 27. Définition qu'il donnait de la vertu : VI, 46. Sentiments de ce philosophe sur l'activité de tout être vivant : VI, 449; sur le penchant de l'homme à choisir de préférence ce qui peut lui causer du plaisir : VI, 630; sur la cause première : VII, 75; sur la cause première et finale de tout ce qui existe : 149; sur la joie qui accompagne l'admiration : 352; sur la nécessité d'accommoder l'enseignement qu'on donne aux dispositions de ceux qui le reçoivent : 444. Il considérait comme de fausses vertus celles qui n'ont que l'amour-propre pour mobile : VII, 513. Ses principes sur la fin de nos actions : VIII, 356. Son opinion sur le souverain bien de l'homme : VIII, 357. Ses observations sur l'obstacle que la satisfaction d'un sens cause à la satisfaction des autres : 371-372. Division de ses Ethiques : VII, 453. Sur la manière de procéder dans les sciences : 506. ARMES de la milice spirituelle : II, 131, 144. Trois sortes d'armes contre l'ennemi de notre salut, le jeûne, la solitude et les lectures

- spirituelles : II, 288-289. Armes de Goliath, figure du péché, et de la mort qui en est la peine : III, 366. De quelles armes nous avons à nous revêtir : VII, 614.
- AROMATES broyés, emblème de la loi mise en pratique : VI, 90-91.
- ARRÊT. *Voy.* SENTENCE.
- ARRIEN démontrant la nécessité de méditer ce qu'on lit : III, 153.
- ARSÈNE. Il se plaignait parfois de l'absence des tentations : II, 94. Son assiduité à la prière : IV, 351. Ses sentiments de crainte au moment de la mort : VII, 549. Son aversion pour toute société humaine : VII, 607.
- ART. Le comble de l'art est de ne pas le laisser paraître, il en est de même des ruses du démon : II, 124.
- ARTÉMISE. Son amour pour son époux Mausole, image de celui de Jésus-Christ pour nous : IV, 618.
- ARTICLES de foi. Genre de démonstration qui leur convient : II, 150.
- ARTISTES. Leur procédé envers leurs élèves, image de la conduite de la Providence envers nous : I, 428-429.
- ASA, puni de son manque de confiance dans le secours divin : VIII, 319.
- ASCENSION. Trois sermons sur l'Ascension : IV, 261-318. L'ascension de Jésus-Christ, sujet de joie : 269-273; et de tristesse : 273-274. Parallèle entre l'Ascension et Noël : 281-282. Histoire de l'ascension : IV, 282, 472 *et suiv.* L'ascension, motif d'espérance : IV, 289. — consommation des autres fêtes : 300. — préparation de la nôtre propre : 301. Ses avantages pour nous : IV, 304-318. Ses avantages pour la sainte humanité de Jésus-Christ : IV, 308. Le mystère de l'Ascension fortifie notre espérance et excite notre amour : 314-317. *Voy.* JÉSUS-CHRIST.
- ASPIC qui se bouche les oreilles, image du pécheur qui s'endurcit : III, 92; V, 395.
- ASSEMBLÉES des méchants : VI, 218.
- ASSIÉGÉS. Précautions qu'ils prennent, image de celles que nous devons prendre contre la colère : V, 187.
- ASSOMPTION. Sermons pour la fête de l'Assomption : VII, 642-696. C'est la plus glorieuse des fêtes de la sainte Vierge : VII, 642, 680. Explication de l'évangile de la fête : VII, 644-645, 682. En quoi cet évangile convient à la fête : VII, 690-691. Tableau de l'assomption de la sainte Vierge : 691-694.
- ASSOUPISSEMENT, symbole de la négligence : VIII, 457. — image des maladies mortelles : 491.
- ASSUÉRUS. Festin d'Assuérus, image de l'Eucharistie : IV, 642-643. — image des délices spirituelles : V, 78.
- ASSURANCE. Effets que doit produire l'assurance du salut : I, 18-19.
- ASTÉRIUS, son voyage au désert : IV, 221.

ASTRES perdant leur éclat à la lumière du jour, image des biens de la terre comparés aux biens célestes : II, 564. Action réciproque des astres entre eux, emblème de l'amour réciproque du Père et du Fils : VII, 91. *Voy.* CIEUX, ÉTOILES.

ATHALIE. Sa cruauté, effet de son ambition : III, 279.

ATHANASE. Extraits de sa Vie de saint Antoine : II, 83; IV, 136; VII, 555. Persécutions qu'il eut à subir : IV, 343. Il pensait que les fidèles peuvent recevoir l'Esprit saint lui-même : VI, 575. — cité sur la liberté avec laquelle Dieu refuse ou dispense ses dons : VI, 626. — sur l'admiration que causait aux païens la vertu des vierges chrétiennes : VII, 558. — sur les dangers que l'orgueil fait courir à la vertu de continence : VIII, 456. Persécutions qu'il eut à subir : VIII, 410, 430. Il sut se soustraire par la fuite à ses persécuteurs : VII, 97. — cité de plus : I, 418; II, 363; IV, 149, 382; VI, 234, 662; VIII, 390.

ATHÉISME pratique, combien il est commun : IV, 434-432. *Voy.* DIAGORAS.

ATHÉNODORE. Conseil que donna ce philosophe à l'empereur Auguste : V, 188.

ATTENTION. L'attention sollicitée par plusieurs objets se porte de préférence sur celui qui plaît le plus : I, 547. Attention nécessaire dans la prière : IV, 259. *Voy.* DISTRACTION.

ATTICUS (Pomponius). Sa piété filiale : III, 394.

ATTRITION. Décret du concile de Trente au sujet de l'attrition : III, 474. Condition que l'attrition doit avoir : 475.

AUDITEURS. Dispositions qu'ils doivent apporter pour recevoir avec fruit la parole divine : II, 183. L'auditeur doit ouvrir ses yeux en même temps que ses oreilles, pour mettre à profit les exemples aussi bien que la doctrine : VIII, 1-2. Toute espèce d'auditeurs ne sont pas également aptes à recevoir toute espèce d'enseignements : VII, 444.

AUDITOIRE bien préparé, aussi rare qu'un prédicateur éloquent : I, 555.

AUGUSTE. L'empereur Auguste considérait la vie humaine comme une pure comédie : II, 27. Paix universelle sous Auguste, image de la paix de l'âme sous l'empire de la raison : II, 317.

AUGUSTIN. Prière que faisait à Dieu saint Augustin d'être épargné dans l'éternité au prix de tous les maux temporels : I, 18. Humilité de ses prières : 77. Comment il confessait les effets de son orgueil : 179. Sa doctrine au sujet de l'obligation d'imiter Jésus-Christ : 271. Son amour pour Jésus-Christ : 301. Ce qu'il dit de la nécessité de renoncer d'abord au péché : 303. Sa conversion a été l'œuvre de la grâce : 464. Sa résignation dans les adversités : 570. Ce qu'il dit des effets de la persévérance à se conduire chrétiennement malgré les jugements du monde : 576. — de la pénitence : II,

22. — des vertus qu'on omet de rapporter à Dieu : 48. — de l'obligation d'aimer Dieu pour lui-même : 51. — de ce qui peut constituer notre ressemblance avec Dieu : 67. — des orgueilleux : 85. — des beautés de la Jérusalem céleste : 142. — des causes du penchant à l'idolâtrie : 147. — de la nécessité de notre propre coopération à la grâce : 199. — de la vaine estime des choses de cette vie : 201. Définition qu'il donne de la vertu : 202. — de l'illusion que nous causent les biens créés : 204. — de l'extravagance de l'orgueil humain : 208. Sa douleur au souvenir de ses propres fautes : 209. Ce qu'il dit du besoin de demander tous les jours à Dieu pardon de nos péchés : 210. — du bonheur du paradis : 264. — du bonheur de la vision intuitive, suffisant pour compenser largement au besoin tous les tourments de la géhenne : 267. — des consolations spirituelles réservées à la pratique de la vertu : 285-286. — de deux obstacles qui peuvent se trouver en nous aux consolations spirituelles : 286. — des dommages que peut causer la vaine gloire : 287. — du tourment que les passions causent à l'âme : 321. — de la chaîne de maux où l'on s'engage en vivant mal : 322. — du bonheur qu'on doit trouver dans la prière : 333. — des inconvénients de l'attachement excessif aux biens terrestres : 346. — de la compassion due aux pécheurs : 352. — de la grâce divine accordée ordinairement aux humbles : 357. — des deux peuples figurés par Jacob et Esaü : *ibid.* — du motif d'aimer Dieu puisé dans la passion du Sauveur : 358. — du motif d'espérer puisé dans la grandeur des maux qu'il a soufferts pour nous : 359. — de l'amour de Dieu pardessus tout : 368. — du bonheur de la sainte Vierge : 412. — du malheur de ceux qui se taisent sur Dieu : 428. — du respect humain : 477. — des vertus des païens : 482. — de la puissance de l'amour divin : 483. — de la manière dont on doit chanter les psaumes : 493. — du désir qu'éprouvent ceux qui connaissent la vérité religieuse de la faire connaître aux autres : 535. — de la joie qui doit être le fruit de la vraie pénitence : 570. — de la vertu miraculeuse des mains de Jésus-Christ : 593. — de l'ignorance où nous sommes de ce qu'il y a pour nous de plus avantageux : 595. — de l'Eucharistie considérée comme remède aux maux de l'âme : 603. — d'un conseil que donna Scipion l'Africain par rapport à Carthage : 611. — de la mesure des grâces dont le pécheur abuse : 632-633. — des motifs cachés des desseins de Dieu : III, 4. — de l'aveuglement que produit l'orgueil : 41, 152. — de l'étendue de la miséricorde divine : 64. — du concours que nous devons apporter à la grâce : 81. — de la différence des effets que peut produire la prédication : 112. — de la différence à établir entre les sciences spéculatives et les sciences pratiques : 155. — de l'incertitude de l'élection des per-

sonnes même les plus saintes : 169. — du martyre de saint Vincent : 190-191. — de la cause du péché d'Adam : 204. — du châtimement que renferme l'abandon du pécheur à lui-même : 208. — du breuvage spirituel composé de l'union en Jésus-Christ de la nature divine et de la nature humaine : 215. — de l'immensité du bienfait de la rédemption : 256. — de la manière dont ce bienfait nous a été procuré : 261. — du bonheur d'avoir Dieu avec soi : 276. — de la vertu de l'Eucharistie : 284. — du motif des actes d'humilité de Jésus-Christ : 299. — de la lutte imposée comme condition à la vertu : 313-314. — de la violence de l'habitude : 314. — des symboles eucharistiques : 325. — du péché mortel, qui seul doit exclure de la sainte communion : 331. — du langage de l'amour, intelligible seulement pour celui qui aime : 333. — de la générosité du sacrifice que Jésus-Christ a fait de sa vie pour nous : 381. — de la mort causée à l'âme par le péché : 400. — de l'hommage à faire à Dieu de tout nous-mêmes : 405. — de la paix assurée aux justes : 433. — de la joie mêlée aux souffrances d'un vrai pénitent : 440. — de l'empire des mauvaises habitudes : 443-444. — du double écueil de la présomption et du désespoir : 444. — des marques de la fausse pénitence : 456. — de l'inutilité des pénitences continuellement suivies de rechutes : 458. — de l'aveuglement causé par le péché : 466. — de la nécessité et de l'efficacité de la grâce : 472. — de la nécessité d'une humble confession pour le pardon des fautes : 478. — des trois vertus par lesquelles on honore Dieu : 483. — du danger de la cohabitation avec les femmes : 525. — du mérite des bonnes œuvres : 588. — des conditions de la béatitude : iv, 45. — du soin avec lequel Dieu veille sur nous : 53. — du prix inestimable des biens célestes : 67. — de la suavité des consolations divines : 74. — de certains passages du sermon de la dernière cène : 89. — du fardeau de la loi de Jésus-Christ : 99. — de la force que donne l'amour : 100. — de la joie qu'on trouve en Dieu : 149. — des fonctions propres de la foi, de la loi et de la grâce : 155. — du principe de nos mérites : 154. — de la nullité de certaines demandes qu'on fait à Dieu : 176. — des effets de la rédemption : 177. — d'une sorte de suicide spirituel : 184. — de la condition à remplir pour être aimé du Père éternel : 201. — du bonheur de pouvoir contempler Jésus-Christ dans sa gloire : 208. — du besoin que nous avons tous de Dieu : 219. — du malheur de ceux qui s'éloignent de lui : *ibid.* — des prières qui ont pour objet des biens périssables : 224. — de celles auxquelles se joint la volonté de pécher : 225. — de la force que nous trouvons en Dieu : 230-231. — de l'importance pour nous de chercher le bien où il est : 231. — de la société du chrétien avec Jésus-Christ : 232. — de la soustraction des consolations sensibles :

274-275. — du miracle de l'ascension : 287. — des biens célestes proposés à nos désirs : 290, 291, 292, 301. — de quatre choses à considérer dans tout sacrifice : 309. — de la nécessité d'avoir reçu au moins une première grâce pour pouvoir faire à Dieu quelque prière : 332-333. — des douceurs qu'on trouve dans la prière : 346. — de quelques-unes des dernières paroles de saint Ambroise : 348. — de la loi nouvelle : 356. — de la difficulté pour l'impie de faire le bien : 357. — du don que Dieu nous fait de tout lui-même : 396. — de la souveraine perfection de Dieu : 398, 482. — du principe de la sanctification de l'homme : 430. — de l'évidence de l'existence de Dieu : 436. — de la difficulté de concevoir le péché originel : 461. — de la nécessité de la foi : *ibid.* — de notre habitude de juger de tout d'après les choses matérielles : 464. — de la manière dont nous pouvons le mieux connaître Dieu : 467. — du sentiment que son infinie perfection doit exciter en nous : 482, 562. — de l'incompréhensibilité de Dieu : 522. — de la règle à suivre par rapport à l'usage de la communion : 570, 606. — de la convenance de l'Eucharistie avec la nature de l'homme : 637. — de la bénédiction que doit nous attirer la présence de Jésus-Christ en nous par la communion : 641. — des inimitiés prolongées : v, 17. — du besoin que nous avons tous de la miséricorde de Dieu : 20. — du principal caractère du chrétien : 32. — de l'amour déréglé des choses de la terre : 41. — de l'excellence de la joie spirituelle : 76. — de l'intérêt que les anges nous portent : 87. — de la nécessité de la grâce prévenante : 117. — du hasard : 130. — du besoin que nous avons de la parole de Dieu : 138. — de l'obligation qui nous est imposée de suivre Jésus-Christ : 231. — de l'endurcissement que produit la présomption : 238. — de l'hypocrisie : 249. — de l'empressement des enfants du siècle, opposé à notre paresse dans le service de Dieu : 308. — de la prière du pharisien : 381. — de la fuite des dignités : vi, 30-31. — des obstacles que le bonheur de ce monde présente à la vertu : 32. — de la nécessité de l'humilité pour acquérir la connaissance de la vérité : 40. — du grand précepte : 44. — de l'excellence de la charité : 46. — de la puissance que Dieu déploie dans la justification des pécheurs : 104. — de l'insuffisance de la foi sans les œuvres : 321. — des bornes à poser à nos affections : 378-379. — du bienfait de la rédemption : 427. — de la vaine gloire : 455. — des causes de l'incarnation : 463. — de la joie que goûtait la sainte Vierge en contemplant son divin enfant : 590. — de la reconnaissance due à Dieu : 597. — du consentement requis pour constituer un péché : 609. — de la voie la plus sûre pour arriver à la sagesse : 628. — du sens que présente le verset 29 du chapitre xi de saint Matthieu : 629. — de l'envie : 660. — du renoncement aux plaisirs du monde : vii, 4-

5. — des causes de la diversité de nos jugements : 28. — de l'utilité de la prière : 32. — de l'empressement de Dieu à recevoir le pécheur : 38. — du comment de l'incarnation : 68-69. — du pourquoi de l'incarnation : 83. — de la plénitude de grâce qui est en Jésus-Christ : 88. — d'un passage de l'Evangile de saint Jean (xiv, 6) : 118. — pourquoi il en est si peu qui se sauvent, quoique Jésus-Christ soit mort pour le salut de tous : 177-178. — sur la vertu de pénitence : 355. — sur la sagesse précoce de saint Jean-Baptiste : 419. — sur le miracle de la justification du pécheur : 470. — sur l'esprit dont les orgueilleux sont animés : 477. Quels étaient à ses yeux les moindres commandements dont a voulu parler Jésus-Christ (*Matth.*, v, 19) : 538. Ce qu'il disait de la nécessité de joindre la prière à la mortification : 575. — de l'opposition qui règne entre la cupidité et la charité : 608. — du bonheur d'être là où est le Fils de Dieu : 609. — de la nécessité de la vie active : 651. — du danger de trop s'y livrer : 654. — de la vie contemplative pratiquée par la sainte Vierge : 656. — de l'usage de fêter les saints le jour de leur mort : viii, 51. — du double précepte de la charité : 91-92. — du double péril que nous présente le monde : 94. — du crime de celui qui refuse de suivre les ordonnances du céleste médecin : 110. — de l'humilité comme fondement de l'édifice spirituel : 170. — des sujets de nous humilier que nous trouvons en nous-mêmes : 188. — du principal écueil de la vertu : 217. — du danger d'arrêter sa pensée au bien qu'on croit avoir fait : 221. — des délices de la vie contemplative : 235. — de l'injure qu'on fait à Dieu en ne tenant pas compte de ses lois : 329. — de l'obligation de faire en tout cause commune avec Jésus-Christ : 342. — de la cause de la haine que les méchants portent aux bons : 349. — des larmes des vrais pénitents et des âmes pieuses : 385. — de l'union de l'âme avec Dieu : 400-401. — du bonheur qu'on trouve à servir Dieu : 443. — de certaines chutes terribles : 455, 509. — de la fragilité de la vie humaine : 492. — des conversions renvoyées au dernier moment : 495. — de ce que Dieu est pour une âme pure : 516. — de la vraie joie : 517. — du moyen d'acquérir la vraie liberté : 534. — du devoir d'imiter Dieu rendu facile à l'homme par le bienfait de l'incarnation : 581. — des jours mauvais de la vie présente : 608. — de la vie du chrétien : 617. Saint Augustin fut manichéen jusqu'à l'âge de trente ans : 636, 690. Son émulation excitée par les exemples des saints : 624-625. Impression que fit sur lui la lecture de la vie de saint Antoine : vii, 559. Sa joie à la suite de sa conversion : viii, 130. Désir dont il brûlait de partager son bonheur avec tous les autres : 132. Ses entretiens avec sa mère : iii, 94. Sentiments d'effroi sur sa sa vie passée qu'il éprouva après sa conversion : 577. Son dégoût

des choses du siècle après sa conversion : v, 411. La fonction de prêcher que lui confia son évêque souleva contre lui des réclamations : vi, 360. Il pensait que les fidèles peuvent recevoir l'Esprit saint lui-même : 575. Il n'hésitait point à vendre les vases sacrés pour secourir les pauvres : ii, 476. Sa prière pour obtenir de Dieu le don des larmes : iv, 188. Une de ses invocations à Dieu : 220. Motif de son ouvrage de la *Cité de Dieu* : 323. Prière qu'il faisait à Dieu de disposer son âme à recevoir les dons divins : 331-332. Il implore la miséricorde de Dieu pour sa mère : v, 19. Son horreur de la médisance : 114. Sa facilité à se laisser reprendre comme un enfant : viii, 191. — cité de plus : i, 13, 122, 135, 144, 180, 181, 192, 227, 268, 275, 307, 331, 333, 334, 347, 383, 479, 480, 533 ; ii, 54, 71-72, 188, 200, 221, 227, 277, 279-280, 456, 477, 528, 617 ; iii, 74, 135, 265, 337, 383, 410, 425, 468, 588, 627 ; iv, 54, 70, 86, 140, 227, 239, 335, 389, 410, 434, 474, 484, 505, 522, 546, 565, 584 ; v, 12, 34, 69, 123, 137, 145, 160, 222, 243, 244, 357, 383, 405, 440, 446, 453, 454, 455, 456, 499, 536 ; vi, 45, 58, 90, 153, 180, 365, 409, 438, 661 ; vii, 15, 29, 67, 123, 134, 164, 314, 335, 418, 486, 487, 512, 657, 672, 695 ; viii, 50, 99, 153, 171, 187, 200, 353, 356, 367, 368, 372, 417, 455, 470, 495, 509, 516, 517, 522, 530, 553, 581, 608, 617, 638.

AUMONE. L'aumône recommandée comme remède au luxe et à l'avarice : v, 154. Avantages de l'aumône : ii, 612-617. Elle retourne à son auteur par les biens même temporels qu'elle lui attire : ii, 612-614. Faux prétextes qu'on allègue pour se dispenser de la faire : ii, 613, 617 ; v, 438. Elle nous obtient la rémission de nos péchés et tous les dons célestes : v, 614-615. Elle sera notre défense après la mort : ii, 616-617. La prière et la pénitence doivent l'accompagner : 617. Quelle en est la vertu : iii, 515. Le pardon des injures en est une espèce : 516. Elle est un moyen de salut : v, 282. On doit y joindre l'innocence de la vie : 297-298. L'aumône est une panetière pour celui qui la fait : vi, 237. — recommandée par saint Jean-Baptiste : 238. *Voy.* MÉRITES.

AUMONES inconsidérées : ii, 492. Nos aumônes plaideront pour nous au tribunal de Dieu : iii, 303. Elles doivent se faire avec prudence : vii, 524.

AURÉOLE de la virginité refusée aux anges : vi, 456.

AURORE désirée des malades, image de la joie que doit causer au monde la naissance de la sainte Vierge : viii, 80.

AUSTÉRITÉ. Raisons qui nous en font un devoir : i, 92-93. Nous admirons dans les autres l'austérité de vie, nous la fuyons pour nous-mêmes : vii, 312. Austérités pratiquées par certains anachorètes : v, 203. Les austérités des saints ont leur principe dans le désir dont ils brûlent de souffrir pour la gloire de Dieu : vii, 563. Elles sont un long martyre : *ibid.*

AUTELS. Les deux autels du tabernacle de l'alliance, et de même les deux du temple de Salomon, symboles de la mortification qu'on doit joindre à la prière : *iv*, 334-335.

AUTORITÉ de Dieu, motif bien suffisant de lui rendre obéissance : *v*, 185-186.

AUTRUI. Pourquoi les hommes ont la vue si perçante sur les défauts d'autrui : *v*, 15-16.

AVANCER. Refuser d'avancer, c'est n'être pas même encore entré dans la voie du ciel : *viii*, 95.

AVANT-GOUT du bonheur céleste : *ii*, 260-261.

AVARES représentés par les terrains pierreux : *i*, 545. Leur cupidité insatiable, image de celle qui dévore les démons : *ii*, 418. Tous les avares imitent Judas : *iii*, 297. Leur passion leur fait braver les mépris : *viii*, 392.

AVARICE, source d'inquiétude : *ii*, 12. Elle a été un des bourreaux de Jésus-Christ : 360. Motifs de nous prémunir contre ce vice : 363. Avarice des pharisiens : 372. C'est une passion insatiable : *ii*, 556 ; *iv*, 75. — principe d'aveuglement : *iii*, 41. Ses effets : 203. Elle est un obstacle au salut de plusieurs : *v*, 62-63. Crimes dont elle est la cause : 153. Elle est une cause d'infidélité : 321-322. Ses ravages jusque dans le sanctuaire : 342-343. L'avarice est la métropole de tous les vices : 506. Son incompatibilité avec le service de Dieu : 507. Ses prétextes : 508. C'est une maladie mortelle : 519. Elle est la racine de tous les vices et de tous les vains soucis : 527. Ses excès : 528. L'avarice rend inhumain : *vi*, 4. Ses divers procédés : 64. Sa définition : 648. Combien elle règne dans le monde : *viii*, 23-24. Extirpation de l'avarice, septième fruit de la pauvreté évangélique : 260. *Voy.* BASILE.

AVÈNEMENT. Deux avènements de Jésus-Christ : *i*, 22. Contraste décrit par saint Bernard entre le premier avènement de Jésus-Christ et son dernier avènement : *i*, 110. Prodiges et bienfaits qui ont signalé le premier avènement du Fils de Dieu : 178-187.

AVENIR. Prudence de penser à l'avenir : *ii*, 33.

AVENT. Trois sermons pour le premier dimanche de l'Avent : *i*, 1-62. Deux autres pour ce même dimanche : *viii*, 523-583. Trois pour le deuxième : *i*, 63-111. Trois pour le troisième : 112-163. Trois pour le quatrième : 164-204. Temps de l'Avent, préparatoire à la fête de Noël : *iv*, 163 ; *viii*, 554. Quelles pensées doivent nous occuper pendant l'Avent : *viii*, 540. Pourquoi l'Eglise a adopté pour ce temps un appareil lugubre : 570-573.

AVERTISSEMENTS donnés au peuple chrétien de ses futures épreuves : *ii*, 344. Avertissements des prédicateurs mal reçus de la plupart des chrétiens : 345. Maux qui en résultent pour ces derniers : 345-346.

- Les avertissements donnés aux méchants en pure perte pour eux-mêmes justifient la sévérité de la justice divine à leur égard : 393.
- AVEUGLE**, image du pécheur : III, 399. Explication de l'évangile du miracle de l'aveugle-né : 6-19, 25-31. Aveugle-né, figure de l'homme aveuglé par le péché originel : III, 22. Grandeur du miracle de la guérison de l'aveugle-né : 29. Aveugle de Jéricho : I, 573, 576, 578, 580. *Voy. SALIVE.*
- AVEUGLES**. Pourquoi nous sommes clairvoyants par rapport au prochain, et aveugles par rapport à nous-mêmes : I, 571-572. Aveugles spirituels : II, 427. Beaucoup sont aveugles par rapport aux choses de Dieu, qui ne le sont pas par rapport aux attrait du monde : II, 448.
- AVEUGLEMENT** spirituel : I, 107-108. Aveuglement des Juifs : 352. L'aveuglement est une des peines infligées aux méchants, et la plus terrible : 540-541. Dangers de l'aveuglement spirituel : 547-548. Aveuglement incompréhensible : 578. Combien il est général : 580. Comment on y tombe : II, 415. Il est l'effet de l'abus des bienfaits divins : 173. Il est un châtiment de l'orgueil : III, 19. Il est l'effet du péché : 21-30. Il peut se rencontrer avec la sagesse profane : 22-23. Trois espèces d'aveuglement spirituel : 33-40. Aveuglement spirituel, principe de tous les vices : VI, 629. Exemples d'aveuglement : VII, 438, 449. Aveuglement spirituel, principal châtiment du péché en cette vie : III, 207. Il est synonyme d'endurcissement et d'abandon de Dieu : *ibid.* Exemple d'aveuglement dans les Juifs : 208. Combien il est à craindre pour nous-mêmes : III, 211 ; V, 333.
- AVOCATS**. Leurs obligations par rapport aux pauvres : II, 459. Avocats de causes injustes ou douteuses : 459-460. Ils peuvent être tenus à restitution : III, 507. Avocats sans conscience, figure du démon : 294-295. Tactique des avocats de mauvaise foi, image de celle du démon : IV, 105. *Voy. INJUSTICES.*
- AZARIAS**. Eloge de son zèle : I, 98-99.

B

- BABYLONE**. Coupe de Babylone, ce que c'est : III, 435.
- BAGUETTE** de Moïse, sa signification : II, 304-305.
- BALAC**. Sa conduite à l'égard de Balaam, image des procédés du démon à notre égard : IV, 105-106.
- BALANCE** où chacun de nous est pesé : III, 168-169. Balance où il conviendrait de peser le mal qu'on voudrait faire, avant de se porter à le commettre : VIII, 450.

- BALTHASAR. Sa punition, figure de celle qui attend les indignes communiants : III, 283.
- BANDEAU sur les yeux d'un enfant aimant, symbole de l'impuissance où l'amour met ceux qu'il domine de discerner les choses : II, 332-353.
- BAPTÊME. Utilité du baptême de saint Jean : I, 306. Différence entre le baptême et la pénitence : III, 514. Force de ce mot de baptême : IV, 429-430.
- BAPTISTE de Mantoue cité : V, 537.
- BARABBAS. Combien la préférence donnée à Barabbas dut être sensible à Jésus-Christ : III, 373.
- BARTHELEMI (saint). Sermons pour la fête de saint Barthélemy : VIII, 1-49. Son assiduité à la prière : 10, 48. Description de son martyre : 24-25, 42, 48.
- BASILE (saint). Ce qu'il pensait des avantages de la solitude : I, 170-171. Comparaison qu'il établit entre nos passions et des bêtes féroces : 171. Ses invectives contre l'avarice : 340. Ce qu'il dit de la joie avec laquelle il faut pratiquer le jeûne : II, 19. — de la brièveté de la vie : 24. — de la nécessité du jeûne spirituel : 35-36. — des tentations d'impureté : 132. — des causes de la damnation du mauvais riche : II, 133 ; IV, 124. — des peines attachées à toutes les conditions de la vie : II, 257. Comment il définit la volupté : 282. Ce qu'il dit de la détraction ayant pour objet les personnes pieuses : 467. — d'Abraham quittant son pays : 483. Réflexion qu'il fait sur le psaume XXXIII, verset 2 : III, 583. Ce qu'il dit du ver à soie, considéré comme emblème de la résurrection : IV, 45. — de la justice originelle du premier homme : 379. — de ce qui ferme l'accès au Saint-Esprit : 422. — du motif de la création : IV, 482-483. Son commentaire sur le psaume CXVIII, verset 20 : V, 356. Ce qu'il dit des moyens d'acquérir l'humilité : VI, 42. — de l'esprit de haine et de vengeance : 212-213. Il comparait l'homme furieux à un possédé : 653. — sur l'envie : 659. — sur les exemples des saints : VII, 7. — sur le but moral des panégyriques chrétiens : 18. — sur la manière dont l'Eglise honore la mémoire des saints : 169. — sur le changement opéré dans les choses par la passion de Jésus-Christ : 191. — sur ceux qui exercent la miséricorde : VIII, 388. — sur la première semence spirituelle que Dieu a jetée dans le monde : 622. — sur la haine que nous porte le démon : 628. Persécutions que saint Basile eut à endurer : 430. Comment il fut sauvé de ses persécuteurs : VI, 146. Son mépris de la mort : III, 129. Excès de sa charité : I, 550. Sa prière en faveur d'une pécheresse : VI, 100. — cité de plus : I, 26, 272 ; II, 72 ; III, 294, 639 ; IV, 473 ; VI, 622.
- BASILIC, image du démon, et symbole des vices qui souillent l'âme : IV, 28.

BASSIN, emblème du sacrement de pénitence : III, 271-272.

BATON fragile, image des appuis humains : II, 346. Bâton divin, ce que c'est : IV, 82. Bâton, emblème de la patience : VII, 623-624.

BAUME. *Voy.* DÉVOTION.

BÉATITUDE. Erreurs parmi les hommes touchant la béatitude : II, 524-525. En quoi elle consiste : IV, 45. L'infinie béatitude de Dieu requiert en lui la pluralité des personnes : IV, 527. L'amour est de l'essence de la béatitude : *ibid.* L'essence de la béatitude sera la même pour les hommes que pour les anges : VII, 101. Divers degrés de la béatitude : 103-104. Le désir de la béatitude a été déposé dans le cœur de l'homme par le Créateur lui-même : VIII, 228, 333. Sa définition : 333, 397, 399. Moyen de l'obtenir : 361. Tableau de la béatitude céleste : 370, 402, 462-464. Folie de ceux qui négligent de se la procurer : 371. Exhortation à la mériter : 372-373. La béatitude ne se trouve point ici-bas : 401. *Voy.* FÉLICITÉ, JOIE, REPOS.

BÉATITUDES. Les huit béatitudes sont plus particulièrement des conseils : VIII, 362. Explication des huit béatitudes : 362, 369, 373. Les huit béatitudes sont autant de chemins qui conduisent au royaume du ciel : 396. Dix béatitudes assurées aux justes : III, 433.

BÈDE (le Vénérable). Histoire rapportée par lui de deux pécheurs qui avaient voulu remettre leur pénitence au moment de la mort : III, 446-448. Visions racontées par le même du purgatoire et de l'enfer : 534-537. Ce qu'il dit de la satisfaction à faire à Dieu pendant la vie : V, 288-289. — de l'hydropisie : VI, 20. — cité de plus : I, 564; V, 226; VII, 174, 351.

BÉNÉDICTION des parents, combien elle est désirable pour leurs enfants : II, 504. Bénédiction de la table, avantages qu'on doit y trouver : V, 204-205.

BENJAMIN protecteur de ses frères, figure de Jésus-Christ : IV, 182-183. Benjamin méditant dans la campagne, figure des personnes d'oraison : 352.

BENOIT (saint). Ce qu'il fit pour résister à une tentation de la chair : III, 400. Autres tentations de ce saint : V, 210. Comment il s'attira la haine de ses moines : IV, 324. Double miracle par lequel il fut préservé des pièges que lui tendait l'envie : VI, 23-24.

BERGERS. Pourquoi un ange fut-il envoyé à des bergers plutôt qu'à des rois : I, 219.

BERNARD (saint). Contraste qu'il établit entre le premier et le dernier avènement de Jésus-Christ : I, 11-12. Ce qu'il pensait des avantages de la solitude : 171-172. — des trois persécutions que l'Eglise doit avoir à soutenir : 197-198. Ce qu'il dit des ébahissements de la sainte Vierge : 261. — de la difficulté de parler dignement des mystères : 262. — de la manière dont nous devons reconnaître le bienfait de

l'incarnation : 266. — des abaissements du Fils de Dieu, et de l'insensibilité des hommes : 267. — de la douceur du nom de Jésus : 300. — de la grâce : 355. — encore des abaissements de Jésus-Christ : 390, 591. A quoi il comparait le juste : 416. Ce qu'il dit des supplices de l'enfer : 481. — de la nécessité et de la cupidité : 563. — de la patience de Jésus-Christ dans les tourments : II, 40. — de ce qui rendait David particulièrement cher à Dieu : 63. — de l'industrie du démon : 79. — du danger que courent ceux qui vivent sans crainte : 95. — du besoin que nous avons du secours de Dieu : 97. — des dangers d'une ferveur immodérée : 118-119. — du danger de la fréquentation des méchants : 138. — de la difficulté d'arriver à la perfection : 209. — des deux côtés que présente la philosophie chrétienne : 258. — du contraste entre les maux d'ici-bas dispensés avec mesure, et les biens du ciel accordés sans mesure : 267. — des délices spirituelles : 279. — de l'incompatibilité des joies du siècle avec les délices spirituelles : II, 286 ; IV, 170, 171. — des conditions de l'amour véritable : II, 368. — de la valeur du remède jugé nécessaire pour guérir les blessures de la nature humaine : 410. — de notre facilité à nous laisser séduire, de notre impuissance à agir, et de notre faiblesse à résister : 422. — de l'hypocrisie familière à la médisance : 466. — de l'ambition : 472. — de l'opposition entre les biens charnels et les biens spirituels : 563-564. — de la vertu bienfaisante des mains de Jésus-Christ : 593. — de la force de l'habitude : 632. — de l'utilité de la méditation des souffrances de Jésus-Christ : III, 84. — du penchant qu'ont les hommes à reprendre les autres et à se négliger eux-mêmes : 86. — des causes de ce penchant : 87. — de la détraction : 158. Comparaison qu'il établit entre les prédestinés et les Séraphins : 167. Ce qu'il dit des liens du péché : 237. — du miroir de toutes les vertus qui nous est offert dans la sainte humanité du Fils de Dieu : 272. — du publicain de la parabole évangélique : 299. — de la puissance de l'amour : 302. — du respect que doivent nous inspirer pour Jésus-Christ les mépris mêmes qu'il a voulu essayer : 311. — du double effet de la chute de l'homme : 322. — du langage de l'amour, inintelligible pour qui n'aime pas : 333. — de la charité que Jésus-Christ nous a témoignée en souffrant pour nous : 350-351. — de la pierre mystique : 351. — de la peine que Jésus-Christ ressent de l'ingratitude du pécheur : 423. — du souverain domaine de Jésus-Christ sur nous : 424. — de la fausse paix des pécheurs endurcis : 434. — des marques de la fausse pénitence : 456. — de l'utilité qu'on retire du souvenir de ses péchés : 467. — du caractère de la vraie charité : 565. — de la douceur de l'onction spirituelle : 568. — des effets pernicieux de la volonté propre : *ibid.* — du jour et de la nuit, emblème des consola-

tions et des épreuves : 597. — de la violence à employer pour la pratique de la vertu : 598. — des hommes puissants en paroles et en œuvres : III, 609-610. — de la fiction dont usa Jésus-Christ envers ses disciples d'Emmaüs : 623, 624. — de la tristesse qu'éprouve l'âme délaissée : 625. — du mérite de la mortification : 633. — de l'état des damnés : IV, 19. — du respect que doit nous inspirer notre ange gardien : IV, 23; VIII, 180. — de l'endurcissement du cœur : 30. — sur ce mot d'un psaume (LXI, 12) : Dieu n'a parlé qu'une fois : 51-52. — sur l'immensité de la gloire céleste : 67. — des joies spirituelles substituées aux joies charnelles : 73, 74. — de la grâce prévenante : 76. — de la grâce concomitante : 76-77. — de la gratuité de l'une et de l'autre : 79. — des épines du jardin des Cantiques : 80. — des consolations mêlées aux afflictions : 83. — des ravissements spirituels : 86. — des douceurs qu'on peut trouver dans la vertu : 149. — de la puissance de la prière : 192. — du recours à Dieu : 219. — de la joie spirituelle qu'on puise dans la prière : 233. — sur l'utilité de l'humiliation : 246. — sur l'obligation de suivre Jésus-Christ : 275. — sur son ascension : 283, 300. — sur saint Machabie : 369. — sur la nécessité de la foi : 461. — sur l'évidence et l'incompréhensibilité tout à la fois de l'existence de Dieu : 512-513. — sur les effets de l'Eucharistie : 548. — sur le double malheur auquel on s'expose, soit en ne communiant pas, soit en communiant indignement : 570. — sur l'obligation d'aimer Dieu : 624-625. — sur le principe de notre indifférence pour Dieu : 625. — sur les avantages de la joie spirituelle : V, 75. — sur les qualités de l'épouse de Jésus-Christ : 76. — sur ce que l'âme souffre quand elle est privée des consolations spirituelles : 80. — sur l'ardeur des désirs de l'épouse des Cantiques : 81. — sur les larmes des pénitents : 87. — sur le danger de perdre la grâce : 90. — sur l'utilité des saints désirs : 118. — sur le moyen de ne pas chercher Dieu en vain : *ibid.* — sur le besoin de l'appui de Dieu : 236. — sur l'alliance de la crainte et de l'espérance : 240-241. — sur la crainte que doit nous causer la pensée de l'enfer : 354. — sur le dégoût des choses du monde : 409. — sur le moyen d'obtenir les consolations célestes : 410. — sur trois sortes d'ennemis de Jésus-Christ : VI, 2. — sur l'humilité qu'il définit : VI, 35; VIII, 172. — sur le grand précepte : VI, 44. — sur la paralysie spirituelle : 106, 108. — sur ses remèdes : 109-111. — sur un des caractères de l'amour : 115. — sur le châtiment des méchants : 163. — sur l'éternité des peines : 207. — sur le pain des forts : 237. — sur ce qui nous fait être à la ressemblance de Dieu : 241. — sur la force des habitudes criminelles : 258. — sur la vertu qu'a l'Eucharistie de les réprimer : *ibid.* — Sur l'excellence de l'obéissance : 366. — sur la joie qu'éprouva saint André à la vue de sa

croix : 370-371. — sur la tristesse de Jésus-Christ au jardin des Olives : 377. — sur les vertus de la sainte Vierge : 420. — sur les dimensions de sa miséricorde : 424. — sur l'état de sécheresse spirituelle : 446. — sur la justice de Dieu dans les châtements qu'il nous inflige : 448. — sur le danger de la vaine gloire : 454-455. — sur l'utilité de nous occuper des souffrances de Jésus-Christ plutôt que des nôtres : 490. — sur la connaissance du cœur de Dieu identique à celle de Jésus-Christ : 491. — sur les douceurs de l'amour divin : 509. — contre les ambitieux : 553. — sur le danger des honneurs : 554. — sur le psaume cvi, 4 : vi, 568. — sur le don que Jésus-Christ nous fait de tout lui-même : 592. — sur la reconnaissance due à Dieu : 597. — sur la nécessité de vivre dans la crainte : 644-642. — sur l'humilité : 646. — sur la folie de l'orgueil : 648. — sur le don d'extase : vii, 21. — sur la timidité naturelle aux vierges : 41. — du règne de Jésus-Christ à établir sur la ruine des vices : 48. — sur l'interrogation que Marie fit à l'ange : 49. — sur l'ange Gabriel : 55. — sur les paroles de la sainte Vierge à sainte Elisabeth : 60-61. — sur le nom de Jésus : 63. — sur l'amour de Marie pour le silence : 64. — sur les dangers de l'indiscrétion : vii, 66. — sur l'humilité : 158. — sur la folie des hommes, qui préfèrent écouter la voix du monde, de la chair ou du démon, plutôt que la voix de Jésus-Christ : 190. — sur l'amour désintéressé : 239. — sur la décadence des mœurs du clergé : 333. — sur la fête des saints apôtres Pierre et Paul : 363-364. — sur le pouvoir des clés : 369. — sur la difficulté de certaines conversions : 375. — sur Marie médiatrice : 392. — sur la conversion d'Arnoulf : 474. — sur l'ambition : 521. — sur les exemples des saints : 534. — sur le mérite des austérités pratiquées toute la vie : 563. — sur le véritable amour de nous-mêmes : 608. — sur les louanges par lesquelles nous devons célébrer l'assomption de la sainte Vierge : 642, 643. — aux détracteurs de la vie contemplative : 649. — sur le triomphe et la gloire de la sainte Vierge dans le ciel : 670-671. — sur les dangers de la prospérité : viii, 59. — sur la manière d'accorder ensemble les paroles de l'ange à la sainte Vierge : 94-95. — sur l'humilité comme condition de la charité et de la chasteté : 170. — sur l'humiliation comme moyen d'acquérir l'humilité : 192. — sur la difficulté d'être humble au milieu des honneurs : 215, et tempérant au milieu des mets exquis : *ibid.* — sur le danger de la présomption : 220. — sur le don des miracles accordé à quelques saints : 237. — sur l'amour gratuit : 344. — sur ce qui fait la vie du chrétien : 349. — sur l'excellence des perfections de Dieu : 370. — sur les deux principales parties de la miséricorde : 389. — sur la dernière heure : 393. — sur les délices de la joie spirituelle : 514. — sur le contraste qu'offre

à l'esprit l'insensibilité des chrétiens avec les désirs des saints patriarches : 544. — sur la condescendance de Dieu envers nous dans l'incarnation : 581. — sur l'époux du Cantique, figure du Verbe incarné : 183. Ce qu'il éprouvait dans les commencements de sa conversion : I, 281. Sa dévotion aux humiliations du Fils de Dieu : VIII, 579. Son horreur précoce pour le vice impur : VIII, 508. — cité de plus : I, 33, 36, 121, 220, 255, 327, 465, 505, 539, 591-592 ; II, 53, 217-218, 247 ; III, 56, 262, 339, 382, 431, 440, 468, 584, 605 ; IV, 97, 250, 264, 464, 510, 623 ; V, 15, 79, 118, 183, 239, 242, 267, 449 ; VI, 26, 46, 99, 231, 275, 339, 385, 423, 449, 451 ; VII, 52, 160, 181, 641 ; VIII, 88, 89, 159, 180, 337, 418, 477, 485, 493.

BERZELLAI, figure de Jésus-Christ : IV, 552-553.

BESOIN. En quel sens Jésus-Christ a besoin : VIII, 535, 536-537. *Voy.* NÉCESSITÉ.

BÊTES. Ce que signifient les bêtes de l'Apocalypse : I, 48-49. Bêtes de somme tombant sous leurs charges, image des pécheurs d'habitude : III, 61. Bêtes féroces, image des pécheurs endurcis : V, 263-264.

BETHLÉEM. Description de l'étable de Bethléem : I, 231-232.

BETHSABÉE employée à son insu comme instrument du démon : II, 426. — comparée à la sainte Vierge : VII, 671.

BETHSAMITES, figure des indignes communians : III, 331.

BIEN. Le bien présenté à l'entendement est constamment l'objet des actes volontaires : IV, 327-328. Vanité des faux dieux démontrée par leur impuissance à faire le bien : I, 82. Où git la difficulté de faire le bien : IV, 356-357. Deux choses nécessaires pour la pratique du bien : 362. Bien tiré du mal : VI, 462-463, 465-466. Bien changé en mal : 464-465. La plupart des anciens philosophes ont reconnu en Dieu le bien suprême, mais sans le reconnaître pour leur propre bien : I, 250. Si l'on n'avait en vue que le souverain bien, on braverait gaîment tous les maux du monde : II, 349. Il est un bien qu'on ne perd qu'autant qu'on le veut : II, 531. Le peu de prix des biens terrestres en comparaison du souverain bien : III, 39-40. Idée du souverain bien : 163. Nous devons consentir à toute autre perte, plutôt qu'à celle du souverain bien : 277. Diversité d'opinions des philosophes sur le souverain bien : IV, 402 ; VIII, 356. La perte d'un bien nous cause plus de peine, que sa possession ne nous avait causé de joie : VIII, 585.

BIENS. Dans le mystère de sa naissance, le Fils de Dieu nous enseigne le mépris des biens terrestres, et l'amour des biens éternels : I, 269-276. Biens extérieurs, premier objet de la circoncision spirituelle : 339. Quels sont les biens extérieurs auxquels nous devons borner nos désirs : *ibid.* Folie de préférer les biens d'ici-bas à ceux du ciel : 411. Attraits que doivent avoir pour nous les biens célestes : 448.

Quatre sortes de biens : 493-494. Ardeur avec laquelle on recherche les biens de ce monde, image de celle que nous devons apporter à acquérir les biens du ciel : II, 264-265. Tous les biens réunis dans la félicité céleste : II, 265. Désir que nous devons en avoir : 269. Les biens invisibles doivent être l'objet de nos demandes : 342. Deux sortes de biens : 562. Les biens matériels ont pour fin de nous faire désirer les biens spirituels : 572. On demande encore à Dieu les biens du corps, mais presque jamais ceux de l'âme : 573-574. Biens présents offerts en récompense à la pratique de l'aumône, en attendant les biens à venir : 612-613. Quelque peu de biens que les bons reçoivent, ils s'en trouvent contents et rassasiés; ceux que reçoivent les méchants ne font qu'allumer leur soif : 629. Deux sortes de biens figurés par la droite et la gauche de l'Époux des Cantiques : III, 159. Quel usage on doit faire des biens : 185. Quel usage en font les avares : 186. Les biens spirituels ne s'amointrissent point en se communiquant : 242. Leur supériorité sur les biens du corps : III, 253. Grandeur des biens que Jésus-Christ nous a procurés : 258-260. Tout autre bien n'est digne que de mépris en comparaison de ceux-là : 260. Quatre sortes de biens extérieurs : 507. Trois espèces de biens : IV, 109; VII, 511; VIII, 71. Biens réels, et biens apparents : IV, 176. Quelle sorte de biens nous devons demander à Dieu : 176-177. Cause du penchant naturel de l'homme pour les biens corporels : IV, 237-238; VIII, 636-638. Les biens célestes doivent être l'objet de tous nos désirs : IV, 290-293. Indifférence de la plupart des hommes à l'égard de ces biens : 293-295. Illusion commune sur la stabilité des biens de ce monde : 320. Comment il convient au sage de les envisager : 321. Pourquoi les hommes recherchent si peu les biens spirituels : 329. Différence entre les biens corporels et les biens spirituels : V, 232. Biens du corps, objet le plus fréquent de nos prières : VI, 284. Pour quel but providentiel les biens et les maux s'enchainent en cette vie : 518. Les biens de l'âme sont les seuls qui soient dignes de ce nom : VII, 511. Sans la grâce et le secours de Jésus-Christ, nous ne saurions donner la préférence aux biens invisibles sur toutes les choses visibles : 677. Nous devons rendre grâces à Dieu de tous les biens surnaturels qui peuvent être en nous, sans nous en attribuer la gloire : VIII, 123-124. Celui qui possède des biens spirituels, ne souhaite rien tant que d'en faire part aux autres : 133. Le mépris des biens de ce monde n'est que suspect dans les mourants : 467.

BIENFAISANCE. La bienfaisance fait aimer le bienfaiteur : I, 250. La bienfaisance exercée envers les ennemis est l'indice le plus concluant d'une charité parfaite : II, 68. Bienfaisance pratiquée par le Sauveur : V, 197-198. Avantages de la bienfaisance : VI, 650.

BIENFAIT. Tout bienfait est une chaîne : II, 222 ; VI, 55.

BIENFAITS de Dieu, motif de le servir : I, 309. Si nous en faisons mauvais usage, ils ne feront qu'augmenter notre condamnation : 515-516. Ils ne nous rendront que plus coupables, si nous négligeons de les mettre à profit : II, 407, 408, 442. Les bienfaits actuels doivent nous rappeler le souvenir des bienfaits antérieurs : 593. Danger de l'abus des bienfaits divins : III, 308-309 ; IV, 420. Bienfaits accordés à l'ancien peuple, figure de ceux qu'ont reçus les peuples nouveaux : III, 586-587. Les bienfaits divins ont la volonté de Dieu pour mesure : IV, 192. Nous avons reçu de Dieu de plus grands bienfaits que les Hébreux : 421. *Voy.* GRACE.

BIENHEUREUX. Leur félicité est de même nature que celle de Dieu même : II, 262. Leurs sentiments dans le ciel : IV, 206. Chacun des bienheureux sera content du degré de gloire qui lui aura été donné en partage : VIII, 361.

BIENVEILLANCE. Beauté de cette vertu dans Jésus-Christ : II, 554. Obligation d'en donner des marques : III, 503. La bienveillance envers les amis est-elle plus méritoire que celle qu'on pratiquerait envers des ennemis : VIII, 39.

BLAISE. Saint Blaise saisi comme il fuyait les persécuteurs : VII, 97.

BLASPHEME, péché exécrable qui subsistera dans l'enfer : II, 362-363. Le blasphème est un péché contraire au premier commandement : III, 484. Comment Dieu le punit : *ibid.* Combien il est condamnable : 485.

BLÉ vendu aux frères de Joseph, emblème de la gloire céleste : III, 571.

BLESSÉ. Homme blessé par les voleurs sur le chemin de Jéricho, image du pécheur : III, 399 ; V, 429-446.

BLESSURES. Quatre blessures de l'âme causées par le péché : V, 436.

BOECE. Comment il définit l'éternité de Dieu : IV, 476. Ce qu'il dit de l'infinie perfection de Dieu : IV, 480-481. — de l'opposition à établir entre les membres d'une division : IV, 518. Comment il définit la béatitude : VIII, 355.

BOEUF. Sens spirituel du précepte qui défendait de lier la bouche du bœuf foulant le grain : V, 495.

BOEUFs trainant un chariot, emblème des pécheurs : IV, 30 ; symbole des hommes attachés aux choses de la terre : V, 40. — symbole des prédicateurs : 392. *Voy.* TAUREAU.

BOIS. Son dessèchement, cause et effet de l'action du feu, figure de la circoncision spirituelle, cause et effet de l'amour divin : I, 336. — matière à incendie, emblème des bienfaits de Dieu servant d'aliment à notre amour : VIII, 124. Bois à brûler, emblème des impies : III, 190. *Voy.* ARBRES.

- BOISSEAU. Le boisseau qui recouvre en nous le flambeau de la foi, c'est l'amour dérégulé des biens de la terre : vii, 542.
- BOMBE, emblème du scandale : iii, 144.
- BON. Une chose, pour être bonne, doit l'être dans toutes ses parties : ii, 47.
- BONS. Les bons sont aimés de Dieu, parce qu'ils lui ressemblent, et haïs des méchants, parce qu'ils ne leur ressemblent pas : iii, 134. Ils ne doivent pas s'inquiéter des attaques des méchants : 135. Ils doivent leur salut à la grâce : 182. Ils tirent leur profit des péchés mêmes des autres : 184. Leur différence d'avec les méchants : vi, 442.
- BONAVENTURE (saint). Sa doctrine sur l'image de la sainte Trinité imprimée dans notre âme : iv, 503. — sur quatre espèces de contemplations : vii, 351. — sur les avantages de la ferveur : 410. — sur la nécessité des émanations divines : iv, 524. — sur le besoin que nous avons de nous sanctifier par la communion : 570-571. — sur une vision de sainte Elisabeth : viii, 94. Extraits de sa Légende de saint François : 245-316, *passim*. Son amour pour les plaies du Sauveur : vii, 174. Ce qu'il rapporte d'une sœur de sainte Catherine de Sienne, condamnée au purgatoire pour avoir excité sa sœur à se parer le visage : viii, 195. Autres extraits de ses écrits : viii, 569-583, *passim*. Sa dévotion à l'enfant Jésus : viii, 579. — cité de plus : i, 564 ; v, 226 ; vii, 174, 351.
- BONHEUR. Où il se trouve : i, 138. Folie de le chercher dans les créatures : 139. Le bonheur des chrétiens surpasse celui des anciens patriarches, et pourquoi : 206. Désir du bonheur, naturel à l'homme : 370. Nos passions corrompent en nous ce désir : 370-371. Description du bonheur céleste : i, 533. Bonheur renvoyé à un avenir éloigné, comparé aux corps célestes qui nous paraissent petits : ii, 32. Le bonheur consiste dans la plus grande perfection de la nature humaine : 66. Le bonheur ne peut se trouver qu'en Dieu : 557. Le bonheur consiste dans les biens de l'âme : 562. Le bonheur est le repos du désir : 630. Le vrai bonheur est un don de Dieu : iii, 24. Il ne saurait y avoir de bonheur pour qui est loin de Dieu : 175. Bonheur passé, surcroît d'infortune : v, 286. Idée du bonheur céleste : vii, 618. Bonheur qu'on goûte à servir Dieu : viii, 443-444. *Voy.* CIEL, FÉLICITÉ, PROSPÉRITÉ.
- BONIFACE (évêque). Charité de Boniface, encore enfant, pour les pauvres : ii, 603.
- BONOSE. Bonheur dont il jouissait dans la solitude : viii, 518-519.
- BONTÉ. Excellence de cette vertu : i, 184-185. La bonté de Dieu est celle de ses perfections que nous exaltons de préférence : 585-586. Trois degrés de bonté : 587. La nature de la bonté est de se ré-

- pandre : II, 536. La bonté de Dieu est pour nous un des principaux motifs de l'aimer : V, 408. Elle est la cause première de tout ce qu'il a fait pour nous : VII, 91. La bonté de Dieu démontrée par le commandement qu'il nous fait de le prier : V, 376. Bonté que rien ne rebute : VI, 116. La bonté de Dieu se montre surtout dans la glorification de ses Saints : VII, 2. La bonté de Dieu est toute seule un motif suffisant de l'aimer pour les âmes avancées dans la perfection : VII, 238-239. La bonté de Dieu est un attribut dont il est particulièrement jaloux : VIII, 96-97. La bonté de Dieu éclate dans le choix qu'il a fait des petits, de préférence aux grands et aux puissants, pour établir sa religion : VIII, 248. Caractères de la bonté divine : 620-621.
- BORROMÉE. Epître dédicatoire adressée au cardinal Charles Borromée : III, 535-536.
- BOTTES d'ivraie. Voy. GERBES.
- BOUC. Ce que pouvait signifier dans l'ancienne loi le bouc substitué à l'agneau : I, 71.
- BOUCLIER, emblème de la patience : III, 99. — symbole de la protection divine : IV, 80.
- BOUE formée de la salive de Jésus-Christ, quelle en est la signification : III, 27-28.
- BOULEVARDS, emblème des conseils évangéliques : VIII, 362.
- BOURBIER, de quoi l'emblème : IV, 26.
- BOURREAUX. Quels sont les bourreaux du Fils de Dieu : II, 360; III, 425.
- BOUSOLE, emblème de la pureté d'intention : VIII, 619.
- BRANCHES de diverses couleurs mises par Jacob sous les yeux de ses brebis, emblème des différentes fêtes des Saints, ou de leurs vertus proposées à l'imitation des fidèles : VII, 553.
- BREBIS. Double devoir d'une brebis fidèle : III, 145. La vie éternelle sera sa récompense : 147. Explication de la parabole de la brebis égarée : V, 86-89, 104-106.
- BREUVAGE spirituel : III, 215. Breuvage qui ne profite qu'à ceux qui le boivent, image des grâces que Jésus-Christ nous a méritées : VII, 177-178.
- BRIDE et éperons, image des moyens à employer pour gouverner les âmes : III, 239.
- BRIÈVETÉ. Pensée de saint Grégoire sur la brièveté de la vie et la vanité des projets humains : I, 318.
- BRIGANDS infestant les environs d'une place forte, image des passions qui assaillent une âme fortifiée d'en haut : II, 323. Brigand fascinant les yeux d'un riche qu'il vole en sa présence, image des fascinations du démon sur les âmes qu'il obsède : 436.

C

CADAVRE. Description d'un cadavre : II, 25 ; VI, 338. Horreur qu'il inspire : V, 575. Cadavre, image du chrétien mort au monde : VII, 191. — emblème du parfait obéissant : VIII, 290-291. Cadavres exposés à l'air, image des scandales donnés par les personnes publiques : VIII, 206.

CADRAN, image de la vie humaine : VI, 335.

CÆLUM. Raison de l'étymologie attribuée à ce mot : II, 262.

CAILLOU dont on veut tirer du feu, image de l'état où nous met la tentation : II, 79.

CAIN, figure du peuple juif par son crime et par son châtimement : III, 364. Principe de sa haine contre son frère : VI, 63. Son désespoir insensé : VIII, 318.

CAÏPHE. Sa politique criminelle : II, 360-361. Voy. CAJÉTAN.

CAJÉTAN (cardinal). Comment il explique le grand nombre d'appelés et le petit nombre d'élus : I, 497-498. Comparaison qu'il établit entre Aaron et Caïphe : II, 361. Qu'entendait-il par demeure vacante (*Matth.*, XII, 44 ; *Luc.*, XI, 25) : II, 419. Que pensait-il du culte extérieur : 533 ; du don de la foi : 577. Comment il entendait le précepte de prier toujours : VI, 271. — sur la loi de la génération des êtres : VII, 368-369. — sur la différence des œuvres de miséricorde d'avec les sacrifices d'animaux : VIII, 137. — cité de plus : II, 408.

CALAMITÉ. Sermon à l'occasion d'une calamité publique : VI, 344-358. Les calamités rappellent les hommes à Dieu : I, 414. Il est bon de recourir à Dieu dans les calamités : II, 574-575. Les calamités générales ont pour objet de punir les péchés des hommes : VI, 350-352. Erreur de croire que les calamités publiques viennent uniquement du cours ordinaire de la nature : 344-345. Elles ont toutes leur principe dans la divine providence : 345. Toutes sont envoyées ou permises par le Seigneur : 345-347.

CALEB et Josué, modèles de fermeté : IV, 161.

CALICE. Différence entre le calice du Seigneur et le calice des démons : I, 432-433. Il nous faut boire au calice de la passion avant de goûter à celui de la félicité éternelle : VII, 502.

CALOMNIE. Bonheur de la souffrir : III, 17. Ses résultats ordinaires : VI, 218. Elle exige une réparation plus rigoureuse que la médianse : VI, 587-588.

CAMBYSE, sa cruauté : V, 175. Son imprévoyance dans son expédition contre l'Éthiopie, figure de l'imprévoyance du pécheur endurei : V, 422.

- CANA. Le miracle de Cana est-il le premier de Jésus-Christ : I, 427.
- CANTIQUE DES CANTIQUES. Explication mystique du Cantique des cantiques (I, 3) : IV, 278 ; (I, 1) : VII, 309-310 ; (I, 7, et II, 16) : VIII, 583 ; (I, 16-17) : VIII, 544 ; (II, 17) : VIII, 545 ; (III, 9-10) : I, 143-144. Application mystique du verset 3 du chapitre IV aux deux apôtres saint Pierre et saint Paul : VII, 348 ; — du chapitre VI, verset 9, à la force invincible des martyrs : VII, 338. *Voy.* COUCHE, MUR, MYRRHE, PACIFIQUE, TOURTERELLE.
- CAPHARNAÛM, ville du Sauveur : VI, 79.
- CAPTIVITÉ quelquefois pire que la mort : I, 482.
- CARDINALES (vertus). *Voy.* VERTUS.
- CARÈME, temps favorable pour le salut : I, 594 ; II, 17-18 ; et pour la pénitence : II, 33. Temps spécialement destiné à l'expulsion du démon, comme l'époque de la Saint-Jean aux changements de domicile : II, 418. — temps préparatoire à la fête de Pâques : IV, 163. Sermons pour le Carême : II, 1-634 ; III, 1-534.
- CARTE marine, emblème de l'Evangile : V, 246. Carte géographique, emblème de l'Ecriture sainte et des écrits des saints Pères : VIII, 619.
- CARTHAGE. Décret du quatrième concile de Carthage enjoignant la prédication aux évêques : VI, 360.
- CASSIEN (Jean). Il attribuait la tiédeur à l'oisiveté : II, 190. Ce qu'il disait de l'efficacité que les bonnes œuvres donnent à la prière : IV, 225. — du besoin de communier souvent : 585. — de l'obéissance pratiquée par saint Jean d'Egypte : V, 124 ; et par d'autres solitaires : VII, 408. — de l'importance de la pureté intérieure : VIII, 92. — du soin que les moines doivent avoir de fuir l'épiscopat : 215. — de l'incompatibilité de notre climat avec des jeûnes prolongés des semaines entières : 281. — des avantages qu'on trouve à aimer Dieu : 443. — cité de plus : VII, 33. *Voy.* GLOIRE.
- CASSIODORE. Ce qu'il disait des avantages de la solitude : V, 405.
- CATARACTES du ciel, image de l'immensité de l'amour de Dieu pour nous : IV, 619-620.
- CATHERINE (sainte), vierge et martyre. Noblesse de son extraction : VIII, 409. Sa science admirable : VII, 242. Effet de son discours touchant la grandeur de la récompense céleste : VIII, 393.
- CATHERINE d'Aragon, reine d'Angleterre. Ses sentiments chrétiens au sujet des grandeurs mondaines : VII, 522.
- CATHERINE (sainte) de Sienne, se plaignant à Dieu d'être délaissée de lui : III, 608. Parole que Dieu lui fit entendre : IV, 240. Elle ne pensait pas qu'on puisse parler dignement de Dieu : 532-533. Son cœur extrait miraculeusement de sa poitrine : 613. Ses extases à la suite de ses communions : IV, 623 ; VIII, 83. Exemple de sa charité pour les pauvres : V, 555. Comment elle en fut récompensée : 556. Pains

multipliés sous sa main : 556-557. Comment elle fut honorée des visites de Jésus-Christ : vi, 532. Preuves de l'authenticité de ses visions et de ses miracles : vii, 195-196. Abrégé de sa vie tiré de la bulle de sa canonisation : vii, 196-200. Ses vertus, et grâces singulières qu'elle a reçues : 200-201. Sermons pour la fête de sainte Catherine : 202-278. Elle est comparée au grain de senevé : 202, 222. Vertus de sa première enfance : 203. Son vœu de virginité dès l'âge de sept ans : 203-204. Elle se coupe les cheveux : 204. Ses parents la condamnent aux services les plus bas : 204-205. Pieuse fiction qu'elle emploie pour se faire de leurs persécutions un moyen de salut : 206. Ses pratiques de mortification : 206-207. Elle prend l'habit de saint Dominique : 207. Son humilité fondée sur la connaissance de Dieu et celle d'elle-même : 208. Ses humiliations volontaires : 210. Sa confiance dans la Providence : 210-211. Sa joie dans les afflictions : 211-212. Ses luttes contre les démons : 212-214. Sa persévérance à leur résister : 214-215. Elle convertit deux professeurs de théologie venus pour se moquer d'elle, et de même un célèbre prédicateur : 216. Persécutions qu'elle eut à essuyer de la part de ses proches : 215-216, 251 *et suiv.* Elle ressuscite sa mère, et obtient sa conversion : 217. Elle obtient pour son père l'exemption des peines du purgatoire, à condition de les endurer elle-même : vii, 217-218. Elle obtient la réconciliation à l'heure de la mort de sa plus irréconciliable ennemie : 218-219. Elle reçoit de Dieu le don de l'enseignement : 222-223. Elle soigne une lépreuse, et contracte elle-même sa maladie, dont elle est ensuite miraculeusement délivrée pour prix de sa charité, de sa patience et de sa persévérance : 226-227. Elle soigne une vieille femme affligée d'un cancer, qui en retour la poursuit de ses calomnies : 228-231. Vision où il lui est donné de baiser la plaie du côté du Sauveur : 231. Son zèle pour le salut des âmes : vii, 232. Elle meurt dans un transport d'amour pour Dieu : 233. Elle ressuscite au bout de quatre heures : 234. Elle opère une multitude de conversions : 235-236. Elle avait été préparée de bonne heure à devenir l'épouse de Jésus-Christ : 244. Elle devient effectivement son épouse : 244-245. Sa familiarité avec lui : 245. Jésus-Christ lui enlève le cœur, et à sa place lui met le sien : 246. Elle n'en devint que plus humble, en même temps que plus pure : 246-247. Extase où elle fut stigmatisée : 247-248. Sa résignation à la volonté de Dieu : 248. Hymne composée en son honneur par l'ordre du pape Pie II : 248-249. Elle passe tout le temps qui eut à s'écouler depuis le commencement du carême jusqu'à la Pentecôte, sans prendre d'autres aliments que l'Eucharistie : 250. La nourriture lui devient incommode : 251-252. Elle obtient pour son confesseur la grâce d'une contrition extraordinaire : 262-263. Sa vie était une prière

- continue : 263. Elle est préservée miraculeusement du feu : 264. Ses ravissements : *ibid.* Ses extases après la sainte communion : 264. On se scandalise de ses fréquentes communions : 264. Le Pape lui permet d'avoir auprès d'elle un prêtre avec un autel portatif : 265. L'hostie s'échappe des mains du prêtre, et se met d'elle-même à la portée de Catherine : 265-266. Rudes traitements qu'on lui fait subir au milieu de ses extases : 267-268. Douleur qu'elle ressentait de ses fautes même légères : 268. Ses révélations : 270-271. Notre-Seigneur lui apprend à lire : 271. Elle guérit quelques pestiférés : 272-273. Autre guérison miraculeuse : 274. Elle obtient la conversion de deux insignes voleurs : VII, 275-276 ; VIII, 354. Dieu lui accorde le don de voir la beauté des âmes : VII, 366. Sa dévotion précoce pour la sainte Vierge : 426. Vision où lui sont révélées les grandeurs de saint Dominique : 550-551. Eloge de sa doctrine et de son zèle : 567. Elle prie Jésus-Christ de la rappeler à lui : 666. Comment Jésus-Christ accueillit sa prière : 666-667. Demande qu'elle lui fit alors : 667. Sa soumission parfaite à la volonté de Dieu : VIII, 157. Comment elle fut chargée par Notre-Seigneur lui-même du ministère de la parole : 217. *Voy.* BONAVENTURE, ETIENNE de Sienne, RAYMOND.
- CATILINA représentant par sa conduite les moyens qu'emploie le démon pour nous attirer dans son parti : II, 80. Moyen qu'il employa pour s'attacher ses complices : III, 325. La ruse le caractérisait : VIII, 479.
- CATON. Son affectation d'impassibilité : II, 45. Une de ses sentences contre l'oisiveté : 192. *Voy.* SÉNÈQUE.
- CAUSE. L'excellence de la cause est toujours proportionnée à celle de l'effet : I, 443. Différence entre les causes naturelles et l'Etre infini : 493. Causes réciproques les unes des autres : II, 148 ; VIII, 474. Cause première, comparée aux causes naturelles : III, 472. Toute cause demande une matière préparée : VIII, 445. Quatre causes requises pour toute espèce d'œuvres : VII, 149. Quelle a été pour Dieu la cause finale de la création : 149-150. Les causes sont l'objet de l'étude des philosophes : VII, 358.
- CAUSTIQUES, emblème de l'endurcissement spirituel : VII, 572.
- CÉCILE (sainte). Son amour pour la prière : III, 103 ; IV, 255. Son vœu de virginité comparé à celui de la sainte Vierge : VI, 457.
- CÈDRE, symbole de la Trinité : IV, 395.
- CELLIERS. Que faut-il entendre par les celliers du roi (*Cant.*, I, 3) : II, 278.
- CELUI QUI EST. Explication de ce nom de Dieu : IV, 470-474 ; V, 235-236. *Voy.* ETRE.
- CENDRES. Leur signification : II, 2, 18, 28. Deux raisons de l'usage de les imposer : 22-23. La cendre du riche ressemble à celle du pauvre : 26.

CENSEURS de la vie d'autrui, combien ils sont fort souvent condamnables : v, 25.

CENTRE. Double centre pour Dieu : i, 156. Rapidité du mouvement des corps vers leur centre, image de l'impétuosité avec laquelle la grâce prend possession de nos cœurs : i, 157-158.

CENTURION. Son humilité : i, 467-468. Perfection de sa foi : vi, 262-263.

CÉRÉMONIES de l'Eglise blâmées à tort par les hérétiques : ii, 470. Quel en est le but : iii, 267. Leur nécessité : *ibid.*

CERFS. Comme ils s'aident les uns les autres en passant l'eau à la nage, symbole de la charité que l'homme doit à son prochain : vi, 226. Les cerfs détruisant les reptiles, image de l'humilité : viii, 170. Voy. LIÈVRES.

CERTITUDE. Trois degrés de certitude : vi, 293. Celle que la foi produit en nous est supérieure à celle qui nous vient de nos propres sens, ou même de notre simple raison : vi, 293.

CERVELLE, synonyme de sagesse : iii, 497.

CÉSAR (Jules), recommandant le calme et l'impartialité dans les délibérations : iii, 103-104. Son ambition s'élevant au-dessus de toutes les lois : iii, 279. A quoi ont abouti toutes ses victoires : iv, 217.

CHAIR. Ce que c'est dans le langage évangélique : vii, 140. La chair et l'esprit sont comme les deux plateaux d'une balance : i, 143. Combien les tentations que la chair nous suscite sont dangereuses et en même temps inévitables : 160-161. Moyens de la dompter : i, 167. La flatter, c'est répandre de l'huile sur un brasier : 167. Ses tentations : ii, 104. Elle est pour chacun de nous un ennemi domestique : 129. Il faut la combattre : 254-255; et cela toute la vie : 257. L'opposition de la chair à l'esprit se maintient malgré leur union, comme le feu conserve sa vertu lors même qu'il se trouve combiné avec d'autres éléments : iii, 135. Nécessité et difficulté d'assujettir la chair à l'esprit : iii, 616-617; v, 500-501. Quels sont ceux qui commencent par la chair pour finir par l'esprit : iv, 191. Obligation pour chacun de crucifier sa chair : vii, 526-528. Combien c'est être imprudent que de la flatter : vii, 564, 630-631. Notre chair est le principal ennemi de notre âme : 627. La sagesse exige qu'on crucifie sa chair : 628-629. De quels maux sont menacés ceux qui la choient : 631-632. Différence entre l'action d'une chair sanctifiée et celle d'une chair souillée : viii, 135. Mortification de la chair, dixième fruit de la pauvreté évangélique : viii, 261-262. Combats de la chair inévitables : 419-420. Combien ils sont à redouter : viii, 420-421.

CHAIRE. Deux différentes chaires, la crèche et la croix : i, 270.

CHALDÉENS. Les Chaldéens sont le plus ancien peuple de la terre : iv, 506.



- CHALEUR.** Moyen de conserver la chaleur du divin amour : I, 200. Chaleur naturelle qui abandonne le cœur et se porte aux extrémités, image du détracteur qui oublie ses propres défauts pour censurer ceux des autres : II, 464. La chaleur est aussi l'emblème de la charité : III, 596.
- CHAMBRE** obscure, image des ténèbres qui nous dérobent la présence divine : II, 388. Chambre mystique, image de la charité : V, 35.
- CHANANÉENNE.** Explication de l'évangile de la Chananéenne : II, 288-312. Humilité de sa prière : II, 293. Sa persévérance : 295-299, 331-332. Sa fille, image d'une âme tyrannisée par le péché : 306-313. Partir que la Chananéenne sut tirer de la comparaison faite entre elle et un chien : 310. Son humilité : 311-312. Ardeur de sa prière : III, 472. Différence entre la Chananéenne et la Samaritaine : VIII, 511.
- CHANANÉENS,** descendants de Cham : II, 291.
- CHANDELEUR.** Procession de la Chandeleur, mémorial de la procession composée de la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, du vieillard Siméon et d'Anne la prophétesse : VI, 590. *Voy.* PROCESSION, PURIFICATION.
- CHANGEMENTS** incessants des êtres créés : I, 410-411, 412. Changement de l'eau en vin, figure du changement opéré dans les cœurs par la grâce de Jésus-Christ : 451. Changement manifesté dans le législateur lui-même : 452-454. Tout change ici-bas : II, 87. Changement de vie, indice de pénitence : III, 247. Quatre causes de la difficulté pour les pécheurs de changer de vie : III, 443.
- CHANT.** Ce que c'est, quand il n'est pas accompagné de la dévotion du cœur : II, 493.
- CHARS.** Comparaison de deux chars traînés l'un par l'orgueil, l'autre par l'humilité : V, 364-365.
- CHARBON** purifiant les lèvres du Prophète, symbole de la grâce : V, 324.
- CHARITÉ.** Nature et efficacité de la charité parfaite : I, 70-71. Elle est incompatible avec tout amour étranger : 144. Quel en est le précurseur : 180. Elle est la fin de la vie chrétienne : 325. Le plus grand obstacle à la charité, c'est l'amour désordonné de soi-même : *ibid.* La charité est l'or que nous devons offrir à Jésus-Christ : I, 393-394. Son empire chez les chrétiens : 420. Ses effets : 421. Son désintéressement : 422, 488. Son refroidissement parmi nous : 423. L'effet de la charité est de purifier l'intention : 518. Tout rameau dont la racine ne plonge pas dans la charité sera desséché : 519. La charité a besoin de patience : 550. La perfection de notre charité dépend de notre zèle à imiter celle de Dieu : II, 66-67. La charité est le but où doivent tendre tous les discours des prédicateurs : 220. Quels sont les martyrs de la charité : 398-399. La charité figurée par le vin :

401. Elle est nécessaire pour le mérite des œuvres : 402. Aimer ceux qui nous laissent, caractère de la charité consommée : 628. La foi et la charité sont comme les deux yeux de l'âme : III, 40-41. La charité a pour préservatifs la douceur et la paix : 178-179. Trois motifs surtout nous recommandent la charité envers le prochain : 324-325. Péchés contre la charité : 484. Vertu expiatoire propre à la charité : 517. Charité agissante : IV, 101. Deux degrés dans la charité : 276-277. Ses effets dans l'âme : 389. Chacun doit exercer la charité envers les autres, sans distinction d'esclaves ou de libres : 391. La charité est un don de l'Esprit saint : 401. La charité et l'humilité, pourquoi si fortement recommandées : V, 26. Tristes résultats du refroidissement de la charité parmi les chrétiens : 33-34. L'amour de Dieu et celui du prochain appartiennent à la même habitude de charité : 35. Œuvres de charité, tant négatives que positives : 35-37. La charité ici-bas n'est pas dans son état naturel : VI, 12-13. Comment l'alimenter : 13. Contraste entre la charité et l'envie : 22. La charité seule peut nous faire mériter la vie éternelle : VI, 46. Le ciel est son lieu propre : 47. Son double motif : *ibid.* Quelles dispositions elle exige de nous : 48-49. Ordre à observer dans la charité : 153. Elle est incompatible avec l'amour du siècle : 378-379. Caractère de la vraie charité : 434. Elle est pour nous un principe de bien-être même temporel : 660-661. La charité ouvre l'esprit à la connaissance des choses spirituelles : VII, 29-30. Son excellence : 40. Son double objet : 223-224. Elle nous rend forts contre l'adversité : 424-425. L'habitude de la charité est une, mais elle se divise en deux branches : 313-314. La charité précède-t-elle en nous le pardon de nos péchés : 483 *et suiv.* Charité des fidèles de l'Eglise primitive : 652. La charité trouve ses jouissances dans la vie contemplative : 647. Elle a la grâce pour principe : 657, 663. En quoi consiste sa perfection : VIII, 89-90. Ses deux préceptes figurés par les deux lions du trône de Salomon : 91. La charité ne dispense point de la prudence : 131. La charité bien ordonnée commence par soi-même : 293. La charité est l'abrégé de toute la loi : 322-323. Caractère de la charité parfaite : 344. Sa force invincible : 346-347. Elle est le but de toutes les lois divines et la parure intérieure du chrétien : 376.

Voy. AMOUR.

CHARNELS. Hommes charnels, semblables aux réprouvés : VIII, 388.

CHASSEURS vêtus d'une peau de cerf, emblème du démon prenant l'habit de la vertu : II, 491.

CHASTETÉ. Son prix en particulier pour une femme : I, 404-405. Quel soin une femme doit avoir de la conserver : 405-406. Quels peuvent en être les martyrs : II, 399. Rareté de cette vertu, et moyen de la conserver : V, 68. Ses avantages même temporels : VI, 653. Sa diffi-

culté : vii, 9-11. Précautions qu'exige cette vertu : viii, 87-88. L'orgueil est son ennemi le plus à craindre : 456.

CHATIMENT. Quel est le plus grave des châtimens selon saint Chrysostome : i, 16. Châtiment réservé aux méchants : 480-483. Nécessité des châtimens corporels : ii, 517-518. Châtiments exercés par la justice divine : v, 147-150. Châtiments corporels autorisés : 194. Moyen de reconnaître si les châtimens que Dieu nous envoie sont des effets de sa justice ou de sa miséricorde : vi, 347-349. Châtiments salutaires : viii, 26. *Voy.* PUNITION, FLÉAU.

CHAUDIÈRE ardente, emblème du feu de l'enfer : vi, 113.

CHAUSSURES. Prendre soin de ses chaussures, sans se mettre en peine du bon état de ses pieds, de quoi l'image : ii, 508. Chaussures rendues à l'enfant prodigue (*Luc.*, xv, 22), image des préservatifs que procure la pénitence : iii, 445.

CHAUX. Chaux aspergée d'eau froide, emblème de la sécurité qu'engendre la crainte, ou de la joie qui naît de la contrition : ii, 404.

CHERCHER. Moins l'homme se cherche dans ses actions, plus tôt il se trouve : i, 519. *Voy.* TROUVER.

CHÈRE. Excès de la bonne chère : v, 152.

CHÉRUBIN, figure des saints docteurs : iv, 608.

CHEVAL fougueux, image de l'homme colère : v, 187. *Voy.* plus bas CHEVAUX.

CHEVALIERS de Malte. Soins qu'ils prirent de fortifier l'île de Malte, après avoir été expulsés de Rhodes : ii, 427.

CHEVAUX. Soins qu'on prend de les dompter, image de l'éducation qu'on doit donner aux enfans : ii, 509. Chevaux de l'Apocalypse, symbole de trois diverses persécutions : v, 248-249.

CHEVELURE de Samson, figure des saintes affections de l'âme : vii, 183. Chevelure, étendard de Satan : 479.

CHEVEUX, emblème des Saints : ii, 521. — emblème de la prière : iii, 528-529. Cheveux coupés et jetés, de quoi le symbole : iii, 210. Cheveux, emblème du superflu : vii, 480. *Voy.* SAMSON.

CHEVREAU. Sens spirituel de la loi qui défendait de faire cuire un chevreau dans le lait de sa mère : v, 495.

CHIEN. L'ardeur du chien contenue par le chasseur, image du soin que nous devons prendre de réprimer nos sens : v, 65. Chien enragé, emblème du médisant : 112. Chien de chasse qui perd la piste de sa proie, image des faux sages : iii, 15. Chien affamé, image de l'avare : 272-273. Chien affamé à qui l'on jette un morceau de pain, image de la volupté : vii, 206. Les chiens se désaltérant à l'eau du Nil représentent les bons serviteurs de Dieu : vii, 291. Leur avidité, image de celle de l'avare : vi, 648.

CHOIX. On doit faire choix du plus digne pour les fonctions pastorales : vi, 516.

CHRÉTIEN. Le chrétien consulte en tout la volonté de Dieu : i, 373. La vie du chrétien est une vie de foi : 408. Ce que doit nous rappeler notre profession de chrétiens : 509. Certains chrétiens représentés par la terre du chemin où tombe la semence : 544. Les chrétiens sont obligés à une vertu plus parfaite que les infidèles : ii, 44, 64-65. Le chrétien qui voudrait se contenter des vertus païennes, se mettrait au-dessous des brutes elles-mêmes : 65. Pourquoi tant de mauvais chrétiens : v, 446. Chrétiens qui bornent leur régularité au temps de leurs pâques, imitateurs des Juifs : ii, 331. Les dons que les peuples chrétiens ont reçus de Dieu, figurés par les richesses de Salomon : 382; sujet en même temps de crainte pour ceux qui en abusent : 383. Tout chrétien doit être broyé comme le froment, foulé comme le raisin : 400. Plusieurs sortes de chrétiens : iii, 611-612. Quel est le principal caractère du chrétien : v, 32-33. Avantages dont jouissent les peuples chrétiens : 330-331. Combien peu en profitent : 331. Châtiment dont ils sont menacés : 331-332. Bonheur du chrétien et sa misère : 527. Les chrétiens plus favorisés de Dieu que l'ancien peuple juif : vi, 319; menacés aussi d'un châtiment plus sévère : 320. Ce que les chrétiens doivent à Jésus-Christ : vii, 129-130. Lâcheté de la plupart des chrétiens : vii, 357-358, 360-361. Ce qu'ils feraient, s'ils savaient se souvenir de leur qualité d'enfants de Dieu : 402-403. Leur mauvaise vie est cause que le nom du Seigneur est méprisé et blasphémé : 435-436. Pureté de vie des premiers chrétiens : 570. Les mauvais chrétiens menacés d'un châtiment plus sévère que les infidèles : 331, 528. *Voy.* SERVITEURS.

CHRIST. Signification de ce mot : iii, 628. *Voy.* Jésus.

CHRISTIANISME. Dessein de Jésus-Christ dans son établissement : i, 65.

Les vertus qu'il enfante prouvent sa vérité : 449.

CHRYSOGONE. Epître consolatoire de saint Chrysogone à sainte Anastasie : viii, 593-594.

CHRYSOLOGUE (saint Pierre-). Sur ce que Dieu considère d'après lui dans nos actions : ii, 19. Sur certaines richesses communes selon lui à tout le monde : 357. Quelle estime il faisait du miracle de la résurrection de Lazare : iii, 44. Sur la confiance qui doit accompagner la prière : 50. Sur la cause du frémissement qu'éprouva Jésus-Christ au tombeau de Lazare : 77. Sur la cause des larmes de Jésus-Christ : 80-81. Sur la différence entre les méchants et les bons : iii, 124-125. Sur la sécurité que produisent en nous la foi et l'espérance : 125. Sur l'excellence de ces deux vertus : 125-126. Sur le véritable amour : 565. Sur les souffrances de Jésus-Christ comme preuve de son amour pour nous : 622. Sur ce qui empêche nos prières d'être

exaucées : iv, 176. Sur les avantages assurés à celui qui fait l'aumône : v, 294-295. Sur le caractère du véritable amour : vi, 375. Sur le mutisme de saint Zacharie : 589. Sur la stérilité de sainte Elisabeth : vii, 300. Sur l'objet de la prière de saint Zacharie : 303. Sur le crime que commit Hérode en faisant couper la tête à saint Jean-Baptiste : 328. — cité de plus : ii, 53, 75.

CHRYSTOSTOME (saint Jean-). Explication qu'il donne des signes du jugement dernier : i, 50. Eloge qu'il fait des chaînes de saint Paul : 100-101. Ce qu'il pensait du mélange des bons avec les méchants : 169. — des dangers du monde : 171. Estime qu'il faisait du culte extérieur et public : 402. A quoi il comparait les tribulations : 415. Du danger d'une fausse sécurité : ii, 95. De la diversité des assauts que nous livrent les démons : 102. De la cause pour laquelle nous ne sentons rien des tentations du démon : 127-128. Des effets de la vaine gloire : 287. Du désir qu'a Jésus-Christ du salut de tous les hommes : 306-307. Des souffrances de Jésus-Christ, par lesquelles il a voulu avant tout se faire connaître : ii, 359. En quoi consiste selon lui le comble de la perversité : 390. Pourquoi Dieu permet que nous soyons tentés par le démon : 434-435. Sur la folie qu'ont les hommes de négliger l'affaire de leur salut : 444. Sur le jugement qu'ont à attendre de Dieu ceux qui jugent sévèrement leurs semblables : 451-452. Sur la manière dont Dieu recevra un jour nos excuses : 459. Sur les funestes effets de la détraction : 464. Sur le péril de la vaine gloire : 483. Sur la difficulté de corriger les pécheurs d'habitude : iii, 60. Sur les frayeurs des méchants à la pensée de la mort : 75. Sur l'ennemi que chacun trouve en soi-même : 99. Sur le respect dû à la parole de Dieu : 113. Sur les effets produits dans le monde par les exemples de Jésus-Christ : 147. Sur l'énormité du péché de blasphème : 148-149. Sur celui de la détraction : 158. Sur le peu de proportion de ce que nous avons à souffrir ici-bas avec la gloire qui en sera le prix : 164. Sur notre impuissance à payer à Dieu le bienfait de notre rédemption : 265. Sur la foi du bon larron : iii, 307. Sur le respect dû à l'Eucharistie : 326-327. Sur les effets indirects de l'Eucharistie, contraires à la fin de son institution : 327. Sur le danger des communions indignes : 328. Sur la nécessité de l'humilité : 347. Sur la reconnaissance sans bornes que nous devons à Jésus-Christ : 357. Sur la négligence de la plupart des hommes à chercher la guérison de leurs maux spirituels : 446. Sur les consolations que procurent à un pécheur les larmes de la pénitence : 465. Sur le danger que l'on court en négligeant de premières fautes : 533. Sur l'efficacité de l'espérance : 581. Sur le pouvoir des clefs : iv, 27. Sur le mérite de la patience : 38. Sur la force qu'on puise dans l'Eucharistie : 84. Sur le surcroît d'affliction que cause d'ordi-

naire aux malheureux la vue de la prospérité d'autrui : iv, 104. Sur les avantages de la prière : iv, 192-193. Sur la prière faite dans des dispositions criminelles : iv, 225. Sur l'union que l'on contracte avec Dieu par la prière : 230, 232. Sur la nécessité de la prière : 250-253. Sur ces mots (Ps. cix, 1) : *Asseyez-vous à ma droite* : 286. Sur les derniers moments de notre vie : 294-295. Sur ce qui constitue la foi : 429. Sur le malheur de vivre éloigné de l'Eucharistie : 583. Sur les effets de ce sacrement : 598. Sur le miracle de la transsubstantiation : 633. Sur la pénitence des Ninivites : v, 99-100. Sur la nécessité d'une juste colère : 169. Sur la prière à faire à table : 204. Sur le moyen à prendre pour conserver ses vertus : 362-363. Sur les avantages de l'humilité et les funestes effets de l'orgueil : 364-365. Sur le regard de Dieu redouté des méchants : vi, 183. Sur le petit nombre des élus même entre les chrétiens : 323. Sur les avantages de la pauvreté spirituelle : vi, 390. Sur les avantages de la tempérance : 656. Sur l'envie : 659. Sur le miracle que supposait la prédiction faite par Jésus-Christ de la perpétuité de son Eglise : vii, 334. Sur la charité de saint Paul pour ses persécuteurs : 344. Sur sa force d'âme : 346. Sur les merveilleux effets de la pénitence : 354. Sur les grandes qualités de saint Paul : 373. Sur l'étendue de son zèle : 374-375. Sur tout ce qu'il eut à souffrir : 377. Sur le miracle de la conversion du monde entier à la voix des Apôtres : 379-380. Sur la charité de Jésus-Christ pour les hommes : viii, 33. Sur les épreuves envoyées à Job : 344. Sur les chaînes de saint Paul : 345. Sur l'utilité des larmes : 364-365. Sur la bonté de Dieu dans l'incarnation : 579-580. Persécutions que saint Chrysostome eut à subir : iv, 343. — cité de plus : i, 14, 16, 42, 86, 203, 361, 482, 550, 557; ii, 100-101, 168, 176; iii, 622; iv, 342, 447, 564, 583, 585, 634; v, 272, 362; vi, 192, 660; viii, 500, 579. *Voy. RÉPROUVÉS.*

CHUTE. La considération de la chute des autres produit l'orgueil, et celle des nôtres propres produit l'humilité : ii, 352. Pourquoi Dieu les permet : 368. Elles ne doivent point étonner même chez les personnes pieuses : ii, 371. Trois chutes remarquables entre les autres : 380. Deux sortes de chutes : iii, 293. Chutes qui doivent nous faire trembler : vii, 416-417; viii, 20, 153.

CIBLE. Tir à la cible, emblème de la fréquente communion : iv, 565.

CICATRICES. Les cicatrices du Sauveur servent à faire comprendre la valeur de nos âmes : vi, 482; — la violence des convoitises de notre chair, l'excellence de la vertu et de la justice : 483; — la laideur et la malice du péché : 484-485; — la vérité de notre résurrection future : 486; — l'étendue de la justice et de la miséricorde divines : 487; — la grandeur de son amour pour nous : 488.

CICÉRON. Sur les motifs intéressés : ii, 49. Sur la nécessité de la paix

- de l'âme pour constituer le bonheur : 317. Sur la conformité du vrai avec la nature de l'homme : *III*, 119. Sur la pâture que trouvent nos âmes dans la contemplation de la nature : *IV*, 73. Sur le respect avec lequel on doit parler des choses divines : 430. Sur la connaissance que Dieu doit avoir des dispositions intimes de chacun : 437. Sur l'instinct de certains poissons : 487. Sur les fausses opinions des philosophes en ce qui concerne la nature divine : 496. Sur l'existence de Dieu : *IV*, 515-516. Sur les peines de la vie future : 628. Sur le besoin que nous avons de Dieu : 636. Sur la vérité d'un enfer : *V*, 309. Sur les conséquences pratiques de la foi en la justice divine : *VI*, 286. Sur la mort des jeunes gens comparée à celle des vieillards : 577. Sur le mal que renferme le vice : 631. Sur la pratique désintéressée de la vertu : *VII*, 240. Sur l'utilité de l'histoire : *VIII*, 53. Sur les deux classes en lesquelles on peut partager le genre humain : 73. Sur la nécessité du concours divin : *ibid.* Sur la gloire attachée au mérite de l'éloquence : 216. Sur la faculté de prévoir, qui distingue l'homme de l'animal : 499. Sur la servitude à laquelle sont assujettis les impudiques : 531-532. Sur les semences de vertu jetées en nous par la nature : *V*, 224; *VIII*, 622. Imperfection de la morale de Cicéron : *II*, 587. A quoi lui a servi son éloquence : *IV*, 217. Idée de son éloquence : *V*, 119. Recommandation qu'il faisait à son fils : *IV*, 339. — cité de plus : *I*, 399, 562, 587; *II*, 37, 432; *III*, 336; *IV*, 245, 338, 463, 518, 521; *V*, 119, 224, 309; *VI*, 286, 291; *VIII*, 5, 260. *Voy.* LACTANCE, VENGEANCE.
- CIEL. Ciel des bienheureux, sa description : *II*, 260. Les portes du ciel nous ont été ouvertes par la mort et la résurrection de Jésus-Christ : *II*, 382. Le désir du ciel produit le détachement des choses de la terre : 552. Plusieurs routes pour parvenir au ciel : *VII*, 159. Exhortation à travailler pour le ciel : 694, 696. C'est vers le ciel que doivent se porter notre amour et nos désirs : *VIII*, 155. *Voy. plus bas* CIEUX. *Voy. aussi* BONHEUR.
- CIERGES. Signification des cierges de la Chandeleur : *VI*, 565, 590-591.
- CIEUX. Royaume des cieux, quel est le sens de ce mot : *I*, 485; *VII*, 202; *VIII*, 490, 507. Abaisser la hauteur des cieux, expression métaphorique : *II*, 605.
- CIGALE de nuit : *VIII*, 13.
- CIGOGNE. Amour des cigognes pour leurs auteurs : *II*, 500. Avoir de la reconnaissance est la même chose dans la langue grecque qu'imiter les cigognes : *ibid.* Sollicitude des cigognes pour leurs petits, image de la divine Providence : *III*, 439.
- CINQ paires de bœufs, emblème des cinq sens : *V*, 63.
- CIRCÉ, figure du démon : *V*, 264.
- CIRCONCIS. Cœur circoncis, ce que c'est : *I*, 314.

CIRCONCISION. Trois sermons pour la Circoncision : I, 278-344. Circoncision spirituelle, sa nécessité : I, 277, 325. La circoncision, signe et sceau de l'alliance de Dieu avec l'ancien peuple : I, 279, 330. Trois raisons pour lesquelles le Fils de Dieu a voulu s'y soumettre : I, 285-289, savoir : pour faire éclater la vérité des promesses divines : 286 ; pour commencer dès lors l'œuvre de notre rédemption : *ibid.* ; et pour nous laisser un exemple de son humilité : 288. Deux raisons de l'établissement de la circoncision : 302, 326. Son importance parmi les Juifs : 302. Elle avait pour but de remédier au péché originel, comme le baptême parmi les chrétiens : 303, 327 ; et de distinguer le peuple de Dieu de tous les autres peuples : 304. Elle n'avait pas été instituée pour servir à Dieu lui-même, mais pour les besoins de son peuple : 305. Ce qu'elle rappelait aux Juifs : *ibid.* Elle était la figure de la circoncision spirituelle : IV, 589. En quoi consiste la circoncision spirituelle : 334. Circoncision spirituelle et amour de Dieu, cause et effet l'un de l'autre : 335-336. L'un et l'autre figurés par le bois et le feu comparés ensemble : 336. La circoncision spirituelle doit avoir pour objet de corriger ou de prévenir en nous quatre défauts : 339-344. Hymne de Jacques Montanus sur la circoncision de Notre-Seigneur : VIII, 644-646.

CIRCONSPÉCTION recommandée : VIII, 158-159.

CIRCONSTANCE. Différence entre agir par circonstance, et agir par devoir : I, 327-328.

CIRE molle, emblème de l'enfance : III, 495.

CITÉ. Deux cités, Jérusalem et Babylone : II, 455.

CITERNE, emblème des pécheurs d'habitude : III, 140. Citerne de Bethléem, figure de la charité : IV, 278.

CLAUDIUS Marius cité sur l'incompréhensibilité de Dieu : IV, 514.

CLÉ. Clé de trésor, symbole de la crainte de Dieu, gardienne de toutes les vertus : VI, 535. Excellence du pouvoir des clés donné à saint Pierre : VII, 355-356.

CLÉMENTE. Beauté de cette vertu : II, 554. La clémence ne consiste pas à supporter patiemment les injures faites aux autres, mais à souffrir les injures faites à soi-même : III, 106.

CLEMENT d'Alexandrie parlant du bienfait de l'Eucharistie : II, 603 ; IV, 577, 597 ; — des titres de Dieu à notre amour et à notre confiance : V, 239. — sur le martyre de saint Jacques le Majeur : VII, 505. — sur le but que le Fils de Dieu s'est proposé en venant dans le monde : VIII, 343.

CLÉOPATRE se donnant la mort : III, 301-302, 315.

CLERCS qui laissent un emploi mal rétribué pour un autre qui l'est mieux, image de celui qui abandonne le parti du vice pour celui de la vertu : II, 282-283.

CLIMACQUE (saint Jean). Ce qu'il dit du feu de l'enfer : I, 481. — contre la mauvaise méthode de chasser un vice par un autre vice : II, 20. — sur les pièges que nous tend le démon : 47. — sur les excès de ferveur qui dégénèrent en excès contraires : II, 119. — sur les péchés qu'engendre la surabondance de nourriture : 131-132, 133-134. — sur le mérite du jeûne : 134. — sur les dangers de la gourmandise comparés à ceux de la vaine gloire : 135. — sur la tiédeur : 190. — sur l'humilité : III, 278. — sur l'incompatibilité du péché d'impureté avec l'Eucharistie : 330. — sur la vertu de la confession : 476-477. — sur la prière matinale : 567. Définition qu'il donne de la vie monastique : 632-633. Comment il définit le religieux : IV, 253. Exemples qu'il cite d'assiduité à la prière : 261. Moyen qu'il propose de se préparer à la mort : V, 336. — sur l'humilité du roi Manassé : 370. — sur les rapports de la vaine gloire avec les autres vices : 386. — sur certaines maximes à opposer à ce vice : 387. — sur le dégoût des choses du monde : 410. — sur la nécessité de l'obéissance pour acquérir l'humilité : VI, 42-43. — sur la paralysie spirituelle : 105, 108. — sur les avantages de la crainte : 309. — sur l'insuffisance de la pénitence renvoyée à la mort : 333. Eloge qu'il fait de l'obéissance : 367. — sur les avantages de la pénitence : 520. — sur les caractères de la vraie humilité : 572. — sur la voie de l'obéissance : VII, 159. — sur l'impossibilité de conserver la chasteté en se saturant de nourriture : 206. — sur la chute d'un moine : 417. — sur la vigilance à exercer continuellement sur nous-mêmes : 425. — sur l'accord de la vie active avec la vie contemplative : VIII, 150. — sur l'humilité : VIII, 170. — sur un moyen qu'employa un solitaire pour réprimer les mouvements d'orgueil : 173. — sur l'amour divin à opposer à l'amour charnel : 457. — sur les prières des moribonds : 494. Ce qu'il pensait du souvenir de la mort : II, 28. Estime que saint Jean Climacque faisait de l'humilité : I, 522. Moyen qu'il employa pour triompher des vices : II, 287-288. — cité de plus : II, 4, 135, 404 ; V, 388 ; VI, 303, 343, 368. *Voy.* MOINES.

CLOU chassé par un autre, image de l'amour des voluptés chassé par les délices spirituelles : II, 282.

CŒUR double, ce que c'est : I, 151. Pourquoi, et avec combien d'assistance Dieu nous demande de lui donner notre cœur : I, 158. Changement opéré dans les cœurs par la venue de Jésus-Christ : 450-451. Le cœur humain ne saurait contenir en même temps Dieu et les créatures : 563. Caractères d'un cœur bon : 564. Ce que c'est que parler au cœur : II, 285. Explication de ces mots (Ps. XIII, 1) : L'impie a dit dans son cœur : 389. Le cœur est la source de toute pureté comme de toute impureté : 478, 498. Droiture de cœur à conserver toute la vie, en quoi elle consiste : 484-485. Le cœur est le principe

de la chaleur vitale : 486. C'est par les dispositions du cœur qu'on doit juger les œuvres : 498. Tendance du cœur humain à s'élever : iv, 295. Le cœur est l'emblème de l'Esprit saint : 443. Le cœur de l'homme ne saurait contenir à la fois deux amours opposés : v, 447. Veiller à la garde de notre cœur : vi, 224-225. Notre devoir est d'élever continuellement notre cœur vers Dieu : viii, 7. Le cœur éclaire quelquefois l'intelligence : 579.

COHÉSION (force de) des molécules, emblème de l'amour de soi : iii, 569.

COLÈRE. La colère de Dieu, légère dans les maux temporels qu'il nous envoie, éclatera surtout à la fin du monde : i, 12. Quelle en sera la grandeur : 54. Il n'est guère de cœurs assez bien réglés pour n'être jamais agités par la colère : ii, 57. Une éducation molle favorise le penchant à la colère : ii, 518-519. Remède propre à guérir de ce vice : iii, 179. La colère est permise contre les vices : v, 161. Colère intérieure et extérieure condamnée : 162. Moyens de la réprimer : 163. Nécessité d'une juste colère : 169. Funestes effets de la colère : 170-174. Ténèbres qu'elle répand dans l'âme : 171. Quelles sont les personnes les plus sujettes à ce vice : 172. La colère fait perdre la raison : 172-173. Motifs de la combattre : 176. Trois degrés dans la colère : 180-181. Ses remèdes : 187-195. Pourquoi c'est un vice si commun : vi, 180. Combien ce vice est dangereux : 180-181. Comment la religion sert à la réprimer : 181. Comment elle est excitée en nous : 198. Ses tourments : vi, 653-656. La colère est une folie momentanée : 653. Portrait de l'homme en colère : 654. Ravages que cause cette passion : viii, 382-383.

COLOGNE. Concile de Cologne cité : iii, 182.

COLOMBE apercevant dans l'eau la forme de l'épervier, image du chrétien vigilant : ii, 107.

COLONNE tantôt de feu, et tantôt de nuée, image de la Providence : i, 357. — image de la miséricorde et de la justice : vi, 112. Colonne, symbole de la loi de Dieu : 575. — symbole de force : i, 357. — image de l'Esprit saint : *ibid.* Colonnes d'argent des Cantiques, emblème d'une vie pure et sans tache : 143.

COLOSSIENS (Épître aux) citée, *voy.* CONDUITE.

COMÉDIE, image de la vie humaine : iii, 132.

COMMANDEMENTS. Est-il facile ou difficile de marcher dans la voie des commandements de Dieu : ii, 270-273. Motifs de les observer : v, 563.

COMMENCEMENTS. On doit s'attacher dans les commencements à ce qu'il y a de plus facile : ii, 481. Commencements à éviter : 86.

COMMISÉRATION naturelle à l'homme : v, 226.

COMMODITÉS. Sacrifice des commodités de la vie, huitième des fruits de la pauvreté évangélique : viii, 260-261.

COMMUNAUTE relâchée, image du désordre des appétits dans l'homme :
vi, 412.

COMMUNIAINT. Le péché mortel est la seule chose qui constitue l'indigne communiant : iii, 327-328.

COMMUNION. Précepte de la communion autrefois obligatoire aux trois principales fêtes de l'année : i, 128. Avantages de la communion : i, 204. Communion fréquente, recherchée par ceux qui ont ressenti les effets salutaires du banquet eucharistique : ii, 602-603. Enormité de la communion sacrilège : iii, 282. Maux temporels venant à la suite des communions indignes : 329. Fréquente communion recommandée : iv, 555. La fréquente communion est le remède à opposer à la concupiscence : 566-567. Combien sont coupables ceux qui détournent les fidèles de la fréquente communion : iv, 567-569, 604-605. Communion indigne et abstention de la communion, deux maux à éviter : iv, 570. Abus de la communion : iv, 572. Pourquoi ce nom de communion donné à l'Eucharistie : iv, 594 ; v, 165. *Voy.* EUCHARISTIE, NADAB.

COMPASSION chrétienne, vertu rare dans le monde : i, 72. Tout péché appelle la compassion sous un rapport : ii, 352. Quelle est la vraie compassion : iii, 265. La compassion est le premier des sentiments que doit nous inspirer la pensée des souffrances de Jésus-Christ : iii, 379, 389. Dieu a déposé en nous deux affections, l'amour de nous-mêmes, et la compassion pour la misère d'autrui : v, 219. La compassion est un sentiment propre à l'homme : 552. Elle était recommandée à l'ancien peuple : 553-554. Elle est le parfum dont il faut embaumer tout le corps de Jésus-Christ : vii, 461-463.

COMPRENDRE. Ce qui empêchait les apôtres de comprendre la prédication que Jésus-Christ leur faisait de sa passion : ii, 347. Les commençants ne peuvent comprendre ce que les parfaits comprennent aisément : 348.

COMPTE. Le compte qu'il nous faudra rendre sera d'autant plus rigoureux, que nous aurons eu plus de secours pour nous sauver : i, 258. Quel compte Dieu exigera de nous : ii, 395. Compte à rendre à Dieu de toute notre vie : v, 287, 309-316 ; vi, 182-183 ; — non-seulement des péchés commis, mais encore des bienfaits reçus : viii, 332.

CONCEPTION. Sermons sur la Conception de la sainte Vierge : vi, 206-243. Cette fête est le commencement de toutes les fêtes du nouveau Testament : 419. *Voy.* DAMIEN.

CONCEPTION du commun des hommes, en quoi elle est déplorable : vi, 435-436.

CONCERT musical, image d'une âme qui sait régler ses affections : iv, 98.

CONCLUSIONS fausses tirées d'un principe vrai : iii, 185.

CONCORDE, ses avantages : II, 432.

CONCOURS. Nécessité du concours de l'homme avec l'action de la grâce : I, 167. Universalité du concours divin : IV, 70-71. Concours de la grâce et du libre-arbitre : VIII, 91. *Voy.* COOPÉRATION.

CONCUPISCENCE comparée à la fièvre : I, 530. La concupiscence nous est laissée pour nous fournir l'occasion d'exercer notre vertu : II, 611. — principe d'erreur : IV, 160. Le remède des maux causés par la concupiscence est dans l'usage fréquent de l'Eucharistie : 566. Triple concupiscence, effet de l'amour déréglé de soi-même : V, 40-42, et source en même temps d'une infinité de péchés : 438. La concupiscence demande à être combattue tout le temps de la vie : VIII, 88. Désordres où elle nous jette : VI, 438-440. Obligation de la réprimer : 441.

CONDESCENDANCE de Dieu : I, 159.

CONDITION. Haute et basse condition alliées ensemble par le mariage, symbole des deux parties de nous-mêmes : VI, 435.

CONDUCTEUR. Le conducteur des fidèles est Dieu même; ceux des infidèles sont les faux dieux qu'ils se sont donnés : I, 371.

CONDUITE. Différence de conduite même entre les justes : I, 153-154. Moyen de conformer notre conduite à notre croyance : 175. Conseil de Sénèque sur la conduite à garder : 308. Opposition de la conduite de beaucoup de chrétiens : 312. Ce qu'elle présente de plus étonnant comme de plus déplorable : 312-313. Quelle est la source de ce désordre : 313. Contraste entre la conduite des hommes et les éloges qu'ils font de la vertu : 367. Trois genres de conduite, animale, humaine, chrétienne : 408. Différence de conduite à garder soit avec Dieu, soit qu'on traite avec les hommes : 441. Qu'est-ce que mener une conduite digne de Dieu (*Col.*, I, 10) : III, 520-521.

CONFESSEUR. Sermons pour la fête d'un saint confesseur : VIII, 453-487. Explication de l'évangile de cette fête : 454-462, 463-466.

CONFESSEURS muets : II, 460. On ne doit ni se permettre, ni s'interdire la fréquente communion, sans l'avis d'un confesseur sage et prudent : IV, 606-607. Contre l'abus de se choisir de préférence des confesseurs ignorants : VI, 171.

CONFESSION. Sermons sur la confession : III, 475-512. La confession est un des sept sacrements : 475-476. Comment et jusqu'à quel point ce sacrement était remplacé avant l'établissement de l'Eglise : 476. Son efficacité : *ibid.* La confession doit être humble : 478. La confession est comme le satellite de l'Eucharistie : IV, 573. L'usage de la confession redemandé par les Luthériens d'Allemagne : V, 251.

CONFIANCE. A qui la confiance est permise : I, 21. Confiance vaine et téméraire : 194. Moyens dont Dieu se sert pour nous en guérir : 195. Confiance d'un roi d'Ecosse au moment de la mort : 282-283.

La confiance est une des conditions de la prière : 463. Notre confiance pour le jour du jugement dépend de notre zèle à imiter les perfections divines : II, 67. Effet de la confiance en Dieu : 96. Caractère d'une confiance solide : 97. Confiance présomptueuse : 116. Confiance en Dieu, combien légitime : 180-181. Motifs de confiance en Dieu : II, 374, 576, 578-579 ; III, 162 ; V, 234, 515, 533-534. Elle doit être tempérée par la crainte : V, 345. Confiance en Dieu, compagne de l'obéissance : VI, 71. Elle est le sourire de la vie : *ibid.* Ses motifs : 72. Jointe à la foi, elle obtient tout de Dieu : VI, 98. Elle change nos forces naturelles en une force divine : 99. Quatre fondements de confiance en Dieu : 100-102. Elle ne doit pas dégénérer en présomption : 103. Est-ce sur la certitude, ou sur l'opinion qu'elle se fonde : 263. Difficulté et moyens de l'acquérir : 281-284. Deux motifs de confiance pour les disciples de Jésus : VII, 100-101. Confiance en la Providence, cinquième fruit de la pauvreté évangélique : VIII, 259. Exhortation à la confiance en Dieu : VIII, 601.

CONFUSION salutaire : V, 371-372.

CONNAISSANCE. La connaissance de Dieu est le plus remarquable des bienfaits que l'homme a reçus de lui : I, 376, 380-381. Cette connaissance (en tant que surnaturelle) nous est impossible sans la grâce : 376. La connaissance et l'amour de Dieu sont le privilège du petit nombre : 532. Combien est rare la connaissance de soi-même : II, 626. Abus des connaissances : III, 17. Deux sortes de connaissances, l'une spéculative, l'autre accompagnée d'amour : III, 160. La connaissance de la religion prépare à ceux qui ne la pratiquent pas une damnation plus sévère : VI, 141. Autre chose est la spéculation, autre la pratique : 164. Connaissance de Dieu et de soi-même : VI, 216-217. Connaissance de Dieu, fondement et commencement de notre salut : VII, 2, 364. Deux manières d'acquérir la connaissance de Dieu en cette vie : VII, 20-21. Trois moyens nous sont donnés pour l'acquérir, le spectacle de ce monde visible, la loi écrite sur des tables de pierre et développée dans l'Evangile, et la mise en pratique de cette loi dans les vertus des saints : VII, 556-560. Connaissance expérimentale de Dieu : VIII, 269. Nécessité de la connaissance pour la pratique du bien : 474-475.

CONNAIS-TOI TOI-MÊME. Sagesse de cette maxime : V, 14 ; VI, 41.

CONNAITRE, synonyme de chérir ou d'aimer : III, 160 ; IV, 57. Moyen d'apprendre à se connaître soi-même : V, 66. Deux manières de connaître : VII, 20. Voy. CONNU.

CONNU. Etre connu de Dieu est un bien inappréciable : III, 159-162. Nous devons procéder de ce qui est plus connu à ce qui l'est moins : VI, 435 ; VIII, 506.

CONQUÉRANTS, instruments aveugles de la justice de Dieu : I, 209.

- Conquérants du Nouveau Monde, leur cruauté stigmatisée : vii, 435. Ils ont été le principal obstacle à la conversion des insulaires : 561.
- CONSANGUINITÉ. Raison de l'empêchement provenant de consanguinité : vii, 187.
- CONSCIENCE, voix de Dieu : i, 283. Reproches de la conscience chez les damnés, figurés par ceux que Sédécias se faisait à lui-même : 516-517. Témoignage de la bonne conscience, source de joie spirituelle : iv, 347-348. Conscience timorée d'un païen : vi, 633. La mauvaise conscience est une compagne détestable : 634. *Voy.* PURETÉ.
- CONSEIL. Différence entre les conseils et les préceptes : ii, 36. Deux sortes de conseils : 41. Importance des choses de conseil pour l'observation des préceptes mêmes : ii, 420 ; viii, 362. Demander conseil à Dieu : iii, 188. Conseils des hommes et conseils de Dieu : 196. Les choses de conseil ne doivent venir qu'après celles de précepte : v, 10-11. Moyen de distinguer les conseils des préceptes : vi, 33. Observation des conseils professée dans les religions : viii, 253. Les conseils sont pour les parfaits : vii, 624.
- CONSEILLERS. Quels sont les conseillers à écouter : iii, 187.
- CONSOLATION. Rechercher, à défaut des consolations spirituelles, les consolations charnelles, c'est une marque d'inconstance : i, 360. Toute consolation refusée aux damnés dans l'enfer, toute consolation refusée à Jésus-Christ dans sa passion : iii, 411-412. Consolations promises aux vrais pénitents : 440. Consolations mêlées aux tribulations de cette vie : iii, 602. Leur soustraction n'est pas toujours un signe d'abandon : 607. Consolations sensibles, obstacle aux consolations intérieures : iv, 167, 170-174. Deux causes de la nécessité des consolations spirituelles : iv, 342-344. Quelles en sont les sources : 345-350. Consolations que goûtaient les premiers fidèles : v, 77. Idée des consolations que Dieu prépare à ses élus : 78. Consolations spirituelles, effet de la libéralité divine : 140. Consolations sensibles, souvent trompeuses : vi, 75. Différence entre les consolations spirituelles et les consolations charnelles : 605. Cette différence fait aussi celle des bons et des méchants : *ibid.* Consolations proportionnées aux sacrifices : vii, 309.
- CONSTANCE dans le bien, sa nécessité : ii, 216. Elle est l'indice de la vraie justice : iv, 64.
- CONSTANTIN. Parole de Constantin : iii, 136. Sa vénération pour les confesseurs de la foi : vi, 399.
- CONTEMPLATIFS. Les vrais contemplatifs sont les vrais sages : viii, 239.
- CONTEMPLATION. Ses avantages et ses dangers : ii, 119. Contemplation des choses spirituelles, deuxième degré pour arriver au repos

de l'amour : vi, 512. Contemplation de la toute-puissance et de la sagesse de Dieu dans l'œuvre de la création : vii, 331-332. — dans les œuvres de la grâce : 332. Contemplation familière aux saints : viii, 143.

CONTRAIRES. Le meilleur moyen de connaître deux objets contraires est de les comparer entre eux : iii, 132. Loi des contraires : 516. Il n'y a qu'une seule et même science pour les contraires : v, 373. Chaque chose a son contraire : vii, 586. Pour bien connaître une chose, il faut étudier les contraires : viii, 559-560.

CONTREFAÇON. Point de vertu qui n'ait sa contrefaçon : v, 243.

CONTRE-TEMPS. Discours à contre-temps comparé à une musique qui se ferait entendre à des personnes en deuil : vii, 499.

CONTRITION. Sermon sur la contrition : iii, 462-475. Défaut de contrition malheureusement fort commun : 457. Nécessité de la contrition : 462. Ce que c'est : 462-463. Quelles doivent en être les qualités : 463-465. Moyens de l'entretenir et de la développer dans nos âmes : 466-469. Elle est un don de Dieu, mais qui demande notre concours : 465-467, 470-472. La douleur qu'elle suppose a son siège surtout dans la raison : 472-474. Elle peut avoir la crainte pour mobile, sans être mauvaise pour cela : 474-475. Nécessité de la contrition pour pouvoir goûter les consolations spirituelles : iv, 350-351. La contrition doit être accompagnée à la fois d'espérance et de crainte : vii, 459-460. *Voy.* DOULEUR, PROPOS.

CONVERSION du monde, la gloire de Dieu y éclate par la faiblesse apparente des moyens employés : i, 185 ; v, 142-143. Conversion renvoyée au moment de la mort, suspecte : ii, 137 ; vi, 324-325 ; viii, 41-42, 467-468. Conversion d'une âme, aussi étonnante que la guérison de l'aveugle-né : iii, 13-14. — miracle aussi grand que la résurrection d'un mort : 113. Moyens de conversion : v, 45.

CONVICTION. Deux moyens de conviction par rapport aux vérités de foi : viii, 433.

CONVIVES. Deux convives à satisfaire, toutes les fois qu'on se trouve à table : v, 205.

CONVOITISE. Ce que c'est : ii, 394. Elle est l'antipode de la charité : 321. Elle est le principe de la colère : *ibid.* Quelques autres de ses effets : iv, 401.

COOPÉRATION à la grâce, sa nécessité : i, 167, 557 ; ii, 199. Combien il y en a qui refusent la leur : ii, 199-200. Dieu nous demande notre coopération : ii, 582, 591-592 ; iii, 81 ; iv, 360 ; v, 89. *Voy.* CONCOURS.

COQ préférant à une perle un grain de blé, image de la préférence donnée aux choses de la terre sur celles du ciel : vii, 361.

CORDE jetée dans un puits à deux hommes menacés de se noyer, emblème de la grâce : iii, 182. *Voy.* LACETS.

CORNE fendue des animaux purs, figure du discernement que savent faire les enfants de lumière entre les apparences et la vérité : v, 243; viii, 152-153.

CORNEILLE (Centurion) récompensé de ses aumônes par le don de la foi : ii, 613-614. Vertu de sa prière : v, 394.

CORNÉLIUS. *Voy.* NÉPOS.

CORPS. Différence entre les corps des saints et ceux des réprouvés au jour de la résurrection : i, 52. Identité de tous les corps ressuscités avec ceux de la vie présente : 52-53. Les soins qu'on prend de son corps font oublier ceux qu'on doit à son âme : iii, 34-35. On ne doit à son corps qu'une sollicitude modérée : 36. Comparaison du corps humain à un soufflet employée par saint Basile : 129. Qualités des corps ressuscités et glorieux : iv, 19. Pourquoi les corps devront-ils être réunis à leurs âmes : 45-46. Fragilité de nos corps : vi, 95-96. Folie de s'en occuper plutôt que du salut de l'âme : 97.

CORRECTION fraternelle, comment on doit l'exercer : i, 87. Combien ce devoir est négligé : ii, 457-458. Sa nécessité : 518. Devoir imposé aux parents d'en user par rapport à leurs enfants : iii, 497-498. Règles de la correction fraternelle : v, 161. Précepte de la correction fraternelle omis par les Pharisiens, observé par le Sauveur : vi, 2-3. Recevoir volontiers la correction, moyen d'humilité ou d'enfance spirituelle : viii, 191.

CORRUPTION du cœur, à quels excès elle porte : vi, 4-5. Corruption des mœurs ayant pour principe l'amour de soi, signe précurseur du jugement général : 296. Corruption générale à l'époque de la prédication évangélique : vii, 570. — redevenue générale de nos jours : vii, 571. *Voy.* PÊCHÉ.

COUCHE de l'épouse, emblème de la contemplation des choses divines : v, 80-81.

COULEURS. Que figuraient les quatre couleurs du voile qui couvrait le tabernacle de l'alliance : iv, 335. Mélange de couleurs, image du tempérament à apporter dans la pratique des vertus : viii, 611.

COURAGE essentiel à la vertu : ii, 213. *Voy.* CYPRIEN.

COURTISANE, image d'une âme qui s'abandonne à toutes sortes de désirs : i, 559. — symbole des convoitises de la chair : ii, 402.

COURTISANS. Différence de conduite entre les courtisans et les favoris : vi, 535.

CRAINTE. La crainte des peines de l'enfer peut aider les hommes à rentrer dans le chemin de la vertu : i, 2. Effets qu'elle produisait dans le peuple à la prédication de saint Jean-Baptiste : 43. La crainte est la compagne de l'humilité : 468. Motif de crainte : 474. Crainte qui a l'orgueil pour principe : ii, 16. Sujets de crainte pour l'avenir de la société : ii, 86. La crainte d'un mal en est le premier

remède : 103. La crainte doit nous accompagner toute notre vie : *ibid.* Dangers d'une crainte exagérée, comme de son contraire : 118. La crainte de Dieu est un préservatif contre celle des hommes : 249. La crainte doit être soumise à la raison : 363. Crainte que doivent concevoir les plus vertueux : 387, 394-395. Sur quoi cette crainte est fondée : 395-396. La crainte est un principe de sécurité : 404. Contraste entre nos désirs et nos craintes : III, 57. Quelle crainte doit nous causer l'incertitude de notre prédestination : 170. La crainte de Dieu, ou ce qui en est le défaut, est une des raisons de la différence qui se remarque entre les bons et les mauvais chrétiens : 199-200. La crainte servile ne laisse pas que d'être bonne : 463. Crainte de Dieu, principal remède à nos misères spirituelles : IV, 247. Crainte salutaire en présence de l'Eucharistie : V, 126. Nécessité de corriger la crainte par l'espérance, et l'espérance par la crainte : 240-241. Avantages de la crainte de Dieu : 343-345. Moyens de l'entretenir en nous : 346-350. Moyen de concilier la crainte avec la sécurité : 368. Moyen de l'acquérir : 368-369. La crainte filiale est inséparable de l'amour de Dieu : 457. La crainte est le mobile des méchants dans le bien même qu'ils font : 467. Quel doit en être le tempérament : 545. Son utilité : 558. Crainte qu'inspire la pensée de la puissance de Dieu : 568-569. Crainte préservatrice de la damnation : VI, 142. Crainte particulière aux âmes vertueuses : 261. La crainte du Seigneur et la haine du péché, deux dispositions nécessaires à la vie chrétienne : 309. La crainte de Dieu comparée à la clé d'un trésor, à une muraille qui entoure une vigne : 555 ; au lest d'un navire : 556 ; à une ancre : 557. Elle nous rend vigilants : 556. Elle produit la sécurité : 557. Elle s'unit parfaitement à l'espérance : 558. Ses effets dans l'homme juste : 573-574. La crainte, soit de Dieu, soit des hommes, fait la différence des justes et des pécheurs : 574-575. Différence entre la crainte servile et la crainte filiale : 604. La crainte filiale était dans Jésus-Christ et dans la sainte Vierge : 605. La crainte d'avoir commis quelques fautes accompagne le juste jusque dans ses meilleures actions : 613-616. Pourquoi la crainte doit nous accompagner jusque dans nos meilleures actions : VII, 515-516. Crainte recommandée dans l'Ecriture : VIII, 21. Utilité de la crainte des châtimens : 522.

CRATÈS. Action de Cratès le Thébain, jetant dans la mer tout l'or qu'il possédait : I, 320. Comme il condamnait la négligence des parents à l'égard de l'éducation de leurs enfants : II, 508.

CRÉATION. Nous ne pouvons comprendre l'œuvre de la création : IV, 519-520. Beauté de la création, sujet de reconnaissance : VI, 13-18 ; VII, 556-557. Quelle en est la fin : VI, 16. Dieu ne l'a point accomplie pour son propre besoin : *ibid.* Beauté de la création, motif de recon-

naître la puissance et les autres perfections de Dieu : vii, 556-557. — motif d'aimer Dieu : viii, 300-301. *Voy. RAPPORT.*

CRÉATURES. Transporter à une créature notre amour, notre confiance et notre désir du bonheur, c'est lui transporter les droits de la Divinité : i, 191. Toutes les créatures se prêtent un mutuel secours : ii, 504. Trois sortes de créatures : 510. Elles sont autant de miroirs qui réfléchissent pour nous les perfections de Dieu : iv, 482. Trois différences entre le Créateur et les créatures, la dépendance, l'indigence et le besoin de demander : v, 375. Echelle des êtres créés : viii, 97. La perfection d'une créature est de ressembler à son Créateur : 341.

CRÊCHE. Pourquoi l'ange donna-t-il aux bergers une crèche pour signe de la naissance du Sauveur : i, 218-219. Le choix en a été fait pour consoler les pauvres et condamner le faste des riches : 233. Ce qu'elle nous prêche : 234.

CREDIBILITÉ. Changement opéré dans le monde par la prédication évangélique, motif puissant de crédibilité : iv, 132-133.

CRÉSUS. Son fils recouvrant la parole par l'effet d'un transport d'amour filial : iv, 620. Son colloque avec Solon : viii, 358.

CREUX des rochers, figure des plaies du Sauveur : i, 158. Soldats de Gédéon buvant dans le creux de leurs mains, figure de ceux qui n'usent des biens de ce monde que pour le besoin : vii, 403.

CRIMES. Leur multitude et leur grandeur, quelquefois occasion de conversion : i, 348. Nos crimes allument sans cesse le feu de l'indignation divine : iv, 3. Mêmes crimes punis des mêmes supplices : v, 278.

CRITIQUE. La critique que les autres font de nos défauts doit nous servir à nous en corriger : ii, 70.

CROIX, sujet d'allégresse pour les élus, et d'angoisses pour les réprouvés : i, 32-35. La croix figurée par le bois jeté dans l'eau pour en corriger l'amertume : i, 583. Impression que sa vue fait sur l'âme pieuse : 591. Nous devons y clouer tous nos sens : 595. Ce que c'est que porter sa croix : ii, 256-257. Combien le portement de croix a dû être sensible à Jésus-Christ : iii, 374-375. Le mystère de la croix est ce qu'il y a de plus conforme à la sagesse de Dieu : 627, 637. Obligation pour chacun de porter sa croix : 634. Double vertu du souvenir de la croix : vi, 237. La croix de Jésus-Christ sera pour les pécheurs au dernier jour la condamnation de leur ingratitude et de leur négligence : 299-300. Le supplice de la croix ennobli par l'exemple de l'Homme-Dieu : 398. La croix comparée à une balance : 491. Sermons pour la fête de l'Invention de la sainte-Croix : vii, 137-194. Explication de l'évangile de la fête : 138-446. En quel sens peut-on attribuer à la croix les effets de la rédemption : 146-147. Combien nous lui sommes redevables : 156-157. Deux fruits de

l'arbre de la croix, l'un doux, l'autre amer : 158 *et suiv.* Son abjection : 161. Sa gloire : 161-163. Son apparition à l'empereur Constantin : 161-162. La croix retrouvée par les soins de l'impératrice Hélène : 162-163. Circonstances miraculeuses de sa découverte : 163. Nous devons à la croix le culte de latrie : 164. Nous attribuons à la croix tous les fruits de salut dont elle a été pour nous l'instrument : 147, 164. Elle sera jusque dans le ciel le trophée de la victoire du Fils de Dieu : 164-165. La croix, voie royale pour parvenir à la gloire : 168-169. L'amour de la croix nous rend faciles toutes les vertus : 170. L'image de la croix produit en nous l'espérance et l'amour de Dieu : 172-175. La croix est pour nous l'arbre de l'espérance : 188. Reconnaissance et confiance qu'elle doit nous inspirer : 192-194. *Voy.* HILARION.

CUIRASSE d'airain, image des cœurs endurcis : v, 121-122.

CUISSE. Se frapper la cuisse en signe d'étonnement : III, 466.

CULTE. Le culte intérieur est possible aux pauvres comme aux riches : II, 486-487. En quoi consiste le véritable culte : III, 267.

CUPIDITÉ. Esprit de cupidité représenté par la pierre sur laquelle tombe la semence : I, 545. La cupidité est le satellite du démon : 563. — le bourreau de Jésus-Christ : II, 360. Cupidité des fils de Zébédée, et des autres disciples : 369-370. Ses effets dans les pharisiens : III, 203. Elle est cause que nous ne croyons jamais avoir assez de richesses : III, 272-273. — condamnée par les exemples de plusieurs païens, mais surtout par ceux de Jésus-Christ : 273. Triple cupidité, monstre cruel : VI, 7.

CURIEUX. Portrait du curieux : v, 64-65.

CURIOSITÉ condamnable par rapport aux mystères : IV, 493. Elle est un obstacle au salut de plusieurs : v, 63-65. Ses remèdes : 65-66.

Curiosité réprimée par Jésus-Christ : VI, 520-521. Curiosité effrénée : VII, 432. Trois espèces de curiosité : VIII, 481-483. *Voy.* PROCHAIN, RECHERCHES.

CURIUS. Sa pauvreté : III, 273.

CYPRES, emblème de la vie contemplative : VII, 546.

CYPRIEN (saint). Sa compassion pour les brebis malades de son troupeau : I, 72. Son mépris pour les choses de la terre : 137. Ce qu'il trouvait de plus incroyable avant sa conversion dans la religion chrétienne : 447. Il appelait Jupiter le roi des vices, et non du ciel : II, 147. Son attachement à la religion chrétienne lui vint de la victoire qu'elle lui avait fait remporter sur ses passions : 602. Sa conduite envers son bourreau, et aux approches de son martyre : III, 129. But de son ouvrage contre Démétrius : IV, 323. Sa vénération pour les confesseurs de la foi : VI, 399. Son martyre : VIII, 429. Ce qu'il disait de la susceptibilité des méchants : I, 574. — de la brièveté

de la vie : II, 29. — de l'universalité des bienfaits divins : 61. — du sabbat éternel : 265. — sur les avertissements que recevait le peuple chrétien des épreuves qu'il aurait à subir : 344-345. — sur l'acharnement des démons à causer notre perte : 419. — sur les armes spirituelles dont nous devons nous munir : 422. — sur le pouvoir des démons : 432. — sur les communions indignes : III, 283. — sur la reconnaissance due à Dieu pour la promesse qu'il nous a faite de nous ressusciter un jour : IV, 12-13. — sur l'unité nécessaire à tout gouvernement : 501. — sur la nature incompréhensible de Dieu : II, 522. — sur la vertu médicinale de l'Eucharistie : 547. — sur le faux dieu Jupiter : 592. — sur la force qu'on peut puiser dans l'Eucharistie : 598. — sur le devoir de faire de l'Eucharistie notre pain quotidien : 605. — sur la joie que cause dans le ciel la vue des pécheurs qui se convertissent : V, 88. — sur la rigueur du jugement à subir après la mort : 314. — sur la nécessité des œuvres : VI, 90. — sur le tort que se font à eux-mêmes ceux qui commettent une injure : 213. — sur les avantages de la foi considérée comme mesure des grâces : VI, 262. — sur la caducité naturelle des choses créées : VI, 341. — sur le courage des martyrs : VI, 376. — sur la volonté du martyre : 392. — sur la force invincible des martyrs : VII, 3-4. — sur l'effet des adversités, soit à l'égard des méchants, soit à l'égard des justes : VII, 634-635. — sur la charité que nous devons à tous indistinctement : 652. — sur l'admiration que causait aux païens la constance des martyrs : VIII, 429-430. — sur la servitude à laquelle les ambitieux se condamnent eux-mêmes : 531. — cité de plus : I, 479, 531, 574 ; III, 282 ; IV, 522, 547, 580, 592, 598 ; VI, 660.

CYRILLE (saint). Différence qu'il établit entre Jésus-Christ et nous : II, 356. Ce qu'il dit du merveilleux effet du baptême : 592. — de la sainteté nécessaire pour communier : 605. Des effets de l'Eucharistie : IV, 594. — contre ceux qui vivent dans l'éloignement de l'Eucharistie sous prétexte qu'ils en sont indignes : IV, 604. — sur la vertu de l'Eucharistie : 630. — sur la parenté morale que produit la différence des mœurs : VIII, 338. — cité de plus : VIII, 338, 503.

CYRILLE (saint) d'Alexandrie, sur deux morts ressuscités : VIII, 503.

CYRUS. Elfet de l'amour que lui portaient ses sujets : I, 270. Sa colère insensée contre un fleuve : V, 173. Son épitaphe : VI, 337 ; VIII, 190.

D

DAGON. Respect des Philistins pour ce faux dieu : III, 311. Statue de Dagon en présence de l'arche, image de l'indigne communiant : 328.

DAIMS. *Voy.* LIÈVRES.

DALILA victorieuse de Samson : III, 302.

DAM. Causes de la peine du dam : V, 72.

DAMASCÈNE (saint Jean). Preuve rationnelle qu'il donne de notre résurrection future : IV, 42. Son sentiment sur le nom qui convient le mieux à Dieu : IV, 470. — sur la division des êtres : 518. — sur le miracle de la transsubstantiation : 632, 635. — cité de plus : III, 409 ; V, 402.

DAMASE (le pape saint) a été calomnié : IV, 343.

DAMIEN (saint Pierre-), sur la conception de la sainte Vierge : VI, 419. — sur les trois parfums : VII, 459, 463. — sur la béatitude céleste : VIII, 373. — cité de plus : IV, 563.

DAMNATION. Dieu n'est l'auteur de la damnation de personne : I, 334. Les réprouvés ne peuvent imputer leur damnation qu'à eux-mêmes III, 290.

DAMNÉS. Les damnés souffrent encore moins qu'ils n'auraient mérité : I, 363. Rigueur de leur supplice : II, 14. Les damnés ne cessent de pécher dans l'enfer : III, 209. Leur principale peine : 345. Vue de leurs tourments, motif d'actions de grâces pour les bienheureux : IV, 205-206. Les damnés sont dans l'impuissance de faire et même de vouloir le bien : VI, 137-138. Réponse à une objection contre le grand nombre des damnés : 138. Leurs supplices : VI, 205-208.

DANGERS. Pourquoi Dieu permet les dangers auxquels sont exposés les élus : VIII, 604.

DAVID. Comparaison entre David refusant de boire de l'eau que trois de ses braves étaient allés puiser, et le peuple juif rejetant le Messie qu'il avait si longtemps attendu : I, 368. Sa tactique contre les Philistins, image de ce que nous devons faire dans les tentations : II, 87-88. David préférant sa fronde à l'armure de Saül, image d'une âme préférant ses habitudes à tout autre genre de vie : 323. Son cantique, après qu'il eut été délivré de ses ennemis : III, 227. Ses derniers avis à son fils Salomon : 269. — vainqueur de Goliath, figure de Jésus-Christ : 366. De quoi il s'informa, avant de songer à combattre Goliath : 428-429. — image des vrais pénitents : 454. Son aveuglement à la suite de son péché : V, 95-96. Faute que commit ce roi en condamnant Miphiboseth : 284. Sa punition, après son double crime, motif de craindre pour nous-mêmes : 347-350. Exemple qu'il nous fournit de la vertu de la pénitence : VII, 355. Humbles sentiments qu'il avait de lui-même : 424-425. Il se laissa corrompre par la prospérité : VIII, 60. Son humilité au sommet de sa gloire : 193. — figure de Jésus-Christ : 605. Son respect pour l'arche de Dieu, modèle du nôtre pour l'Eucharistie : III, 347.

DÉ, emblème de l'humilité : VI, 647.

DÉBITEURS. Contraste entre leurs inquiétudes et la malheureuse sécurité des pécheurs : II, 429. Explication de la parabole du mauvais débiteur : VI, 182-192, 199-210.

DEBOUT. Convient-il de prier debout : V, 379.

DÉCALOGUE. Pourquoi a-t-il été écrit sur deux tables au lieu d'une : II, 501-502. Pourquoi n'y est-il rien exprimé des devoirs des parents : 512.

DÉCEPTIONS. Leurs effets : II, 320. Déceptions de la vie humaine : V, 548-549.

DÉCOURAGEMENT. Combien le découragement dans le bien est déraisonnable : I, 407, 564. Tentations de découragement : II, 298.

DÉDICACE. Fête de la Dédicace chez les Juifs : III, 139. *Voy.* HYMNE.

DÉFAUTS. Aveugles sur nos propres défauts, nous avons des yeux de lynx pour apercevoir ceux d'autrui : II, 351 ; V, 15-17.

DÉFIANCE. Tentations de défiance : II, 96. Défiencé que doivent nous inspirer les jugements que nous voudrions porter sur nous-mêmes : II, 353. Défiance de soi-même recommandée : III, 104. Défiance envers Dieu, maux qu'elle engendre : V, 367. Elle l'offense : VI, 280-281. Raison pour chacun de se défier de soi-même : VIII, 213. Un seul péché de défiance puni par un exil de quarante ans : V, 540-544.

DÉGOUT. Quelles en sont les causes : VIII, 366.

DÉLAI de la conversion condamné dans le mystère de la circoncision du Fils de Dieu : I, 287, 572 ; II, 174. Ses dangers : I, 385 ; III, 443. Délai du secours de Dieu, souvent utile : I, 431-432, 574-575 ; II, 299, 300. La miséricorde de Dieu, comme sa colère, s'accroît par le délai : II, 311. Les délais de la miséricorde divine doivent nous engager à rentrer en nous-mêmes : 336. Raison du délai de Jésus-Christ à se rendre auprès de Lazare : III, 51-52. Utilité des délais : 52. Motifs qui condamnent tout délai de faire pénitence : III, 445.

DELAISSEMENT. But providentiel du délaissement où se trouvent quelquefois les justes : III, 607-608. Conduite à garder dans les délaissements spirituels : V, 80-82.

DELICATUM (*sabbatum*). Sens mystique de cette expression : I, 417.

DÉLICES. Noblesse des délices spirituelles : II, 277-281. Elles sont comme un échantillon de la félicité céleste : 277. D'où vient qu'on ne les éprouve pas : 279-280. Moyen proposé pour s'en rendre digne : 280-281. Effets qu'elles produisent dans l'âme : 281-284. Elles arrachent de nos âmes l'amour des voluptés terrestres : 281. On peut les comparer à la lumière du soleil dissipant les ténèbres : 282. Elles sont incompatibles avec le péché : 266. Elles sont le fruit de la charité : IV, 102. Elles sont supérieures à toutes celles du monde : 149. L'ignorance de ces délices est la cause de la

dépravation humaine : 150. D'où vient que si peu d'âmes les éprouvent : 150-151. Elles sont comme une amorce dont Dieu se sert pour nous porter à l'accomplissement de nos devoirs : 186. Leur différence d'avec les délices charnelles : **iv**, 325. Les délices de la vie engendrent les maladies de l'âme : **vi**, 162. Délices attachées à la pratique de la vertu : **viii**, 379, 426.

DÉLUGE. Dessein de Dieu dans l'envoi du déluge universel : **iv**, 619. Déluge de feu inondant la terre depuis plus de dix-huit siècles : 620. Déluge universel, acte de la justice divine : **vi**, 285. — châtiment propre à nous faire comprendre la gravité du péché : **vii**, 153-154.

DEMAIN. Invitation à demain : **i**, 572-573.

DEMANDES. Comment Dieu a coutume d'exaucer nos demandes relatives au bien du corps : **vi**, 84.

DEMANDER. Ne rien demander : **ii**, 207. Demander bien : 291. Manière excellente de demander à Dieu la guérison de nos âmes : **vi**, 21.

DÉMÉTRIUS. Mot de Démétrius de Phalère sur ce qu'on se doit entre amis : **iii**, 70. Son estime pour l'histoire : **viii**, 53. Détachement de toutes choses que témoignait le philosophe Démétrius : **v**, 260. Son penchant à la bienfaisance : **vi**, 227.

DÉMOCRITE. Conseil que donnait ce philosophe aux hommes de son temps de modérer leurs entreprises : **ii**, 205-206.

DÉMON. Comment on lui érige un autel : **i**, 148. Comment on peut mériter d'être appelé démon : 152-153. Quels sont les pièges qu'il nous tend : 435. Limites de son pouvoir : 435-436. Quels sont ses satellites : 563. La première préoccupation du démon est de détourner les fidèles de la pratique des bonnes œuvres : **ii**, 46; et la deuxième, de leur en faire perdre le mérite : 47. Violence et continuité de ses attaques : 78. Ses divers moyens : 84. Ses mensonges : **ii**, 86; **iv**, 104-108. Il change le bien en mal : **ii**, 98. Quatre avantages qu'il a sur nous : 98. Il s'attaque surtout à ceux qui lui résistent : 109. Sous quelle forme il nous tente aujourd'hui : 111. Ses divers noms : 114. Ses astuces : 114-116. Moyens qu'il emploie contre les méchants : 115. Sa suprême ruse est de faire qu'on ne se doute pas de ses ruses : 124. Sa persistance à nous tenter : 125-126. Il s'attaque de préférence à ceux qui mènent une vie sainte : 126-127. La haine de Dieu est le principe de sa rage : 127. Preuves de sa puissance : 128. On peut le comparer aux avocats de mauvaises causes : 139. Pourquoi il est appelé le prince des ténèbres : 139. — esprit de mensonge : 140. Attribuer au démon les œuvres faites sous l'inspiration de Dieu, c'est un crime irrémissible : 166. On peut le comparer aux oiseleurs : 282. Echantillon de ses méfaits : 413. Union des démons entre eux : **ii**, 414. Démons chassés par les disciples de Jésus-Christ : *ibid.* Quelles sont leurs œuvres : 415. Leur acharnement : 416. On les

chasse de son âme par la pénitence : 417. On peut les comparer aux avarés : 418. Quelle est leur pâture de prédilection : 419. Le démon ne peut pas faire violence à notre libre arbitre : 425. Ses fourberies : *ibid.* Il se sert du ministère des hommes eux-mêmes : 426. Le démon habite en ceux en qui il opère : 427. Comment il endureit les âmes à la suite d'une rechute : 427-428. Pourquoi Dieu permet aux démons d'obséder les hommes : 432. Leur action prouve qu'il y a une puissance supérieure à la puissance humaine : *ibid.* Le démon est le père du mensonge : III, 55-56 ; IV, 104. Ses efforts pour nous dérober la vue de nos devoirs : III, 91-92. Le démon comparé à un orateur : 294-295. Ses artifices : III, 296 ; IV, 104-108. Sa puissance : III, 466. Sa tyrannie exercée sur le genre humain : IV, 133. Réponse qu'il fit à saint Antoine : 136. Destruction de son empire : 136-137. Son empire renversé par la mort de Jésus-Christ : 151-152. Puissance de ses prestiges : IV, 590 ; V, 210. Il a été figuré par Léviathan : V, 342. Empire qu'il exerce le dimanche : VI, 28. Quelle tyrannie les démons exercent sur les réprouvés : 205-207. Le démon comparé à un levier : 426. Les sept démons (*Luc.*, VIII, 2) indiquent l'universalité des vices : VII, 453. Le démon est ennemi du genre humain : VIII, 627. Ses moyens de séduction : 626. L'envie est le principe de sa malice : 628.

DÉMONIAQUE guéri, voulant par reconnaissance se mettre à la suite du Sauveur : II, 602.

DÉMOTHEÛS. Comment il devint habile dans l'art de la parole : VII, 617.

DENIS (saint) l'Aréopagite. Comment il définit l'œuvre de l'incarnation : I, 265. Comment il explique les délais de Dieu à nous accorder des grâces : II, 309. Ce qu'il enseigne de la nature expansive de Dieu : II, 406 ; III, 221. Il compare l'action divine au soleil qui communique sa lumière : III, 221. Quel est selon lui celui des noms de Dieu que les saintes Lettres nous recommandent le plus : III, 334 ; IV, 470. Deux moyens qui nous sont donnés de connaître la Divinité : 352. Trois choses selon lui en chaque objet : IV, 154-155. Sur certaines circonstances de l'ascension de Jésus-Christ : 265. Sur l'effet des dons de l'Esprit saint : 407. Sur l'insuffisance du langage humain pour nommer Dieu : 445. Sur la manière dont nous pouvons nous élever à la connaissance de Dieu : 517-518. Sur le rapport de la puissance et de l'opération avec l'essence : 519. Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 522. Sur la nature expansive du bien : 524. Sur le bonheur des saints, dont l'avant-goût nous est donné dans l'Eucharistie : 563. Sur la célébration du saint sacrifice : 584. Sur le besoin d'être éclairé de Dieu pour bien parler de ce mystère : 591. Sur l'excellence de l'Eucharistie : 593, 594. Sur les avantages de la parole de Dieu : V, 137. Sur ce qui fait la différence des hiérarchies cé-

- lestes : vii, 40. Sur la gradation observée entre les êtres : 291. Sur la mort de la sainte Vierge : vii, 643. Sur sa première entrevue avec la sainte Vierge : vi, 422 ; viii, 67. Sur Lucifer : viii, 202. Sur la propriété qu'a l'amour d'unir celui qui aime à l'objet aimé : 272. Sur les souffrances de l'apôtre saint Jean : 345. Sur le besoin naturel à l'homme d'images sensibles pour acquérir la connaissance des choses spirituelles : viii, 490. — cité de plus : iv, 63.
- DENIS le Chartreux. Sur la contemplation des perfections divines : iv, 470. Sur l'apparition de la sainte Vierge à saint Denis l'Aréopagite : vi, 422. Sur le mérite des saints : viii, 398.
- DÉNOMBREMENT. Explication mystique du dénombrement fait sous Auguste : i, 211.
- DÉNUEMENT de tout appui humain, la meilleure des préparations pour recevoir le Saint-Esprit : iv, 168-169.
- DÉPENDANCE mutuelle des hommes entre eux : vi, 226. Dépendance absolue où nous sommes de Dieu, tant pour les biens de la nature que pour les dons de la grâce : viii, 117-118.
- DÉPOUILLEMENT spirituel, en quoi il consiste : iii, 218.
- DÉPRAVATION générale : v, 151-154.
- DÉSASTRES publics, châtiment de la corruption générale des mœurs, et signe précurseur du jugement général : vi, 297.
- DESCENDRE pour monter : iv, 296-297.
- DÉSERT. A quoi se rapportent ces paroles « dans le désert, » de la prophétie d'Isaïe : i, 119. Désert spirituel, ce que c'est : 122. Désert changé en une eau abondante, figure des gentils substitués aux Juifs : 471. Désert aride, image du monde : ii, 556. Sens mystique de ce mot : vii, 310. Délices du désert : viii, 426.
- DÉSÉSPOIR. Péché qui subsistera dans l'enfer : ii, 362. Désespoir du pécheur au moment de la mort : v, 333, 354-355. Ses causes : viii, 22. Actes de désespoir : 380-381.
- DÉSHONNEUR. Le déshonneur est pour celui qui fait l'injure, plutôt que pour celui qui la reçoit : vi, 213.
- DÉSINTÉRESSEMENT prêché par l'exemple de Notre-Seigneur : iii, 109. Désintéressement rare : viii, 39.
- DÉSIR. Le désir des choses de la terre cause plus de péchés que leur possession même : ii, 204-205. Combien il est commun : 205. Mettre un frein à ses désirs, premier remède : *ibid.* Les borner, deuxième remède : 206. Espérer en Dieu, troisième remède : 207. Désir trop empressé : 247. Nos désirs doivent être accompagnés de soumission à la volonté divine : 248. Désir habituel du ciel, indice de l'état de grâce : 551. Contraste entre nos désirs et nos craintes : iii, 57. Effet des désirs longtemps frustrés, quand ils sont accomplis : 257. Combien il est important de régler ses désirs : 510-511. Utilité des bons

- désirs : v, 118. Désirs inefficaces : *ibid.* Désir d'être guéri, commencement de guérison pour les maux spirituels : vi, 21. Effets d'un désir satisfait : vi, 589. Désirs opposés des bons et des méchants : 605-606. Le désir de la sagesse est un moyen de l'acquérir : vii, 30-31. Le désir des biens célestes est un moyen pour y parvenir : 672. Combien ce désir est rare : 672-673. Tout désir immodéré est blâmable : viii, 74. Deux désirs naturels dans l'homme, celui de la béatitude, et celui de l'immortalité : 355. Quel doit être en nous le désir du ciel : 365. Les désirs spirituels sont une source de douceurs, et les désirs charnels sont au contraire une source d'inquiétudes : 387. Quelles conditions doivent avoir les saints désirs : 616-617.
- DÉSISTEMENT. Tentation de désistement dans la prière : ii, 296-297.
- DÉSÔBÉISSANCE, cause de la chute du premier homme : ii, 380 ; iii, 405.
- DESSEINS. Tout est d'avance marqué dans les desseins de Dieu : iii, 53. Les desseins de Dieu s'exécutent en dépit de tous les obstacles : viii, 98-100.
- DÉTACHEMENT des biens d'ici-bas, seule condition imposée pour mériter les biens célestes : ii, 268-269. Détachement de la vie, combien il est fondé : vi, 334. Détachement de la terre, puissant moyen de s'élever au ciel : vii, 673. Le détachement est synonyme de sainteté d'après Origène : *ibid.* Combien il nous est recommandé : viii, 615.
- DETRACTION. La détraction est aussi commune que la correction fraternelle est rare : ii, 458. En quoi elle consiste : 462-469. Gravité de ce crime : ii, 463. Autres péchés qui en sont la suite : ii, 463. C'est un vice inexcusable : 464-465. C'est un signe de réprobation : 465. C'est un mal souvent irréparable : 465-466. Quel en sera le châtiment : 467-468. Combien elle est ordinaire : iii, 158, 508. C'est une sorte d'homicide : 158. Danger de la détraction : vi, 582.
- DETTES. Les anciennes dettes doivent être payées avant les nouvelles : ii, 500. On ne peut payer les dettes des autres avec l'argent qu'on doit soi-même : iii, 193.
- DEUTÉRONOME. Interprétation allégorique du Deutéronome (xv, 19, et xxxiii, 19) : viii, 260-261.
- DEVOIRS. Deux sortes de devoirs : i, 308. Parmi les devoirs qui ont les hommes pour objet, les plus féconds en mérites sont ceux qui regardent les personnes revêtues du caractère le plus sacré : 519. Comment nous devons remplir nos devoirs envers nous-mêmes : v, 14. Sermons sur nos devoirs envers Dieu, envers nous-mêmes et envers les autres hommes : vi, 216-232.
- DÉVOTION. Les choses de dévotion ne doivent jamais passer avant celles de précepte : i, 103. Fausse dévotion : i, 104 ; ii, 474. Dévotion

appuyée sur l'intérêt : I, 151. Moyen d'entretenir en soi la dévotion : I, 417. Ses avantages même temporels : VI, 661-662. De quels éléments elle se compose : VII, 461.

DIAGORAS. Son athéisme : IV, 516.

DIAMANT. Sa perfection, image de Jésus-Christ : IV, 48-49.

DIDYME. Son interprétation du psaume xxii, 5 : IV, 84.

DIEU. Intégrité de ses jugements opposée à la partialité des jugements des hommes : I, 26-28. Force imposante de son nom : 46. Le caractère de Dieu est de faire du bien : 82. Pourquoi il se dit le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob : 82-83. Il est la cause principale même de nos actes libres : 117. Idée de son immensité : 132. De quelle manière il habite dans l'âme de l'homme juste : 133-134. En quel sens il est notre miséricorde : 135 ; notre pasteur : 136-137. Tout est soumis à sa volonté, même ce qui dépend de la liberté humaine : 210. Double fin qu'il se propose dans toutes ses œuvres : 263. En quel sens nous pouvons être nés de lui, ou devenir ses enfants : 275. Il ne commence jamais, lorsqu'il se sépare de nous : 282. Confiance que ses promesses doivent nous inspirer : 282-283. En quel sens il est saint avec celui qui est saint : 284. Sa sollicitude pour son ancien peuple : 305-306. Il est Dieu pour les méchants comme pour les bons, mais il n'est pas le même pour tous : 331. Comment il punit les méchants : *ibid.* Sa conduite envers les justes : 332. Résumé de ses dons : *ibid.* Quel est le dieu des hommes sensuels : 333. Comment servir Dieu en esprit et en vérité : *ibid.* Pour attirer les hommes à lui, il emploie les moyens les plus variés et les plus admirables : 347. Action universelle de sa sagesse et de sa puissance : 348. Ses vues de miséricorde en permettant le crime d'Hérode : 354. Sa vigilance sur les âmes qui le cherchent : 356. Action constante de sa bonté : 364. Tout est soumis à son gouvernement : 419. Il lui en a plus coûté pour descendre jusqu'à nous, que pour élever l'homme jusqu'à lui : 452. En quoi consistent sa bonté et sa justice : 475. Quel soin il prend de ses élus : 486. Sa justice à l'égard des méchants : 486-487. Sa bonté pour tous : 487-488. Il est libre dans ses bienfaits : I, 493 ; II, 195-196 ; VI, 152 ; VIII, 127-128. Il est la cause première de tout bien : I, 494. Toutes nos espérances doivent reposer sur sa grâce : 498-499. Notre dépendance de lui doit nous humilier, mais non nous effrayer : 500-501. Son action et sa sollicitude continuelles : 511-512. La règle à laquelle il se conforme n'est pas une justice étroite, mais une miséricorde infinie : 521. Il a été libre dans la création du monde : 524-525. Il nous invite à le servir par ses bienfaits naturels et surnaturels : *ibid.* ; par ses appels réitérés : 525-526 ; sans intérêt de sa part : 526-527. Il récompense ou punit, selon que chacun peut le mériter : 540. Pourquoi il voile à nos yeux certaines

de ses perfections : 588. Il considère bien moins l'œuvre que l'intention : II, 19. C'est à lui que nous devons tout rapporter : 50-51. Noms qu'on lui attribue en les empruntant aux créatures : 177-180. Sa miséricorde excitée par la vue de notre misère : 196-197. Sa bonté nous prévient : 198. Nous devons mettre en lui nos espérances : 207. Ses bienfaits dans l'ordre de la nature nous garantissent sa puissance dans l'ordre de la grâce : 214. Il voit tout dans sa propre essence : 262. Comment il éprouve ses élus : 300. Sa miséricorde infinie, motif de confiance pour les plus grands pécheurs : 304. Ses bienfaits passés nous répondent de ses bienfaits à venir : 304-305. Causes de ses délais à nous accorder des grâces : 308-309. Il proportionne les épreuves aux forces humaines : 309. Il n'est point comme les juges iniques qui se laissent gagner par des présents : 326. Sa présence en tous lieux : 339. Ses bienfaits ne sauraient l'appauvrir, ni nos prières l'importuner : 340. Tous ont reçu de lui, et il ne reçoit de personne que ce qu'il a donné le premier : 341. Il voit tout, sans être vu lui-même : 387-388. Il s'insinue en toutes choses suivant la portée de chaque nature : 406. Ses bienfaits, quoique conférés à tous, sont aussi utiles à chacun, que pourraient l'être des privilèges individuels : 407. Raison du langage dubitatif qu'il emploie parfois dans l'Écriture (*Luc.*, xx, 13) : 409. Là où Dieu habite, il n'y a pas de place pour le péché : 447. Sa miséricorde pour les pécheurs : 528. Sans lui tous nos efforts seraient impuissants : 581-582. Il nous demande infiniment moins qu'il ne nous donne : 582-583. Pacte à faire avec lui : 595. Ardents pour ce qui nous touche, nous sommes glacés pour le service de Dieu : 612. Pour qui Dieu est-il bon : III, 67-68. Moyen offert aux pécheurs de se le rendre propice : 70-72. Dieu est le médecin de nos âmes : 101. Pourquoi il est appelé Dieu d'espérance (*Rom.*, xv, 13) : 126. Il était libre dans le choix qu'il a fait des moyens de sauver le genre humain : 192. La connaissance de Dieu est le fondement de notre salut : 219. Les choses visibles sont le moyen qui nous est donné de le connaître : 220. Raison de la haine qu'il porte au péché : 221. Sa bonté manifestée dans le ciel et sur la terre : 221-222. L'amour et la miséricorde sont comme deux fleuves dont sa bonté est la source : 222. Il nous a montré son amour en prenant notre ressemblance, plus encore qu'en nous créant à sa sienne : 262. Il s'est fait le Dieu des pécheurs : 291. Ce nouveau titre lui concilie une nouvelle gloire : *ibid.* La révélation nous fait connaître bien moins sa nature que l'action de sa providence : 333. Quel est le nom qui lui convient le mieux : 334. Toutes ses perfections sont égales : 337. Son amour pour nous, motif particulier de l'honorer : 341. Trois moyens nous sont donnés de concevoir ses perfections : 352-353. Anéantissements d'un Dieu plus ad-

mirables que toute la magnificence de Salomon : 387. Entre tous les moyens qu'il pouvait employer pour se réconcilier l'homme pécheur, il s'est arrêté au plus parfait : 402. Sa bonté a été en cela son seul motif : 403. Deux choses sont impossibles à Dieu, mourir et mentir : 437. Dieu nous donne surabondamment tout ce qui nous est nécessaire pour nous sauver : 470. Il ne nous commande point l'impossible : 471. Douceur de ses commandements : 508. Dieu mis en regard de ses créatures : 568. Dieu est avec nous quand il nous châtie, comme quand il nous console : iv, 83. Double but de ses œuvres : 129. Sa gloire indépendante de notre fidélité : 129-130. Différence entre Dieu et les rois de la terre : 154. Dieu est notre père : 177, 178-179. Il n'appartient qu'à Dieu de s'appuyer sur sa force : 218. Manière d'aller à Dieu : 219. Un penchant naturel nous porte à recourir à lui : 220. Quel courage doit inspirer aux apôtres la certitude de son appui : 325. Raison de son unité : 398. Ce qu'il est : 432. Preuves de son existence par la nécessité d'une première cause : 433-434; par celle d'un premier moteur : 434-435; par l'ordre qui règne dans l'univers : 435-436; par le consentement de tous les peuples : 437; par le témoignage de la conscience : 439. De ce qu'on ne le voit pas, on ne doit pas inférer qu'il n'existe pas : *ibid.* Son existence est une vérité de foi en même temps que de raison : 438. Combien cette vérité est consolante pour les justes : 438-439. Son incompréhensibilité ne prouve autre chose que l'infinité de ses perfections et les bornes de notre raison : 443-445. Aucun nom n'exprime parfaitement sa nature : 445. Il est incompréhensible pour les anges eux-mêmes : 446. Son nom révélé à Moïse : 470. Sentiments que doit exciter en nous l'idée de ses perfections : 483-484. Démonstration de son unité : 499-500. Nécessité pour nous de le connaître : 514. Deux manières de nous élever à la connaissance de la nature divine : 517-518. D'où vient que plusieurs se sont représenté Dieu comme un être corporel : 518. Ses œuvres mêmes, tout en le manifestant, prouvent l'incompréhensibilité de sa nature : 519-521. La méthode négative est la voie la plus sûre pour connaître Dieu : 522. Sa félicité résulte de la pluralité des personnes en lui : 533. A quoi il s'occupait avant la création : 534. Ses bienfaits sont autant de voix qui nous pressent d'aller à lui : v, 62. Il nous dispense au besoin, en faveur de notre prochain, des devoirs à remplir envers lui-même : 86, 164, 182. Sa libéralité infinie : 123-124. Sa science infinie : 283-284. Il incline bien plus au pardon qu'à la vengeance : 303. En lui la justice s'allie toujours à la miséricorde : 332-333. Sa patience envers les pécheurs : 340. Combien ses voies nous sont cachées : 366. Dieu et la nature ne font rien en vain : 413. Explication du précepte d'aimer Dieu : 447-456. Principaux motifs de l'aimer : 457-468. Pro-

vidence qu'il exerce sur les justes : 459. Justice qu'il exerce contre les méchants prouvée par divers faits de l'Histoire-Sainte : 461-467. Sa bonté est infatigable : 488. Il est la vie de l'âme : v, 572 *et suiv.*; vi, 56-57. Il n'a point accompli pour son propre besoin l'ouvrage de la création : vi, 16. Sa bonté et sa bienfaisance sont pour nous deux principaux motifs de l'aimer : 47 *et suiv.* L'immensité de sa bonté prouvée par celle des sacrifices que son amour demande de nous : 49. Combien nous lui devons : 57-58. C'est une monstruosité que de ne pas l'aimer : 59. Ses conseils impénétrables : 150-151. Etendue de ses bienfaits : 185-186. Combien il déteste l'homicide : 210. Son droit à tous nos hommages : 228-232. Il est notre précepteur universel : 229. Deux manières de louer Dieu : 278-279. Son existence et sa justice sont des vérités de raison, en même temps que de foi : 288. Il fait éclater sa puissance, sa liberté d'action et sa libéralité infinie dans le choix qu'il fait des plus faibles instruments pour l'exécution de ses desseins : 395-397. Sa conduite envers ses enfants d'adoption : 576-577. Il mérite tout notre amour, et à titre de création, et à titre de rédemption : 598. En quoi un juste lui ressemble le plus : 607. Sa volonté est la cause première de toutes ses œuvres : 626. Raisons du choix qu'il fait des petits pour l'exécution de ses desseins : 626-628. Croyance universelle en Dieu : 638. Ce qu'il est pour ses fidèles serviteurs : 639. C'est par ses œuvres que nous pouvons le connaître en cette vie : vii, 2. Dieu travaille incessamment au salut des hommes : 35. La rigueur lui est moins naturelle que la bonté : 36. Idée de sa souveraine indépendance : 209. Son amour pour nous se manifeste par ses promesses et par ses bienfaits : 259. Ses œuvres sont de deux sortes, celles de la nature, et celles de la grâce : 365. Il ne vient point à l'homme d'un pas aussi rapide quand il s'agit de le châtier, que quand il veut lui faire du bien : 389-390. Sa nature est de se répandre : 390. Il manifeste surtout sa puissance dans la conversion des pécheurs : 470-474. Son amour pour nous est en rapport avec sa bonté : 591-592. Sa bonté se manifeste à nous par ses bienfaits : 601. Tous les jours il opère des guérisons et des résurrections spirituelles : 602-603. Nous devons avoir Dieu en vue dans toutes nos actions : viii, 7-8. Il est plus libéral dans ses récompenses, que sévère dans ses châtiments : 68. Ses bienfaits ne profitent qu'à ceux qui en connaissent le mérite et la dignité : 108-109. Respect dû à son omniprésence : 180-181. Deux moyens de le connaître : 269. Dieu a fait toutes choses par l'impulsion de sa bonté : 284. Il est admirable dans toutes ses œuvres, mais particulièrement dans ses saints : 299, 315. Ses pensées sont bien différentes de celles de l'homme : 318. Il nous offre le pardon, quel que soit le nombre de nos fautes et de nos re-

chutes : viii, 318. Bien loin de se plaindre, il demande que nous l'importunions de nos prières : 318-319. Ce n'est pas pour son bien, mais pour le nôtre, qu'il demande de nous l'obéissance à ses commandements : 319-320. Non-seulement il nous invite à les observer par la considération de notre propre intérêt, mais il nous y aide encore par sa grâce : 320-321. Quel amour il témoignait autrefois pour son peuple : 324. Il punit souvent les injures faites à ses serviteurs avec plus de sévérité que celles qu'on lui ferait à lui-même : 330. Dieu caché et manifesté tout à la fois dans le mystère de l'incarnation : 576-577. Il est puissant pour nous secourir, à la différence des idoles : 587. Ses desseins dans les épreuves qu'il envoie aux justes : 588-589. Nous recourons à Dieu par un instinct de notre nature : 590. Sa protection ne manque point aux justes : 596-597. Tout ce que Dieu fait par lui seul est grand : 602. Sa munificence : 603-606. *Voy. GÉDÉON, JUGEMENT, MERVEILLE, NOM.*

DIEU-DONNÉ, cordonnier. Sa charité racontée par saint Grégoire : v, 346.

DIFFICULTÉS de la loi divine, vain prétexte dans la bouche d'un chrétien : i, 449-450. Difficultés inséparables de la vertu : iii, 592-593.

DIGNITÉS. Prudence de les fuir : vi, 31. Leur danger : vii, 521.

DILECTION. Le principal caractère de la dilection est de vouloir plaire à Dieu : ii, 482. La dilection de Dieu pour les hommes précède leurs mérites, à la différence de la dilection humaine : vi, 534-535. *Voy. AMOUR, CHARITÉ.*

DILIGENCE des saintes femmes : iii, 566.

DIMANCHE. *Voy. EPIPHANIE, SERMONS.*

DIODORE cité : ii, 192.

DIOGÈNE. Bon mot de Diogène au sujet de la pauvreté : ii, 204. Il frappe un pédagogue pour la mauvaise conduite qu'il voyait tenir à son élève : 511. Une autre de ses paroles sur l'utilité des ennemis : iii, 88.

DIOGÈNE LAERCE. *Voy. LAERCE.*

DIOSCORE d'Alexandrie. Effets de son ambition : vi, 219.

DIRECTEUR spirituel. Sa nécessité : viii, 618.

DISCERNEMENT. Excellence de cette vertu : v, 245. Ses difficultés : viii, 153.

DISCIPLES de Jésus-Christ. Combien leur fuite dut être sensible à leur maître : iii, 370. Leurs sentiments à la vue de son ascension : iv, 264-265. Cause de la joie qu'ils ressentirent à la vue de cet événement : 267-268.

DISCORDE. Combien sont coupables ceux qui la sèment : iii, 509.

DISCRÉTION recommandée à ceux qui veulent goûter les délices spirituelles : ii, 287.

DISCUTER. Ne point discuter avec l'esprit tentateur : vii, 213.

DISPOSITIONS. Dieu considère plus les bonnes dispositions de l'âme, que la durée ou l'utilité de l'œuvre : i, 521.

DISSEMBLANCE, cause de discorde : viii, 348.

DISSIPATEURS. Quels sont ceux qui méritent ce nom : v, 283.

DISTRACTIONS. On doit les éviter dans la prière : i, 343. Cause générale des distractions : 344. Deux causes particulières de distractions : 417. Les distractions involontaires ne détruisent point le mérite des prières : vi, 272. *Voy. PRIÈRE.*

DOCILITÉ à la parole de Dieu, signe de prédestination : v, 424.

DOCTEURS. Faux docteurs : v, 249-251. Docteurs comparés à la lumière : vii, 533 ; à un flambeau : 534. Leur devoir : viii, 523-524.

DOCTRINE. La doctrine de Jésus-Christ et des saints est comme un miroir spirituel : i, 535. Remède pour les uns, elle est une pierre d'achoppement pour les autres : iii, 112. Pourquoi la doctrine évangélique est appelée quelquefois royaume de Dieu : 215. Nécessité de joindre ensemble la doctrine et l'exemple : vii, 574-575. La doctrine de l'Écriture et des Pères est la carte géographique que nous devons consulter : viii, 619. *Voy. ÉVANGILE.*

DOGE de Venise épousant la mer, image de l'homme vertueux qui doit épouser la patience : vii, 616.

DOMINIQUE (saint). Songe qu'eut sa mère lorsqu'elle le portait dans son sein : vii, 576. Il paraît à la même époque que saint François : viii, 286. Sa charité : iii, 222-223 ; v, 37. Ses ravissements : iv, 234 ; vii, 545. Sa douleur à la pensée des pécheurs qui se perdaient : v, 398. Il ne fonda son ordre qu'après de longues méditations : vi, 559. Il rapportait à la charité ses connaissances acquises : vii, 29. Son désir du martyre : vii, 577-578. Sermons pour sa fête : 529-603. Explication de l'évangile de sa fête : 530-540. Ses pratiques de mortification dès sa plus tendre enfance : 543. Il se ceint d'une chaîne de fer : 544. Ses prières continuelles : 544-545. Il unissait en lui la vie contemplative et la vie active : vii, 545-546. Sa foi opérait des miracles : 546-548, 592. Il sauve de la mort quarante naufragés : 548. Sa tranquillité aux approches de la mort : 549. Héroïsme de sa charité : vii, 549-550. Il se trouve mis en parallèle avec Jésus-Christ dans une vision : 550-551. Combien il a été grand : 551-552. Il a excellé dans toutes les vertus : 555. Ses pratiques de mortification : 562, 580. Il les continuait au milieu même de tous ses travaux : 564. Conseil de pauvreté évangélique qu'il donne à des prélats : 565. Soin qu'il prenait de ne donner occasion à aucun scandale : 566. Il est comparé à Gédéon : 566-567. Il devient fondateur d'ordre : 567, 581. Son zèle pour le salut des âmes : 579. Sa commisération pour toutes les misères : *ibid.* Soin qu'il prenait de sa propre perfec-

- tion : 579-580. La charité lui tenait lieu de tous les livres : 580. Il veut se vendre pour procurer le soulagement d'un noble indigent : 580-581. Sa charité continue d'exercer son action dans la suite des siècles : 581. Il ressuscite successivement trois morts : 593-596. Il est ravi au-dessus de terre à la vue de toute une multitude : 595. Ses rapports avec Notre-Seigneur : 597; avec Josué : *ibid.* Sa confiance dans la vertu du saint sacrifice : 598. Son crédit auprès de Dieu : 599. Il recouvre miraculeusement ses livres : 599-600. Il obtient du ciel une pièce d'argent pour satisfaire à l'exigence d'un batelier : 600. Comment il savait distribuer son temps : *viii*, 13.
- DOMITIEN. Il a été l'auteur de la deuxième persécution contre l'Eglise naissante : *iv*, 335. Sa mort funeste : 485.
- DON de Dieu, ce que c'est : *ii*, 543. A quoi un tel don nous engage : 544. Divers degrés de dons célestes : 258. Différence entre les dons et les vertus : *iv*, 417-418.
- DOROTHÉE. Ce qu'il raconte des suites de l'indignation d'un ancien solitaire : *v*, 286.
- DOS. En quel sens les méchants bâtissent (Ps. *cxxviii*, 3) sur le dos de Jésus-Christ : *iv*, 183.
- DOSSIER. Le dossier d'or des Cantiques (*iii*, 9-10), c'est la charité : *i*, 143-144.
- DOUCEUR. La douceur de David était ce qui le rendait particulièrement cher à Dieu : *ii*, 63. Les douceurs spirituelles nous excitent à marcher dans la voie de la vertu : 276. Beauté de la vertu de douceur : 554. Ses avantages même temporels : *iii*, 98. Ses avantages spirituels : 99. Son éloge : 100. Elle est un signe de prédestination : 177. D'où vient qu'elle est si utile pour le salut : 178. Amabilité de cette vertu : 232. Elle est incompatible avec l'orgueil : *vi*, 37. La douceur est le caractère qui convient le plus particulièrement au chrétien : 518. Ses avantages : *viii*, 382-384. La douceur n'a pour personne plus de charmes que pour ceux qui la pratiquent : 384.
- DOULEUR, signe de commencement de guérison dans un corps blessé, symbole de la douleur qui doit accompagner la vraie pénitence : *iii*, 247. La douleur du péché qu'on a commis est une conséquence de l'amour de Dieu : 465. Elle doit avoir son siège principal dans la raison : 473. Elle n'est pas toujours sensible : 473, 474. Elle est parfois l'effet de l'amour : 606. Douleurs légères qu'on supporte volontiers pour s'en épargner de plus considérables, image du fardeau des préceptes divins : *iv*, 99-100. Douleur et joie, comment on peut s'y livrer tout ensemble en une même circonstance : 269. Douleur que doit nous causer la vue des fautes et des malheurs de nos frères : 320. La douleur naît de l'amour : *v*, 397. La douleur que

nous fait éprouver la perte des biens temporels prouve que nous les préférons à Dieu lui-même : vii, 269.

DOUZE. Sens mystique du nombre douze : viii, 18.

DOYEN. Le doyen d'un chapitre cathédral doit occuper la première place du chœur à gauche : ii, 502.

DRACHME, emblème de l'âme : v, 89. Parabole de la drachme perdue et retrouvée : 89-90, 107-108.

DRACON. Loi de Dracon contre les oisifs : ii, 192.

DRAGON. Quel est le dragon tortueux que saint Jean a vu dans son Apocalypse : iv, 152.

DROIT. Nécessité de céder quelquefois son droit pour l'amour de la paix : ii, 454.

DUPLICITÉ. Il n'y a point de duplicité en Dieu : i, 247. Description de ce vice : viii, 479. Combien elle est punissable : 480.

E

EAU qui prend la saveur des lieux qu'elle parcourt, image du jeûne sanctifié par celui de Jésus-Christ : ii, 75-76. Eau décomposée, image d'un esprit devenu charnel : 95. Eau agitée de la piscine du temple, image des mouvements de la grâce : 187. Eau qui rend sobres ceux qui en boivent, image de l'effet que produisent les délices spirituelles : 283. Eau qui augmente la fièvre après avoir semblé l'éteindre, image des vices qui séduisent par leurs attraits : 324. Eau mystique : 529-530. — figure de la grâce : ii, 545-552 ; v, 327-329 ; vi, 441. Eau qui se glace, emblème de l'habitude : ii, 631-632. Cours d'eau grossi par plusieurs affluents, image du péché d'habitude : iii, 60. Eau nécessaire dans les voyages sur mer, image de l'humilité : 234. Eau coulant dans le sillon qu'on lui trace, emblème de la flexibilité de l'enfance : 495. Eau qui apaise la soif, symbole des consolations divines : iv, 73, 74. Eau approchée du feu, emblème du chrétien animé de l'esprit de Jésus-Christ : 154. En quoi l'eau est l'image des dons de l'Esprit saint : 337-338, 407. Eau soulevée par la chaleur, image des apôtres embrasés de l'Esprit saint : 361. Eaux de la prophétie d'Ezéchiel, emblème des divins mystères : 627-629. Eau emblème de la parole de Dieu : v, 137. Eau mêlée avec le vin, emblème des altérations de la loi : 160. Eau qui se refroidit dès qu'on l'éloigne du feu, image de l'âme que la grâce abandonne : 212. Eau de ruisseaux, image des joies mondaines : vi, 378. Eau du Jourdain recommençant à couler après que l'arche en eut été retirée, image de la concupiscence laissée sans frein après la perte de

la justice originelle : 411. Eau coulant tantôt dans un canal, tantôt à travers les prairies, image de la grâce inutile aux uns, salutaire aux autres : viii, 410. *Voy.* GRACE.

ÉBIONITES. Leur erreur a été l'occasion de l'Evangile de saint Jean : iv, 467.

ÉCAILLES dont parle Job, image de l'endurcissement du pécheur : v, 341-342.

ECCLÉSIASTIQUE. Explication de l'Ecclésiastique (xliv, 20) : viii, 227; (xi, 27) : viii, 592.

ÉCHANGE entre Dieu et nous, à qui en sera l'avantage : iii, 424.

ÉCHELLE de la vision de Jacob, emblème de l'Homme-Dieu : vii, 123.

ÉCLAIR, symbole de la promptitude : viii, 450.

ÉCLAIREURS, image de l'Esprit saint : iv, 445.

ÉCLIPSE de lune, emblème de l'état d'une âme plongée dans les choses de la terre : iv, 173.

ÉCONOME. Explication de la parabole de l'économe infidèle : v, 281-291, 301-308.

ÉCRITURE sainte, arme contre le démon : i, 564-569; ii, 88, 139. — lumière de nos esprits : ii, 139. — oracle de la vérité : 140 — école de la vertu : 141. — notre précepteur pour nous conduire à Jésus-Christ : 142. L'étude de l'Écriture est la sœur de la prière : 143. L'Écriture nous enseigne particulièrement deux choses, nos devoirs et la récompense promise : iii, 452.

ÉCUEILS à redouter pour la vertu : viii, 612.

ÉDIFICATION. Combien elle est obligatoire : ii, 5, 163. Comment l'accorder avec le secret recommandé dans la pratique des bonnes œuvres : 54-55. Sa nécessité et ses avantages : iii, 612-613.

ÉDIFICE qui s'écroule, image de la colère : vi, 654.

ÉDOUARD. Trait d'humilité de saint Édouard : vii, 371.

ÉDUCATION. L'éducation religieuse doit commencer par former l'homme intérieur : ii, 486. Importance de l'éducation : 505. Règles à y observer : 508-519. Le soin de la bonne éducation devrait être général : 510. *Voy.* ELIEN, MOLLESSE.

EFFET. Tout effet universel doit être rapporté à une cause universelle : i, 132; iii, 43. Les effets sont imputés non-seulement à la cause principale, mais encore à l'instrument qu'elle emploie : vii, 146. *Voy.* CAUSE.

ÉGALITÉ de travaux et inégalité de récompenses : i, 492-493. Égalité de tous les hommes sous le rapport religieux : ii, 487-488. *Voy.* UNION.

ÉGARDS dus à la vieillesse et à la pauvreté : vi, 169.

ÉGAREMENT. Prodigeux égarement de l'esprit humain : vii, 689.

EGBERT. Demande qu'il fit à Dieu de prolonger ses jours pour lui donner le temps de satisfaire à sa justice : v, 288-289.

ÉGLISE société. L'Eglise, depuis Abel jusqu'au dernier homme, a produit et ne cessera de produire des fruits de sainteté : i, 487. Usage de l'Eglise grecque au moment de la communion : ii, 604. Eglise, temple mystique de Dieu : iv, 281. Tableau de la situation de l'Eglise : v, 146-147. Sa perpétuité en dépit de la corruption des mœurs : 155. Elle est la vraie maison d'Israël : vii, 45. Pourquoi elle est comparée au grain de senevé : 202, 222. Miracle de sa perpétuité : 334-335. Robe de diverses couleurs que lui compose la multitude des saints : viii, 406. Sa fonction ministérielle : 623.

ÉGLISE édifice. C'est le lieu de la prière : i, 403. Combien il est important d'habituer les jeunes personnes à la fréquenter : 404.

ÉGOISME, caractère des derniers temps : i, 72-73. Il est l'opposé de la charité : 421. — figuré par les terrains pierreux : 545-546.

ÉGYPTE. Plaies de l'Egypte, motif de crainte pour nous-mêmes : v, 346.

ÉGYPTIENS. Leurs lois contre les oisifs : ii, 192. Egyptiens préservés du fléau de la grêle pour en avoir cru Moïse, figure des chrétiens qui se convertissent à la voix des prédicateurs : vi, 142. *Voy.* MORT, REPOS.

ÉLECTION. Le secret de l'élection divine est le livre fermé de sept sceaux : iii, 167-169. Election divine, antérieure à tous mérites de notre part : vi, 310-312, 534-535.

ÉLECTIONS souvent viciées par l'acception des personnes : vi, 622. Elections toutes gratuites à l'apostolat : viii, 120-121.

ÉLÉPHANT de Porus : ii, 65. Éléphant se laissant vaincre et fuyant devant une belette, image de Dieu cédant à l'humilité de la prière : 312. Éléphant en chaleur, image de l'âme dominée par la convoitise : 321. Éléphant animé par la vue du sang, image de Dieu : iv, 273. Instinct qu'ont les éléphants de s'entraider : vi, 226. Pudeur naturelle de la femelle de l'éléphant : viii, 181.

ÉLÉVATION. Quelle est la vraie élévation de l'homme : iii, 260. Nous devons notre élévation aux abaissements du Fils de Dieu : 261.

ÉLIE. Son zèle : i, 154. Explication de sa vision (III *Reg.*, xix, 13) : i, 154-155. Ses entretiens avec Jésus-Christ sur le Thabor : ii, 242-246. Sa frayeur, quand Dieu passa devant lui (III *Reg.*, xix, 13) : ii, 347. *Voy.* ZÈLE.

ÉLIEN cité : ii, 65-66. Réponse du jeune Elie à son père : iii, 494.

ÉLIÉZER montrant Isaac à Rebecca, figure de la foi : vii, 185-186.

ÉLISABETH (sainte) mère de saint Jean-Baptiste, par sa stérilité, appartenait à l'ancien Testament, et par saint Jean-Baptiste dont elle devint mère, elle appartient au nouveau : vii, 298. — instruite par

- l'Esprit saint : 387-393. Humilité de son langage : 414. — douée d'un triple don de prophétie : 438-439.
- ÉLISABETH (sainte) de Hongrie. Son humilité : II, 355. Ce qui lui fut dit par la sainte Vierge dans une apparition : VIII, 94.
- ÉLISÉE s'attachant à la suite d'Elie (IV *Reg.*, II, 6), symbole du chrétien à la suite de Jésus-Christ : IV, 298-299. — ressuscitant un enfant mort (IV *Reg.*, IV, 29-34), image de Jésus-Christ rendant la vie spirituelle au genre humain : I, 254-255. — faisant fructifier l'huile de la veuve (IV *Reg.*, II, 6), image de Dieu bénissant nos efforts : II, 591-592. Paix dont il jouissait (IV *Reg.*, VI, 16), tout assiégé qu'il était par une armée : IV, 316.
- ÉLOGE. Il est beau de faire l'éloge de ses amis en leur absence, et non en leur présence : I, 79.
- ÉLOIGNEMENT de Dieu, premier effet de l'orgueil : I, 473.
- ÉLOQUENCE. Puissance de l'éloquence : V, 200-201.
- ÉLUS. Diversité de faveurs même entre les élus : I, 495-496. Pourquoi si peu d'élus parmi tant d'appelés : 497-498. Tout tourne au bien des élus : III, 11. Le nombre des élus est connu de Dieu : 168. Il y a peu d'élus : V, 382; même parmi les chrétiens : VI, 323. Raison de leur petit nombre : VI, 141. Elus et réprouvés, mystère impénétrable : VII, 453-454. Le nombre des élus est incomparablement moindre que celui des réprouvés : VIII, 353.
- ÉLYMAS, son opposition à la prédication de saint Paul : I, 140.
- ÉMANATIONS. Deux émanations en Dieu : IV, 523.
- EMMANUEL. Pourquoi le Fils de Dieu a voulu prendre ce nom : I, 299.
- EMMAUS. Trois sermons sur l'apparition de Jésus-Christ aux disciples d'Emmaüs : III, 582-639. Attachement de ces disciples à leur divin maître : 584-585. Ardeur dont ils brûlaient : 599. Leur entretien dans le chemin : 604-605, — emblème de la méditation et de la prière : 605. Ils étaient réunis au nom de Jésus-Christ : 606.
- EMPHYTÉOSE, sa définition : V, 549.
- EMPIRE. Raison providentielle de l'universalité de l'empire romain à l'époque de l'avènement du Sauveur : I, 209. Sa décadence, image de la décroissance de la vie humaine : II, 29.
- EMPREINTES de la peau servant à des parents à reconnaître leur fils, image des miracles, dont les moindres suffisent pour prouver la vérité de la religion : III, 231.
- EMPRESSEMENT du Seigneur à venir dans nos âmes : I, 156-159. Comment y répondre : 162-163.
- EMPRUNTS, leurs abus : V, 253.
- ENCENS. L'encens et la myrrhe, de quoi les symboles : I, 37. L'encens, symbole de la prière : II, 340.

ENDURCIS. Trois sortes d'hommes endureis : **III**, 453.

ENDURCISSEMENT de ceux qui pèchent sans apparence même de motifs : **I**, 324. Prodige d'endurcissement : **II**, 173. Ses dangers : **II**, 376; **V**, 342. Ses causes : **II**, 631-632. Son châtiment : 632-633. Exemple terrible d'endurcissement : **III**, 30. Endurcissement, synonyme d'aveuglement et d'abandon de Dieu : 207. Ses degrés : 209. Sa définition : **IV**, 30. Endurcissement, effet d'une longue habitude dans le péché : **V**, 341. Description des peines de l'endurcissement : 352-354. Endurcissement figuré par le sourd-muet : 413. Ses dangers, ses causes et ses remèdes : 414 *et suiv.* L'endurcissement est un des plus terribles châtiments qu'emploie la justice de Dieu : 415. Deux causes d'endurcissement, l'habitude d'entendre parler de l'enfer : **VI**, 125, et l'oubli des fins dernières : 126.

ENFANCE comparée à la vie bestiale : **II**, 30. Etat d'enfance, image de la vie présente : 142. L'enfance retient très-fortement ce qu'elle a appris : **II**, 513. Difficulté de se former à l'enfance spirituelle : **VIII**, 185-186.

ENFANTS proposés pour modèles : **II**, 369-370 ; **VIII**, 185. Force d'âme d'un enfant : 434. Devoirs des enfants envers leurs parents : **III**, 492-495. Réponse des trois enfants hébreux à Nabuchodonosor, citée en exemple d'une charité parfaite : 565. L'enfant prodigue reconnaissant son erreur : **IV**, 231. Enfants qui s'accusent en chemin, image de la plupart des hommes : **V**, 208. Parallèle entre les enfants de Dieu et ceux du démon : **VI**, 463. Portrait de l'enfant : **VIII**, 169. Dignité des petits enfants confiés à la garde d'esprits célestes : 197, 207. Moyen de redevenir de petits enfants : 203.

ENFANTEMENT. Ses douleurs : **VIII**, 423. *Voy.* **COUCHE.**

ENFER. Pour qui a-t-il été fait : **I**, 42. Trois caractères du supplice qu'on y endure : **III**, 411-412. Les peines qu'on y endure seront éternellement au même degré : 411. Exhortation à le craindre : **V**, 280-281. Ses trois portes : **VI**, 8. Deux portes par où l'on y entre : 121. La pensée de l'enfer est un motif puissant de faire pénitence : **VI**, 326. Sa certitude : **VII**, 536. Peines de l'enfer : 536-537. Tous doivent le redouter : 537-538. Pour quelle espèce de gens l'enfer a été fait : **VIII**, 322. La vérité d'un enfer a été connue des païens eux-mêmes : 502-503. Feux de l'enfer : 522-523.

ENNEMIS. Quatre ennemis terribles : **I**, 251. Les bienfaits particuliers à faire à des ennemis sont de conseil seulement : **II**, 41. Moyen de nous rendre utiles nos ennemis mêmes : 69-70. Quels sont nos ennemis spirituels : **III**, 213. Précautions à prendre contre les ennemis, image de celles qu'il faut prendre contre l'adversité : **IV**, 319. Notre plus redoutable ennemi c'est nous-mêmes : **V**, 456. Rien de plus perspicace pour découvrir les moindres fautes que l'œil d'un

- ennemi : *iii*, 87-88. Notre principal ennemi c'est le démon, dont l'homme n'est que l'instrument : *vi*, 212. Combien il nous est utile de nous remettre sous les yeux la puissance de nos ennemis spirituels : 436. Trois ennemis à combattre : *vii*, 612-613. Les ennemis de notre âme sont les ennemis de Dieu : *vii*, 627.
- ENNUI. Cause de l'ennui qu'on éprouve parfois dans le service de Dieu : *iv*, 238.
- ENSEIGNEMENT. Sévérité salutaire des enseignements divins : *i*, 436. Deux sortes d'enseignements de Jésus-Christ, les préceptes et les exemples : 469-470.
- ENSEIGNER. On n'enseigne jamais assez ce qui ne peut être assez connu : *iii*, 281.
- ENTENDEMENT. Effets du péché originel sur l'entendement : *iv*, 338. Bornes de l'entendement humain : 479. Part de l'entendement dans l'œuvre de la conversion : *ii*, 446. *Voy.* INTELLIGENCE.
- ENTENDRE la voix du pasteur, trois devoirs compris dans ce mot : *iii*, 153-155.
- ENTREPRISES. N'en former aucune sans la mettre sous la protection de Dieu : *ii*, 595-596. D'où vient le mauvais succès de la plupart des nôtres : 596.
- ENTRETIENS de Moïse et d'Elie avec Jésus-Christ sur le Thabor : *ii*, 243-246. On aime à s'entretenir de ce qu'on désire vivement : 244-245. Délices des entretiens sur les choses spirituelles : *iii*, 94. Entretiens profanes, combien on se rend coupable en les tenant dans le lieu saint : *vi*, 28.
- ENVIE. L'envie nous aveugle sur les bonnes qualités du prochain : *ii*, 215. L'envie a été le bourreau de Jésus-Christ : 361-362. Tourments de l'envie : *vi*, 659-660. Elle est de tous les vices le plus juste et le plus injuste à la fois : 660. Trois caractères qui lui sont propres : *ii*, 361-362. Elle subsiste même après cette vie : 362-363. C'est un péché contre le Saint-Esprit : 363. Motifs de nous mettre en garde contre ce vice : 363-364. C'est un principe d'aveuglement : *iii*, 41-42. Quel pourrait être l'objet de l'envie des saints : *iv*, 21. L'envie est une cause d'infidélité : *v*, 321-322. Combien elle est opposée à la charité : *vi*, 22. Maux qu'elle a causés dans le monde : 22-23. Ses moyens astucieux : *vi*, 220. Ses funestes effets : *vii*, 220. L'envie est fille de l'ambition : *viii*, 167.
- ÉPÉE de Goliath, figure de la croix : *vii*, 164.
- ÉPERONS. Quels sont les deux éperons dont Dieu se sert pour nous exciter à la vertu : *ii*, 276. Eperons et brides, emblème des moyens employés pour gouverner les âmes : *iii*, 239.
- ÉPERVIER, image du démon : *ii*, 86. Epervier se rendant maître du héron après avoir semblé le fuir, image des événements qui nous

semblent d'abord contraires, et qui aboutissent à notre avantage : II, 595 ; III, 275.

ÉPHÉSIENS. Interprétation de l'Épître aux Ephésiens (v, 16) : III, 467 ; VIII, 608.

ÉPHRAÏM préféré à Manassé, figure des gentils préférés aux Juifs : I, 471 (où il faut lire Ephraïm à Manassé).

ÉPHREM (saint). Ce qu'il disait des délices spirituelles : II, 279. — des voies de la vie chrétienne : IV, 592.

ÉPICTÈTE comparant la vie humaine à une comédie : III, 132. Résignation recommandée par ce philosophe : V, 276-277. Secret qu'il donne de se trouver riche : 520. *Voy.* RICHESSES.

ÉPICURE. Objection d'Épicure contre la Providence : II, 432. Sa morale fondée sur l'intérêt : III, 70. Son erreur sur la nature de Dieu : 336. Comment il recommandait la fuite du péché : 434. — blâmé par Plutarque d'avoir fait consister le souverain bien dans le plaisir : 580. Exposé de son opinion : IV, 109. Aveu qu'il fait de l'existence de Dieu : IV, 515. Il recommandait la vertu dans l'intérêt du plaisir : VI, 635-636. Ce qu'il disait du plaisir qu'engendre la libéralité : VI, 650. *Voy.* PLUTARQUE, SÈNÈQUE.

ÉPINES, symbole de l'amour des plaisirs et des richesses : I, 546-548, 562-564. Autres sens spirituels de ce mot : IV, 80.

ÉPIPHANIE. Trois sermons sur l'Épiphanie : I, 325-393. Quelle est l'Épiphanie du chrétien : 379. Grandeur et étendue du bienfait de l'Épiphanie : 380-381. Tout vient de Dieu dans ce mystère : 380. Deux sermons pour le dimanche dans l'octave de l'Épiphanie : I, 394-423. Deux pour le deuxième dimanche : I, 424-454. Deux pour le troisième : I, 455-483. Deux pour le quatrième : VIII, 584-620. Explication de l'évangile de ce dimanche : 584-598, 602-619. Un pour le cinquième : VIII, 620-639. *Voy.* PRUDENCE le Poète.

ÉPISCOPAT. Acte héroïque qu'accomplit un saint solitaire en vue de s'y soustraire : V, 405. *Voy.* ERMITE.

ÉPOQUES. L'indication des époques recommande particulièrement les événements remarquables : I, 164. Explication des époques indiquées par saint Luc : 189-190.

ÉPOUSES infidèles, image des Juifs incrédules et des mauvais chrétiens : II, 411. Épouse fidèle, image d'une âme soigneuse de son salut : 420. Épouse vertueuse et épouse adultère, symbole du juste et du pécheur : IV, 97. Quelle est la véritable épouse de Jésus-Christ : V, 76. Deux épouses de Jésus-Christ, la nature humaine, et l'Eglise tant militante que triomphante : VI, 128. Vêtement varié de l'épouse du Christ : VII, 19. Épouse trouvant sa consolation dans la vue du portrait de son époux absent, image des consolations que goûtait l'Eglise des temps antérieurs à Jésus-

- Christ à étudier les symboles prophétiques du règne futur du Messie : VII, 176.
- ÉPOUX. Jésus époux de nos âmes : I, 79. Devoirs des époux : III, 223, 500-501. Epoux, emblème de Jésus-Christ et de son Eglise : III, 583. Epoux de retour d'une terre étrangère, image de Jésus-Christ : VIII, 539.
- ÉPREUVES de la vie, signe des intentions miséricordieuses de Dieu à notre égard : I, 192. Dieu les permet pour notre salut : 360. Conduite que nous devons y tenir : *ibid.* Leur utilité : 408. A quelle épreuve Dieu soumit son peuple dans le désert : II, 97. Conduite à tenir dans les épreuves : 250. Sur quoi doit porter l'épreuve préparatoire à la communion : III, 327. Epreuves proportionnées aux grâces : VI, 450. Leur nécessité : 524-525. Leur utilité : VI, 450 ; VII, 665. Nécessité de se tenir prêt à les recevoir : VIII, 338-339. *Voy.*
- PROMESSES.
- ÉQUITIUS. Comment il délivra une religieuse du démon qui la possédait : V, 204-205.
- ÉRÉMITIQUE. La vie érémitique ne convient pas aux commençants, mais aux religieux longtemps exercés dans les monastères : VII, 303.
- ERMITE. Prière d'un saint ermite : III, 308-309. Moyen employé par un saint ermite pour se soustraire à la dignité épiscopale : VI, 31. Les saints ermites sont les vrais sages : VIII, 237-238. *Voy.* EPISCOPAT.
- ERREURS. Quelle en est la source : II, 148. Tableau des erreurs humaines sur la nature de Dieu : IV, 496. Exemples d'erreurs morales : VIII, 473.
- ÉSAU. Description de son désespoir : I, 39-40. Esaü, figure des réprouvés : III, 177. *Voy.* JACOB.
- ESCHYLE cité : VI, 290.
- ESCLAVAGE multiple des méchants : III, 237.
- ESCLAVE. Ce que c'est : VIII, 532.
- ESDRAS. Sa douleur, à la vue des péchés de son peuple : I, 316 ; VII, 457. Sa confiance en la providence : V, 518.
- ESPÈCES eucharistiques, symbole d'unité : III, 325.
- ESPÉRANCE. Puissance du motif d'espérance : I, 308. Espérance et jouissance : 374. Espérance et désirs souvent déçus : II, 203. Espérance, mobile général de toute action laborieuse : 303. L'espérance en Dieu est le refuge des justes : 372. Espérance troublée par des péchés même véniels : 372-373. Motifs d'espérance : III, 48-50. Deux fondements de la vertu d'espérance, l'un solide, l'autre incertain : 66. La foi et l'espérance sont susceptibles d'accroissement : 126-127. Effets de l'espérance : 127-128. Péchés contre l'espérance : 484. Espérance en Dieu, remède à nos maux spirituels : IV, 247. Deux gages

de notre espérance qui nous sont offerts dans le mystère de l'ascension de Jésus-Christ : 289-290. L'espérance est le mobile des actions humaines : iv, 301 ; v, 60-61. L'espérance et l'amour sont les deux ailes dont l'homme a besoin pour marcher dans la voie du salut : iv, 301. Nous suivons Jésus-Christ par l'espérance comme par la foi : v, 233. L'espérance ne suffit pas sans les autres vertus : 237. Sa vertu, quand elle s'appuie sur les bonnes œuvres : vi, 263. Deux fruits admirables de l'espérance : 275, 277. Principe de l'espérance chrétienne : 277. Elle honore Dieu : 278. Espérance des biens célestes, sujet de joie : 625. L'espérance engendre l'amour : vii, 484-486. Espérance en Dieu, accrue par la délivrance des tribulations : viii, 600.

ESPÉRER. Motifs d'espérer en Dieu : v, 234-235.

ESPOIR. Etroite affinité de l'espoir avec le désir : iii, 53.

ESPRIT. Notre propre esprit est le quatrième objet sur lequel doit s'opérer la circoncision spirituelle : i, 343. L'activité de l'esprit a besoin d'être exercée : i, 344. L'esprit qui conduisit ou poussa Jésus-Christ dans le désert était l'Esprit saint : ii, 90, 109. Esprit du diable et esprit du monde : 286-287. L'esprit humain ne peut trouver de repos que quand il connaît l'essence des choses : ii, 561. L'esprit de l'homme devenu charnel : vii, 141. Description de l'esprit s'élevant à la méditation des choses célestes : 401. Opposition entre l'esprit de Dieu et l'esprit de l'homme : viii, 169.

ESPRIT SAINT. Quels sont les biens dont il orne l'âme en qui il établit sa demeure : i, 133-138. Etat d'une âme instruite à l'école de l'Esprit saint : 172. En quel sens il a convaincu le monde touchant le péché, la justice et le jugement : iv, 130, 151-153. Pourquoi il est appelé Paraclet : iv, 148-149. Pourquoi esprit de vérité : iv, 156-157, 164-166. Sans lui l'esprit de l'homme reste dans les ténèbres : 159. Il est la source de vérité et d'amour : 219. Quelles consolations il versa dans les cœurs des apôtres : 325-327, 330-331. Comment nous devons nous préparer à recevoir ses dons : 332. Besoin que nous avons de ses lumières : 340. Le Saint-Esprit assistera toujours l'Eglise : 353. Histoire de sa descente sur les apôtres : iv, 360 *et suiv.* Sa venue a été le couronnement de toutes les œuvres et de toutes les souffrances de Jésus-Christ : iv, 377. Pour en parler dignement, il faudrait l'avoir reçu soi-même : 378. Il guérit par son intervention les deux principales puissances de l'âme : 391. L'Esprit saint comparé conjointement avec le Fils de Dieu aux mamelles d'une mère : 395.— comparé à la moelle d'un cèdre : *ibid.* Efficacité de sa présence : iv, 398-399. Il suffit et supplée lui seul à tout : 399-400. Ses noms multiples : 400. Charité, paix et joie dont il est le principe : 401. En quel sens il remplit les âmes des justes : 402-403. Pourquoi

- il a été envoyé après l'ascension de Jésus-Christ : 404-405. Pourquoi sous forme de feu : 406-407. Comment le connaître : 409-410. Pour le demander, il faut le posséder déjà : 410. Effets de son action : iv, 411-417. Il habite dans les âmes justes non-seulement par ses dons, mais par lui-même : vi, 575. Pourquoi l'œuvre de l'incarnation lui est spécialement attribuée : vii, 82-83. Son action mystérieuse dans l'acte de la régénération spirituelle : 143-144. On apprend vite, lorsqu'on l'a pour maître : 435. Effets de sa venue : viii, 103-104.
- ESTHER. Sa reconnaissance pour Assuérus, image de ce que doit être la nôtre pour Jésus-Christ : i, 297. Esther substituée à Vasthi, image des Gentils substitués aux Juifs : 476.
- ESTIME. Dangers de l'estime de soi-même : v, 364.
- ESTOMAC. Son action sur le reste du corps, image de l'influence de la foi sur les autres vertus : viii, 449.
- ÉTABLE. La gloire de Dieu ressort de l'étable même de Bethléem : i, 264. On y voit surtout éclater son amour et son zèle pour le salut des hommes : 265.
- ÉTENDARDS traînés par terre en signe de deuil : vii, 479.
- ÉTERNITÉ des supplices de l'enfer : i, 60. Éternité non successive : ii, 266. La seule pensée de l'éternité des peines devrait nous faire embrasser la pénitence, même la plus sévère, pour n'avoir point à subir de pareils supplices : 433. Nature des joies comme des souffrances de l'éternité : iv, 90. Démonstration de l'éternité de Dieu : 475. Elle n'est point successive : 475-476. Raison de l'éternité des peines : vi, 207, 393.
- ÉTIENNE (saint) premier martyr. Force qu'il puisa dans la vision céleste dont il fut privilégié : i, 257.
- ÉTIENNE. Ses aumônes et la dissolution de sa vie l'attirant, d'un côté vers le ciel, et le poussant de l'autre vers l'enfer, d'après saint Grégoire : v, 298-299.
- ÉTIENNE. Commisération de l'abbé Etienne pour un malfaiteur : vi, 211.
- ÉTIENNE. Le P. Etienne de Sienne témoin des vertus de sainte Catherine de Sienne : vii, 195.
- ÉTOILE qui apparut aux Mages : i, 247. Motif de sa disparition : i, 355. Effet simultané de sa lumière et de la voix intérieure de l'Esprit saint : *ibid.* — image de la vigilance de Dieu sur les âmes qui le cherchent : 356. Sa clarté nous représente la lumière de l'Esprit saint : 359-360. Ses vicissitudes, quel en était le motif : 360. Pourquoi les Mages l'appelaient l'étoile du Roi des Juifs : 365. Sa destination : 370. — symbole de la foi : *ibid.* Etoile polaire, symbole de la loi de Dieu : vi, 575.
- ÉTOURNEAUX, image de la plupart des hommes : v, 244.

ÊTRE. Explication de ce nom de Dieu, *Celui qui est* : iv, 470-474. Division à établir entre les êtres : 518. Êtres naturellement bons : viii, 15.

ÉTUDE. Ses dangers : ii, 119. Exhortation à l'étude de la loi divine : i, 144.

EUCARISTIE. L'Eucharistie est, après l'incarnation du Verbe et l'œuvre de notre rédemption, le plus grand des bienfaits de Dieu : i, 204. Moyen de lui en témoigner notre reconnaissance : i, 204. L'Eucharistie est un remède aux maladies de l'âme : 465. Ses autres effets : 531. Efficacité de l'Eucharistie pour la rémission des péchés : iii, 284. Nul autre sacrement ne manifeste mieux les attributs de Dieu : 316. Causes de son institution : 317-326 : l'amour de Jésus-Christ pour la gloire de son Père et pour le salut des âmes : 317-318 ; le besoin pour nous d'un mémorial de sa passion : 318-322 ; son désir de remédier à notre faiblesse : 322-323 ; d'adoucir pour nous l'amertume de la loi divine : 323-324 ; d'entretenir la charité entre tous les fidèles : 324-326 ; et de demeurer toujours corporellement au milieu de nous : 326, 338. Eucharistie tout à la fois sacrement et sacrifice : 339. — source de grâces : iv, 143. Six sermons sur l'Eucharistie : iv, 538-645. En quoi a-t-elle été figurée par la manne : 543. Ses propriétés analogues à celles du pain : 543-546, 559-564. Délices qu'elle nous offre : 561-563. Désir de l'Eucharistie entretenu par l'Eucharistie elle-même : 564. L'Eucharistie est aussi un sacrifice : 576. L'Eucharistie comparée à un rayon de miel : 577. — comparée au froment : iv, 577-579. Récapitulation de ses effets : 579-580. L'Eucharistie, principal aliment de la foi : 580. — preuve non moins forte de la bonté de Dieu, que l'œuvre même de la création : 581-582. Elle est pour nous le mémorial toujours présent de la dernière cène : 583-584. Elle a pour effet de nous sanctifier : 586. Pureté nécessaire pour la recevoir, figurée par l'ordre imposé aux prêtres de l'ancienne loi : 587-588. Besoin que nous avons de la lumière divine pour bien parler de ce mystère : 591-592. Excellence de l'Eucharistie comparée aux autres sacrements : 593-594. Pourquoi appelée communion : 594. Son effet le plus propre, c'est l'union de l'homme avec Dieu : 595. L'Eucharistie est pour nous un gage de notre résurrection glorieuse : 599-600. Avoir Jésus-Christ près de nous est un effet de l'institution de l'Eucharistie : 600-601. L'institution de l'Eucharistie est l'une des trois œuvres de Jésus-Christ qui nous attestent le plus particulièrement la grandeur de son amour : 608. Raison particulière de son institution : 609-626. Cinq merveilles qu'elle renferme : 629. Convenance de l'Eucharistie avec la nature de l'homme : 637. L'Eucharistie, preuve sensible et continue de la providence de Dieu sur nous : 638-641. — notre nourri-

ture spirituelle : v, 213-216. — notre viatique : vi, 237. — remède à la concupiscence et aux habitudes invétérées : 258. Deux manières différentes d'en approcher : 258-259. Ses effets opposés en raison des dispositions qu'on y apporte : vi, 260. Sa vertu quelquefois miraculeuse : vii, 250. *Voy.* COMMUNION, EUSÈBE D'EMÈSE, GRACE.

EUCHER (saint), cité sur les misères de la vie : ii, 193. — sur sa brièveté : 194. — sur la vaine estime des choses de ce monde : 201. — sur deux motifs que nous avons de désirer le ciel : 257. — sur la destruction de l'empire du démon : iv, 136-137. — sur le danger de la vaine gloire : vii, 517. — sur saint Grégoire de Néocésarée : viii, 337. — cité de plus : vi, 154. *Voy.* REMÈDES.

EUCHITES. Quelle était leur erreur : v, 536 ; vi, 68.

EUCRITE. Un de ses bons mots : iv, 125.

EUDOXIE impératrice, excommuniée par le pape saint Innocent^{1er} : iv, 603.

EUGÈNIUS (et non *Euménius*, comme on l'a imprimé par erreur), dévoré par un lion pour avoir donné un mauvais conseil : iv, 402.

EUNUQUES volontaires : vi, 456. Joie de l'ennuque de la reine Candace, après qu'il eut été baptisé : viii, 131. *Voy.* LECTURE.

EUPHROSYNE (sainte). Stratagème dont elle usa : vii, 233.

EURIPIDE. Son erreur au sujet de la Providence : v, 134 ; vi, 346.

EUSÈBE de Césarée exaltant le bienfait de l'incarnation : ii, 543-544.

Récit qu'il fait de la conversion de Natalius : v, 71-72 ; viii, 26. Comment il raconte le martyre de saint Jacques le Majeur : vii, 505. — cité de plus : vi, 265 ; viii, 440.

EUSÈBE d'Emèse. Comment il explique le renoncement à soi-même : ii, 256. Eloge qu'il fait de la pénitence des Ninivites : 312. Comment il s'attache à faire comprendre l'amour de Dieu pour le genre humain : iii, 259. Il démontre la supériorité du bienfait de l'incarnation sur celui de la création : 262. Ce qu'il dit de la vertu fortifiante de l'Eucharistie : iii, 281. — des raisons de son institution : 318-319. — des souffrances de Jésus-Christ : 404. — de la mort qu'il a soufferte : 410. — de la victoire remportée par lui sur le démon : 420, 421. — de la haine que nous devons vouer au péché : 422. — de la grandeur de la contrition nécessaire pour expier le péché mortel : 472. — des motifs d'aimer Dieu : 589. — de la force que Jésus-Christ a puisée dans ses humiliations mêmes : iv, 8. — de la cause pour laquelle Jésus-Christ a voulu garder les cicatrices de ses plaies même après sa résurrection : 41. — des causes de la résurrection future : 46-47. — du défaut d'attention dans la prière : 259. — sur le jour de l'ascension de Jésus-Christ : 281, 286. — sur les mystères : 462. — sur les grâces prodiguées au monde par Jésus-Christ : 558. — sur le miracle de la transubstan-

tiation : 631-632. — sur l'excellence de l'obéissance : vi, 365-366. — sur la sérénité que l'humilité procure à l'âme : vi, 571. — sur l'objet de la prière de Zacharie : vii, 289. — sur la nécessité de correspondre à la grâce : 293. — sur la pureté de vie de saint Jean-Baptiste : 311. — sur la grandeur de ses mérites : 319. — sur sa sanctification dans le sein de sa mère : 321. — sur l'importance de faire chaque jour l'examen de nos fautes et de nos progrès : 331-332. — sur les derniers moments du pécheur : viii, 493. — sur le feu de l'enfer : viii, 522-523. — cité de plus : i, 33, 39, 47, 52; ii, 13, 14, 36, 103, 114, 300; iii, 283, 318, 382.

EUSTACHE (saint). Son martyre : vii, 537.

EUTYCHIUS de Constantinople. Sa conversion au dogme de la résurrection des corps : iv, 43-44.

ÉVANGILE. Sa supériorité sur la raison naturelle : i, 308. Il est pour nous un bienfait plus grand que n'était pour les Juifs celui de la loi : ii, 381. Les Evangiles sont des lettres envoyées du ciel : iii, 113. D'où venait l'opposition que rencontra l'Evangile à sa prédication dans le monde : 136. Trois consolations qu'il présente au pécheur pénitent : 470-474. Pour qui est-ce que ses maximes sont dures : iv, 423. Admiration d'un philosophe pour l'Evangile de saint Jean : iv, 454. L'Evangile doit être prêché à toutes les nations : v, 138. Tout l'Evangile se réduit à deux points, la grâce et la gloire pour ceux qui l'observent, la colère et l'indignation pour ceux qui ne l'observent pas : 301. Sens de ce mot Evangile : 326. Son but principal est d'éclairer les peuples : vi, 562. En quel sens l'Evangile est une loi nouvelle : vii, 534. Sa doctrine est invariable : 563. Les ministres de l'Evangile appelés Sel de la terre, Lumière du monde, Lampes, Ville bâtie sur la montagne : 587. Comment il est la bonne nouvelle : viii, 103. Son effet devrait être de nous embraser d'amour pour Jésus-Christ : 107.

EVE. Contraste établi entre Eve et Marie : vi, 454. Pourquoi appelée ainsi, c'est-à-dire, mère des vivants, à la suite de son péché : viii, 587-588.

ÉVÈNEMENT. Nous ne connaissons souvent les causes des événements que longtemps après qu'ils se sont passés : iii, 274. Événements de la vie dirigés par l'Esprit saint : iv, 416-417, 418. Dieu dispose en maître de tous les événements : v, 513-514.

ÉVÊQUE *in partibus*, titre sans valeur : iv, 178.

ÉVIDENCE incompatible avec la foi : iv, 523.

EXAMEN de la conscience, sa nécessité : iii, 479. Son importance pour éviter le péché : iii, 530. — pour acquérir l'humilité : vi, 35.

Examen de la conscience recommandé : 306. Importance de l'examen journalier de soi-même : vii, 331.

EXCÈS à éviter : II, 117-119.

EXCOMMUNICATION, combien elle est à craindre, et pourquoi : IV, 603.

EXCUSE admissible de la part des habitants des pôles : I, 488-489.

EXEMPLES des Saints, leur puissance pour nous faire pratiquer le bien : I, 309. Contagion de l'exemple d'un prince impie : 366; d'un père de famille : *ibid.*; d'une mère de famille : II, 292-293. Influence du bon exemple des parents sur leurs enfants : III, 255, 496-497. Influence de l'exemple : 596, 615; de celui des maîtres sur leurs serviteurs : IV, 116. Séduction de l'exemple : VI, 197. L'exemple est la prédication la plus efficace : VII, 558-560, 567-568, 571-572; VIII, 432. Les exemples des saints sont des semences de vertu : VIII, 604. *Voy.* EDIFICATION.

EXEMPLES d'écriture servant d'affiches, image des saints que Dieu suscite de fois à autre pour nous exciter nous-mêmes à la sainteté : VII, 243.

EXHORTATIONS au bien : I, 60-62. — à l'étude de la loi divine : II, 144. — à préférer le parti de la vertu à celui du vice : II, 324-325; VII, 277. — à la pratique de la pénitence : II, 633-634. — à la détestation du péché mortel : III, 42. — aux pécheurs d'habitude de faire pénitence : 62. — à la pratique de la miséricorde : 100. — à la fréquente communion : 331-332. — à la pénitence et à l'aumône : V, 316. — à entretenir en nous la crainte de Dieu : 355-356.

EXPÉRIENCE de la bonté de Dieu, motif puissant de confiance en lui : III, 49-50. L'expérience des choses divines en produit un sentiment tout autrement vif, que la connaissance purement spéculative qu'on pourrait en avoir : III, 286.

EXPIATION. Jour de l'Expiation chez les Juifs : VII, 288.

EXTASE, ce que c'est : VII, 267.

EXTRÊMES. C'est le propre de l'erreur de chercher les extrêmes : V, 503.

EXUPÈRE. Charité de saint Exupère évêque de Toulouse : I, 70; II, 476.

ÉZÉCHIEL. Le lit de la vision d'Ezéchiel (XL, 29) est l'emblème de la charité : VII, 678. Mission d'Ezéchiel : VIII, 140. Explication d'Ezéchiel (I, 1-18) : VIII, 141-160. — (IX, 4) : VIII, 386. *Voy.* FACE, JÉSUS-CHRIST, LIT, MOELLE, ROUES.

F

FABIEN. Précepte imposé par le pape saint Fabien de communier au moins trois fois chaque année : I, 129.

FABLES. Leur utilité : iv, 548.

FACE. Face et pieds voilés par les Séraphins, emblème des deux natures en Jésus-Christ : vii, 77. Sens mystique des quatre faces des animaux de la prophétie d'Ezéchiel : viii, 142-146. Face levée en haut, symbole de l'intention : 134.

FAIBLES. Prévenance de la grâce divine envers les faibles : iii, 572. Dieu choisit ce qu'il y a de plus faible pour faire éclater davantage sa puissance : vi, 395-396. Tout ce qui est faible a besoin d'un secours étranger : 441. Le devoir des faibles est de fuir la fréquentation des méchants : viii, 134.

FAIBLESSE naturelle de l'homme : vii, 633. *Voy. EUCHARISTIE.*

FAIM. Force de ce besoin : viii, 365.

FAMILLES. Trois familles sur lesquelles s'exercent d'une manière spéciale la providence et la justice divines : i, 506.

FARDEAU. Le sage proportionne le fardeau aux forces de celui qui doit le porter : ii, 480. Fardeaux des justes : iv, 99. Fardeau, emblème des péchés dont on se trouve coupable au moment de la mort : vi, 582. Triple fardeau que le péché impose à ceux qui le commettent : vi, 631-640.

FARINE du prophète Elisée, figure de l'Eucharistie : iii, 324.

FATIGUES de la navigation en vue d'arriver à une île, emblème des travaux de la pénitence : iii, 441.

FAUCON dont on a voilé les yeux, image de l'homme privé de la connaissance des biens célestes : ii, 141. Le faucon et la poule figurant, l'un les méchants, et l'autre les justes : iv, 121. Faucon à qui le chasseur couvre la tête, image des précautions à prendre pour conserver la pureté du cœur : viii, 390.

FAULX de la mort, sa signification : ii, 12-13.

FAUTES. Pourquoi Dieu permet que les justes eux-mêmes tombent facilement dans des fautes légères : ii, 209. Importance d'éviter les fautes même légères : v, 166. Quels en sont les effets : 167, 168. Pourquoi les saints déplorent vivement leurs fautes même les plus légères : vii, 269. Faute primitive, faute heureuse : viii, 403.

FÉCONDITÉ en Dieu : iv, 526.

FEINDRE. Différence entre feindre et faire : iii, 595. Pourquoi Jésus-Christ feignit de vouloir quitter ses deux disciples à leur arrivée à Emmaüs : 623-624.

FÉLICIEEN évêque d'Arles déplorant le peu de soin que les hommes prennent de leurs âmes : vi, 163.

FÉLICITÉ terrestre, son insuffisance : ii, 531. Félicité spirituelle mise en regard avec la félicité charnelle : iv, 103. Félicité de la vie présente incompatible avec celle de la vie future : iv, 225. Félicité céleste, combien elle est désirable : 207-208. Quel est pour nous le

moyen de participer à la félicité divine : 535. Deux sortes de félicité, l'une parfaite, et l'autre commencée : viii, 231-232. La félicité de l'homme consiste dans la contemplation de la beauté infinie : viii, 232. La parfaite félicité ne se trouve point ici-bas : 239.

FÉLICITÉ (sainte). Son courage : iii, 522; vi, 49. — huit fois martyr : viii, 397.

FEMMES. Pourquoi elles étaient dispensées d'aller visiter le temple de Jérusalem : i, 404-405; vii, 428. Ménagements à garder envers elles : 426. La femme est inférieure à l'homme en raison et en sagesse, pourquoi : *ibid.* Elle lui doit l'obéissance : 427. Passion des femmes pour la toilette : ii, 3-4. La femme décrite dans l'Apocalypse (xii, 1) représente l'Eglise : ii, 74. La femme, symbole de la convoitise : ii, 315. Empire de certaines femmes sur leurs maris, image de celui du démon sur les âmes : 436. Dangers de la cohabitation avec les femmes : iii, 525; v, 407-408. Charité des saintes femmes : iii, 564-565. Leur diligence : 566. La femme est un être faible : v, 550. Explication de l'évangile de la fête des saintes Femmes : viii, 507-523.

FENÊTRES du temple, figure de la sainte humanité de Jésus-Christ : iii, 225-226. Fenêtres, image de nos sens : ii, 289.

FER qui devient friable, ce qu'il représente : i, 168. Fer dont on ne se sert pas, image de l'âme livrée à l'inaction : ii, 120, 192. Fer frotté d'aimant, image de l'âme touchée de la grâce : iii, 163. Fer jeté dans le feu, emblème de l'homme exposé à l'occasion de pécher : 524. Fer rougi au feu, emblème de l'âme en contact avec Dieu : iv, 230. Fer qui se rouille, image de la charité laissée inactive : viii, 616.

FERMETÉ. Exemples admirables de fermeté : iii, 521-523.

FERVEUR. La ferveur et le zèle laissant loin derrière eux la négligence et la paresse : i, 521. La ferveur est nécessaire pour faire des progrès : vii, 410.

FESTIN spirituel : i, 440. Festin, image de la félicité céleste : ii, 266-267. Explication de la parabole du festin : v, 38-50, 61-73. Festin céleste : v, 48-50.

FÊTES. Empressement à l'approche des fêtes comparé à la vitesse d'un corps en mouvement vers le centre qui l'attire : i, 112. Abus que font des fêtes les mauvais chrétiens : i, 146-148; ii, 6, 494. Les fêtes de la loi de grâce ne doivent pas se célébrer comme celles de la loi mosaïque : ii, 583. Moyen de les bien célébrer : iii, 268. Diverses manières dont on les profane : iii, 490. But de leur institution : iv, 268-269. Point de fêtes sans vigiles : vi, 559. Deux motifs de l'Eglise dans l'institution des fêtes : vii, 1-7; viii, 432. L'objet des fêtes de l'ancienne loi était de rappeler le souvenir des bienfaits de Dieu : vii, 36-37.

FEU. De quelle nature est le feu que le Fils de Dieu est venu apporter dans le monde : *i*, 253, 337. Effet de la vue du feu sur un religieux : 481. Nature du feu de l'enfer : 506-507. Ses effets, image de ceux de la tentation : *ii*, 93-94. Feu conservé dans la cendre, image de la chasteté sauvegardée par l'humilité : 124. Feu de l'enfer, quelle en est la nature : 218-219. Feu s'agitant dans des nuages et engendrant le tonnerre, image du feu de l'amour divin dans le cœur de l'homme : 481. Feu excité par le vent, symbole de la vertu mise à l'épreuve : 627. Feu conservant sa vertu jusque dans le contact où on le met avec l'eau, image de la chair faisant la guerre à l'esprit tout en lui restant unie : *iii*, 135. Sa vertu communicative, image de la bonté de Dieu : 220. Feu dévorant, emblème de l'amour impur : 505. Feu bienfaisant, emblème de la charité : 517, 596. Feu, emblème du cœur humain : *iv*, 295. Feu sacré, conservé dans le temple et miraculeusement renouvelé, image de celui qui brilla sur la tête des apôtres assemblés : *iv*, 354. Feu, emblème de l'Eucharistie : 571. — emblème de l'amour divin : *iv*, 607-626 ; *vi*, 543 ; *vii*, 398 ; *viii*, 153. Feu activé par le vent, image de la charité excitée par le souffle de l'esprit divin : *v*, 167. Le feu de l'enfer est-il matériel : 278-280. Rigueur de ce supplice : 280, 403. Feu amollissant le métal, image de l'humilité : *vi*, 36. Feu sous la cendre, image de la chasteté protégée par l'humilité : *vii*, 17. Feu trouvant dans le bois son aliment, emblème de l'amour alimenté par les bienfaits : *viii*, 124. Feu, emblème de la bonté divine : 620-621. Feu liquéfiant la cire et durcissant la boue, image des effets opposés que produit l'épreuve des afflictions : *vi*, 503. Feu, image de Dieu et emblème de la ferveur : *vii*, 427-428.

FEUILLES de figuier dont se couvrirent nos premiers parents, image des vertus humaines : *iii*, 238. Caducité des feuilles, image de la vie humaine : *viii*, 54.

FIDÉLITÉ à Dieu, ses motifs : *iv*, 54. La fidélité dans la tribulation est tout particulièrement digne de récompense : *vi*, 539.

FIEL. Quel tourment dut être pour Jésus-Christ le breuvage qu'on lui présenta de vinaigre mêlé de fiel : *iii*, 375, 378.

FIGES entamées par les passereaux, image de l'humilité prêchée d'exemple par le Fils de Dieu : *iii*, 234.

FIGUIER de l'Evangile, figure du châtiment réservé aux pécheurs endurcis : *ii*, 632-633. — figure des chrétiens qui paraîtront au dernier jour vides de bonnes œuvres : *vi*, 619.

FIGURE. Belle figure placée à côté d'une figure difforme, image de la vertu des bons rapprochée de la perversité des méchants : *viii*, 349.

FIGURÉ. Avantages du langage figuré : *viii*, 140.

FILET de l'Evangile, varié dans ses moyens : *i*, 348.

FILS de Dieu, fins de sa mission : II, 392. Le don qui nous a été fait du Fils de Dieu surpasse tout autre don : 403-406. Le répudier, serait un crime digne du feu éternel : 409. Le bienfait de sa venue aurait dû suffire pour faire disparaître du monde tous les crimes : *ibid.* Trois différences notables entre les fils des hommes et le Fils de Dieu : IV, 431-432. Trois noms du Fils de Dieu, Parole ou Verbe, Lumière et Image, en quels sens ils lui conviennent : 434-437.

FIN. Notre salut dépend de la fin de notre vie : I, 473, 522. En quel sens il est vrai que Jésus-Christ nous a aimés jusqu'à la fin : III, 292-293, 301, 333-339. Tous les arts et toutes les sciences ont une fin : 333. La fin de chacune de nos actions est par rapport à elles ce que la cause efficiente est par rapport aux objets naturels ou artificiels : III, 428. Pour quelle fin nous avons été créés : V, 207. L'oubli de cette fin est la source de tous nos maux : V, 208. Combien la méditation de nos fins dernières nous est nécessaire pour nous guérir ou nous préserver de l'endurcissement : 420-421. La fin de toute la création, c'est que Dieu soit aimé par-dessus tout : VI, 43. Il importe de bien finir, encore plus que de bien commencer : VI, 641. La fin et les moyens composent dans leur ensemble toute la philosophie chrétienne : VII, 313. Toutes nos actions seront jugées d'après la fin que nous aurons eue en vue : 312. La fin dernière est celle à laquelle toutes les autres tendent, et qui ne se rapporte elle-même à aucune autre : VIII, 229. Erreurs relatives à la fin dernière : 229-230. Où se trouve la fin dernière de l'homme : VIII, 230, 496-497. Moyen de l'atteindre : VIII, 230. La fin pour laquelle nous sommes créés est pour nous un motif d'aimer Dieu : 301. Importance de connaître avant tout notre fin dernière : 336.

FIRMAMENT, image du juste : I, 416.

FISSURES d'un toit, emblème des premières fautes : III, 533.

FLAMBEAU allumé, emblème des deux natures unies en Jésus-Christ : V, 107. Flambeau, emblème du prêtre : VII, 534. Distinction entre lumière et flambeau : VII, 574.

FLAMMES, image de la volupté : II, 113. Flammes d'une lampe, image de l'esprit de l'homme : IV, 284. Flamme de la vie animale : VI, 577. Flammes épargnant les trois jeunes hommes jetés dans la fournaise, image en sens contraire de la foi rendue impuissante : VII, 184.

FLATTERIES plus à craindre que la détraction : II, 167.

FLATTEUR intérieur, quel il est : II, 334. Mal que font les flatteurs : III, 61-62.

FLEAUX, effets de la justice divine : V, 578. Dans les fléaux qui nous affligent, reconnaissons la main de Dieu qui nous frappe : VI, 347. Le remède aux fléaux publics, c'est la pénitence : 352-354. *Voy.*

CHATIMENT.

- FLÈCHE** lancée à la suite d'une autre qu'on cherche, image d'une question qui sert à trouver la solution d'une autre : II, 144. Flèche qui retourne frapper celui qui l'a lancée, de quoi l'image : 506. Flèche, emblème de la médisance : V, 110. — emblème du Fils de Dieu : VI, 596.
- FLEUR** de la plaine, image de Jésus-Christ : II, 296. Suc des fleurs mis à profit par les abeilles, et négligé par d'autres volatiles, image du profit qu'on peut tirer de la parole de Dieu : III, 171. Fleurs, emblème des saints désirs : V, 117. — emblème des désirs : VII, 244, 650.
- FLEUVE** surmontant un obstacle, image de la miséricorde divine : II, 311.
- FLORENCE.** Concile de Florence, ou décret d'Eugène IV aux Arméniens, cité au sujet des figures de l'ancienne loi : II, 223. Le concile de Florence a défini que l'Eucharistie nourrit les âmes comme le pain nourrit les corps : IV, 543.
- FLUTE.** Les sons d'une flûte empêchent, par le charme qu'ils causent, de distinguer les paroles qui les accompagnent : I, 547.
- FOI.** Le fondement du christianisme est la foi en Jésus-Christ : I, 112. Sa répugnance apparente aux lumières de la raison : 150. Contraste entre la foi des Mages et l'incrédulité des Juifs : 368. La foi est notre guide à travers les dangers de la vie : 371. Régler notre conduite d'après les lumières de la foi, malgré leur opposition apparente avec les lumières de la raison : 409. Une foi vive est le privilège exclusif d'un très-petit nombre de fidèles : *ibid.* Elle est une condition de la prière : 462. Exemple d'une foi vive : 466-467. — objet de l'admiration d'un Dieu : 467, 475. Sans la foi toute culture spirituelle est impossible : 543-544. Sans la foi point de barrière efficace contre le mal : 544. Quel en est le véritable principe : II, 151. Foi pratique, sa nécessité démontrée par l'exemple des Ninivites : 163. La foi est un don de Dieu : 299, 517. Elle est le principe et le fondement de toutes les autres vertus chrétiennes : II, 303; IV, 184-189. La foi sans les œuvres est impuissante à opérer le salut : 410-411. Elle est le guide du chrétien : 587-588. Avec quelle insistance Dieu l'exige de nous : 589. Sa difficulté : 590. La foi et la charité sont comme les deux yeux de l'âme : III, 40. Contradiction entre la foi spéculative et l'incrédulité pratique : 90-91. La foi et l'espérance sont susceptibles d'accroissement : 126-127. Certitude de la foi supérieure à toute certitude naturelle : 201. Notre foi fortifiée par l'accomplissement des prophéties : III, 231. Péchés contre la foi : 484. La foi ne suffit pas sans la charité : IV, 375. Notion de la foi d'après l'Apôtre (*Hebr.*, XI, 1), et sa certitude : 427. Nécessité de la foi même pour les choses purement humaines : 428. Sa nécessité par rapport

aux mystères : 461. Son mérite : 462. Grandeur du don de la foi : 510. Elle ne se perd pas toujours par le péché mortel : v, 416. Foi morte, figurée par les serpents tenus sous le charme : *ibid.* La foi seule sans la charité est plutôt un motif de crainte que de confiance : 474. La foi est l'œil de la vie : vi, 71. Foi aux promesses, base de notre espérance : 71-72. La foi comprend deux choses, l'assentiment de l'esprit, et la confiance de la volonté : 80-81. La foi est l'œil de notre âme, notre médecin, notre législateur, l'architecte de notre salut : 89. Contradiction entre la foi et les œuvres, comment l'expliquer : vi, 89-90; vii, 184. Comment s'en guérir : vi, 90. La foi est stérile sans la charité : *ibid.*, et sans les œuvres : 91. Son inconvénience et ses périls : 92-93. La foi sans la charité n'empêchera point la réprobation : 121. Foi imparfaite : 150, 163. Notre foi est pour Dieu la mesure des grâces qu'il nous accorde : 262-263. Foi agissant par la charité, principe de sécurité et de confiance : 272-273. La foi peut se conserver, quoique entravée et obscurcie, même au milieu des plus grands désordres : 287. Sa suffisance mal comprise par les hérétiques : 321. La foi, fondement des autres vertus, s'accroît par leur accroissement même : 372. Quels peuvent en être alors les effets : 373. En quoi elle consiste : 470. Sa solidité comparée à celle des fondements d'un édifice : 471. Son excellence indiquée par diverses similitudes : 472. La foi comparée au crédit dont jouit un marchand ruiné, et qui lui sert à rétablir ses affaires : *ibid.* La foi sans les œuvres est en danger de se perdre : *ibid.*, et rend plus coupable celui qui la laisse oisive : 474. Diverses manières dont on tient la foi captive : 477. Nécessité de prendre en tout la foi pour guide : vi, 477-478. La foi agréable à Dieu est celle qui se porte à l'exécution de ses commandements : 492. La foi ne peut suffire sans la charité : 547. La foi s'affermir en nous par le témoignage des miracles : vii, 93. Différence entre la foi morte et la foi vivante : 182-183. La foi remplit à notre égard le rôle d'Éliézer montrant Isaac à Rebecca : 185-186. Motifs qu'elle nous offre d'aimer Jésus-Christ : 186-187. La foi est le fondement de notre édifice spirituel : vii, 331, 349. Effets opposés de la foi formée et de la foi informe : 361. Avantages de la foi dans les combats à soutenir : 384-385. Moyen de réveiller la foi languissante : viii, 433. Obligation pour tous de la cultiver : 433, 434. La foi est principalement l'œuvre de l'Esprit saint : 434. Son influence sur les autres vertus : 449. Foi imparfaite : 593, 603. Quel soin Jésus-Christ prenait de former la foi dans ses disciples : 603. Voy. ARTICLES.

FOLIE. Dieu nous aime à la folie : i, 214. Folie de préférer le joug des passions au service de Dieu : ii, 322.

FONTAINE, symbole de Jésus-Christ : ii, 183-184. Fontaine transpa-

- rente, emblème d'une âme qui se possède : vi, 653. Deux fontaines des îles Fortunées, douées de vertus contraires : vii, 586.
- FORCE centripète, symbole de l'attrait des âmes vers le souverain bien : viii, 528, 558. La force d'âme des saints leur venait de Dieu : vii, 4. La vertu de force comprend deux espèces particulières de vertus, la magnanimité et la patience : viii, 146.
- FORGERON. Combien son travail est pénible : viii, 423.
- FORME. Le Fils de Dieu s'est uni hypostatiquement la nature humaine, sans devenir sa forme pour cela : vii, 109. Toutes les actions d'un suppôt prennent la nature et la condition de sa forme : 611.
- FORNICATION. L'esprit de fornication est le plus violent de tous : ii, 423.
- FORTS. Ce qui convient aux forts ne convient pas toujours aux faibles : ii, 55.
- FORTERESSE ouverte à l'ennemi, image d'une âme dépourvue de secours spirituels : ii, 419. Forteresse entourée de fossés, image de la loi de Dieu : v, 158.
- FORTIFICATIONS d'une ville, emblème des précautions à prendre contre les tentations : ii, 144-145.
- FORTUNAT (Venance). Son poème sur la résurrection de Jésus-Christ : iii, 558-562.
- FORTUNE. Changement de fortune remarquable : i, 53.
- FOSSES. Trois fosses où le démon s'étudie à nous faire tomber : ii, 47.
- FOURMIS alléchés par l'odeur du miel, image des âmes qui commencent à sentir les délices spirituelles : ii, 283-284. Instincts de prévoyance des fourmis : viii, 3.
- FOURNAISE. Reconnaissance envers Dieu des trois enfants jetés dans la fournaise, modèle de la nôtre : i, 296. Fournaise qui convertit en feu tout ce qu'on y jette, image du cœur du juste : ii, 39. Fournaise, image de la tentation : 93. Fournaise de Babylone, image des ardeurs de la volupté : vii, 13-14.
- FOYER du péché, sa violence : iii, 353-356. Pourquoi l'Apôtre l'appelle (*Rom.*, vi, 12) péché lui-même : iv, 567.
- FRANCISCAIN. Sage réponse d'un franciscain : viii, 435.
- FRANÇOIS (saint) d'Assise. Ce qu'il pensait du commerce des hommes : i, 168. Son respect pour le nom de Dieu et ceux des saints : 300-301. Son amour pour la pauvreté : 450. Le prix de ses sueurs : 510. Son humilité : ii, 355. — heureux dans son dénuement de tous les biens extérieurs : 561. Ce qu'il fit pour résister à une tentation de la chair : iii, 401 ; viii, 267-268. Sa prière abrégée : iv, 400. Sa compassion pour les animaux : v, 226. Sa confiance en la Providence : 515. Sa défiance de lui-même : vi, 542-543. Effet que produisit en lui la parole divine : 611. Comment il définissait le moine : viii, 13.

Son exclamation ordinaire : 107. Sermons pour la fête de saint François : 245-317. La pauvreté évangélique a particulièrement brillé en lui : 246. Explication de l'évangile de sa fête : 246-251, 281-284. Il a été choisi, quoique ignorant et étranger aux lettres, pour faire comprendre que l'ordre qu'il a institué est l'ouvrage de Dieu, et non le sien propre : 248. Son institut n'est autre chose que la pratique de la pauvreté évangélique : 254. Son estime pour la pauvreté : 255-256. La Providence vient à son secours : 259. Il refuse les revenus annuels qu'on lui offre pour son nouvel institut : 262. Comment il possédait la science des saints : 263. Sa sainte folie : 267. Il se dépouille de tout : 268. On pouvait le comparer aux anciens prophètes : *ibid.* Son amour pour Dieu : 271-273. Il se faisait de ce monde visible comme une échelle pour s'élever jusqu'à Dieu : 272. Sa tendresse pour les animaux : 272, 294. Sa dévotion envers l'Eucharistie : 272-273 ; — pour l'archange saint Michel : 273. Son indignation contre les fauteurs du vice : *ibid.* Son dépouillement de toutes choses : 273-274. Comment il réussit à obtenir du pape Innocent III l'approbation de son institut : 275. Multiplication prodigieuse de son ordre : 275-276. La ferveur s'y maintient : 276. Son désir du martyre : 277. Sa confession de foi en présence du Soudan : 278. Ses stigmates : viii, 279, 296-297. Sa dévotion envers la sainte Vierge : viii, 281. Il a été suscité à la même époque que saint Dominique : 286. Raison particulière de ses mortifications : 287. Son humilité : 289, 292-293. Son horreur pour les louanges : *ibid.* Pourquoi il donna à son ordre le nom de frères mineurs : 289-290. Il refuse la prêtrise : 290. Son amour pour l'obéissance lui fit abdiquer la charge de supérieur : 290. Idée qu'il se formait de cette vertu : 290-291. Ses jeûnes extraordinaires : 291. Son goût pour l'oraison : 292. Sa libéralité envers les pauvres : 293. Son affection pour les lépreux : 294-295. Ferveur et succès de ses prédications : viii, 295. Il conserve même après sa mort l'empreinte de ses stigmates : viii, 298. Dieu met à ses pieds toutes les créatures : 304, 312. Il rétablit d'un mot la concorde dans la ville d'Arezzo : 306. Il ne ressent aucune douleur de l'application d'un fer rouge sur sa chair vive : 306-307. Malades guéris avec de l'eau où l'on avait trempé sa corde : 307-308. Animaux guéris de la peste avec de l'eau dont il s'était lavé les mains et les pieds : 308. Femme guérie par l'attouchement d'une botte de foin dont son cheval avait mangé : 308, 309. Il forme une brebis à donner à ses religieux l'exemple d'honorer Dieu et les saints du geste et de la voix : 309-310. Il commande aux oiseaux, et leur impose silence : 310. Il règle le chant d'une cigale : *ibid.* Il se fait réveiller par un faucon : 310-311. Il fait taire des hirondelles : 311. Un étudiant de Paris en fait taire une autre en prononçant seule-

ment le nom de François : *ibid.* Il pousse une barque en mer et la ramène au rivage par sa seule volonté : 311-312. Les sons d'une guitare se font entendre à lui sans-guitare : 312. Il bénit un oiseau qui s'était attaché à lui : 314. Miracle de l'établissement et de la multiplication de son ordre : 315-316. Son amour pour la pauvreté : 362-363. Voy. PANTHÈRE.

FRAUDE. Son châtiment : VIII, 450.

FRAYEUR. Ses causes diverses : VII, 41-42.

FRÉDÉRIC empereur. Preuve qu'il donnait de l'immortalité des âmes : IV, 42.

FRÉNÉTIQUE qui repousse la main du médecin, image des mauvais chrétiens qui s'indignent des avertissements que leur adressent les ministres de l'Eglise : II, 345-346.

FRÉQUENTATION du monde, et ses dangers : I, 168. A qui pourrait être permise la fréquentation des pécheurs : V, 91.

FRILEUX, image des personnes tentées : II, 106.

FRONDE de David, figure de la croix : III, 366.

FRUIT attendu du monde entier : I, 229. Mauvais fruits, symbole des erreurs et des plaisirs frivoles : 554. Les fruits que Dieu demande de nous, c'est l'œuvre de notre propre salut : II, 385. Fruit défendu, pourquoi : III, 198. Fruits de la terre promise, emblème des biens célestes : IV, 329.

FULGENCE (saint). Ce qu'il dit de la difficulté de se défaire de l'orgueil : II, 122. — du danger des voluptés : VI, 606. — de la toute-puissance et de la miséricorde réunies en Dieu : VII, 188. — sur les ruses du démon : VIII, 456. — cité de plus : V, 455.

FUMÉE, emblème des passions : III, 204 ; VI, 602. — emblème de la colère : V, 187.

FUNÉRAILLES. Double avantage à retirer de la pompe des funérailles : VI, 327.

G

GABRIEL. L'archange Gabriel mis en contraste avec le serpent qui séduisit la première femme : VI, 448. A quel ordre d'anges il appartient : VII, 55.

GALIEN. Ce qu'il dit des effets de la gourmandise sur les dispositions de l'âme : II, 132. Hommage qu'il rend à la Divinité : VII, 150.

GALILÉE. Pourquoi les apparitions de Jésus-Christ eurent-elles lieu en Galilée, après sa résurrection, plutôt qu'en Judée : III, 574-575. Galilée, emblème du passage de l'état de péché à l'état de grâce : 575-576.

- GÉDÉON**, après d'heureux commencements, a fait une fin malheureuse : **III**, 313. Pourquoi Dieu lui fit renvoyer la plus grande partie de son armée : **VII**, 287. Pourquoi il lui ordonna d'allumer le feu de son sacrifice avec des branches d'arbres d'un bois consacré aux idoles : 438. Stratagème dont il usa (*Judic.*, **VII**, 19-20) pour vaincre les Madianites, figure des souffrances et des vertus des saints : **VII**, 562. *Voy.* DOMINIQUE, POTS, ROSÉE.
- GÉHENNE**. Explication de ce mot : **VI**, 215.
- GÉNÉALOGIE**. Pourquoi les évangélistes ont-ils rapporté la généalogie de Jésus-Christ : **VIII**, 75. Elle nous fait voir jusqu'à quel point Dieu s'est abaissé : 78-79.
- GÉNÉRAL**. Les précautions que prend un général contre l'ennemi sont l'image de celles que nous devons employer contre le démon : **II**, 420, et de la conduite de Jésus-Christ lui-même : **V**, 26. La vie de sacrifice des généraux d'armée est une leçon pour nous : **VII**, 617.
- GÉNÉRATION**. Ce que signifie ce mot appliqué au Fils procédant du Père : **IV**, 450-451. *Voy.* VENUE.
- GÉNÉREUX**. L'homme généreux épie toutes les occasions d'exercer sa générosité : **I**, 524.
- GENESE**. Explication mystique des paroles de la Genèse (**II**, 24) : **VII**, 83-84; (**XXII**, 5) : **VIII**, 12; (**XLIX**, 18) : **VIII**, 542. *Voy.* JACOB, PROMESSES.
- GENOU**. Pourquoi nous fléchissons le genou au nom propre de Jésus, plutôt qu'aux autres noms du Fils de Dieu : **I**, 298-299.
- GENRE**. Trois états successifs de genre humain, figurés dans la parabole du Samaritain : **V**, 432.
- GENTILS** substitués au peuple de Dieu : **I**, 469. — figurés par les douze pierres substituées à douze autres dans le lit du Jourdain : **I**, 471; par le désert changé en une source d'eau abondante : *ibid.*; par Ephraïm préféré à Manassé : *ibid.* Gentils personnifiant une infidélité manifeste : **II**, 291.
- GÉRASÉNIENS**. Leur conduite envers Jésus-Christ : **VI**, 94-95.
- GERBE** d'ivraie, de quoi la figure : **V**, 278.
- GIÉZI**, son insuccès figurant celui de beaucoup de prédicateurs : **III**, 92-93.
- GLOIRE**. La vaine gloire est une usurpation des honneurs divins : **I**, 116. La gloire que les créatures insensibles rendent à Dieu n'est rien auprès de celle que le mystère de la rédemption lui a procurée : 183. Utilité du désir de la gloire : 350-351. La gloire de Dieu et notre salut sont étroitement unis : **I**, 419; **VII**, 388-389. Elle y éclate particulièrement : 590. Amour de la gloire, la plus ardente de toutes les passions : **II**, 3. Il est l'écueil de toutes les vertus : *ibid.* Différence entre la gloire des hommes et celle des anges : 240. Gloire commu-

niquée de l'âme au corps : *ibid.* Gloire essentielle, en quoi elle se distingue de la gloire accidentelle des bienheureux : II, 201. Différence de la vraie gloire d'avec la fausse : III, 46. La gloire de Dieu est la fin que nous devons nous proposer en tout : III, 72. La gloire du ciel est la grâce consommée : V, 74. La vaine gloire comptée par Cassien parmi les huit vices principaux : 373-374. C'est un rejeton de l'orgueil : 386. Parallèle entre le désespoir et la vaine gloire : *ibid.* Difficulté de la vaincre : 386-387. Vaine gloire, combien criminelle : VI, 457. Les actions des saints proclament la gloire de Dieu plus hautement encore que le spectacle du monde matériel : VII, 240. La gloire de Dieu résulte surtout de ses bienfaits et de ses grâces : 386-387. Gloire terrestre, objet naturel des désirs de l'homme : 508-510. Gloire des saints augmentant le supplice des réprouvés : VIII, 162. La voie qui conduit à la gloire céleste, ce sont les souffrances : 343. Lumière de gloire nécessaire pour nous rendre capables de la vision intuitive : 360. Ses divers degrés : 361.

GLORIFIER. Ce que c'est que glorifier Dieu : VI, 500.

GLU, emblème de tout ce qui flatte les passions de l'homme : V, 41.

GLUTEN. Quel est le gluten des âmes : II, 113.

GOURMANDISE. Ses effets physiques et moraux : II, 132, 133-134. Ses tourments : VI, 656-659. Voy. BASILE.

GOUT. Le goût pour les choses de Dieu est une marque qu'on a l'esprit de Dieu : III, 93.

GOUTTES d'eau, puissance qu'elles acquièrent en se multipliant : I, 575. Une seule goutte puisée au fleuve du paradis étanche toutes les soifs du monde : II, 264.

GOVERNAIL, symbole de la prudence : VIII, 618.

GRACE. Le salut des justes est un effet de la grâce : I, 17. En quoi consiste la grâce de l'Evangile : 85. Effets de la grâce sanctifiante : 126. Action incompréhensible de la grâce : 133. Son opération dans nos âmes : 159-160, 161-162. Sa vertu fortifiante : 181. Combien sont vives et affectueuses les sollicitations de la grâce : 186-187. Quels sont ceux à qui Dieu donne plus volontiers sa grâce : 247. Vertu de la grâce évangélique : 307. Ce à quoi elle nous oblige : 308. Son prix et sa nécessité : 352. Dieu fournit à tous les hommes les grâces nécessaires : 354. La grâce pourvoit abondamment à tous les besoins de notre âme : 357-358. Le passage de l'état de péché à l'état de grâce est plus merveilleux, que celui de l'état de grâce à l'état de gloire : 378-379. Grâce pour grâce (*Joan.*, I, 16), ce que c'est : 383. Les grâces reçues deviennent un sujet de frayeur pour ceux qui en abusent : 454-455. Nécessité de la grâce prévenante, concomitante et subséquente : 484-485. Grâces reçues, occasion de damnation pour plusieurs : 490. Nécessité de la grâce pour pouvoir

profiter de la parole de Dieu : 553. La grâce n'a pas la même efficacité sur les cœurs endurcis que sur les pécheurs de fraîche date : II, 17. Elle n'est due à personne : *ibid.* Puissance de la grâce de Jésus-Christ : 92. Son inutilité pour les méchants : *ibid.* Danger qu'il y aurait à ne pas y répondre sur-le-champ : 188. Vertu de la grâce comparée à la faiblesse de la nature : 250-251. Grâce offerte même aux infidèles : 308. Grâce proportionnée à la longanimité de la prière : 310. Que nous cherchions Dieu ou que nous le trouvions, l'un et l'autre est un effet de la grâce : 328. Contraste de la conduite de quelques-uns en apparence le moins favorisés de la grâce, avec celle de plusieurs autres qui en sont le plus favorisés : 332-333. Pourquoi Dieu accorde des grâces qu'il sait ne devoir pas profiter à ceux qui les reçoivent : II, 347. Incompatibilité de la grâce avec le péché mortel : 371. La grâce ne manque à personne, mais il y en a beaucoup qui manquent à la grâce : 441. Besoin de la grâce pour conserver, comme pour recouvrer la santé de l'âme : 442-443. Grâce signifiée par l'eau : 538, 552. La grâce efface les souillures de l'âme : 546. Elle la rend féconde en bonnes œuvres : 547. Elle modère le feu de la concupiscence : 548. Pourquoi elle est appelée eau vive : 548-549; eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle : 549-550. Le propre de la grâce est d'affaiblir la concupiscence en nous et d'aider notre faiblesse : 568. Admirables effets de la lumière de la grâce : III, 31-32. La plus petite grâce suffit pour bannir le péché : 96, 455. Degrés de la rentrée en grâce avec Dieu : 238. Grâces sacramentelles : 456. Puissance de la grâce concomitante : 569-570. Force que la grâce peut communiquer à l'âme : IV, 15-16. Grâce inséparable de la rémission des péchés, et réciproquement : 26. D'où vient l'impuissance de la grâce sur les cœurs endurcis : 29-30. Grâce efficace, non donnée à tous : 30. Quatre principaux moyens de nous conserver en état de grâce : 55-56. La grâce est une semence divine : 61. Sa nécessité : 70. Grâce prévenante : 76. Grâce concomitante : 76-77. Grandeur du bienfait de l'une et de l'autre : 77. L'une et l'autre gratuite, en quel sens : 79. Douze bienfaits de la grâce : 69-88. Pourquoi l'Evangile de Jésus-Christ est appelé loi de grâce : 138. Ses propriétés : *ibid.* Grâces reçues, sujet de condamnation pour plusieurs : 145. Force que la grâce communique : 154, 155. Nécessité de la grâce prévenante : IV, 333; V, 69. Abondance des grâces apportées au monde par Jésus-Christ : IV, 558-559. Grâce victorieuse : V, 71-72. La grâce est une initiation à la gloire du ciel : 74. Nécessité de la grâce prévenante : 117. Nécessité de la grâce concomitante : 408-409. Rapports réciproques de la grâce et de la gloire : 433. La grâce est la myrrhe qui préserve ou qui guérit de la corruption : 442. Sa nécessité démontrée dans l'Épître aux Romains : 443.

Grâce accordée aux humbles : vi, 41. La grâce nous rend semblables à Dieu : 241. La prière l'obtient, et les sacrements la confèrent : 441. Sa nécessité pour nous vaincre nous-mêmes : 443. Sa nécessité pour parvenir à la gloire : vii, 141-142. Elle est le principe de tout le bien que nous pouvons faire dans l'ordre du salut : 237. Variété dans la distribution des grâces : 241, 248. Grâce prévenante et coopérante : 304. Définition de la grâce : vii, 358. Sa nécessité pour sortir de l'état de péché : 443. Sa lumière indispensable pour voir les choses spirituelles et divines : 449. Sa puissance : 640-641. Sa nécessité : viii, 90, 122. Elle est d'une tout autre nature que les dons et les biens naturels : 122. Grâce suffisante, et grâce efficace : 126. Grâces suffisantes partout répandues : 127. Promptitude de l'action de la grâce : 444-445. Exemples de grâce prévenante : 511. Grâce cherchée : 511, 512. La grâce de la prédestination et toutes les autres que nous pouvons recevoir, tant pour ne pas faire le mal que pour faire le bien, nous viennent de Jésus-Christ : 556-558. Grâces intérieures : 622-623. La grâce est un antidote contre le péché : 639. *Voy. BIENS, BIENFAITS.*

GRACES (action de). Les actions de grâces rendues par Jésus-Christ sont une leçon pour nous : ii, 597-599. Action de grâces recommandée pour les repas : v, 204. Action de grâces recommandée spécialement le dimanche : vi, 12 *et suiv.*

GRAIN de froment qui meurt pour porter du fruit, image de Notre-Seigneur : vii, 604-605, 624-625. *Voy. Foi.*

GRAISSE jetée dans la gueule du dragon, symbole de la divinité de Jésus-Christ : iii, 420.

GRANDEUR. La vraie grandeur consiste à se dresser contre les superbes, et à s'incliner devant les humbles : ii, 312. La grandeur du chrétien consiste plus spécialement dans la sainteté : 354. Deux sortes de grandeur d'âme : v, 553. Grandeur absolue, et grandeur relative : vi, 544. En quoi consiste la véritable grandeur : vii, 290. Grandeur devant les hommes, qui n'empêche pas d'être petit devant Dieu : vii, 316. Moyens d'acquérir la vraie grandeur : vii, 552. Vraie et fausse grandeur : viii, 166.

GRAPPE de raisin apportée par les explorateurs de la terre de Chanaan, symbole de la récompense céleste : ii, 239.

GRAVITATION universelle, sa cause finale : v, 537-538.

GRAVITÉ. Quelle sorte de gravité nous est recommandée : ii, 5.

GREFFE des arbres, image du remplacement de la propre volonté par la soumission à la volonté divine : ii, 255.

GRÉGOIRE (saint) le Grand. Sa doctrine sur un châtiment infligé quelquefois à l'orgueil : i, 473. — sur la diversité des peines de l'enfer : 481. — sur la rage des damnés : 482. — sur la nécessité de la cha-

rité pour le mérite des actes : 319. — sur la luxure : 530. — sur les précautions à prendre en faisant le bien : II, 5. — sur le faux calcul de ceux qui, en faisant le bien, recherchent les faveurs humaines : 49. — sur les dangers de la prospérité : 94. — sur les ruses du démon : 120. — sur la difficulté de surmonter l'orgueil : 122. — sur trois manières dont la pureté d'intention peut être altérée : 122. — sur la perte de la chasteté, qui est quelquefois le châtement de l'orgueil : 124. — sur l'impossibilité d'éviter toute tentation : 125. — sur certaines raisons que nous pouvons avoir de jeûner : 134. — sur la nécessité des tribulations pour recueillir la joie de la rétribution future : 247. — sur l'espérance de l'éternité : II, 275. — sur les effets des délices spirituelles : II, 283. — sur l'attention de Dieu à ne rien exiger de nous qu'à proportion de nos forces : 310. — sur les voluptés de la vie présente, comparées aux porreaux et aux oignons d'Egypte : 322. — sur la force que les désirs reçoivent de l'ajournement même à les satisfaire : 330. — sur ce qui fait la principale différence de la vraie justice d'avec la fausse : II, 352; VII, 220. — sur ce qui constitue les vrais martyrs : II, 400. — sur une des causes de la rage des démons : 419. — sur les illusions qu'on se fait à soi-même : 507. — sur trois moyens qu'emploie le démon pour corrompre nos bonnes œuvres : *ibid.* — sur l'inanité des biens de la terre comparés aux biens célestes : 564. — sur le désir des biens célestes : 601. — sur la pureté nécessaire pour communier : 604. — sur les récompenses même temporelles accordées à l'aumône : 613-614. — sur la force de l'habitude : III, 61. — sur la ressemblance de l'habitude du péché avec la mort : 62. — sur la différence de la vraie piété d'avec la fausse : 79. — sur la puissance divine que suppose la conversion d'un pécheur : 113. — sur le ressort que donne à l'âme l'espoir de la récompense : 126. — sur la mort considérée comme bienfait de Dieu : 194. — sur l'abandon du pécheur à lui-même : 208. — sur la vraie compassion : 265. — sur la manière dont il convient le mieux de louer les œuvres de la puissance divine : 268. — sur le danger des mauvaises habitudes : 314. — sur les avantages de la tentation : 344. — sur les moyens d'arriver à savoir quelque chose de Dieu : 353. — sur la manière de louer Dieu la plus digne de lui : *ibid.* — sur le moyen qu'employa saint Benoît pour se délivrer des tentations : 400-401. — sur les pénitences presque aussitôt suivies de rechutes : 458, 459. — sur les confessions faites sans contrition : 462. — sur la douceur de la pénitence : 465. — sur l'obligation de racheter le temps imposée au pécheur : 467. — sur les moyens d'expier nos péchés : 515. — sur la vertu satisfactoire de la charité : 517. — sur l'importance de se rappeler souvent ses devoirs : 533. — sur la créature comparée à Dieu : 568. — sur les ménagements dont la Providence sait user envers les justes : 570. — sur la prière d'Ezéchias : 588. — sur les

motifs d'aimer Dieu : 589. — sur le devoir de l'hospitalité : 626. — sur la résurrection des corps : iv, 43-44. — sur l'activité qu'inspire la charité : iv, 101. — sur la sainte mort de Romula : 113-114. — sur le surcroît de contentement pour eux-mêmes que causera aux bienheureux la vue des souffrances des damnés : 122-123. — sur le supplice réservé aux péchés de la langue : 123. — sur les causes de la damnation du mauvais riche : 124. — sur les consolations offertes à la vertu : 148-149. — sur l'incompatibilité des joies mondaines avec les dons de la grâce : 170. — sur la perle de la parabole évangélique : 187. — sur le changement opéré dans tous les hommes par le péché : 213. — sur l'avantage qu'ont les souffrances de nous faire recourir à Dieu : 241. — sur les distractions auxquelles on est sujet dans la prière : 259. — sur la persévérance dans la prière : 260. — sur l'honneur que Dieu nous fait d'établir sa demeure en nous : 364. — sur l'efficacité de la présence de l'Esprit saint : 398-399. — sur ce qui pourrait fermer en nous l'accès au Saint-Esprit : 422. — sur l'ignorance où quelques-uns vivent par rapport à Dieu : 432. — sur la puissance que l'amour divin doit avoir sur nos cœurs : 644. — sur ce qui relève le prix des largesses aux yeux de ceux qui les reçoivent : v, 5. — sur la manière dont il nous est permis de posséder les biens de ce monde : 41. — sur la félicité céleste : 49-50. — sur l'indifférence des hommes à l'égard des bienfaits de Dieu : 62. — sur nos cinq sens, représentés par les cinq paires de bœufs de la parabole : 63. — sur les avantages de l'adversité : 70. — sur la différence des délices spirituelles d'avec les plaisirs des sens : 78-79. — sur la ferveur ordinaire aux grands pécheurs, quand ils font pénitence : 88-89. — sur le danger que l'on court en restant dans l'état de péché : 90. — sur la manière dont la plupart des hommes écoutent la parole de Dieu : 137-138. — sur le faux zèle : 161. — sur les règles de la colère : 169-170. — sur les ténèbres que la colère répand dans l'âme : 171. — sur les bonnes œuvres rendues mauvaises par défaut d'intention : 236-237. — sur la rigueur des jugements de Dieu : 315. — sur l'aveuglement des pécheurs : 333. — sur leur désespoir au moment de la mort : 333-334. — sur les châtiments qui attendent les pécheurs : 350-351. — sur l'humilité des saints : 358. — sur quatre espèces d'orgueil : 362. — sur le soin que nous devons prendre de nous cacher à nous-mêmes nos vertus : 368. — sur les funestes effets de la vaine gloire : 387. — sur le secret des intentions : 388. — sur les dangers de la louange : v, 389; vii, 214. — sur le feu de l'enfer : v, 402; vi, 207. — sur ce qui constitue la paix véritable : vi, 7. — sur le moyen de rendre droite la voie du Seigneur : 33. — sur l'impuissance des prédicateurs sans le maître intérieur : 106. — sur les avantages des souffrances : 252. — sur l'excellence de l'obéissance : 365. — sur l'inconséquence de beaucoup de chrétiens : 379. — sur le prix de la bonne

volonté : 391. — sur la connaissance que produit l'amour : 509. — sur l'esprit de crainte : 613. — sur le venin de l'envie : 660. — sur la gloire qui revient à Dieu de la vertu des saints : VII, 6. — sur les exemples des saints : 6-7. — sur la vertu de la prière, quand elle est faite pour des ennemis : 221. — sur les effets réciproques de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain : 224. — sur le caractère de l'amour, qui est d'être agissant : 259, 398. — sur les grâces attachées à la pénitence : 354. — sur le mérite de la patience : 376. — sur les effets de la tiédeur : 411-412. — sur la pénitence de sainte Madeleine : 444. — sur l'identité des trois prétendues Maries : 453. — sur le changement opéré dans les sentiments de la femme pécheresse : 456. — sur les parfums qu'elle répandit sur les pieds de Jésus : 458. — sur l'obligation de purifier notre intention : 514. — sur le danger de la vaine gloire dans les actions même les plus divines : 524-525. — sur l'union de la vie active avec la vie contemplative : 546. — sur Job : VII, 633. — sur les délices de la vie contemplative : 647, 648-649. — sur l'accroissement de l'amour de Dieu que produit en nous la pratique des œuvres de miséricorde : 651. — sur la propriété qu'a le vice d'être plus aisé à imiter et plus contagieux que la vertu : VIII, 135. — sur la difficulté de discerner le mobile de nos affections : 153. — sur l'envie : 167. — sur le profit à retirer de nos fautes journalières : 189. — sur Lucifer : 202. — sur l'importance de regarder plutôt devant soi que derrière soi dans le chemin de la perfection : 222. — sur l'excellence de la vie contemplative : 235. — sur le moyen de se tenir prêt à toutes les épreuves : 339. — sur le châtement inévitable de l'injustice : 450. — sur l'évangile de la fête d'un confesseur : 454 *et suiv.* — sur la double gloire des bienheureux : 462. — sur les trois veilles de la nuit, image de la vie humaine : 465. — sur les raisons de l'incertitude de la mort : 466. — sur l'imprévoyance des méchants : 492. — sur les derniers moments du pécheur : 494. — sur les délices de la vie céleste : 517. — sur les motifs de l'incarnation du Fils de Dieu : 540. — sur les abaissements de Dieu dans l'incarnation : 577-578. — sur l'utilité des tentations : 586. — sur les dangers de l'abondance : 597. — sur la mutabilité de notre existence : 607. — sur les péchés non effacés : 615. Persécutions dont saint Grégoire fut l'objet : IV, 343; VIII, 430. Son esprit d'éloignement des dignités : VI, 31. Son opinion sur Lucifer, non partagée par tous les docteurs : VI, 552; VIII, 202. Raison des tentatives qu'il fit pour éviter le pontificat : VIII, 233-234. Il s'affligeait de ne pouvoir jeûner, et il obtint par ses prières d'en avoir la force : 283-284. Sa pauvreté d'esprit : 379. — cité de plus : I, 6, 79, 93, 120, 178, 318, 459, 575; II, 16, 47, 48, 90, 110, 115, 228, 314, 405, 506, 553; III, 335, 401, 432, 468; IV, 90, 91, 482, 529; IV, 368, 423, 444, 462, 522, 604, 629; V, 14, 30, 35, 43, 47, 54, 114, 120, 204, 210, 228,

279, 295, 298, 314, 316, 344; VI, 22, 23, 34, 150, 211, 338, 369, 383, 390, 558; VIII, 43, 166, 428, 442, 610. *Voy.* DIEU-DONNÉ, ETIENNE, RACHETER, REINS.

GRÉGOIRE (saint) de Nazianze. Ce qu'il dit de l'obligation qu'il y a pour nous de penser à Dieu : I, 399. — du courage de la mère des Machabées : III, 277. — sur l'envie : VI, 660. — sur l'inconstance des choses humaines : VIII, 607. Amour de ce saint pour la paix : II, 453. Persécutions qu'il eut à essayer, et auxquelles il céda : IV, 343; VIII, 430.

GRÉGOIRE (saint) de Néocésarée obtient par ses prières qu'un arbre s'ébranle et qu'une montagne recule : VIII, 337. *Voy.* EUCHER.

GRÉGOIRE (saint) de Nysse. Ce qu'il dit de la vertu de l'aumône : III, 516-517. — de la sagesse divine dans l'institution de l'Eucharistie : IV, 619. — des tourments de l'avarice : VI, 648-649. — des désirs charnels : VIII, 387. — des hommes miséricordieux : 388. Il compare Dieu à un miroir : 389. — cité de plus : VI, 648; VIII, 387, 388, 389.

GRENADES, emblème de la charité : VII, 575.

GROSSESSE. Les accidents de la grossesse spirituelle, comparés à ceux de la grossesse corporelle : III, 234.

GUÉRISON des maux spirituels, ce qu'il faut faire pour l'obtenir : II, 230-231.

GUERRE spirituelle de toute la vie : II, 403.

GUERRIC, abbé d'Igny. Eloge qu'il fait de l'humilité : II, 389-390. Il s'avoue vaincu par la charité et l'humilité du Fils de Dieu : III, 306. Il se félicite d'avoir pour juge son défenseur lui-même : IV, 309. Ce qu'il dit de l'excellence du bienfait de la rédemption : 418. — du mystère de la présentation de Jésus au temple : VI, 564. — de l'humilité de Marie dans la cérémonie de sa purification : 569. — de la défiance que les saints avaient d'eux-mêmes, opposée à notre présomption : 615. — du silence du Verbe incarné dans le sein de Marie : VII, 63. — de l'instruction que nous fournit le mystère de la croix : 165. — de la différence des prédications de saint Jean-Baptiste d'avec les nôtres : 296. — des avantages de la mortification corporelle : 311. — de l'incompatibilité d'une vie molle et sensuelle avec le salut : 312-313. — de la fermeté du zèle de saint Jean-Baptiste : 323-324. — du lait qui jaillit et coula du corps de saint Paul, après qu'on lui eut tranché la tête : 348. — du courage qu'inspire l'amour : 397. — cité de plus : IV, 419; VI, 618.

GUERRIER. Deux moyens pour un guerrier de vaincre, application à Jésus-Christ : III, 419-420.

GUIDE. Jésus-Christ est notre guide : I, 216.

GUILLAUME de Paris. Ce qu'il dit des tentations : II, 121. — de l'utilité

que chacun peut retirer de ses propres fautes : 209, 371-372. — cité de plus : II, 209, 371.

H

HABITUDE. Effet de l'habitude : I, 63, 439. Péchés d'habitude, les plus difficiles de tous à vaincre : II, 1. C'est la longue habitude du péché qui nous rend difficile et rude la voie de la bonne vie : II, 273, 323. Dieu peut nous en guérir : 386. Force de l'habitude : II, 632. Portrait du pécheur d'habitude : III, 59-60. Effets de l'habitude du vice : III, 315. Ses remèdes : III, 315. Danger des mauvaises habitudes : III, 443. Il nous devient facile de nous en corriger, quand nous nous en repentons du fond du cœur : 446. On doit s'attacher avant tout le reste à extirper les mauvaises habitudes : 452. Description des habitudes invétérées : 458. Difficulté de s'en corriger : III, 573 ; VI, 256-257 ; VIII, 128-129. Habitude du péché comparée aux hémorroïdes : VI, 255. Elle obscurcit l'intelligence et affaiblit la liberté : 256. L'habitude s'acquiert par la répétition des actes : VII, 628. Tyrannie de l'habitude du péché : VIII, 530-531. L'habitude comparée à un voyageur : 632. Torpeur spirituelle, effet de l'habitude du péché : 632-633. *Voy.* COUTUME.

HAIE, emblème de la vigilance des pasteurs : II, 400.

HAINE. La haine du péché va de pair avec l'amour de Dieu : I, 322-323. La haine n'est pas le principe de l'amour, mais elle en est plutôt le résultat : 327. La haine de Dieu subsistera dans l'enfer : II, 362. La haine est une espèce d'homicide : III, 158, 501. Ses effets : 502. On ne doit pas la confondre avec une certaine amertume de cœur : *ibid.* La haine qu'on porte au péché est la mesure de l'amour qu'on a pour Dieu : V, 455. Haines de toute espèce : VI, 199. La haine est le principe d'une multitude de péchés : 209-210. Ses funestes effets même temporels : *ibid.* Moyens de s'en préserver ou de s'en guérir : 210-213. La haine nuit plus à celui qui la garde qu'à celui qui la subit : 210-211. La haine du péché est une disposition nécessaire à la vie chrétienne : 309. La haine de soi est le propre de ceux qui aspirent à la vie parfaite : VII, 628. *Voy.* INCENDIE.

HAMEÇON, emblème de l'Esprit saint : IV, 407. — emblème en un autre sens des apparences trompeuses : V, 244.

HANON outrageant les ambassadeurs que David lui avait envoyés pour lui faire honneur, image des hommes qui se servent des bienfaits de Dieu pour l'outrager : II, 572-573.

HASARD. Le hasard n'a pas de place dans l'explication des choses hu-

- maines : I, 233 ; v, 129-130. Le hasard lui-même est gouverné par la Providence : vi, 346.
- HÉBREUX. Avec quelle attention Dieu aplanit les obstacles à leur délivrance de la servitude d'Égypte : I, 358-359. Interprétation de l'Épître aux Hébreux (xi, 1) : iv, 427. — (xi, 13) : viii, 542. — (xi, 16) : viii, 540. *Voy.* JOIE, TERRE.
- HECTOR. Son courage n'était qu'un faux courage au jugement d'Aristote : iii, 522.
- HÉGÉSIPPE cité : vii, 136.
- HÉLÈNE (sainte), épouse de Constantin, sa vénération pour la croix : vii, 162-163. Son respect pour les vierges : 163.
- HÉLI. Crime des deux fils d'Héli : iii, 144. Ils figuraient les pécheurs d'habitude : 331.
- HÉMORRHOÏDES, image des péchés d'habitude : vi, 255.
- HÉMORRHOÏSSE. Sur la guérison de cette femme : vi, 249, 255, 258-262, 264, 265-266, 269, 272, 274.
- HÉRACLIUS. Son recours à Dieu : v, 135.
- HERBES. Arracher les mauvaises herbes : I, 303-304, 550, avant de semer le froment : iii, 452. Herbes et fleurs desséchées, images du pauvre et du riche égalés par la mort : vi, 336-337. Herbes amères, emblème de la mortification : vii, 615.
- HÉRÉSIES. Quelle en est la source : ii, 38-39. L'hérésie luthérienne borne tout l'effet de la pénitence à la rémission des péchés : iii, 430.
- HÉRÉTIQUES. Leur conversion difficile : v, 262. Leurs divisions intestines : *ibid.* Abus qu'ils font de l'Écriture : vii, 212. Hérétique converti par le seul exemple des vertus chrétiennes : 565-566.
- HÉRITAGE. A quelle condition doit s'acheter l'héritage céleste : v, 118.
- HÉRODE Ascalonite comparé au roi Joas : I, 64. Les mauvais chrétiens comparés à Hérode : 146. Folie de ses desseins : 349, 350. Son hypocrisie et sa cruauté : 389. *Voy.* DIEU.
- HÉRODE Agrippa puni de Dieu, au moment où on l'enivrait de louanges : vi, 455.
- HÉRODOTE cité : ii, 27 ; viii, 401.
- HERPIUS (Henri). Ce qu'il dit des délices spirituelles : ii, 278. — d'un moine absorbé en Dieu : iv, 87.
- HÉSIODE. Mot de ce poète : I, 510. Il rangeait les hommes en trois catégories : v, 484-485. *Voy.* VIE.
- HEURES. Explication des heures de la parabole : I, 507-508. L'heure de Jésus-Christ est aussi la nôtre : iii, 269-270.
- HIBOU. L'œil du hibou à l'égard du soleil, image de l'ignorance où sont les hommes par rapport à Dieu : iii, 220 ; iv, 157. — emblème de l'esprit humain, quand il veut contempler les choses divines : iv, 464.

HIÉROTHÉE auprès des dépouilles mortelles de la sainte Vierge : vii, 643.

HILAIRE (saint) de Poitiers. Sa charité : i, 70. Sa doctrine sur la sainte Trinité : iv, 429. — sur l'être de Dieu : iv, 472; vi, 185. — sur l'incompréhensibilité de la sainte Trinité : iv, 488.

HILARION (saint). Il obtient par ses prières qu'un énorme dragon se jette de lui-même dans les flammes : vii, 337. Il empêche par un signe de croix la mer débordée d'aller plus loin : *ibid.* Ses sentiments en présence de la mort : 396. Austérité de sa vie : 410. *Voy.* JÉRÔME.

HIPPIAS. Etendue de la science qu'il possédait : viii, 228.

HIPPOLYTE (saint) converti par saint Laurent : vii, 639.

HIRONDELLE. Une seule hirondelle ne fait pas le printemps : iii, 174.

HISTOIRE, son utilité : viii, 53.

HIVER, sa signification mystique : iii, 139-140. Hiver faisant place à l'été, image de la prospérité passagère des méchants, et des afflictions temporelles des justes : iv, 111-112.

HOLOCAUSTE, figure des vœux de religion : viii, 252.

HOMERE comparant la vie des hommes aux feuilles des arbres : viii, 54. *Voy.* VIE.

HOMICIDE. Trois sortes d'homicide : iii, 158. Deux sortes d'homicide : 501. Homicide spirituel : 504. Homicide renfermé dans la haine : vi, 181.

HOMMAGE. En quel sens l'hommage de tout nous-mêmes suffit à Dieu : iii, 425.

HOMME. Moyen de faire renaître en nous le nouvel homme : i, 129. Deux parties dans l'homme : 267. Obligation d'en assujettir la partie inférieure à la supérieure : 268. Différence entre l'homme charnel et l'homme spirituel : 268-269. Devoirs de l'homme envers Dieu : 332-344. Ils sont comme une conséquence naturelle de la promesse que Dieu a faite à l'homme : 308. Trois classes d'hommes : i, 407; ii, 586-588. Elever l'homme jusqu'à Dieu est une œuvre plus grande que de le tirer du néant : i, 432. La perfection de l'homme consiste dans l'amour et dans l'imitation de Dieu : 457. Hommes substitués aux anges tombés : 477. L'homme restera toujours impuissant, si Dieu ne lui vient en aide : i, 494; ii, 593-594. L'homme est pour l'homme une bête féroce : i, 550. L'homme doit se dépouiller de lui-même : ii, 52. L'homme peut beaucoup pour le mal comme pour le bien : 136. L'homme puissant pour le mal, et impuissant pour le bien : ii, 440. Portrait de l'homme intérieur : 486. Pensées toutes terrestres de la plupart des hommes : 571-572. Fin de la création de l'homme : iii, 4-5. Combien il en est peu qui la remplissent : 6. Les hommes sont d'une part les plus sages, et de l'autre les plus insen-

sés de tous les êtres : 23. Leur penchant à reprendre les autres et à se négliger eux-mêmes : 86-87. L'homme est composé de deux substances : 133. Beauté de la structure de l'homme : 387. Pourquoi le neuvième précepte est adressé aux hommes plutôt qu'aux femmes : 511. Parallèle entre l'homme spirituel et l'homme charnel : 634-635. Etat primitif de l'homme : iv, 211. Besoin pour tout homme de l'appui divin : 219. Transformation opérée dans l'homme par la venue de l'Esprit saint : 388. Aveuglement et ingratitude de la plupart des hommes par rapport à Dieu : 447-448. L'homme ne saurait comprendre ses propres œuvres : 488. L'indignité de l'homme n'en donne que plus de relief à la bonté de Dieu : 623-624. Trois sortes d'hommes sous le rapport du mobile principal de leurs actions : v, 224-225. Fin surnaturelle de l'homme : 433. Son empire sur les autres créatures : 550-551. L'homme est un être mixte : vi, 105. L'homme a tout reçu de Dieu, même le pouvoir de l'offenser : 185. L'homme créé à l'image de Dieu : 240; devenu semblable aux bêtes : 241-244; reformé à l'image de Dieu par Jésus-Christ, qui a pris pour cela notre ressemblance : 245-247, est obligé par conséquent de l'imiter : 247-249. Deux hommes en chacun de nous : 442. Pour quelle fin l'homme a été créé : vii, 151-152, 684-685. L'homme n'est rien de lui-même : 208-209. Motifs sans nombre qu'il a de servir Dieu : 685-686. L'homme est un arbre renversé : viii, 7. Deux sortes d'hommes, les hommes charnels, et les hommes spirituels : 108. L'homme n'a rien qu'il n'ait reçu de Dieu : 174. L'intelligence et la volonté le distinguent essentiellement du reste des animaux : 400. Différence entre l'homme et l'ange : 506-507. La perfection de l'homme consiste dans la connaissance, l'amour et l'imitation de Dieu : 574. L'homme, au sortir des mains de Dieu, avait reçu les secours et les facultés nécessaires pour remplir ce triple devoir : *ibid.* Le péché l'avait mis hors d'état de s'en acquitter : 574-575. De là un besoin d'être de nouveau uni à Dieu : viii, 575.

HONNÊTE. On doit préférer ce qui est honnête à ce qui est utile : i, 314.

HONNEUR. Utilité de l'amour de l'honneur : i, 350-351; vii, 492. Ses dangers : i, 351. Incompatibilité du faux honneur avec le salut : *ibid.* Sens de ce mot, *honneur*, dans nos livres saints : ii, 489. Amour de l'honneur naturel à l'homme : vii, 491. Son énergie : 491-492. L'honneur appartient à la vertu : 493. Honneur mal entendu : 494-495. Faux honneur, et honneur véritable : vii, 495; viii, 72. Folie des hommes qui préfèrent le faux honneur au véritable : vii, 496.

HONNEURS. A quel danger s'exposent ceux qui courent après les honneurs : vi, 33. Danger des honneurs, de quelque part qu'ils nous viennent : vi, 554. Vicieuse disposition de ceux qui les recherchent :

553. Exemple de saints qui les ont fuis : 647. Ils ne sauraient donner le bonheur : vii, 497. Empressement des hommes à rechercher les honneurs temporels : viii, 501.
- HOPITAUX. Deux sortes d'hôpitaux, images de la confession et de l'Eucharistie : iv, 576.
- HORACE cité : viii, 392.
- HORTICULTEURS, soin qu'ils prennent de leurs arbres, image des précautions à employer pour conserver la pureté du cœur : ii, 217.
- HOSANNA, invocation à Jésus : viii, 552.
- HOSPITALITÉ. Moyen offert à tous les chrétiens de donner l'hospitalité à Jésus-Christ : i, 212. Devoirs de l'hospitalité : iii, 626-627.
- HOTELLERIE. La terre entière est une hôtellerie pour les chrétiens : i, 234-235. — image d'une âme ouverte à toutes les impressions bonnes et mauvaises : 558. Hôtellerie où fut reçu le Samaritain blessé, figure de l'Eglise : v, 445.
- HUGUES de Saint-Victor. Ce qu'il dit du danger de la fausse pénitence : iii, 453.
- HUILE. Pourquoi le nom de Jésus comparé à une huile répandue : i, 299-300. Huile de la veuve, image des délices spirituelles : ii, 279. Huile surnageant à tous les autres liquides, image de la grâce : 550. Huile de la veuve, emblème des biens spirituels : iii, 242. Incompatibilité de l'huile avec l'eau, de quoi l'emblème : iv, 62. Huile de parfum, emblème de l'onction de l'Esprit saint : 84. Huile, emblème de la miséricorde : v, 222; viii, 367, 491. Vendeurs d'huile, image des ministres de l'Eglise : viii, 495.
- HUITIÈME jour, ce qu'il signifie : i, 344.
- HUMANITÉ. Etat de l'humanité avant l'incarnation : viii, 571-572. La contemplation de l'humanité de Jésus-Christ, même glorifiée, appartient seulement à la gloire accidentelle des bienheureux : ii, 261.
- HUMANITÉ (vertu) applaudie par des païens : viii, 32.
- HUMBLES. Caractère des âmes humbles : i, 179. Elles sont le trône de Dieu : *ibid.* L'homme le plus humble est par là même le plus saint : ii, 354. Pour être humble de cœur, il faut s'attacher à suivre Jésus-Christ : iv, 298-299. Conduite d'une personne humble à l'égard de ceux qui l'entourent : vi, 37.
- HUMIDITÉ nécessaire aux arbres, emblème du secours que la prière prête à l'âme : iv, 251. Humidité, emblème des passions : viii, 145.
- HUMILIATIONS. Leur utilité : i, 193; iv, 246, 296-297. Elles conduisent à l'humilité : vi, 251; viii, 192. Exemple d'une pieuse vierge qui les a recherchées : vi, 647. Sujets d'humiliation que nous trouvons en nous-mêmes : viii, 188-189.
- HUMILITAS. A quel mot hébreu correspond ce mot du psaume cxviii, 89 : ii, 139.

HUMILITÉ des saints : I, 114 ; — proportionnée à leur sainteté : 120. Motif d'humilité pour les prêtres : 121. Ce qu'elle nous obtient : 179. C'est elle aussi qui nous le conserve, et le conduit à la perfection : 180. L'humilité dispose à la vertu de charité : *ibid.* Contraste entre l'humilité et l'orgueil : *ibid.* L'humilité est difficile au sein des honneurs : 220. Sa nécessité pour que le Christ naisse en nous : 225. Exemples d'humilité en Jésus-Christ depuis sa naissance jusqu'à sa mort : 244. Son humilité confond notre orgueil : I, 245. Trois choses se disputent notre admiration dans l'humilité de sa naissance : I, 245-246. L'humilité du Sauveur, remède efficace : 257. L'humilité gagne le cœur de Dieu : 461. — préférable à l'activité : 522. Humilité, condition nécessaire pour mériter la grâce divine : II, 251. Exhortation à l'humilité : 356-357. L'humilité, chemin du ciel : 357. Preuve particulière de sa nécessité : 372. Elle fait d'un accusé un juge, et d'un juge un patron : 389-390. Humilité, principe de sagesse : III, 41. — vertu inconnue aux philosophes païens : 233. — recommandée par les exemples comme par les leçons de Jésus-Christ : 233-234. Son utilité : 278. Pourquoi cette vertu est-elle si difficile à acquérir : 279. — comparée à une voûte difficile à élever, et à un clou qu'on enfonce avec peine : 280. L'homme charnel ne comprend rien aux actes d'humilité : 342. L'humilité de Jésus-Christ ne nous laisse aucun prétexte pour ne pas l'imiter : 346. L'humilité est une condition nécessaire pour toutes les vertus : 347. Sa nécessité pour recevoir l'Eucharistie : *ibid.* Contraste entre l'orgueil de l'homme et l'humilité d'un Dieu : 408. Humilité louable, et humilité condamnable : IV, 160. L'humilité est une condition nécessaire pour que nos prières soient exaucées : 259. Charité et humilité, pourquoi si particulièrement recommandées : V, 26. L'humilité est le moyen le plus sûr de conserver le mérite de toutes les vertus : 362-363. Contraste entre les effets de l'humilité et ceux de l'orgueil : 370. Exhortation à l'humilité : 385. Sa nécessité : VI, 19-20. Sa pratique : 29. Certaine humilité pleine d'orgueil : 30. Sur l'humilité : 32-43. C'est de Jésus-Christ que nous avons à l'apprendre : 33-34. Eloges qu'en font les Pères : 34. L'humilité définie par saint Bernard, et moyens de l'acquérir : VI, 35. Sa description : VI, 36. L'humilité, principe d'obéissance, de mansuétude, de douceur et de patience : 37. Elle nous fait aimer la pauvreté et la prière : 38. Elle nous oblige de rendre à Dieu le culte souverain, et nous inspire la reconnaissance de ses bienfaits : 39. Son utilité pour nous faire acquérir la vraie sagesse : 40-41. Elle nous fait participer tout particulièrement à la grâce de l'Evangile : 41. Elle est la sauvegarde de toutes les autres vertus : VI, 41. Racines d'un arbre profondément enfoncées en terre, image de l'humilité : 41-42. Humilité et charité, deux cour-

siers d'un même char : 42. Trois moyens d'acquérir l'humilité proposés par saint Basile : 42-43. L'ignorance où nous sommes de notre propre état, motif d'humilité : 152. L'humilité rend nos prières efficaces : 254-255. L'humilité est la cendre sous laquelle le feu de la charité se conserve : 424. L'humilité, principe de grandeur, exemples dans Jésus-Christ et la sainte Vierge : vi, 552. Motif de la pratiquer : vi, 553. L'humilité est le chemin de la paix intérieure : 571. Caractère de la fausse humilité : *ibid.* Exemple d'humilité dans le moine Isidore cité par saint Jean Climaque : 572. L'humilité conduit à la sagesse : 628. Sa définition : 646. Ses sept degrés : 646-647. L'humilité est la gardienne de la chasteté : 17, 58. Elle nous fait échapper à tous les pièges : 17. Elle est le fondement de l'édifice spirituel : vii, 42 ; viii, 288. Sa vraie notion : vii, 59. Ses six rejets : 61-62. Elle est la voie royale : 158. Elle était inconnue chez les gentils : 422. Ses motifs : 423. Jésus-Christ seul l'a parfaitement pratiquée : 423-424. Quel en est le principal fondement : vii, 424. Exhortation à l'humilité : 443. Sa vertu : 476. Sens de ce mot, *humilitatem*, dans le cantique de la sainte Vierge : 660. L'humilité est la vertu qui attire sur elle les regards de Dieu : viii, 165. Sa nécessité pour acquérir et conserver les autres vertus : 170. Elle seule nous procure la paix et la sécurité : *ibid.* Elle sert d'épreuve aux autres vertus : 171. Difficulté de l'acquérir : 172. Elle a pour fondement la connaissance de soi-même : *ibid.* Difficulté de la concilier avec un grand mérite : viii, 219. *Voy.* HYSOPE.

HYDROPIQUE. Paraphrase du récit de la guérison de l'hydropique : vi, 3 *et suiv.*, 10 *et suiv.*, 20.

HYDROPIE. Trois sortes d'hydropisie spirituelle : vi, 6. Sa définition : 20. Ses remèdes : 20 *et suiv.*

HYMNE de la Dédicace paraphrasée : viii, 427.

HYPANIS fleuve. Ses eaux corrompues par un seul ruisseau, image de la nature humaine infectée tout entière par un seul péché : iv, 380.

HYPOCRISIE. Préservatifs contre l'hypocrisie : ii, 4. Elle n'est pas le seul vice à éviter : *ibid.* L'hypocrisie témoigne de l'estime qu'on fait de la vertu : 20. Taxer d'hypocrisie les œuvres pieuses, c'est pécher contre le Saint-Esprit : 166. Deux sortes d'hypocrisie : ii, 490 ; v, 246, 252. Espèce particulière d'hypocrisie : v, 18. Deux sortes d'hypocrisie spirituelle : 255. Autre genre d'hypocrisie : 258. Deux sortes d'hypocrisie, l'une de ceux qui ont la conscience de leur perversité, l'autre de ceux qui se croient meilleurs qu'ils ne sont : 360.

HYPOCRITES. Quel mobile les conduit : ii, 19. Qui sont ceux que le monde qualifie d'hypocrites : *ibid.* Les hypocrites sont des singes de vertu : v, 249.

HYSOPE jointe au cèdre, image de l'union des deux natures en Jésus-

Christ : v, 502 ; vii, 299. Hysope, emblème de l'humilité : vii, 476-477.

I

IBÉRIE. Les peuples d'Ibérie convertis par le seul spectacle des vertus d'une captive chrétienne : vii, 539.

IDIOMES. Communication d'idiomes dans les opérations des deux natures en Jésus-Christ : vii, 83.

IDOLATRIE. Cause du penchant à l'idolâtrie : ii, 143-148. Quelle en a été l'occasion : 163. Idolâtrie spirituelle : 567. Progrès de l'idolâtrie : iv, 496-497. Idolâtrie spirituelle ou interprétative : 494-495. La volupté a prêté ses amorces à l'idolâtrie païenne : vii, 493. Ses causes et ses formes diverses : viii, 571. Ses résultats par rapport aux mœurs : 572.

IGNACE (saint) d'Antioche. A quoi il comparait les soldats qui le gardaient : ii, 39-40 ; iii, 191. Il se comparait lui-même au froment : ii, 398. Son amour du martyre : iv, 366.

IGNORANCE. Cause de l'ignorance où la plupart vivent de leurs défauts : i, 121. L'ignorance où l'on est du bien qui est en soi est la sauvegarde de l'humilité : 466. Ignorance de soi et de ses défauts, combien dangereuse : ii, 93. Péchés d'ignorance, combien dangereux : 496. Une certaine ignorance, soit du droit, soit du fait, peut excuser le délinquant : *ibid.* Ignorance coupable, soit crasse, soit affectée : *ibid.* Ignorance dont l'orgueil est le principe : 496-497. Autre espèce d'ignorance ayant pour principe la négligence : 497. Autre dont le principe est une passion violente : *ibid.* Mesurer les choses divines sur les choses humaines est un des principaux caractères de l'ignorance par rapport à Dieu : ii, 220. L'ignorance où l'on est de ses péchés indique le plus souvent qu'on a étouffé le remords dans son âme : 480. Ignorance de la loi de Dieu, sujet d'excuse : iv, 288. Toute ignorance n'excuse pas de péché : v, 367 ; vii, 361-362. Quelle est l'ignorance la plus dangereuse : viii, 513. Ignorance, cause de la vie toute charnelle de la plupart : 520-521.

IGNORANTS. Contraste entre les ignorants qui se sauvent, et les savants qui se damnent : i, 333-334. Les plus ignorants peuvent prétendre au même degré de gloire et d'élévation dans le ciel que les plus savants : vii, 663.

ILIRICIANUS. Sa vision racontée par saint Grégoire : v, 402.

ILLUSION de la plupart des hommes sur la durée de leur vie : v, 562. Principe des illusions qu'on se fait à soi-même pour se dispenser des lois de Dieu : vi, 5. Illusion que produit la cupidité par rapport aux biens de ce monde : 329-330.

- IMAGES.** Pour comprendre les choses, il nous faut des images : II, 263.
 En quel sens le Fils est l'image du Père : IV, 456-457; VII, 131.
 L'homme est l'image de Dieu, devoir qui en résulte : VI, 231. Quatre images formées en l'homme : 240. Distinction entre image et ressemblance : 241.
- IMAGINATION.** L'imagination était très-parfaite en Jésus-Christ : III, 360.
- IMITATION** de Jésus-Christ, en quoi elle consiste : II, 258.
- IMITER.** L'amour porte à imiter même les défauts de l'objet aimé : I, 270. Notre confiance pour le jour du jugement, comme notre assurance d'être en état de grâce, dépend de notre zèle à imiter les perfections divines : II, 67. Motifs d'imiter Jésus-Christ : III, 53-54.
- IMMORTIFICATION.** Son incompatibilité avec les vertus chrétiennes : VII, 527-528.
- IMMUTABILITÉ** de Dieu, opposée aux changements incessants que subissent les êtres créés : I, 410. Elle ne souffre aucune atteinte des nouveaux noms que lui font mériter les changements opérés successivement dans ses créatures : II, 386. Fausse idée que les anciens philosophes se formaient de l'immutabilité de Dieu : III, 264. Démonstration de l'immutabilité de Dieu : IV, 474-475.
- IMPIE.** Etat misérable de l'impie : I, 124-125. Son cœur semblable à un rivage sablonneux : II, 168. Les impies sont plus méchants que les bêtes féroces : III, 181. Impies comparés au bois jeté dans les flammes : 190.
- IMPORTUNITÉ.** Sainte importunité, agréable à Dieu : IV, 242.
- IMPRÉCATIONS,** péché contraire au premier commandement : III, 485.
- IMPRÉVOYANCE.** Ses dangers : II, 145. Imprévoyance de la plupart des hommes : V, 561. Conséquences funestes de l'imprévoyance : VIII, 4.
- IMPRUDENCE** digne d'étonnement : II, 125.
- IMPUDICITÉ,** principe d'aveuglement : III, 41. Violence de cette passion : V, 167.
- IMPUDIQUES.** Contre les impudiques : VII, 50. Leur servitude : VIII, 531.
- IMPUISSANCE.** Quel est le principe de l'impuissance des créatures : V, 535.
- IMPURETÉ** spécialement incompatible avec la bonne communion : III, 330. — principe d'endurcissement : 330-331. Comment on doit s'accuser des péchés d'impureté : 503. Voy. IMPUDICITÉ.
- INACTION.** Ses effets matériels : V, 537.
- INCARNATION.** Bonté infinie de Dieu dans le fait de son incarnation, démontrée par ce qu'il nous y a donné, et par ce qu'il a souffert : I, 78. Aveuglement et insensibilité des hommes à l'égard de ce mys-

- tère : 79. Comparaison entre les prodiges du Sinaï et le miracle de l'incarnation : 184. Puissance qui y éclate, la même que la puissance créatrice : 229. Effets de l'incarnation : 250-251. Le bienfait de l'incarnation représenté dans le miracle de la guérison de l'aveuglé : 256-257. Convenances de l'incarnation : 437-438. Raison de l'incarnation : 587-588. Quel en a été le but : v, 524-525. Incarnation promise dans Isaïe : vi, 428-429. Avantages dont elle est pour nous la source : vi, 460-461. Ce ne doit pas être en vain qu'elle a eu lieu : 462. Quelle reconnaissance ce bienfait mérite : vii, 51-53, 74. Elle doit avoir pour effet de nous élever jusqu'à Dieu : 71-72. Grandeur de ce bienfait : vii, 75, 257; viii, 554-565, 572-573. Explication de ce mystère : vii, 77-88. Son comment : 68-69, et son pourquoi : 83, 86, 90. Sa vertu pour nous attirer à Dieu démontrée par plusieurs similitudes : 93-94. Grandeur de ce mystère : 317. L'incarnation est un prodige plus grand que la création de tous les mondes : 440. Le bienfait de l'incarnation ne fera que mettre le comble à la réprobation de ceux qui auront refusé d'en profiter : viii, 111. Incarnation du Fils de Dieu, motif d'aimer Dieu : 302. Prodige que renferme ce mystère : 395. L'incarnation n'aurait point eu lieu sans le péché de l'homme : 404. Elle a relevé la nature humaine et le monde entier lui-même : 405. Parallèle entre le bienfait de la création et celui de l'incarnation : 555. Le mystère de l'incarnation a servi surtout à nous manifester la bonté de Dieu : viii, 576, 582. Il nous a mis à portée de prendre Dieu pour modèle : 581. *Voy. SAGESSE.*
- INCENDIE** dont est victime l'incendiaire lui-même, image de la haine : vi, 211.
- INCIRCONCIS.** Cœur incirconeis, ce que c'est : i, 314-315.
- INCONSEQUENCE** des hommes : iii, 56-57. Inconséquence de la plupart des chrétiens : vi, 302.
- INCONSTANCE** dans la pratique du bien : ii, 75.
- INCRÉDULITÉ.** Distinguer l'incrédulité de l'infidélité négative : viii, 331.
- INDIFFÉRENCE.** Quelle sorte d'indifférence peut être permise : v, 538. Indifférence du siècle : vi, 530; vii, 585, 687.
- INDIGENCE.** L'humilité lui convient : i, 75.
- INDIGNATION** contre les défauts des autres, assez ordinaire à ceux qui pratiquent la vertu : ii, 351. Moyen de s'en corriger : *ibid.* Tout péché provoque l'indignation sous un rapport : 352. En quoi était coupable l'indignation des dix autres apôtres contre les deux fils de Zébédée : 352. L'indignation doit être tempérée par la miséricorde : iii, 78. Indignation de Dieu, signe parfois de son amour pour nous : 589. Indignation permise contre les pécheurs : v, 161. La compassion doit lui faire contre-poids : v, 285-286. Indignation ou rage causée souvent par l'orgueil : vi, 646.

INDULGENCE. Dangers d'une excessive indulgence : II, 518.

INFIDÈLES. Les infidèles (en tant qu'infidèles) n'ont pour tous guides que des astres errants : I, 371. — représentés par le chemin sur lequel tomba la semence de la parabole : 543. Les infidèles n'ont que le libre arbitre sans la grâce : II, 64. (Il s'agit sans doute ici de l'infidélité négative, ou de l'état de ceux qui n'auraient aucun moyen d'obtenir le don de la foi.) Les infidèles comparés aux enfants : VI, 476. — moins effrénés que beaucoup de mauvais chrétiens : VIII, 528.

INFIDÉLITÉ. Exemples effrayants d'infidélité : II, 383. Péchés d'infidélité, source de tous les autres : IV, 132.

INFINITÉ. Démonstration de l'infinité de l'essence divine : IV, 477.

INFIRMITÉS dont l'âme peut être atteinte : I, 107-110.

INFLUENCE du méchant comparativement plus grande que celle de l'homme vertueux : V, 91-92.

INGRATS. Raison de leur grand nombre : VI, 144.

INGRATITUDE du cœur humain : I, 187. Châtiments dont elle est menacée : II, 396-397. Excès où elle entraîne : 397. Combien elle est ordinaire : II, 413-414. Ingratitude des enfants envers leurs parents, comment punie : 503-504. Ingratitude des mauvais chrétiens : III, 149, 228-229. Ingratitude des Juifs, combien elle a dû être sensible à Jésus-Christ : 373-374. Ingratitude punie dans les Hébreux : IV, 420. Ingratitude envers Dieu, combien elle est coupable : V, 490-492. Effet rétroactif du péché d'habitude : VI, 204. Ses causes : VII, 421. Prodige d'ingratitude : 686.

INHUMANITÉ, conséquence du luxe : IV, 115-116. — comment punie de Dieu : V, 29.

INIMITIÉS, suite de l'orgueil : VI, 646.

INIQUITÉS, triste vêtement pour comparaître devant le souverain Juge : I, 317. Avaler l'iniquité comme l'eau, ce que c'est : III, 315.

INJURES. Leur gravité se mesure sur le mépris qu'on y fait des personnes : I, 323. Combien elles ont coutume de révolter même de simples esclaves : *ibid.* Injures faites à Dieu par le péché : 323-324. Les injures ne blessent que les esprits faibles ; dirigées contre une âme forte, elles se retournent contre leur auteur : III, 98-99. Pardon des injures personnelles, et ressentiment des outrages faits à Dieu : 105. Comment accueillir les injures qui nous sont faites : VI, 214. Combien le pardon en est rare : 216.

INJUSTICES fréquentes parmi les marchands, les ouvriers et les avocats : I, 314.

INNOCENCE. Innocence de Jésus-Christ, modèle à imiter : III, 155. Caractère de l'innocence humaine : 294. L'innocence est une grâce plus précieuse que la pénitence : VII, 487-488.

INNOCENT (saint) 1^{er} interdisant à l'empereur Arcade et à son épouse la participation aux saints mystères : **iv**, 603.

INNOCENT III. Son livre sur les misères de la vie humaine : **vi**, 328. *Voy.* FRANÇOIS d'Assise.

INQUIÉTUDE où l'on se trouve, quand on est séparé de Dieu : **iii**, 276.

Inquiétude pour les choses de la vie présente, combien elle est peu raisonnable : **v**, 514. Inquiétude de l'avare, combien elle est opposée à la sainteté : **v**, 528-529. L'inquiétude fille de l'avarice : 532.

INSCRIPTION bonne à mettre sur les murs de chaque maison : **viii**, 460.

INSENSÉS. C'est le nom que méritent tous les pécheurs : **i**, 7. Quels sont les insensés au jugement de l'Esprit saint : **vii**, 520.

INSENSIBILITÉ. Insensibilité de la plupart des chrétiens : **i**, 145; **vii**, 442. Insensibilité des impies à l'égard des blessures que le péché fait à l'âme : **i**, 201. Notre insensibilité comparée à celle des Juifs : 369. Insensibilité des pécheurs endurcis : **ii**, 198. Quelle en est ordinairement la cause : **ii**, 423. L'insensibilité à l'égard des maux spirituels augmente d'ordinaire en raison directe de leur gravité : **v**, 424. Insensibilité, signe de mort : 576 *et suiv.* Notre insensibilité est pire que celle des anciens Hébreux : **vii**, 572-573.

INSISTANCE. Toute insistance semble impliquer un doute : **vi**, 517.

INSOUCIANCE. Notre insouciance opposée au zèle du Sauveur : **ii**, 540-541. Insouciance des hommes par rapport à leurs âmes : **vi**, 166. Insouciance de la plupart des chrétiens par rapport à leurs intérêts spirituels : **vi**, 305.

INSOUCIANTS. Langage qu'il faut leur tenir : **ii**, 273.

INSPIRATIONS. Différence entre les inspirations de l'Esprit saint et les conseils de la sagesse humaine : **vi**, 365.

INSTABILITÉ des choses humaines : **i**, 569-570.

INSTRUCTION. A quoi elle oblige ceux qui en ont reçu le bienfait : **i**, 311. Suites funestes du défaut d'instruction religieuse : **iii**, 491.

INSTRUMENTS. Personne ne doit jamais être forcé à vendre les instruments de son état : **i**, 537. Application au chrétien par rapport à la parole divine : 538. Celui qui fait le mal est en un sens l'instrument du démon, et dans un autre celui de Dieu : **vi**, 212-213. Instrument de musique mis d'accord avec la voix, emblème de l'accord à mettre entre l'intelligence et la volonté : **vii**, 182.

INSUBORDINATION. L'insubordination est ce qu'il y a de pire dans l'acte du péché : **iii**, 199.

INSUFFLATION. Vertu de l'insufflation divine : **iv**, 6.

INTELLECT pratique dans l'homme pécheur : **vi**, 414.

INTELLIGENCE. Limites de notre intelligence : **i**, 343. Action de l'intelligence sur la volonté : **ii**, 149. Elle occupe le premier rang parmi

les facultés de l'âme : *vi*, 479. La corruption de l'intelligence est la source de tous les maux : *ibid.* Rapports intimes entre l'intelligence et la volonté : *ii*, 497. Elle est souvent égarée et pervertie par la volonté ou la passion : *iii*, 89 ; *vii*, 518-519. Conditions matérielles de notre intelligence : *v*, 287. L'obscurcissement de l'intelligence est la conséquence nécessaire de l'impureté : *vi*, 94. L'intelligence doit commander aux passions, et non se soumettre à elles : *vii*, 519. L'intelligence et la volonté sont les deux ailes de l'âme contemplative : *viii*, 147. L'intelligence de l'homme ne saurait être pleinement satisfaite que par la vision béatifique : 400.

INTELLIGIBLES. Nous ne connaissons les choses intelligibles que par le moyen des choses sensibles : *viii*, 506.

INTENTION. C'est de l'intention que nos actes tirent leur nom, leur qualité et leur mérite : *i*, 518. La perversité de l'intention corrompt les actions les meilleures : *ii*, 47-48. Nécessité de la pureté d'intention : 51, 483. Ses difficultés : 122. Trois manières dont elle peut être corrompue : 122. La même action peut être louable ou répréhensible selon l'intention avec laquelle elle est faite : *ii*, 498-499. L'intention est ce que le souverain Juge considère principalement : *iv*, 408. Bonnes œuvres rendues mauvaises par défaut d'intention : *v*, 255-257. Il n'appartient qu'à Dieu de juger des intentions : *v*, 268-269. Quel soin on doit avoir de conserver son intention pure : 339. Importance de l'intention : *vii*, 512. Le prix ne dépend que de l'intention (exagération dont il faut rabattre) : 514. *Voy.* PURETÉ.

INTERCESSEURS. Dieu nous cherche lui-même des intercesseurs qui apaisent sa colère : *v*, 376-377.

INTERCESSION. Fondements du recours à l'intercession des saints : *v*, 391, 428-429.

INTÉRÊT bien entendu : *i*, 53. Agir par intérêt, ce n'est pas être bon, mais être simplement habile : *ii*, 49. L'intérêt est le mobile des actions de la plupart des hommes : *iii*, 203. L'intérêt doit être sacrifié à la justice, au jugement des païens eux-mêmes : *vii*, 538-539.

INTERROGATION. Raison de l'interrogation adressée par Jésus-Christ à l'aveugle de Jéricho : *i*, 578-579.

INVARIABILITÉ de l'état des hommes à partir du moment de leur mort : *i*, 317.

IRÈNE. Cruauté que lui fit commettre son ambition : *ii*, 361.

IRRÉSOLUTION, ses effets : *ii*, 320.

IRREVÉRENCE dans le lieu saint : *v*, 126.

ISAAC, signification de ce mot : *i*, 207. Cécité d'Isaac, figure de l'aveuglement du peuple juif : *i*, 352. Son sacrifice, figure de celui de Jésus-Christ : *iii*, 365. Sa vertu éprouvée : *v*, 274-275.

ISAÏE. Interprétation d'Isaïe (xxviii, 11-12) : *viii*, 322 ; (Lxi, 1-3) : *viii*,

- 541; (LXII, 1, 6-7) : VIII, 542; (XLVI, 8) : VIII, 543; (XLIII, 18-19) : VIII, 554; (XLII, 6-7) : VIII, 561; (XLIII, 11; LXIII, 3; XL, 9-10) : VIII, 562-563; (LXIII, 15 *et suiv.*) : VIII, 590-591. *Voy.* DÉSERT, RUPERT, SOURCES.
- ISBOSETH assassiné dans sa maison, image de l'âme qui se laisse aller à la négligence de ses devoirs : VIII, 457, 630.
- ISIDORE (saint) de Séville. Ce qu'il dit des tentations auxquelles sont sujettes les personnes adonnées à la prière : II, 120. — des rechutes multipliées : III, 458. — des dangers que présente le plaisir : 525. — de la nécessité de l'attention dans la prière : IV, 259. — de la manière dont les saints envisagent la prospérité et l'adversité : VI, 31. — des dangers de la fréquentation des femmes : VIII, 455. *Voy.* PÉNITENCE.
- ISOCRATE. Sur la difficulté d'être sage en même temps que d'être favorisé de la fortune : VI, 31.
- ISRAËL. L'Eglise est la vraie maison d'Israël : VII, 45.
- ISRAËLITES adorateurs du serpent d'airain, figure de ceux qui oublient Dieu pour jouir immodérément de ses bienfaits : I, 477. Leur persévérance à implorer le secours de Dieu récompensée : II, 337. Pourquoi Dieu permettait leurs chutes fréquentes : 368. Israélites du temps de Jérémie punis de leur manque de fidélité à leurs promesses : III, 460-461. Israélites regrettant l'Egypte, image des découragements dans la pratique de la vertu : IV, 106-107. Leur promptitude à faire la pâque, image de celle qu'on doit apporter à se guérir des passions : V, 99. Punition des Israélites prévaricateurs, motif de crainte pour nous-mêmes : 346. Vrais et faux Israélites : VII, 46. Leurs manquements envers Dieu, cause de leurs malheurs : VIII, 15. Leur défiance à l'égard de Dieu : 595-596.
- IVOIRE, symbole de la virginité de Marie : VIII, 81.
- IVRAIE. Parabole du bon grain et de l'ivraie, ce qu'elle signifie : I, 4.
- IVRESSE spirituelle : II, 277; IV, 85-86. Deux sortes d'ivresse : II, 315.

J

- JACOB substitué à Esaü, image des gentils substitués au peuple juif : I, 470. Jacob travaillant pour obtenir Rachel, image de Jésus-Christ : II, 245. Jacob et Esaü, figures de deux peuples formant l'un la cité de Dieu, et l'autre celle du diable : II, 357. Vertu de l'imposition des mains de Jacob, image de la vertu de la bénédiction de Dieu : 594. Jacob et Esaü luttant dans le sein de leur mère, figure du combat de la chair contre l'esprit : III, 135. Jacob, figure des élus : 177. Maliginité des fils de Jacob confondue : 189. Jacob croyant rêver à la nouvelle que Joseph vivait encore : 257. Jacob couvert de peaux de

chevreaux, figure de Jésus-Christ : 288, 365-366. Sa reconnaissance envers Dieu : 391. Dures épreuves qu'il lui fallut subir : v, 275-276. Jacob figure de Jésus-Christ dans les travaux qu'il entreprend pour obtenir Rachel : vii, 258. Ses plaintes (*Gen.*, xxxiv, 30) mises dans la bouche de Jésus-Christ à propos des cruautés commises dans le Nouveau Monde : 561. Son recours à Dieu dans le danger : viii, 319. *Voy.* RÉCONCILIATION.

JACQUES (saint) le Majeur. Sermons pour sa fête : vii, 489-529. Sa mission en Espagne : 489. Ses titres de gloire : 489-490. Sa vocation à l'apostolat : 490. Sa gloire résulte de sa sainteté : 495. Quand est-ce qu'il but le calice du Seigneur : 504-505. Il convertit celui-là même qui l'avait livré : 505-506. *Voy.* EUSÈBE de Césarée.

JACQUES (saint) le Mineur. Sermons pour la fête de saint Philippe et de saint Jacques : vii, 94-137. Martyre de saint Jacques : 113. Pourquoi il est appelé frère du Seigneur : 114. Sainteté de sa vie : 136-137. *Voy.* GENOUX.

JAIRE. Sur la résurrection de la fille de Jaire : vi, 250, 254, 264, 267, 272-274.

JALOUX. Pourquoi Dieu s'appelle le Dieu jaloux : i, 190-191.

JANUS, symbole de l'homme sage : vi, 645.

JARDIN de l'époux, figure de l'âme du juste : i, 485. Jardin fermé, ce qu'il signifie : iii, 161. Jardin de volupté, symbole des joies du juste : iv, 103.

JEAN-BAPTISTE (saint). Indignité de la conduite d'Hérode à son égard : i, 64. Jean-Baptiste comparé au grand-prêtre Zacharie : *ibid.* Son admiration pour le Sauveur : 67-68. Son dessein en lui adressant deux de ses disciples : 69. Son zèle désintéressé : *ibid.*— comparé à saint Paul : *ibid.* Ses vertus mêmes étaient pour ses disciples une tentation de trop s'attacher à lui : 70. Ingénieux stratagème de sa charité : *ibid.* Eloge de sa constance : 80-81, 90. Pourquoi il ne s'attacha pas à la personne de Jésus-Christ comme les autres disciples : 102-103. Deux manières d'expliquer l'interrogation faite par deux de ses disciples à Jésus-Christ : 105-106. Objet de sa mission : 113-114. Sa sainteté : 150. Sa réputation : 151. En quel sens il était ou n'était pas Elie : 151-152. Raisons qui justifient la sévérité de ses paroles adressées au peuple : 154. Choix que Dieu fit de lui pour la plus grande des missions : 165. Sa vie fut un miracle continu : *ibid.* Trois choses à remarquer surtout en lui, son austérité, son union avec Dieu et son apostolat : 166-174. L'exemple de son austérité condamne notre mollesse : 167. Son esprit de prière : 169-170. Il était plutôt un ange qu'un homme, au témoignage du Saint-Esprit lui-même : 170. Où allait-il puiser ses enseignements : 172. Ce qu'il apprit à une telle école : *ibid.* Idée de sa prédication : 172-174. Comment, s'étant tou-

jours conservé dans l'innocence, avait-il qualité pour prêcher la pénitence aux pécheurs : 195-196. Parallèle entre lui et saint Pierre : 196. Raison du contraste de son genre de vie avec celui de Jésus-Christ : 198. Jean-Baptiste martyr de la justice : II, 398. Sermons pour la fête de sa nativité : VII, 278-329. Pourquoi la fête de sa naissance est-elle plus solennelle que celle de son martyre : 278-279. Il a été après la sainte Vierge le premier à reconnaître la venue du Sauveur : 279. La fête de sa nativité est une occasion d'allégresse même pour les mahométans : 280, 321. Il a eu pour historiens les historiens mêmes du Sauveur, et pour panégyriste le Sauveur lui-même : 281. Explication de l'évangile de la vigile de sa fête : 281-295. Sa première gloire est d'être né de parents justes et saints : 282. Explication de l'évangile de sa fête : 298-304. Sa retraite dans le désert : 305-306. Austérité de sa vie : 308-309. Avantages qu'il en retira : 311. Il présente dans sa personne le type du parfait renoncement à soi-même : 315. Sa grandeur devant Dieu : 316-320. Quelle était sa mission : 316-317. Quels moyens Dieu lui donna pour la remplir : 318. Son bonheur surpasse de beaucoup celui qu'enviait Alexandre : 320. Parallèle entre les circonstances qui ont précédé et accompagné sa naissance, et celles de la naissance de Jésus-Christ : 320-321. Sa sanctification dans le sein de sa mère : 321, 395. Honneur qu'il eut ainsi de recevoir le premier la visite du Sauveur : 322. Succès de sa prédication : 322-323. Son courage à s'élever contre les vices : 323. C'est pour notre propre salut qu'il reçut de Dieu tant de grâces : 324-325. Son mépris de la vie : 327. Sa prudence selon Dieu : 328-329. Pourquoi il n'a été sanctifié que dans le sixième mois de sa conception : 391-392. Dès ce moment il a été confirmé en grâce : 416. Sa sagesse précoce : 418. Comparaison entre Jean-Baptiste tressaillant dans le sein de sa mère, et David dansant devant l'arche : 436-437. Jean-Baptiste et l'enfant Jésus comparés à deux harpes vibrant ensemble : 437. *Voy. CRAINTE.*

JEAN Cassien. *Voy. CASSIEN.*

JEAN Climaque. *Voy. CLIMACQUE.*

JEAN Damascène. *Voy. DAMASCÈNE.*

JEAN (saint) d'Égypte. Son obéissance admirable : V, 124. Ce qu'il pensait des maladies du corps : VI, 252. Ce qu'il dit de la chute d'un solitaire orgueilleux : VIII, 211-212.

JEAN (saint) l'Évangéliste. Double but du détail qu'il nous a laissé des souffrances et des persécutions subies par son divin maître : III, 150-151. Ses divers surnoms : 332. Sermons pour la fête de saint Jean l'Évangéliste : VI, 496-548. Il a été enfanté à Marie dans la douleur : 497. Affection réciproque de l'Apôtre, et de la Mère de Dieu : 498. — nommé le disciple bien-aimé par antonomase : 504. Ses écrits

- respirent tout particulièrement la charité : 505-506. Pourquoi ne fut-il pas choisi pour être le chef des autres apôtres : 516. Raison providentielle de sa longue vie : 521. Sa mort contestée : 522-524. Combien de genres de martyres il a eu à endurer : 526-528. Il s'est peint lui-même dans ses écrits : 533. Faveurs extraordinaires qu'il reçut sur le Thabor : *ibid.*; au moment de la pâque : 534. Ses titres particuliers de gloire, de s'être conservé vierge, d'avoir suivi Jésus-Christ jusqu'au pied de sa croix, d'avoir recueilli ses dernières paroles et ses dernières volontés, d'avoir reposé sur sa poitrine, d'avoir disparu de la terre en laissant sa propre mort incertaine : 534. Ses privilèges, d'avoir été le disciple que Jésus aimait : 534-538; d'avoir été son principal favori : 535; d'avoir été tout particulièrement honoré de ses bienfaits : 536-537; d'avoir joui de sa familiarité : 537; d'avoir reçu de lui en legs sa propre mère : 538. Ainsi a-t-il été récompensé par lui de sa fidélité : 539. Il a reçu de lui non un simple titre, mais en même temps un cœur de fils de Marie : 539-540. Il demeura en Judée après la dispersion des autres apôtres : 540. Son bonheur de jouir de la conversation de la sainte Vierge : 540-541. Les causes de l'amour de Jésus pour lui sont avant tout la grâce ou la volonté divine, puis sa pureté personnelle, son humilité : 541-543. Sublimité de sa doctrine : VII, 115. On trouve en lui le type de la charité parfaite : 315. Comment il a bu le calice du Seigneur : 507. Interprétation de son Evangile (III, 8, 12) : VII, 143, 145; (XV, 20) : VIII, 327; (XV, 18) : VIII, 339; (XV, 12) : VIII, 31-33; (X, 9) : VIII, 462. *Voy.* VICTOIRE, GRACE, APOCALYPSE, MARINS.
- JEAN II, roi de Portugal, sa réponse à un solliciteur : IV, 242.
- JEANNE (sainte) d'Orviêto, sa patience et sa charité : II, 40.
- JÉHOVAH, explication de ce mot : I, 137.
- JÉRÉMIE. Son amour pour son pays, image de celui de Jésus-Christ pour nous : IV, 601-602. Ses larmes : VIII, 364. Interprétation de sa prophétie : VIII, 553.
- JÉRICO. Les sept tournées des Israélites autour de ses murailles, symbole de l'examen de la conscience : III, 479.
- JÉROBOAM. Sa politique devenue funeste à lui-même : III, 189. Jéroboam, exemple d'endurcissement : VI, 172-173.
- JÉRÔME (saint). Témoignage qu'il rend à la charité de saint Exupère : I, 70; II, 476. Sa vie, modèle de pénitence : 197. Ce qu'il dit de la persévérance dans le bien : 522. — de l'imprévoyance humaine : 572. — du prosélytisme des méchants : 574. — que Dieu nous doit suffire : II, 51. — sur les effets de la gourmandise : 132. Eloge qu'il fait de l'esprit de retraite : 137-138. Ce qu'il dit de l'aveuglement des Juifs : 150-151. — de l'attrait de la récompense : 275. — des avantages de la solitude : II, 285; VII, 309; VIII, 518-519. — de la

condition indispensable pour être couronné : II, 400. Comment il interprétait l'honneur dû aux parents : 489. Ce qu'il pensait de la facilité de l'homme à imiter le vice : 514. Son interprétation du psaume cxviii, 112 : II, 601. Il taxait d'imprudence ceux qui attendent la tribulation pour implorer le secours de Dieu : 617. Ce qu'il disait du souvenir des péchés : III, 162. Son respect pour l'Eucharistie : 330. Comme il s'élevait contre l'insensibilité des hommes aux souffrances de Jésus-Christ : 379. Il condamne tout délai dans la conversion : 445. Ce qu'il dit des conditions qui doivent accompagner le serment : 487. — des effets de l'éducation bonne ou mauvaise : 495. — de la fermeté d'un jeune martyr dans le bien : III, 522-523. — des dangers que présente le plaisir : 525. — du petit nombre des personnes qui se conservent chastes : III, 529; V, 67. — de la manière de vivre des saints anachorètes : III, 632, 635. — de la pâture spirituelle qui nous est offerte dans les Livres saints : IV, 72-73. — du courage qu'inspire l'amour : 100. — de l'excitation des passions causée par la bonne chère : 115. — du besoin de prier continuellement : 227. Exemple qu'il en donnait lui-même : *ibid.* Ce qu'il dit des traces des pas de Jésus-Christ restées sur le mont des Oliviers : 265. — des épreuves de l'adversité : 280. Persécutions qu'il eut à subir : 343. Sa doctrine sur l'assiduité à prier : 352. — sur la puissance des prestiges du démon : 390. — sur les sibylles : 506. — sur la fréquente communion : 605-606. — sur la médianee : V, 114-115. — sur l'inscription de la croix : 141. — sur la décadence des mœurs : 146. — sur les maux même temporels qui en sont la suite : 155. — sur les fautes légères : 167. — sur l'interprétation des paraboles de l'Evangile : 302. — sur la perfection des ouvrages de Dieu : 536. — sur la nécessité du travail : *ibid.* — sur la cause première de la brièveté de la vie : VI, 340. — sur le prodige de l'incarnation : 420. — sur le motif qu'a pu avoir Jésus-Christ de ne pas choisir saint Jean pour chef du collège apostolique : 516. — sur la fausse humilité : 571-572. Ses sentiments de crainte et ses pratiques de pénitence : 616. Son goût pour la solitude : 662. Ce qu'il dit de la nécessité de connaître Dieu : VII, 2. — de la violence des combats que nous livre la volupté : 11. — de l'universalité de la passion de l'orgueil : 15. — de l'excellence de la chasteté : 67. — d'un mot d'Alexandre : 320. — sur les hommes privés de la connaissance de Dieu : 364-365. — sur les devoirs du prédicateur : 531. — sur les péchés des prêtres : 532. — sur *Isaïe* (II, 6) : VII, 570. — sur l'enseignement que contredit l'exemple : 575. Ses sentiments de crainte à la pensée de l'enfer : 590. Sainte haine qu'il se portait à lui-même : 608. Ce qu'il disait de l'importance de bien finir : VIII, 20. — du venin de l'orgueil : 184. — de l'importance de considérer bien moins

le mal que font les autres, que le bien qu'on doit faire soi-même : 221. Sermon pour la fête de saint Jérôme : 223-244. La sagesse a été son principal caractère : 227. Ses joies spirituelles racontées par lui-même : 239-240. Ses austérités : 240-241. Ce qu'il racontait de saint Hilarion : 337. Ses luttes contre la chair : 420. Persécution qu'il eut à subir : 430. Ce qu'il dit des désordres inséparables d'une vie éloignée de Dieu : 442. — sur les précautions à prendre par rapport aux femmes : 453, 509. Ses craintes à la pensée du jugement dernier : 463. Ses sentiments sur la fausse sécurité : 492. — sur la juste interprétation des paraboles : 494. — sur les prétendues conversions des mourants : 495. — sur les dangers de la vie présente : 609. Deux morts ressuscitent en présence de son tombeau : 503. — cité de plus : I, 86, 166, 169, 217; II, 52, 77, 170, 230, 381; III, 136, 256, 353, 355, 469, 528, 609; IV, 21, 378, 603; V, 109, 203, 291, 293, 423, 527, 536; VI, 8, 360, 616, 641; VIII, 339, 340, 364, 518. *Voy. SIBYLLES, TRAVAIL.*

JÉRUSALEM. Joies de la Jérusalem céleste et de la Jérusalem spirituelle d'ici-bas : I, 157. Destruction de Jérusalem prédite : II, 377-378; III, 209; VI, 286. Sens mystique de ces mots, *Jérusalem et Salem* : III, 239. Ruine de Jérusalem : V, 351-352; VI, 285; — figure de la fin du monde : VI, 285. Sermon sur la ruine de Jérusalem : 307-326. Sa ruine est une preuve péremptoire que le Messie attendu est venu depuis longtemps : 308. Combien elle a dû être effroyable : 308-309, 318-319. Elle fut un martyre pour ceux d'entre les chrétiens eux-mêmes qui purent en être témoins : 527. *Voy. JÉSUS-CHRIST.*

JÉSUS-CHRIST. Sa charité : I, 70-71. Il s'est mis à la place de tous les pécheurs : 71. — figuré par le souverain prêtre de l'ancienne loi : 71-72. Recourons à lui pour la guérison de nos infirmités spirituelles : 110-111. Quels sont ceux qui le méconnaissent : 119. — comparé à une mère et à un époux : 141-142. Douceur de ses enseignements : 155. Sa double demeure : 157. Il a détruit les deux grands obstacles que rencontraient les hommes dans le chemin du ciel : 181. Gloire qui lui revient des supplices endurés par les martyrs : 185, et de la sanctification opérée dans les âmes : 185-186. La bonté divine éclate dans le mystère de sa naissance : 223. Histoire de sa naissance : 223-240. Quels fruits nous en reviennent : 230. Sa double nature manifestée dans les merveilles qui accompagnèrent sa naissance : 236. Bienfait de sa naissance supérieur à celui de la création : I, 238. Contraste entre sa majesté divine et l'humilité de la crèche : 243, 260-261. Sa naissance doit nous guérir de notre orgueil : 242-246; ranimer notre espérance : 246-249; — enflammer notre charité : 249-256. Sa bonté : 251. Sa douceur : 252. Ses actes ont pour but notre instruction : 271. En quel sens il a payé la dette du genre humain : 274-275. Ses abaissements n'ont point été sans

mélange de grandeur et de puissance : 289. Grandeur de son nom : 290. Douceur de son nom : I, 299 ; VII, 63. Exhortation à n'en abuser jamais : I, 301. Combien ce nom doit ranimer notre espérance : 318-319. Comment le Fils de Dieu a mérité ce nom : 322. Pourquoi il a permis sa circoncision : 326. Excellence du nom de Jésus : 327. Jésus-Christ travaille sans interruption à notre salut : 328. Motifs pour nous de confiance en lui : 328-329. Vertu de son nom : 329. Combien nous devons le bénir et éviter de le profaner : 329-330. Jésus-Christ, soleil de justice : I, 363 ; II, 297, 307, 308 ; IV, 311-313 ; V, 469-470. Nature de sa royauté : 386-387. De quelle tyrannie il nous délivre : 388. Il n'arrache pas les royaumes, mais il les donne : *ibid.* Combien nous devons lui être reconnaissants de ses abaissements : 390. Raisons du silence des Evangélistes sur ses trente premières années : 394. Son humilité est la condamnation de notre orgueil : 395. Elle nous instruit : *ibid.* Ce qu'il fit à l'âge de douze ans, image de sa vie entière : *ibid.* Ce qui distingue sa sainteté de toute autre sainteté : 396. Il veut être cherché dans le lieu de la prière : 416. Sa préoccupation constante a été l'œuvre de notre salut : 420. Prodige de sa soumission à la sainte Vierge et à saint Joseph : 423. Dureté apparente de ses réponses à sa mère : 429-430. Caractère figuratif de ses œuvres : 443. Jésus-Christ comparé au fleuve décrit par Ezéchiel (xxix, 3) : I, 460. — à l'arbre de vie : I, 460 ; II, 108. Sa vie renferme des exemples proportionnés à tous les degrés de vertus : I, 460. — figuré par Joseph fils de Jacob : 499. Sa conduite dans ses abaissements comparée à celle d'un roi qui combat dans un tournoi : 589-590. Il est tout entier désirable : 592. Sa patience et sa charité durant sa vie mortelle : II, 40. — notre modèle dans les tentations : 73-89, 91. Jésus-Christ a conféré au jeûne une nouvelle dignité en le pratiquant lui-même : 75. Sa tentation dans le désert : 90-99, 109-112. Sa science expérimentale : 91. Chacune de ses œuvres est un remède pour chacun de nos maux : *ibid.* Il est la cause exemplaire en même temps que la cause efficiente de notre salut : 108. Faim qu'il éprouva dans le désert : 111. Comment il recevait les injures : 166. Comment il repoussait la flatterie : 167. Toute sa vie fut un prodige : 167-168. Sa résurrection est un fait unique dans l'histoire : 171. Elle prouve à elle seule la vérité de la religion : 172. Combien nous devons estimer la qualité de frères, de sœurs et de mères de Jésus-Christ : 176-178 ; et son amitié : 178. Sa compassion pour nos misères : I, 210-211 ; V, 197-198. Il est le pieux Samaritain : I, 226 ; V, 444. — figuré par le Jourdain : I, 229. Preuve singulière de son amour pour le genre humain : 237. Il était voyageur sur la terre, et il jouissait en même temps de la vision intuitive : 241. Sa bonté manifestée par les humbles dehors de son

humanité : 242. Son humanité recevant témoignage de la loi et des prophètes : 242-243. Désir qu'il avait de souffrir pour notre salut : 243. Contraste entre sa joie à la pensée de ses souffrances, et ses pleurs au moment de son entrée triomphante à Jérusalem : 246. Il est le fils bien-aimé de Dieu : 248. Pourquoi il recommandait le silence à ses apôtres sur le miracle de sa transfiguration : 287-288. Silence mystérieux qu'il oppose à la prière de la Chananéenne : 294-295. — rejeton sorti de la tige de Jessé : 303. Cause de la différence de sa conduite envers deux jeunes gens qui demandaient chacun à le suivre : 309-310. Pourquoi il quitta la Judée pour le pays de Tyr et de Sidon : 323-327. En quel sens il voulut que sa présence dans ce pays demeurât cachée : 327. La passion qu'il a endurée a été toute volontaire : 343. Son humilité : I, 355 ; VI, 34. Sa servitude volontaire : I, 355-356. Il a pris pour lui la réalité des souffrances, et il nous en a réservé le profit : 356. Il a été plus jaloux en quelque sorte de notre salut que de sa gloire : 359. Désir dont il brûlait de souffrir pour notre salut : 364-365. Son indulgence pour les imperfections de ses disciples : 373. Ce que c'est que suivre Jésus-Christ : 238. Chacun de nous peut participer à la dignité de mère de Jésus-Christ : 413. Il est cet autre plus fort qui désarme le fort armé : 415. Jésus-Christ comparé à Moïse : 520-521. Notre devoir est d'étudier sa vie : 521. Sa charité pour les hommes : 522. Sa soif du salut des âmes : 522, 541. Son zèle infatigable : 523, 541. Sens mystérieux de la fatigue qu'il éprouva : 527, 539-540. Il aime à se faire connaître aux humbles : 533-534. Soin qu'il prend de nos âmes : 584. Caractère de ses miracles : 585. Jésus-Christ faisant l'office de pasteur et de médecin des corps en même temps que des âmes : 621-622. Union des deux natures en Jésus-Christ représentée par le mélange de sa salive avec la poussière du chemin : III, 11. Raison du frémissement qu'il éprouva auprès du tombeau de Lazare : 59, 60. Pourquoi il a souffert la mort : 77. Pourquoi il a pleuré : 79-80. Sa douceur : 97-98, 100, 123, 215-216. Il a eu recours à tous les moyens pour nous guérir : 101-102. Ses deux natures : 107. Son détachement de ses propres intérêts : 108. Raison de la haine que le monde lui porte : 138-139. Il attribuait à son père tout ce qu'il faisait lui-même : 141. Jésus-Christ comparé à un pasteur et à un médecin : 146 ; — à un vigneron, à un laboureur, au maître d'un jardin : 160. Protection qu'il exerce sur les âmes fidèles : 161-162. Sa mort était le moyen le plus convenable pour glorifier Dieu et guérir nos misères : 192. Comment il a satisfait à la justice de son père : 193. Son étonnement au sujet de l'incrédulité des Juifs : 200. Explication de l'évangile de son entrée à Jérusalem : 212, 216, 217, 219, 229-234, 248, 250, 252, 254-256. En quoi consiste sa royauté :

213. Il nous a délivrés de la tyrannie du péché, de la mort, de l'enfer, du monde et de la chair : 214. Combien il souffrait des délais de son sacrifice : 224. Sa charité a surpassé ses souffrances : 225. Sa mort a été un gage de son amour : 226. L'appareil de son entrée à Jérusalem doit exciter en nous la foi, l'espérance et la charité, et condamne les pompes du siècle : 231-233. Son royaume est spirituel, et non corporel : 240, 251-254. En quoi il exerce sa royauté : *ibid.* En quoi il diffère des rois terrestres : 241-243. Comment il nous rend ce qu'il nous a emprunté : 244. — modèle d'obéissance : 248-250. Son amour pour nous éclate surtout dans la mort qu'il a soufferte : 263. Caractère de sa charité : 270-271. Elle est de toute éternité : 287. — nouveau Jacob : 288. — dans son désir de souffrir pour nous sauver, comparé à une mère qui cherche à sauver son fils : 289. Sa charité a pour objet spécial les justes, sans exclure absolument les pécheurs : 289-290. Prodige de son humilité : 298, 345-346. Efficacité de ses exemples : 299. — vaincu par sa charité qui le mène en triomphe : 301-302. Quel a été le principe de son amour pour nous : 302-303. Son humiliation dans le lavement des pieds : III, 303-304. Excès de sa charité à l'égard de Judas : 304. Sa charité et son humilité doivent triompher de notre orgueil : 306. De quelles armes il s'est servi pour vaincre les cœurs : 306-307. Sa royauté et sa divinité se manifestent dans le supplice même de la croix : 307-308. — véritable arche d'alliance : 311. Quels sentiments doit nous inspirer la pensée de sa mort : 311-312. Moyen d'imiter son amour par le nôtre : 312-313. Quel effet doit produire en nous la méditation de sa charité : 315-316. Son amour nous explique les humiliations auxquelles il s'est assujéti : 336, 338. Sa divinité prouvée par l'incompréhensibilité même de son amour : 337. Prodige de sa charité à la veille de sa mort : 339. Différence caractéristique de ses deux avènements : 340. Détail de ses souffrances : 359-378. Sa tendresse pour sa mère : 360, 377. Son amour pour sa nation : 361. Inutilité de ses souffrances pour beaucoup : 362. En quel sens l'ange le fortifia dans le jardin des Oliviers : 363-368. — rivalisant, pour ainsi dire, avec le démon dans les tourments qu'il a endurés : 368-369. Avec quelle douceur il pardonne à saint Pierre sa lâcheté : 371. Sa flagellation : 372. Générosité de son sacrifice : 380-381. Double utilité du souvenir de ses souffrances : 396. Trois espèces d'actions à distinguer en Jésus-Christ : 404. Il a remédié à la désobéissance de l'homme par sa propre obéissance : 405 ; à l'orgueil de l'homme par sa propre humilité : 406-409 ; — à nos péchés par sa mort et ses souffrances : 410 ; au supplice de l'enfer qui leur était dû, par les diverses circonstances de sa passion : 411-414. Ses souffrances ont été divines : 415. Par sa mort il a détruit le péché : 415, et tous les

maux qui en sont la suite : 416-418. Il s'est fait notre caution, prêtre, avocat et guerrier : 418-420. Notre vie lui appartient tout entière : 424. Récapitulation de ses bienfaits à notre égard : 426. Il prend au besoin toutes les formes pour nous instruire : 585. But des souffrances qu'il a endurées : 590. Sa gloire est la nôtre : 601. Ses noms divers : 603. Il est toujours avec nous : 603-604. Pourquoi il n'a voulu entrer dans sa gloire que par les travaux : 613-618. — modèle des parfaits et des imparfaits : 628-639. Son exemple, soutien des martyrs : 631, 637-638. Quatre circonstances surtout donnent un nouveau prix à ses souffrances : 637. Quelle joie nous devons ressentir de sa résurrection : *iv*, 1-2. Pourquoi il a voulu conserver les traces de ses plaies : 3, 37-42. Vertu de son insufflation sur les apôtres : 6. Effets de sa mort : 7, 177. Sa résurrection est la cause non-seulement exemplaire, mais efficiente de notre justification : 9. Elle ranime l'espérance de ses disciples : 10-11. De quelle générosité il usa envers son disciple incrédule : 36. Ses divers titres : 49. Son amour pour nous en sa qualité de notre chef : 59. Autres causes de l'amour qu'il nous porte : 61-62. Sa victoire sur le démon : 136. Sa charité pour ses apôtres dans les consolations qu'il leur adresse : 146-147. Il s'est fait précurseur du Saint-Esprit : 163. Puissance de sa médiation : 179-183. Sa médiation même exige notre concours : 183. Par quelles vertus nous pouvons lui être unis : 183-184. Excellence de son sacrifice : 195. Trois privilèges qu'il a reçus de son Père : 196-197. Son quintuple triomphe au jour de son ascension glorieuse : 262. Ses derniers entretiens avant de monter au ciel : 264. Tout ce qu'il a fait et souffert a été pour nous : 269. En quel sens il nous prépare une place dans le ciel : *iv*, 270-271, 272; *vii*, 105. Par quels degrés il est descendu : *iv*, 296. Nous devons le suivre dans ses humiliations : 298-300. — notre rédempteur : 305. — notre pontife : 305-309, 311. — notre roi : 309-310. Il ne se lasse point d'intercéder pour nous : 308-309. Double action qu'il exerce sur son Eglise : 310-311. Son humanité déifiée : 311. Comment il s'est sacrifié tout entier pour nous : 405. Pourquoi : 406. En lui trois natures : 440-441. Contraste de ses perfections divines avec les opprobres de son humanité : 447. L'infinie bonté de Dieu, principe de l'amour de Jésus-Christ pour nous : 621. Son amour pour nous manifesté par la vivacité de son désir : 622. Plaintes de Jésus à l'homme qui se perd par sa faute : 644-651. Jésus-Christ notre docteur : *v*, 3. En quel sens il est venu pour les pécheurs plutôt que pour les justes : 84-85. Son éloquence : 100-102, 119. Sa charité pour les pécheurs : 103-104. — notre législateur : 157. Les prodiges qu'il opérait étaient en même temps des bienfaits : 197. Ses attrait : 200. En lui trois sortes de miséricorde : 220-221. Moyens qui nous sont

proposés de le suivre : 231. Ses larmes à l'aspect de Jérusalem : 318, 319, 321, 333. Abondance des grâces répandues sur la terre par suite de sa venue : 318-319. Son désir ardent de nous faire du bien : 329. Grandeur de son amour pour nous : 397. — désiré par la voix des prophètes : 428. Trois manières de le voir : 429. Nécessité de lui demeurer uni : 503-504. Sa sollicitude pour notre salut : 546-547. Gradation dans ses miracles : 564-565. Vertu de son regard : 565. Toute sa vie a été une croix : vi, 2. Multiplicité de ses labeurs : 61-62. Sa double nature : 66. — comparé au soleil dans son action incessante : 78-79, 80. Son pouvoir de remettre les péchés lui appartient même en sa qualité d'homme : 87. Vertu de ses mérites : 100-101, 202. L'amour lui a fait épouser la nature humaine : 114-115. Comment il nous a préparé le festin céleste : 116-118, 134-135. Expérience qu'il a faite de nos misères : 232-233. Ce qu'il a souffert pour nous, motif de confiance en lui : 260-261. Pourquoi tantôt il recommandait le silence, tantôt il le rendait impossible sur ses miracles : 264. Il invitait lui-même ses disciples à s'assurer de la vérité de ses miracles : 273. Raisons de sa tristesse au jardin des Oliviers : 377. Quelle mère il a dû se choisir : 418-422. Par sa croix il a renversé l'empire du démon : 426. Sa condescendance pour saint Thomas, preuve de sa miséricorde envers les pécheurs : 468-469. Son amour pour les âmes lui ferait endurer une seconde fois, s'il le fallait, le supplice de la croix : 469. Il veut notre salut à tout prix : *ibid.* — comparé à un flambeau : 479. Il est le grand livre du chrétien : 480-481. Prodige de son amour pour nous dans l'œuvre de notre rédemption, comparé à tous les miracles de l'ancienne loi : 488. Tout pécheur renouvelle, autant qu'il est en lui, ses tourments : 489. Pour apprendre à connaître Dieu, il n'y a qu'à étudier Jésus-Christ : 491. Chacune de ses œuvres est admirable, et leur ensemble très-admirable : 566. Son empressement à accomplir l'œuvre de notre salut : 567. Exemple d'humilité qu'il nous a donné dans le mystère de sa présentation : 568, 570. Il s'est donné tout entier à nous : 592. — comparé à une flèche : 596. Combien nous devons l'aimer : 596-597. Comme il s'est fait notre caution, nous demeurons ses débiteurs : 598. Caractères de son règne : vii, 46-47. Comment il pouvait être humble : 60. Son âme pleine de grâce : 86-87. — exemplaire de la grâce divine : 88. Son calme aux approches de sa passion : 96-98. Générosité de son sacrifice : 108. Comment il a pu souffrir : 109. Il lui était réservé d'entrer le premier dans le ciel : 116. Comment il est la voie, la vérité et la vie : 118-123. Comment il a rempli la signification de son nom de Sauveur : 125-128. Quelle reconnaissance nous lui devons pour le sacrifice de sa croix : 157. Il s'est offert en sacrifice pour tous les hommes : 177. Pourquoi il

est appelé prêtre selon l'ordre de Melchisédech : 189-190. Modestie de son langage : 349-350. Sa miséricorde nous invite : 396-397. — source de toutes les bénédictions : 412-413. Quel amour il nous témoigne dans l'Eucharistie : 414-415. Prodiges qui ont précédé, accompagné et suivi sa naissance : 419-420. En quel sens il a pu dire que ce n'était pas à lui de placer ses disciples à sa droite ou à sa gauche : 501. En Jésus-Christ c'est un Dieu qui a souffert : 504. Il se compare lui-même à un grain de froment qui tire sa fécondité de sa décomposition : 604-605, 624-625. Ce qu'il a souffert pour notre salut ne nous dispense pas d'y travailler nous-mêmes : 606. Sa passion doit nous servir d'exemple : 625-626. Il nous a appris par ses exemples comme par ses leçons la nécessité de la prière : VIII, 2, et la manière de prier : 11. Efficacité de sa prière : 17. Témoignages de son zèle pour notre salut : 18-19. Il nous a aimés avec force, avec douceur, avec ardeur, avec persévérance et avec simplicité : 35-37. Ses procédés paternels à notre égard : 40-41. Il remplace Adam dans les desseins de Dieu : 101. Sa venue dans le monde répare la faute d'Adam : 102. Pourquoi est-il appelé spécialement fils de David et d'Abraham : 109. Sa condescendance pour les pécheurs : 133, 144. — modèle de la vie active mêlée à la vie contemplative : 149. Il veut et désire notre salut : 283. Douceur de son joug : 283-284. Assistance continuelle qu'il prête à son Eglise : 285-286. Nous devons travailler à l'imiter : 341. — proposé comme modèle au monde : *ibid.* Raison de la multiplicité de ses souffrances : 342. Sa pauvreté, objet de scandale : 435-436. Supériorité de sa morale sur celle d'Aristote : 453, 502. Il est le principal objet de la reconnaissance des bienheureux : 464. Double fin de sa venue : 469. Il est venu pour éclairer non-seulement la Judée, mais le monde entier : 469-471. Motifs de sa joie à son entrée triomphante à Jérusalem : 526. Il nous a délivrés de la mort, de l'esclavage et de la captivité : 532-533. Ses divers avènements : 536. Jésus-Christ modèle de la parfaite obéissance : 549-550. Le salut éternel, et toutes les grâces particulières qui s'y rapportent, nous viennent de lui : 556-558. Autres bienfaits dont nous lui sommes redevables : 559-561. Joie de sa venue : 570. En prenant notre nature, il a pourvu à notre besoin d'être de nouveau unis à Dieu : 575. *Voy. PASSION, GUERRIC, GUERRIER, SACRIFICE, VERTU, SIGNE, DOUCEUR, VIE, RÉ-SURRECTION, ASCENSION, HOSTIE, MESSE, MESSIE, JEUNE, LARMES, PIEDS.*

JEUX de hasard, image des événements de la vie : I, 193. A quels péchés ils exposent : II, 527; V, 406. Abus du jeu : V, 152. Jeux de hasard improuvés : VIII, 176.

JEUDI-SAINT. Cinq sermons pour le jeudi-saint : II, 267-347. Explica-

tion de l'évangile du jeudi-saint : **III**, 269-280, 287-299, 301-313, 338-346. L'Eglise célèbre en ce jour deux mystères : 287.

JEUNE. Double effet du jeûne : **II**, 2. Jeûne mal observé : 6. Abus de sa pratique : *ibid.* On doit faire jeûner l'homme tout entier : 33. L'exemple de Jésus-Christ doit nous engager à le pratiquer : 76. A quels maux nous nous exposerions en refusant de le faire : 76. Jeûne mal observé par les chrétiens de nos jours : 76. Motifs de le pratiquer : 77. Avec quelle ardeur nous devons nous y porter : 90. Raison de sa nécessité : 131, 132. Son mérite : 134. Ses motifs : 134. Pourquoi l'Eglise nous en impose l'obligation : 135. Exemples de jeûnes rigoureux pratiqués par les Pères du désert : 135. Avantages du jeûne : 288. Jeûnes mal entendus : 492. Effets salutaires du jeûne : **III**, 517. Jeûne spirituel : 518. L'objet du jeûne est de réfréner la pétulance de la chair, et de rendre l'âme plus apte à l'oraison : **VI**, 73. *Voy. AUMONE.*

JEUNESSE. Funestes effets de l'oubli de Dieu dont on aurait pris l'habitude dès la jeunesse : **I**, 404. Jeunesse exposée aux tentations plus que tout autre âge de la vie : **III** 217.

JOB. Utilité de ses épreuves : **I**, 594. Pourquoi Dieu permet qu'il es-suyât tant de pertes : **II**, 369. Sa patience mise à l'épreuve : **III**, 179. Job figure de Jésus-Christ : **III**, 388. Ses tressaillements d'espérance à la pensée de sa future résurrection : 578-580. Ses épreuves, effet des attentions de Dieu à son égard : 607-608. Job sur le fumier, figure de l'homme dépouillé des dons de la grâce : **V**, 434; de l'homme blessé dans ses facultés même naturelles : 436. Pourquoi il déplorait la nuit où il avait été conçu : **VI**, 436. Eloge de sa simplicité : **VIII**, 343, 475, 485. Sa vertu mise à l'épreuve : 588. Interprétation du livre de Job (**I**, 10) : **VI**, 638, et **VIII**, 199. (**I**, 21) : **VIII**, 282. (**II**, 4) : **VII**, 109, et **VIII**, 49. (**VII**, 1) : **VII**, 416, 633. (**VII**, 17) : **VII**, 84. (**IX**, 11) : **VII**, 411. (**IX**, 16, 28) : **VI**, 613. (**IX**, 28) : **VII**, 516; **VIII**, 218. (**IX**, 30, et **X**, 34) : **VI**, 615. (**X**, 8-12) : **VIII**, 118. (**XI**, 17) : **VII**, 6. (**XIV**, 4) : **VI**, 569; **VII**, 367. (**XIV**, 13) : **VII**, 431. (**XXVI**, 5) : **VII**, 633. (**XXVII**, 6) : **VII**, 562. (**XXVIII**, 13) : **VIII**, 418. (**XXVIII**, 15-18) : **VIII**, 233. (**XXIX**, 15, et **XXX**, 25) : **VII**, 462, 579. (**XXX**, 25) : **VIII**, 366. (**XXX**, 29) : **VI**, 526. (**XXXI**, 1) : **VII**, 430. (**XXXI**, 14) : **VI**, 557. (**XXXI**, 17) : **VII**, 87. (**XXXI**, 23) : **VIII**, 21. (**XXXI**, 26-28) : **VIII**, 210. (**XXXVIII**, 25) : **VII**, 478. (**XLI**, 18) : **VII**, 400. (**XLI**, 25) : **VIII**, 222.

JOIE apportée au monde par la naissance du Fils de Dieu : **I**, 205-206, 259-260; et qu'a dû en ressentir en particulier la sainte Vierge : 207-208. Quelle doit être aussi la nôtre : 207, 242. Joie des Mages, modèle de la nôtre : 375-376. Joie de l'Esprit saint promise à la vertu : 440. Joie de la béatitude céleste sans succession : **II**, 266. Joie qui résulte de la vraie pénitence : 569-570, 630. Elle ne saurait être le

- partage de ceux qui refusent de fuir les occasions du péché : 570, 630-633. Moyens de goûter la joie dans la pénitence : III, 246. Joies spirituelles prenant la place des joies charnelles : IV, 73-74. Caractère des joies du siècle : 93. Différence entre la joie des justes et celle des impies : 111. Joie qu'on trouve en Dieu : 149. Ses effets : 149-150. Joie, don de l'Esprit saint : 183-188, 401. Vertus dont elle nous rend capables : 187. Elle rend nos prières efficaces : 188. Joies des bienheureux, quelles en seront les causes : 202-206. Joie spirituelle, résultat de la prière : 233. Ses avantages : 233. — récompense anticipée du juste : V, 73-74. Elle est pour l'âme pendant cette vie, ce que la manne était pour les Hébreux dans le désert : 75-76. Différence entre les joies spirituelles et les plaisirs des sens : V, 78-79. Pourquoi les joies spirituelles sont quelquefois refusées aux justes : 79. L'âme ne saurait vivre sans quelque joie : 79. En quel sens la joie des anges à la vue d'un seul pécheur qui fait pénitence surpasse-t-elle celle que leur cause la persévérance de quatre-vingt-dix-neuf justes : 88, 106. Joie dans les tribulations, incroyable à la raison humaine : VI, 373. La joie spirituelle n'est le partage que de ceux qui regardent le péché comme le souverain mal : VII, 280. Joie que ressent un prisonnier rendu à la liberté, image de celle que doit éprouver un pécheur converti : VIII, 129-130. Cette joie est souvent plus grande au commencement de la conversion qu'après plusieurs années passées dans le service de Dieu : 131. Joie spirituelle, supérieure à celle que peuvent causer les biens sensibles : 313-316. Quand on a goûté les joies spirituelles, on n'éprouve plus que du dégoût pour toute autre joie : 317-318.
- JONAS. Son histoire : II, 156. — figure du Sauveur : II, 159. Effet de sa prédication : 160-161. Jonas, image des pécheurs endurcis : III, 331. Jonas dans le ventre de la baleine, comparé à saint Jean-Baptiste : VII, 419. Son recours à Dieu dans sa douleur : VIII, 589.
- JONATHAS revêtant David de son manteau et de son armure, figure de Jésus-Christ faisant part de ses stigmates à saint François : VIII, 279-280.
- JOSAPHAT. Son recours à Dieu dans le danger : III, 188 ; VIII, 591.
- JOSEPH fils de Jacob. Sa douceur envers ses frères, image de celle de Jésus naissant : I, 248. — image de celle de Dieu dans les épreuves qu'il nous envoie : II, 301. Joseph cherchant ses frères, figure de Jésus-Christ : II, 526. — oubliant ses souffrances passées, figure de Jésus-Christ : II, 542. — vendu à des marchands, et devenant à cette occasion premier ministre du roi d'Egypte, exemple des avantages que Dieu sait tirer des événements même les plus fâcheux en apparence : 595. — figure de Jésus-Christ dans ses humiliations et dans sa gloire : III, 366. — faisant remettre à ses frères le prix du blé,

figure de Jésus-Christ nous donnant sa grâce : **III**, 571 ; **IV**, 153. —

figure de Jésus-Christ comme Sauveur : **I**, 499 ; **IV**, 248 ; **VIII**, 558.

Voy. JÉSUS-CHRIST.

JOSÉPHE l'Historien cité : **I**, 6.

JOSIAS roi de Juda. Son zèle contre les violateurs de la loi de Dieu : **V**, 476-477.

JOSIAS qui avait livré saint Jacques, changé en martyr : **VII**, 505-506.

JOSUÉ se laissant tromper par les Gabaonites, exemple frappant de la faiblesse de la prudence humaine : **III**, 188. Dieu lui obéit, parce qu'il avait obéi le premier : 249.

JOUEURS. Leur servitude volontaire et coupable : **VIII**, 532.

JOUG. Ce que les méchants appellent de ce nom, et pourquoi : **III**, 137-138. Beaucoup de choses allègent le joug de la loi divine : **VIII**, 251.

JOUR. Grandeur du jour du Seigneur : **I**, 47, 50, 54. Jour qui mérite le nom de nuit : 226. Quel est le plus beau jour pour les Saints et pour chacun de nous : 378. Trois sortes de jours : **III**, 26. Jour, emblème de la durée du monde : 395. — emblème de la prospérité : **VIII**, 593.

JOURDAIN. Ses eaux, figure de l'âme du fidèle baptisé : **II**, 126. Les sept bains pris dans le Jourdain (*IV Reg.*, **V**, 3), figure des sept sacrements : 229.

JOYAUX qui attirent le Fils de Dieu dans nos âmes : **I**, 157.

JUDAS l'Apostat. Par quel motif il trahit son maître : **I**, 323 ; **II**, 360.

De quelle manière le démon le tenta : **III**, 295, 296. Combien sa trahison dut être sensible à Jésus-Christ : 369-370. Judas choisi pour apôtre, parce qu'alors il était digne de l'apostolat : **VIII**, 20. *Voy.* BAISER, JÉSUS-CHRIST.

JUDE. Sermons pour la fête de saint Simon et de saint Jude : **VIII**, 317-332.

JUDEE, figure d'une justice purement extérieure : **II**, 291. — tributaire des Romains : **VI**, 233.

JUDITH. Son triomphe, image de l'entrée de la sainte Vierge dans le ciel : **VII**, 692. Judith rend témoignage de la protection que Dieu a exercée sur elle par son ange : **VIII**, 198. Sa prière : 591.

JUGE qui usurpe un pouvoir qu'il n'a pas, figure du démon tentant Jésus-Christ : **II**, 91. Les juges doivent écouter les accusés, avant de les condamner : **V**, 284. Explication de la parabole du juge inique : 377-378. Conduite d'un juge prudent, à imiter surtout dans les tentations : **VIII**, 450.

JUGES (Livre des). *Voy.* GÉDÉON.

JUGEMENT. Le jugement dernier annoncé aux apôtres par les anges : **I**, 2. Figures qui nous le représentent : 4. Obligation de prêcher sur

ce sujet : 4. Preuve par l'Écriture de l'antiquité de cette croyance : 4. Combien il est à redouter pour les méchants, et à désirer pour les justes : 8-9. Sa description : 10. Sentence qui y sera portée : 17. Son universalité : 50-53. Quelle en sera la matière : 56. Nous ne devons pas trop compter sur son éloignement : 317. Jugement après la mort, combien nous devons le craindre : v, 290-291. Quel en sera l'appareil : 310. Quelle en sera la sévérité : 311. Quelle en sera la matière : 311-314. Jugement particulier, et jugement général : vi, 184. Sermon sur le jugement général, 283-306. Jugement général, vérité de foi qu'il faut prêcher : 292. — nécessaire pour justifier la Providence : 294, et pour procurer la gloire des bons et l'ignominie des méchants : 293. Signes précurseurs du jugement général : 296-299. Quel en sera l'appareil : 301-302. Certitude du jugement dernier : vii, 536; viii, 43. Impossibilité d'y échapper : viii, 44. Importance de le prévenir : 45.

Diversité des jugements humains : ii, 164-165. Jugements divins sur le peuple juif, sujet de terreur pour nous-mêmes : 380. Bizarrie des jugements des hommes : 449. Différence entre les jugements que portent les bons : iii, 125. Deux sortes de jugements, celui qui condamne et celui qui absout : 421. Différence entre les jugements des hommes et ceux de Dieu : v, 363-364. Combien nous devons mépriser ceux des hommes : vi, 25. Le jugement de Dieu est le seul qu'on doive craindre : vii, 282. Combien sont condamnables les jugements téméraires : iii, 508-509; vi, 13. Double injustice des jugements téméraires : v, 15, 17. Jugements téméraires condamnés par le pape Zéphirin : viii, 477. Différence entre le jugement et le conseil : v, 162, 181. Ce que c'est que faire le jugement (*Mich.*, vi, 8) : vi, 222.

JUIFS. Leur réprobation effet de leur orgueil : i, 472. Elle leur rend inutile leur qualité d'enfants d'Abraham : 476. — figurés par Vasthi : 476. Leur aveuglement : ii, 151. Leur inconstance dans le service de Dieu : 321. Nous avons reçu de Dieu autant et plus de bienfaits que les Juifs : ii, 381-382. Ils n'avaient qu'un sacrement, qu'un temple et qu'un autel : 381. Ils n'avaient à immoler d'autres victimes que des bœufs et des boucs : 381. Leur grand-prêtre n'entraîne qu'une fois chaque année dans le Saint des saints : 382. Leurs prêtres n'avaient point le pouvoir de remettre les péchés : 382. Quelle a été la principale cause de leur réprobation : 390. Leur aveuglement : ii, 391; v, 325. Leur fausse opinion sur les causes soit de l'adversité, soit de la prospérité : iii, 1. Leur perversité imitée par les mauvais chrétiens : 147-149. Leur folie d'attendre un roi conquérant : 244, 251-254. Punition qu'ils subissent : v, 147-150, 322. Gratuité de leur élévation : vi, 310-312. Bienfaits dont ils furent comblés : 313-315. Leur ingratitude :

315-316. Leur châtiment : 316-319. Ils se glorifient vainement de leurs ancêtres : viii, 58.

JULIEN, anachorète, effet miraculeux de ses prières : iv, 221, 225-226.

JUPITER, prince des vices : iv, 592.

JUSTE, comparé au jardin de l'Epoux : i, 485. Vigilance des justes représentée par celle des matelots du navire qui portait Jonas : ii, 156. Les justes ne s'affectent pas des vicissitudes humaines aussi vivement que les méchants : 366. Ils se tiennent toujours préparés : 404. En quel sens est-il vrai que les justes ne sont pas sous la loi : 484. Différence entre ce que recherchent les justes et ce que poursuivent les méchants : 574. Le juste est toujours content de ce que Dieu lui envoie : 629. Deux sortes de justes : iii, 7. Il n'y a pas une seule âme juste qui n'ait été prévenue de dons tout gratuits de Dieu : 7. Plaisirs du juste : 128. Justes comparés à l'or mis au creuset : 190. Notre-Seigneur les a délivrés de la mort, comme il les a délivrés du joug de la loi : 193-194. Justes comparés aux Israélites délivrés de la servitude d'Egypte : 570-571. Ils n'ont rien à craindre de tous les événements de la vie : iv, 81. Joie et paix dont ils jouissent : 314-317. De quelle attention Dieu use à leur égard : 321. Comment ils lui rapportent tout : 407. Dieu habite spécialement dans l'âme du juste : v, 92. La mort des justes mise en parallèle avec celle des méchants : vi, 578. En quoi un juste ressemble le plus à Dieu : 607. Les justes sont l'objet particulier des soins de la Providence divine : 634. Joie du juste au milieu de ses afflictions : viii, 447-448. Sa joie aux approches de la mort : 503. Epreuves qui lui sont les plus pénibles : 587-588. Tout contribue au bien des justes : 594.

JUSTICE. La justice de Dieu ne se déploiera tout entière qu'à la fin des temps : i, 11. L'accomplissement des prophéties qui annonçaient les œuvres de sa miséricorde, nous garantit celui des œuvres de sa justice : 20. Le système hérétique de la justice imputative fait injure à Jésus-Christ : 186. L'éclat extérieur de la justice brigué par les méchants eux-mêmes : ii, 151. La plus grande différence entre la vraie justice et la fausse, c'est que la vraie est compatissante, et que la fausse a l'indignation pour compagne : 352. Sens de ce mot *justice*, dans les Livres saints : iii, 419-421. Indices de la vraie justice : iv, 63-64. Divers sens de ce mot : 137-138, 153. Justice originelle de l'homme, contemporaine à sa création : iv, 379. Triple objet de la justice : v, 2. Sens de ce mot chez les Hébreux : iv, 4; vi, 555. Les devoirs de justice vont avant ceux de charité : iv, 10-11. La considération de la justice de Dieu est un sujet de crainte pour les justes eux-mêmes : 355-356. Trois principaux actes de la justice divine, le déluge universel, la ruine de Jérusalem et le jugement dernier : vi, 285. Combien la justice divine a éclaté dans la réprobation du

peuple juif : 310. La justice originelle consistait dans la rectitude de l'âme, dans l'empire de la partie supérieure sur la partie inférieure : 409. Effets de la justice dans une âme timorée : 573. La justice s'est unie à la miséricorde dans le bienfait de la rédemption : VII, 92. Rigueurs de la justice divine poursuivant l'expiation du péché : 218. Fausse justice : 283. Nous souhaitons pour les autres la justice vindicative, nous n'en voulons pas pour nous-mêmes : 312. Justice divine envers les bons et les méchants, motif d'aimer Dieu : VIII, 303-304. L'abrégé de toute justice se trouve dans l'obéissance à Dieu : 386.

JUSTIFICATION gratuite, et cependant achetée : IV, 372. La justification du pécheur est une œuvre plus grande que la création au sentiment de saint Thomas : VI, 104. Que doit-on entendre par justification : VII, 284-285, 471. Est-elle une des œuvres les plus étonnantes de la puissance divine : 471-472. Est-elle l'effet de la charité, ou en est-elle le principe : 483 *et suiv.*

JUSTIN (saint) l'Apologiste. Son témoignage au sujet de la destruction de l'empire du démon : IV, 136. — en faveur de l'usage fréquent de l'Eucharistie : 584. — sur la patience des martyrs : VII, 378. Le spectacle de leur vertu avait opéré sa conversion : 559.

JUVÉNAL le Satirique cité : IV, 324 ; VIII, 75.

L

LABOUREUR commençant par nettoyer la terre des ronces et des broussailles, image de ce que doit faire le prédicateur : II, 495. Inutilité de tous ses travaux sans l'influence du ciel : V, 412.

LACÉDÉMONIENS. Leur usage de rendre les parents responsables des rixes de leurs enfants entre eux : II, 511. Leur conduite dans leurs victoires : III, 419. *Voy.* PLUTARQUE.

LACHETÉ de la plupart des chrétiens : V, 177-179.

LACTANCE. Ce qu'il pensait de la morale de Cicéron : II, 37. — du pouvoir des démons : 432. — de la patience nécessaire à la vertu : III, 592. — des difficultés qui en sont inséparables : 592. — des raisons pour lesquelles Dieu laisse au démon le pouvoir de tenter les hommes : 617. — des plaisirs de ce monde : IV, 280. — de la force persuasive de l'exemple : VII, 571 ; VIII, 432. — cité de plus : I, 399 ; IV, 338, 515. *Voy.* VENGEANCE.

LAERCE (Diogène) cité : III, 23.

LÆTARE. Ce que signifie ce mot donné pour introït au quatrième dimanche de carême : II, 569.

LAINE, emblème des vertus extérieures : II, 488 ; VII, 286. Sacs de laine

servant dans la défense d'une ville à amortir les coups des assiégeants, image de la douceur rendant inutiles les attaques de la méchanceté : *III*, 179.

LAIT, emblème de la parole de Dieu : *V*, 137.

LAITUES sauvages, emblème des sentiments de componction qui doivent se mêler à toutes nos fêtes : *IV*, 273.

LAMIE de la fable, image de ce que nous sommes, soit par rapport aux autres, soit par rapport à nous-mêmes : *V*, 64.

LAMPE sur le point de s'éteindre, image de la loi ancienne au temps de la prédication de saint Jean-Baptiste : *I*, 154. Lampe emblème de la grâce : *V*, 96-97. Lampe de la charité : *VIII*, 153. Différence mystique entre lampe et charbon : 154. La lampe désigne la lumière de la foi et la loi de Dieu : 458, 491. Avoir dans nos mains notre lampe allumée, c'est rendre témoignage à la loi de Dieu par nos œuvres : 458. Lampe emblème de l'âme ou de l'intelligence : 471-472.

LANGAGE d'action pratiqué par les prophètes et par Jésus-Christ lui-même : *VIII*, 168.

LANGUE. Pourquoi le don des langues fut-il accordé aux apôtres : *I*, 262. Nécessité de circoncire sa langue : *I*, 342. Péchés de la langue : *II*, 136-137, 218; *V*, 114. La langue du pénitent doit se délier pour la confession, pour la prière et pour l'action de grâces : *II*, 447. La langue est le moyen le plus ordinaire qu'on emploie pour nuire : *III*, 156. Difficulté de la vaincre : 156. Énumération des péchés de la langue : 157. Besoin qu'il y a de l'en purifier : 157. Nécessité de régler sa langue : *V*, 116. Langue des méchants : *VI*, 236. Danger des péchés de la langue : *VII*, 79-80.

LANGUE. Difficulté d'apprendre une langue quand on est parvenu à un certain âge, preuve de la force des habitudes invétérées : *III*, 444.

LARGEUR de cœur (*Ps. cxviii*, 45), sens de cette expression : *II*, 367.

LARMES. Leurs douceurs et leurs dangers : *II*, 119. Deux sortes de larmes : *III*, 9. Causes des larmes de Jésus-Christ : 79-81. Don des larmes, objet des prières de saint Augustin : *IV*, 188. Larmes de Jésus : *V*, 396-404. Larmes, effet de la joie comme de la douleur : *VIII*, 84. Rien ne tarit plus vite que les larmes : *VI*, 630. Diverses sortes de larmes : *VIII*, 384-386. Béatitude attachée aux larmes : 386.

LARRON. Différence entre les deux larrons crucifiés aux deux côtés de Jésus-Christ : *II*, 269. Entrée du bon larron dans le ciel : *IV*, 286. L'exemple du bon larron ne doit point être pour les pécheurs un motif de différer leur conversion : *VI*, 583.

LAURENT (saint) martyr. Quelles étaient à ses yeux les véritables délices : *I*, 98. Sa charité : *III*, 223. Dieu lui donna la prescience de son martyre : *IV*, 321. Sa force invincible : *VII*, 3. Son désir du mar-

- tyre : VII, 111. Sermons pour la fête de saint Laurent : 604-642. Explication de l'évangile du jour de sa fête : 604-609, 624-630. Circonstances et description de son martyre : 619-621, 636-640. Sa force lui venait d'en-haut : 621. Son triomphe et sa gloire : 622. Sa constance admirable : 637-638. Parallèle entre ce saint martyr et Caton : *ibid.* Il convertit son geôlier en rendant la vue à des aveugles : 639. Un soldat se convertit à la vue de son martyre, et devient martyr lui-même : 639-640. Sa couronne dans le ciel : 640. *Voy.* PHILIPPE II.
- LAURIER respecté de la foudre, emblème de la sainte Vierge : VIII, 52.
- LAVEMENT des pieds, son sens mystique : III, 271-272, 281. — pratiqué par les rois et les pontifes : 304.
- LAZARE. Commentaire de la parabole de Lazare et du mauvais riche : IV, 114-126. Description de la misère de Lazare : IV, 117; de son triomphe au jour de sa mort : 118.
- LAZARE (saint). Explication de l'évangile de sa résurrection : III, 43-58, 63, 68-82. *Voy.* JÉSUS-CHRIST, LIER.
- LECTURES pieuses, moyen de conversion : I, 348. Parallèle entre la lecture et la prière : II, 143. Négliger la lecture, c'est se rendre inexcusable : 143. Fruit qu'en retirèrent l'eunuque de la reine Candace et le roi Josias : 144. La lecture nous arme contre les tentations : II, 289, 422.
- LÉGÈRETÉ de la plupart des hommes : V, 439.
- LÉON (saint) le Grand. Ce qu'il dit de l'extase de saint Pierre : II, 242. — de la nécessité des souffrances pour parvenir à la félicité céleste : 247. — de la gratuité de la miséricorde divine : II, 358; VII, 503. — du traité que Jésus-Christ semble avoir fait avec nous : III, 378. — de la nécessité de la persévérance : 620. Recours de saint Léon à la prière et au jeûne : IV, 257. Il nous exhorte à la joie au sujet de l'ascension de Jésus-Christ : 269. — Sur la passion de l'avarice : V, 228. Sur la nécessité de l'humilité : VI, 20. Sur le profit qui nous revient de l'éminente dignité des deux apôtres Pierre et Paul : VII, 347. Sur les biens qui conviennent à l'âme pour la vie présente : 498. Sur le double point de vue que présentent les souffrances de Jésus-Christ : 503. Sur les deux remèdes que nous a préparés le tout-puissant médecin : VIII, 342. — cité de plus : II, 78, 223, 358; III, 628.
- LÈPRE, image du péché : I, 464. Différence de la lèpre spirituelle : V, 475-485.
- LÈPREUX. Humilité, foi et obéissance du lépreux de l'Evangile : I, 461-462. Circonstances du miracle de la guérison des dix lépreux : V, 470-472.
- LEST des navires, symbole de la crainte de Dieu : VI, 556.
- LÉTHÉ. Eaux du Léthé, image de la paralysie spirituelle : VI, 107. —

image de l'oubli où les hommes vivent par rapport à l'affaire de leur salut : vii, 676.

LEVAÏN, emblème des pécheurs : v, 91.

LEVIATHAN, figure de ce que le démon opère dans les âmes : ii, 63; iii, 416.

LÉVITES. Leur zèle à prendre les intérêts de Dieu contre les adorateurs du veau d'or : v, 451-452.

LIA substituée à Rachel, image du mal pris pour le bien : ii, 139. — image de la vie active : vii, 649.

LIBÉRAL. Description de l'homme libéral : vi, 649-650.

LIBÉRALITÉ. Beauté de cette vertu : ii, 554. Libéralité de Dieu dans la distribution des récompenses : v, 23. De quelles conditions cette vertu doit être accompagnée : 23. Libéralités renvoyées à faire après la mort, peu méritoires : 230. Libéralité de Dieu comparée à celle d'un prince : 292. Définition de la libéralité : vi, 649-650.

LIBERTÉ. Obligation imposée aux Juifs de la rendre au bout de sept ans à leurs frères esclaves : i, 426. Fausse liberté : viii, 528. *Voy. ARBITRE.*

LIBRE arbitre. *Voy. ARBITRE.*

LIENS du péché et de la convoitise figurés par les liens qui retenaient l'ânesse et l'ânon : iii, 236-237; viii, 529. *Voy. CHAINES.*

LIER. Pouvoir de lier et de délier figuré dans les apôtres déliant Lazare après sa résurrection : iii, 82. Avec quelle discrétion les prêtres doivent user de ce pouvoir : 82.

LIERRE étouffant un arbre, image des funestes effets de l'excessive tendresse des mères pour leurs enfants : ii, 518. Lierre s'attachant à un orme, image du chrétien s'attachant à Jésus-Christ : iv, 248.

LIEUX arides et sans eau, emblème des nations infidèles, ou des fidèles qui les imitent : ii, 418.

LIEVRES poursuivis par les chasseurs, image du chrétien tenté : ii, 107. Lièvres, daims et cerfs, images de l'homme dépouillé des armes puissantes de la grâce et de la justice originelle : vi, 557.

LIGNE droite à côté d'une courbe, image de la conduite des bons contrastant avec celle des méchants : iii, 134.

LIME, emblème de la tribulation : iii, 518.

LIN, emblème des vertus intérieures : ii, 488; vii, 286. Sens spirituel de la loi qui défendait de porter des vêtements tissés à la fois de laine et de lin : v, 495.

LINGES opérant des miracles, simplement pour avoir touché à quelque relique : vii, 256.

LION tremblant devant un rat, image de Dieu cédant à l'humilité de la prière : ii, 312. Exemples de lions s'attachant à leurs bienfaiteurs : 602. Lion, emblème de Jésus-Christ : iv, 7. Colère d'une lionne,

image de celle de Dieu : v, 398. Juger le lion par l'ongle : 400. Lions du trône de Salomon, symbole de la nécessité de combattre tantôt contre les dangers de la prospérité, tantôt contre ceux de l'adversité : viii, 93. Lion emblème de la force : 146. Lion qui tue un prophète infidèle et épargne son cadavre, exemple de la dépendance où sont maintenues par rapport à Dieu les puissances ennemies : 198.

LISBONNE. Dangers qui se présentent des deux côtés du port de Lisbonne : viii, 610.

LIT. Le lit du divin Epoux (*Cant.*, iii, 9), ce sont les âmes pieuses : i, 143. Ses dimensions d'après Ezéchiel (*Ezech.*, xl, 12) : vi, 434-435.

LIVRE de vie, et livre des réprouvés : i, 14-15. Livre à trois feuillets : 24. Se défaire des mauvais livres et s'attacher à de saintes lectures : ii, 89. Livre écrit au dedans et au dehors (*Ezech.*, ii, 9), image de l'humanité du Sauveur : viii, 582.

LOCRES. Loi de Locres contre les curieux : v, 65.

LOI. Différence de la loi mosaïque d'avec la loi de grâce : i, 97-98. Sa sévérité comparée avec la douce onction de la loi évangélique : 153. L'une personnifiée dans saint Jean-Baptiste, l'autre dans Jésus-Christ : 153. Insuffisance de la loi : 180-181. Douceur de la loi du Seigneur : 281-282. Insuffisance de la loi ancienne : 307. Elle n'avait presque pas d'autre sanction manifeste, que la privation ou l'abondance des biens terrestres : 319. Les bienfaits de la loi nouvelle sont plus précieux que ceux de l'ancienne : 377-378. Changements apportés dans les prescriptions de la loi par la venue de Jésus-Christ : 443-444, et dans ses promesses : 444, et dans ses cérémonies : 445-446, et dans la difficulté qu'il y avait de l'observer : 446-447. Les temps de la loi ancienne et ceux de la loi nouvelle figurés par les premiers et les derniers venus : 528. Eloge de la loi évangélique : 528-529. La morale de la loi ancienne avait été altérée par les interprétations humaines : ii, 38. Affinité entre l'observation de la loi divine et la soumission de l'esprit aux vérités de la foi : 149. La loi divine, piscine mystique : 223, 227. La loi et la grâce nécessaires l'une à l'autre : 227. La loi figurée par la captive attachée au service de Naaman : 229. Douceur des préceptes de la loi nouvelle : 235-236. Le but principal des lois humaines est de punir le crime et de récompenser la vertu : 619. Supériorité, sous un double rapport, de la loi divine : 619. Sa douceur : iii, 323-324. L'accomplissement de la loi divine doit être rangé parmi les bienfaits de Dieu : 345. La loi mise en parallèle avec l'Evangile : 470. Bienfait de la publication faite par Dieu lui-même de sa loi sur le mont Sinaï : 482. Trois causes de l'infériorité de l'ancienne loi : iv, 138-139. Fardeau qu'elle imposait : 355-356. Loi nouvelle, ce que c'est : 356. Parallèle entre la

loi ancienne et la loi nouvelle : **iv**, 357-358 ; **v**, 159, 160 ; **vi**, 335. Sagesse de la loi divine dans la répression des passions : **iv**, 592-593 ; dans l'établissement des récompenses et dans l'institution des sacrements : 593. Pour avoir droit à l'héritage céleste, il faut épouser la loi divine : **v**, 178-179. Son insuffisance sans la grâce : 440. En quel sens la loi était d'après saint Paul l'aiguillon du péché : 441. Elle nous est figurée par le lévite de la parabole : 442. Pourquoi Dieu l'a donnée aux hommes : 446. Ses divers sens spirituels : 495. Les lois divines et humaines ont pour objet de nous procurer une vie bonne et heureuse : 527. Hiérarchie des lois divines : **vi**, 67. Quelle est la loi d'après laquelle tous seront jugés : 139. La foi dont on peut avoir reçu le don ne dispense point de l'observer : 140. Tentation ordinaire aux hommes de plier la loi à leurs désirs : 170. Pourquoi elle paraît aux hommes un fardeau insupportable : 378. En quel sens la loi de Dieu est notre adversaire : **vi**, 475 ; un fardeau : 662-663. Obscurité de l'ancienne loi : **vii**, 294-295. Son obscurité dissipée par l'Evangile : 295. Perfection de la loi évangélique : 539. Modération de la loi de Dieu : 540. Beauté de cette loi : **vii**, 557 ; **viii**, 28. En quel sens la loi évangélique est-elle nouvelle : **viii**, 33. A la loi ancienne a succédé l'Evangile : 99. La sainteté de la loi divine doit être pour nous un motif d'aimer Dieu : 302-303. Insuffisance des lois civiles : 321.

LOIN. Ce que c'est que venir de près ou de loin à Jésus-Christ : **v**, 215-216.

LONGÉVITÉ. Cause providentielle de la longévité des premiers hommes : **vi**, 522. Cette longévité était l'effet de la tempérance : 658.

LOTH honoré dans sa postérité, figure de Jésus-Christ : **iv**, 182. Loth et ses deux filles, images des ascètes qui se laissent vaincre par l'orgueil et la vaine gloire : **vii**, 517. Loth, exemple de la force imprimée à la volonté par la grâce efficace : **viii**, 126.

LOUANGE. La plus digne louange des œuvres de la puissance divine, c'est l'étonnement qu'elles nous causent : **iii**, 268. Deux sortes de louanges à l'égard de Dieu : **vi**, 278-279.

Combien les louanges sont dangereuses : **v**, 360 ; **vii**, 43-44. La louange est une douce séduction à laquelle tout homme est accessible : **vi**, 454.

LOUIS IX. Charité de saint Louis pour les pauvres : **iii**, 305-306.

LOUPS couverts de peaux de brebis, image des faux prophètes et des pécheurs d'habitude : **v**, 263. — emblème des hérétiques : **viii**, 629.

LUC (saint). Interprétation de son Evangile (**x**, 18) : **vi**, 553, 623-624.

Voy. CAJÉTAN, DIEU, EPOQUES, POUSSIÈRE, RICHESSES, TOURTERELLE.

LUCAIN, cité : **ii**, 629 ; **viii**, 282.

LUCIE. Paroles remarquables de sainte Lucie : II, 158 ; III, 523 ; V, 230.

LUCIFER était-il le premier des séraphins : VI, 552, ou du moins un des plus grands princes de la hiérarchie angélique : VIII, 202.

LUCILIUS. Sa fidélité dans l'amitié : IV, 65.

LUCIUS évêque arien, jugé par ses œuvres : VIII, 478.

LUCRÈCE épouse de Collatin. Sa vertu fondée sur l'amour-propre : III, 279. Sa douleur d'avoir été déshonorée : 468. Son double crime : 521.

LUCRÈCE poète, cité : IV, 109.

LUMIÈRE. Effets de la lumière naturelle, image de la lumière de l'Esprit saint : I, 153. Lumière spirituelle, récompense accordée aux justes : 540-542. Lumière sensible, comparée à la lumière intérieure : 577. Combien cette dernière est à désirer : 577, 581. Lumière naturelle, gravée dans le cœur humain : II, 225. Lumière de gloire, ce que c'est : 263. Effet de la lumière sur des yeux habitués aux ténèbres, image de la peine qu'éprouve une âme habituée au vice, quand elle veut s'adonner à la vertu : 323. Lumière de la grâce, principe de conversion : III, 31-33. Lumière, emblème de la vérité : 120. Besoin que nous avons de la lumière divine : IV, 85. Lumière divine nécessaire à l'esprit, comme la lumière matérielle l'est au sens de la vue : 158. Effet de la lumière sur des yeux malades, image de celui de la vérité sur des âmes impures : 324. En quel sens le nom de *Lumière* convient au Fils de Dieu : 453-456. Lumière de trois flambeaux dans un même appartement, image de la sainte Trinité : 458. Lumière du soleil, emblème de la grâce divine : VII, 106. Lumière, image de la parole de Dieu : 533. Force expansive de la lumière du soleil, image de la bonté divine : 624. Les infidèles seront jugés d'après leurs lumières naturelles : VIII, 331.

LUNETTE, image de la lumière de la gloire : II, 263.

LUTHER épicurien : IV, 109.

LUTTE nécessaire : I, 566. Lutte entre Dieu et l'homme : IV, 419.

LUXE blâmable : I, 339. Ses inconvénients même temporels, le libertinage et la pauvreté : 340-341. Il est une occasion de luxure : IV, 115. Il sert de prétexte à l'inhumanité : 115. Ses excès : V, 152 ; VI, 439, 458 ; VIII, 451-452. Ses prétextes : VI, 197. Luxe insensé et ruineux : VII, 510.

LUXURE. Son ardeur monte jusqu'au ciel, et son odeur infecte jusqu'aux enfers : I, 530. Incendie qu'elle cause : 530. Elle est un obstacle au salut d'un grand nombre : V, 66-68. Ses rapports de similitude avec l'ivresse : 67. Ses tourments : VI, 651-652. Sa tyrannie : *ib.*

LYCURGUE. Défense qu'il porta de combattre trois fois le même ennemi : II, 120. Moyens dont il usa pour convaincre ses concitoyens des fruits de l'éducation : III, 496.

LYNX, sujet de comparaison : II, 473.

LYSIMAQUE roi de Thrace. Son repentir : III, 298 ; VIII, 365.

M

MACAIRE. Vision qu'il eut, comme il priaït avec ses religieux : IV, 256.

Connaissance que Dieu lui donna de la sainteté de deux femmes mariées : VII, 67-68.

MACHABÉES. Par quel motif la mère des Machabées les encourageait au martyre : I, 117-118 ; III, 277. Les sept Machabées et leur mère, modèles de fermeté dans le bien : III, 522. Courage des sept frères : VI, 380-381. *Voy.* ANTIQCHUS.

MACROBE. Ce qu'il rapporte des habitants d'Héliopolis : II, 604.

MADELEINE (sainte Marie-). Principe de sa célébrité : III, 45-46. Si on l'a imitée dans ses désordres, on doit l'imiter dans sa pénitence : 65. Sa retraite à la Sainte-Baume : VII, 241. Sermons pour le jour de sa fête : 444-488. Paraphrase de l'évangile de sa fête : VII, 452-459. Miséricorde de Dieu à son égard : 453. Madeleine éclairée d'une lumière divine : 454-455, 458. Sa pudeur : 455-457. Son sacrifice : 457. Son repentir plus admirable que celui de saint Pierre : 458. Son histoire racontée par elle-même dans une vision : 464-467. Sa conversion admirable : VII, 473. Elle a été le fruit de son humilité, de sa foi et de sa pénitence : VII, 475-476. Madeleine comparée au publicain : 476. Sa pénitence : VII, 477-478. En quel sens ses péchés lui furent-ils pardonnés parce qu'elle avait beaucoup aimé : VII, 483 *et suiv.* *Voy.* CONVERSION, MARTHE.

MADIANITES, image des démons qui prennent soin de nous dépouiller de nos armes spirituelles : II, 204. Madianites se tuant les uns les autres, image des hérétiques divisés entre eux : V, 262. *Voy.* GÉDÉON.

MAGES. Leur empressement à chercher le Sauveur : I, 348-350, 365. Leur ardeur pour le trouver : 351-356. Leur fidélité à suivre l'étoile : 356-360. Leurs offrandes : 361-362. Leur entrée dans Jérusalem aurait dû avoir pour effet de tirer les Juifs de leur engourdissement : 355-356. Preuve de la constance de leur foi : 361. Signification de leurs offrandes : 361. Leur vocation ne se bornait pas à eux-mêmes : 363. Leur joie quand ils revirent l'étoile : 370. Leurs sentiments de reconnaissance comparés à ceux du serviteur d'Abraham : 375. Leur fidélité à la grâce : 383. Fermeté de leur foi : 389-390. *Voy.* FOI.

MAGICIENS. Différence des prodiges qu'opéraient les Magiciens de Pharaon, d'avec ceux qu'opérait Moïse : II, 98.

MAHOMET premier-né de Satan : IV, 409.

MAIN. Que signifie la main de l'Epoux impressionnant la Sulamite par son contact : *i*, 253-256. Les mains désignent les œuvres : *vi*, 137 ; *viii*, 458. Mains cachées sous les ailes, symbole de la vie active qui doit se joindre à la vie contemplative : *viii*, 148-149. Les mains qu'il faut couper, si elles nous scandalisent, représentent les personnes avec qui nous sommes le plus étroitement liés : *viii*, 196. *Voy. AFFECTIONS.*

MAISON abandonnée, image d'une âme qui cesse de veiller sur elle-même : *i*, 559. Maison à deux étages, image de l'âme : *iii*, 473.

MAITRES. Devoirs des maîtres envers leurs serviteurs : *iii*, 499-500. Puissance de leurs exemples sur leurs subordonnés : *vi*, 159.

MAL, MAUX. Mal changé en bien : *ii*, 39. Importance de résister au mal dès le commencement : *iii*, 532. Grandeur des maux dont Jésus-Christ nous a délivrés : 258. Deux sortes de maux : 261. Utilité des maux du corps pour la guérison de ceux de l'âme : 414. Enchaînement de maux où entraîne une passion qu'on n'a pas su réprimer : *ii*, 322. Différence entre le sentiment des maux du corps et celui des maux de l'âme : *iii*, 576. Prévoir les maux de la vie en est le meilleur remède : *iv*, 319. Aucun mal n'arrive sans la permission de Dieu : *v*, 129. Raison de l'existence du mal dans le monde : *vii*, 587 ; *viii*, 403-404. Objection tirée de l'existence du mal : *viii*, 634-635. Deux manières d'y répondre : 636-638. Maux temporels faussement imputés au christianisme : 437.

MALACHIE (saint) convertit au moyen de la confession une femme sujette à la colère : *iv*, 369.

MALADES. Différence entre un malade dont la tête est encore saine, et un frénétique : *i*, 64-65. Exactitude d'un malade à exécuter ce que le médecin lui ordonne, modèle de celle que nous devons apporter à écouter et à mettre en pratique la parole de Dieu : *iii*, 171-172. Conduite d'un malade envers son médecin, image de celle que nous devons tenir envers Dieu dans les épreuves : 343. Malades à qui les remèdes qu'ils prennent ne profitent point, image des faux pénitents : 454. Malades qui découvrent leurs plaies au médecin sans vouloir en pratiquer les remèdes, à qui comparés : 462. Malades guéris par Notre-Seigneur, figure de nos maladies spirituelles : *vi*, 6. Malade qui repousse les remèdes : 233-234.

MALADIE corporelle, ses effets, image des effets de nos maladies spirituelles : *i*, 182-183. Quelle est la maladie la plus dangereuse : 197. Maladies, image du péché véniel : *ii*, 371. Combien les maladies de l'âme sont plus dangereuses que celles du corps : *ii*, 496. Inconséquence de la plupart des hommes d'être si attentifs à chercher la guérison de leurs maladies corporelles, et de ne se mettre nullement en peine des maladies de leurs âmes : *iii*, 446. Les maladies du

- corps ont souvent pour principe les péchés de l'âme : vi, 85-86.
- Maladies comparées au nitre : 252. Maladies désespérées, image de l'endurcissement que produit l'incrédulité : 293.
- MALÉDICTIONS que prononcent les réprouvés : i, 60.
- MALHEUR. Un malheur prévu est plus aisé à supporter : ii, 343. Le malheur est une conjoncture favorable pour la prière : iv, 248. Il est beaucoup plus grand de n'être point vaincu par le malheur, que d'en être affranchi : vii, 192.
- MALICE. La malice humaine l'emporte en quelque sorte sur la bonté divine : ii, 410. Ce que c'est : viii, 476-477.
- MAMELLES, image des délices spirituelles : ii, 278. Mamelles abondantes, image de l'éten due de la miséricorde divine : 307. Les deux mamelles d'une mère présentées successivement à son enfant, image de l'envoi successif du Fils de Dieu et du Saint-Esprit : iv, 395. Mamelles, emblème de la bonté divine : v, 76.
- MAMMON. Signification de ce mot : v, 291, 293.
- MANASSÉ. Prière de Manassé citée : iii, 401.
- MANICHÉENS. Leur impiété : i, 399.
- MANICHÉISME. Combien cette hérésie a été répandue : vii, 689-690 ; viii, 636.
- MANNE, image de la douceur d'un des noms de Dieu : i, 138. Figure des délices spirituelles : ii, 283. — image de la béatitude céleste : ii, 264-265. — image des consolations spirituelles : v, 410. Manne conservée dans l'arche, figure de la reconnaissance qu'on doit à Dieu après la communion : vii, 29, 58.
- MANQUER. En quel sens ceux qui cherchent le Seigneur ne manquent de rien (Ps. xxxiii, 11) : ii, 623-624.
- MANSUÉTUDE à imiter en Jésus-Christ : iii, 155.
- MARC-ANTOINE. Ce qu'il disait des avantages de la bienfaisance : vi, 650.
- MARCELLE. Résolution qu'elle prit après avoir perdu son mari et ses deux fils : vi, 268.
- MARCHANDS. En quels cas ils peuvent être obligés à restitution : iii, 507. Différence entre la conduite des marchands et celle de Dieu : ii, 434. Marchand assurant à un acheteur qu'il ne lui vend pas plus cher sa marchandise qu'il ne la vendrait à quelqu'un de ses frères, image de Jésus-Christ nous proposant ses souffrances comme moyen d'acheter le ciel : viii, 343. Voy. INJUSTICES.
- MARGUERITE. Le cœur de la bienheureuse Marguerite représentant la naissance du Sauveur : i, 253.
- MARGUERITE (sainte), martyre de la chasteté : ii, 398.
- MARIAGE. But de son institution : i, 425. Les esclaves y ont droit : i, 425-426. Le mariage est, suivant les cas, un ciel ou un enfer anticipé :

II, 433-454. Désordres dont il est l'occasion : V, 170. Mariage d'Adam et d'Eve, figure de l'union de Jésus-Christ avec son Eglise : VI, 129. Grandeur du sacrement de mariage : 131. Embarras du mariage : 438-439. On peut y vivre saintement : VII, 68. Il représente l'union des deux natures en Jésus-Christ : 72.

MARIE (la sainte Vierge), seule, à cause de sa dignité de mère de Dieu, exempte de l'inclination au mal : I, 198. — comparée à Sara mère d'Isaac : 207. Sa parfaite conformité aux inspirations de l'Esprit saint : 216. Sa virginité n'a reçu aucune atteinte de sa maternité divine : 228. Miracle de son enfantement : 229. Sa joie quand elle eut mis son fils au monde : 230, 241. Sa sollicitude et son tourment, à l'époque de la douzième année de son divin fils : 396, 413-414. Son recours à la prière : 396-397. Elle n'a pas été exempte des vicissitudes humaines : 411-412. L'exemple de ses peines nous console dans nos propres épreuves : 414. Autorité que lui confère sa maternité divine : 423. Humilité, charité et confiance dont elle donna l'exemple aux noces de Cana : 441. Marie, mère de Dieu, la plus riche de toutes les créatures : II, 342. Elle fut plus heureuse par le mérite de sa foi que par sa dignité de mère du Christ : 412, 436. Joie qu'elle conçut de la résurrection de son divin Fils : III, 601-602. Elle est un exemple des consolations réservées aux justes : 603. Sa place dans le ciel : IV, 204. Sa puissance : V, 337. Sa pureté supérieure à celle des anges : VI, 418. C'est à nous que sa gloire doit profiter : 423. Quatre vertus ont principalement brillé en elle, la virginité, la charité, la miséricorde et l'humilité : 423-424. Elle était une habitation préparée à un Dieu : 429-430. — comparée au jardin d'Eden : 430-431; aux vases sacrés du tabernacle et du temple de Jérusalem : 431. — exempte de tout péché : 433. — ornée de toutes les vertus : 433. — comparée à l'arche de l'ancien testament : 433-434; à l'urne où se conservait la manne : 434; à la verge d'Aaron : 434; à un nid d'oiseau : 435. Rapports entre elle et son divin fils : 448. Trois significations de son nom, Mer, Amertume, Etoile : VI, 448-451. Grandeur de ses épreuves : 450. Marie comparée à la lune : 451. Combien il est utile de l'invoquer : 451. Sa vie retirée : 452. Preuve de son vœu de virginité : 457. Marie inventrice de la virginité : 458. Elle a fait descendre la virginité du ciel sur la terre : 458. Elle a été plus que martyre : 526. Son humilité dans le mystère de la purification : 531-534, 569. Cause de son admiration : 563. Commencement de ses douleurs : 563. Son recueillement en Dieu : VII, 40-41. Son humilité : 41-44. Son trouble à la salutation de l'ange : VII, 41-43. Elle n'a pas pu mériter *ex condigno* sa maternité divine : 45. Sa fidélité à son vœu de virginité : 48. Parallèle entre Eve et Marie : 54-55. Pourquoi a-t-elle été mariée : 56-57. Son

amour pour le silence : 64. Sa foi aux paroles de l'ange : 70-71, 80-81. Raison de son empressement à visiter sainte Elisabeth : 389-390, 407-408. Elle est notre médiatrice auprès de son fils : 392, 412-413. Son cantique nouveau : 399. Motifs de sa visite à sainte Elisabeth : 406-407. Commentaire de son cantique : 422, 439-443. Elle a cru à la parole de l'ange sans demander de miracles pour assurer sa foi : 437-438. Son cantique est une action de grâces : 440. Son humilité en action plus encore qu'en paroles : 443. Elle a parfaitement rempli les fonctions de la vie active comme de la vie contemplative : 654. Elle avait fait de son âme un temple de Dieu par sa foi, sa virginité, son humilité, sa charité, sa pureté : 656-657. Elle n'avait pas même la pensée du péché : 657. Sa place dans le ciel : 658. Son humilité : 658. Sa reconnaissance pour Dieu : 659. Sa joie et sa gloire : 660. Description de son assomption dans le ciel : VII, 661. Son assomption comparée au transport de l'arche d'alliance : 661-662. Abondance de sa charité : 664. Ses épreuves au jour de sa purification au temple, au pied de la croix et après l'ascension de son divin fils : 664-667. Sa parfaite conformité à la volonté divine : 668. Sa récompense et son élévation dans le ciel : 669-671. Marie comparée à Bethsabée : 671. Puissance de son intercession : 677-678. Ses joies d'ici-bas tempérées par ses douleurs : 680-681. Marie exempte de péché : VIII, 52. — miroir du soleil de justice : 65. Faits de l'histoire sainte servant à nous former une idée de sa sainteté : 65-66. Ses rapports intimes avec son divin fils : 67. Elle était témoin de ses miracles : 68. Son amour pour Jésus-Christ : 82. Perfection de ses vertus : 84-85. Marie comparée aux anges gardiens : 86. — substituée à Eve dans les desseins de Dieu : 101. Excellence de son titre de mère de Dieu, joint à sa qualité de vierge : 112-114. Il emporte pour elle l'abondance et la plénitude des grâces : 115-116. Obscurité de sa vie mortelle, opposée à la gloire dont elle jouit : 161-162. Sa grandeur ne lui ôte rien de sa commisération pour nous : 163. *Voy. HIÉROTHÉE, VIERGE, VIRGINITÉ.*

MARIE dite fille de Cléophas, épouse d'Alphée, et mère de Joseph (*Matth.*, XXVII, 56), outre les trois apôtres Jacques le Mineur, Jude ou Thaddée, et Simon : VII, 114-115. — dite ailleurs épouse de Cléophas : VIII, 351. (D'après Corneille de la Pierre, c'est Marie épouse de Cléophas, le même qu'Alphée, qui était mère des quatre sus-nommés. *Voy. CORNEL. A. LAPIDE, in Lucam.*, III, 23.)

MARIE-MADELEINE. *Voy. MADELEINE.*

MARIE fille de Salomé, mère de saint Jacques le Majeur : VII, 491.

MARINS. Leur habitude de parler de la mer, image de saint Jean l'Evangéliste aimant à parler de l'amour du Sauveur : III, 332. Leur

- empressement à se mettre en mer, proposé à notre imitation pour l'affaire du salut : **vi**, 149.
- MARTHE**. Sa foi à la puissance de Jésus-Christ : **iii**, 76; **v**, 199-200. Marthe et Marie, auprès du Sauveur, représentent l'une la vie active, et l'autre la vie contemplative : **vii**, 644-645. *Voy.* ASSOMPTION.
- MARTIN** (saint). Puissance de sa prière accompagnée des œuvres de la pénitence : **iv**, 226. Ses sentiments par rapport à la mort : **vi**, 528-529. Explication de l'évangile de sa fête : **viii**, 469-487.
- MARTYRS**. Tous les élus doivent l'être en quelque manière : **ii**, 398-400. Force invincible des martyrs : **vi**, 376. La perspective de la récompense faisait leur force : 399. Leur constance admirable au milieu des tourments : **vii**, 360. Quel en était le principe : 338. Leur sagesse : 619. Ils ont glorifié Dieu par leurs souffrances : 639. Leur nombre : **viii**, 353. Variété de leurs supplices : **viii**, 407, 408-409. Leurs épreuves, motif d'encouragement : 428-429. Sermons pour la fête d'un martyr : 413-452. *Voy.* MAXIME (saint).
- MARTYRE** spirituel : **iii**, 633. Force probante du martyre : **vii**, 378-379.
- MATIÈRE**. Toute cause efficiente n'a d'action que sur une matière préparée : **iv**, 162. Matière première, ce que c'est : 473-474.
- MATIN**, temps propice pour louer Dieu : **iii**, 567.
- MATTHIAS** (saint). Sermons pour la fête de cet apôtre : **vi**, 621-664. Son apostolat et son martyre : 622-623, 642.
- MATTHIEU** (saint). Sermons pour la fête de cet évangéliste : **viii**, 116-161. Explication de l'évangile de sa fête : 121-136. Parallèle entre saint Matthieu et le peintre Apelle : 116-118. Sa promptitude à répondre à l'appel de Jésus-Christ : 125. Sa joie parfaitement légitime : 129. Son martyre : 138. Explication de l'épître de sa fête : 141-160. Interprétation de son Evangile (**xi**, 29) : **vi**, 628-629. (**v**, 19) : **vii**, 729. (**xxvii**, 7) : **vii**, 677. (**xvii**, 23-26) : **viii**, 167. (**v**, 2) : **viii**, 375. (**xiii**, 45-52) : **viii**, 507-523. *Voy.* CAJÉTAN, PORTE, ROBE.
- MAURICE**. Force d'âme de saint Maurice et de ses compagnons : **viii**, 146.
- MAUVAIS**. Pour rendre une chose mauvaise, l'omission d'une seule circonstance peut suffire : **viii**, 158.
- MAXIME** empereur. Humilité de son épouse : **iii**, 305.
- MAXIME** (saint). Ce qu'il dit des avantages apportés au monde par la résurrection de Jésus-Christ : **iii**, 619-620. — sur l'austérité de la morale évangélique : 633. — sur la force probante du témoignage des martyrs : **iv**, 489. — sur le miracle de l'incarnation du Verbe : **vii**, 69. — sur la nativité de saint Jean-Baptiste : 279. — sur l'humilité de saint Pierre au moment de son martyre : 338. — sur l'obligation de rapporter à Jésus-Christ le culte que nous rendons aux saints : 449. — sur la prérogative accordée à saint Pierre : 351. — sur la faveur

qu'a reçue saint Paul d'avoir été dès cette vie transporté au troisième ciel : 360. — cité de plus : I, 365.

MAXIME de Tyr. A quoi il comparait la vertu : II, 456.

MAXIMES à opposer aux tentations : VIII, 450-451.

MAXIMUS converti par l'attrait des récompenses célestes : II, 275-276.

MÉCHANTS. Leur caractère a toujours été de ne songer qu'à eux-mêmes : I, 349. Leur désespoir à leurs derniers moments : 433-434. Leur imprudence : 434. Pourquoi ils cherchent à pervertir les bons : 574. Avantages qu'on trouve à s'en éloigner : II, 137. Fausse sécurité des méchants : 156-157. Combien ils se rendent misérables même en ce monde : 273-274. Illusion qu'ils se font sur l'éloignement de Dieu par rapport à eux : 387-388, 401-402. Ténèbres où ils sont plongés : 389. Quel est leur plus grand crime : 390. Différence entre ce que poursuivent les justes, et ce que recherchent les méchants : 574. Les méchants craignent la mort en ce qu'elle a de moins redoutable, et ne la craignent pas en ce qu'elle devrait leur représenter de plus terrible : III, 75. Leurs terreurs aux approches de la mort : 130. La guerre que les méchants font aux bons expliquée par celle que la chair fait à l'esprit : 134. Leur suffrage est à redouter comme suspect : 136. Causes de la haine qu'ils portent aux bons : III, 136; VIII, 348. Ils se réjouissent de leurs chutes : III, 136. Jamais leur perversité ne s'arrête au premier degré du mal : 139. Ils ne peuvent imputer leur damnation qu'à eux-mêmes : 182. Les vertus mêmes ne font que redoubler leur perversité : 184. Nécessité de fuir la société des méchants : 524. Parallèle entre les bons et des méchants : V, 266. Les maux temporels qu'ils éprouvent sont un effet de la bonté de Dieu : 277. Folie de leur conduite : VI, 154-155. La société des méchants est un martyre pour les bons : 526. Leur mort comparée à celle des justes : 577. Soucis qui assiègent leur vie : VIII, 451. Leur imprudence : 499-504. Leur imprévoyance les rend semblables aux animaux : 499. Ils prévoient la mort pour les intérêts du temps, et ils ne la prévoient pas pour le grand intérêt de l'éternité : 500-501. Danger de leur fréquentation : 627-628.

MÉCOMPTES ordinaires dans la vie humaine : V, 131-132.

MÉDECINS. Obligation des médecins par rapport aux pauvres : II, 459.

Leur pratique de purger les nourrices pour guérir leurs nourrissons : 514. Leur habileté mise en regard avec celle de Dieu : III, 69. Leur conduite dans le traitement des malades, image de celle de l'Eglise : 84. Coutume des médecins malades de se recommander à d'autres pour leur propre traitement : 104. Médecins du corps préférés à ceux des âmes : 202. Médecins, image des prédicateurs : IV, 94. Leurs procédés, image de celui de Dieu : 98, 162, 186. Voy. saint BASILE.

MÉDECINE. Ses deux objets principaux : v, 390.

MÉDICAMENTS auxquels on se soumet pour échapper à la mort, image de la pénitence qu'on devrait accepter pour échapper aux tourments de l'enfer : II, 433.

MÉDIOCRITÉ de fortune, combien elle est à estimer : VI, 176.

MÉDISANCE. Médisance affectant le zèle : II, 466. Méchantes excuses qu'elle allègue : 468. Ses causes : 468. Médisances ordinaires aux femmes : III, 508. Combien ce vice est répandu : v, 109. Combien il est grave : 109-110. Ses tristes résultats : v, 110, 115. Médisance s'alliant à la flatterie : 111-112. Médisance qui s'attache à décrier la piété : II, 467; v, 112. Combien ce vice est odieux : v, 113. Il n'est que trop ordinaire dans les festins : 114.

MÉDISANTS comparés aux vipères : I, 80. Ils inspiraient plus de répugnance au saint roi David que les autres pécheurs : 80. Portrait des médisants : v, 24, 264. Quelle estime il faut en faire : v, 284-285.

MÉDITATION. Sa nécessité : III, 153-154. Parallèle entre la méditation et la prière : 605. Son objet : 605-606. Ses avantages : IV, 238-239, 346-347. C'est une nourriture spirituelle : v, 212-213. Méditation du jugement dernier, excellent moyen d'en prévenir la rigueur : VI, 303-305.

MELCHIADE (saint), pape, cité : II, 7.

MEMBRES. Dans le corps de Jésus-Christ tous les membres n'ont pas la même dignité : I, 460. Ils doivent se conformer à leur chef : II, 247. Membres sortis de leurs jointures, image des puissances de l'âme qui ne gardent pas entre elles l'ordre qui leur convient : II, 322. Les membres du corps sont les instruments de l'âme : II, 498. Membres arrachés de leurs jointures, image de l'âme séparée de Dieu : 537.

MÉMOIRE et science de Dieu : I, 15-16, 57.

MENACES. Les menaces mêmes que Dieu nous fait nous prouvent sa bonté : I, 5.

MÉNANDRE. Mot de Ménandre au sujet de l'avarice : v, 520.

MENDIANTS qui repoussent la guérison de leurs blessures, image des saints qui ne voudraient pas être délivrés de leurs tentations : II, 110. Ce qu'un mendiant peut nous offrir en échange de ce que nous lui donnons : 592, 615 et suiv. Prières des mendiants, modèle de nos prières à faire à Dieu : III, 588.

MENSONGE. On cesse d'avoir confiance en celui qu'on a une fois convaincu de mensonge : I, 66. C'est au moyen du mensonge que le démon nous attaque : II, 88, 140. Rapports entre le mensonge et les ténèbres : 140. La fausse pénitence est un mensonge : III, 453.

MÉPRIS. Quels sont les péchés qui impliquent le plus grand mépris de la majesté divine : IV, 31-32. Le mépris qu'on fait des autres est un

effet de l'orgueil : v, 362. Combien est coupable le mépris des grâces qu'il plaît à Dieu de nous offrir : vi, 118. Comment il est ordinairement puni : 119-120.

MER tantôt calme, tantôt agitée, image de l'âme : ii, 210. — figure du monde : v, 139 ; vi, 383-384. Mer agitée, image d'un homme en colère : v, 193 ; vi, 653. — image de la vie présente : v, 563 ; viii, 606. Son amplitude, image de tous les dons versés dans l'âme de Marie : vi, 448. Mer agitée, symbole des passions : viii, 442.

MERCENAIRE. En quel sens ce mot peut convenir à Jésus-Christ : iv, 554. Les mercenaires, figure des prêtres approchant de l'autel par motif d'intérêt : 589-590.

MERCREDI. Sermons pour le mercredi des cendres : ii, 1-35 ; pour le deuxième mercredi du carême : 145-181 ; pour le troisième : 342-374 ; pour le quatrième : 469-519 ; pour le cinquième : iii, 1-42 ; pour le mercredi de la Passion : 132-180. Sur quoi a pu être fondé l'usage de s'abstenir de viande le mercredi de chaque semaine : ii, 363.

MÈRE. Anxiété d'une mère aux approches de ses couches, image du chrétien en face de la persécution : i, 593. Mère essuyant les larmes de son enfant, image de Jésus-Christ visitant les apôtres après sa résurrection : iv, 18. Amour des mères pour leurs enfants, emblème de celui qu'on doit avoir pour Dieu : iv, 100-101. Leur joie quand elles ont enfanté, image de celle des justes après les travaux de cette vie : 119. Amour d'une mère pour son fils unique : v, 566. Ce qu'une mère endure pour mettre au monde un enfant, image des travaux à subir pour gagner le ciel : vii, 617. Mère bégayant pour se mettre à la portée de son enfant, image de la condescendance de Dieu dans l'incarnation : viii, 577.

MÉRITES. Ne point s'appuyer sur ses mérites passés : i, 478. La charité est la principale source de nos mérites : 518. Le mérite d'une œuvre dépend de la difficulté de cette œuvre considérée en elle-même, de l'énergie de la volonté et de l'ardeur de la charité de celui qui l'accomplit : 519. Participation aux mérites de Jésus-Christ, effet de l'Eucharistie : iv, 598-599. Danger d'arrêter trop notre attention sur nos mérites personnels : v, 388. Le péché nous les fait perdre : 573. Réversibilité des mérites, sur quoi fondée : vi, 82. Deux degrés de mérites, consistant l'un dans l'accomplissement des préceptes, l'autre dans l'observation des conseils : viii, 252.

MERVEILLES. Cinq merveilles de l'Eucharistie : iv, 629-638. Les merveilles de la nature nous rendent croyable la vertu attachée aux sacrements : 630. Les sept merveilles du monde : vii, 683.

MESSAGE à remplir, image de la vocation du chrétien : viii, 459.

MESSE. Le sacrifice de la Messe est offert particulièrement pour les

- assistants : **III**, 317. Motif de l'entendre tous les jours : 318. Comment on pêche, même en y assistant : 489-490. Ce que c'est que la Messe : **IV**, 308. Vertu du sacrifice de la Messe : **VIII**, 100.
- MESSIE**. Explication de ce mot : **III**, 213. Longueur du règne du Messie : **VII**, 155-156.
- MÉTAPHRASTE** (Siméon) cité : **III**, 627.
- MÉTAUX**. Pourquoi Dieu les a-t-il recelés dans le sein de la terre : **VII**, 618.
- MÉTIER**. Un métier est le port de la pauvreté : **III**, 497.
- MICHEL**. Sermons pour la fête de saint Michel : **VIII**, 161-224. Explication de l'évangile de sa fête : 166-179, 202-208. Il a le privilège de conduire dans le ciel les âmes des saints : 179. Son combat contre les anges rebelles : 222-224. Signification de son nom : 224.
- MIEL**. Rayon de miel dans la bouche d'un lion, emblème des douces que les justes goûtent dans la mort : **III**, 194-195. — symbole de l'Eucharistie : **IV**, 577. — emblème de la parole de Dieu : **V**, 137. C'est à Dieu, et non à l'abeille, qu'on doit rendre grâces du miel qu'elle produit : **VII**, 533.
- MILÈVE**. Concile de Milève tenu contre Pélage : **IV**, 70 ; **VIII**, 174.
- MILIEU**. Point de milieu entre servir Jésus-Christ, et servir nos passions et le monde : **II**, 454. Sa signification : **IV**, 21-22.
- MINE** abondante, image des biens que procure la prière : **VI**, 12. Mines d'or ou d'argent dans un pays empesté, image de la bonne mort qu'on voudrait obtenir après une vie de désordres : **VI**, 583.
- MINISTÈRE**. Dignité du ministère évangélique : **VI**, 622.
- MIPHIBOSETH** mis en possession de tous les biens de Saül en considération de Jonathias, figure de ce que nous devons nous-mêmes à Jésus-Christ : **IV**, 181.
- MIRACLES** accordés ou refusés selon les dispositions de ceux qui les demandent : **I**, 73. Miracles donnés pour marques de la venue du Messie : 82. Tout en servant de preuves à la vérité, ils étaient autant de bienfaits envers nous : 66. Pourquoi les miracles de Jésus-Christ ne convertissaient pas les pharisiens : **II**, 143, 149. Les miracles sont un remède extérieur : 149. Ils sont le cachet de la Divinité : 150. Leur insuffisance sans la grâce : **II**, 152 ; **VII**, 138. Ils sont un moyen d'établir la foi : **II**, 162. Leur force probante : **II**, 441 ; **III**, 183-184 ; **VIII**, 435. Miracles qui continuent à s'opérer dans l'Eglise : **VI**, 160. Les miracles sont impuissants sans la grâce et la bonne volonté : **VI**, 172 ; **VII**, 447. Pouvoir de faire des miracles accordé quelquefois à des pécheurs : **VI**, 321. Demander des miracles, c'est l'indice d'une foi chancelante ou de l'incrédulité : **VI**, 471. Les miracles des saints ne sont pas moins propres à nous édifier que leurs vertus : **VII**, 255. Quel serait le plus grand de tous les miracles : 379.

Beaucoup n'ont voulu croire qu'après avoir vu des miracles : 437-438. Les miracles sont ainsi appelés, parce qu'ils excitent l'admiration : VIII, 67. Il est bon de parler en chaire des miracles des saints : 305. Nécessité des miracles pour persuader au monde la vérité de la religion chrétienne : 435-441. Les miracles soutenaient le courage des martyrs : 439-440.

MIROIR. Miroir couvert de poussière, image de l'âme obscurcie par l'avarice : I, 127. Miroir obligatoire de l'ancienne loi : 534. Miroir, emblème de la loi de Dieu : III, 114, 154-155. La chair de Jésus-Christ est pour nous un miroir de toutes les vertus : 272. Miroir bien nettoyé et exposé au soleil, emblème de l'âme purifiée : 636. Miroir multipliant l'image d'un objet, emblème de la présence de Jésus-Christ dans toutes les hosties consacrées : 633. Miroir recevant les rayons du soleil, emblème de l'âme du juste : V, 168. Miroir bien poli, image du juste : VII, 306. Utilité que pourrait retirer d'un miroir un homme en colère : VI, 654. Miroir, emblème de la justice de Dieu : VIII, 389. Miroir, emblème d'une vie pure : 474.

MISÈRE. La grandeur de notre misère est un motif pour nous d'implorer le secours de Dieu : II, 333-335. L'expérience des misères est propre à exciter la compassion pour les malheureux : IV, 115. Personne ne doit prétendre à être exempt de toutes misères : 218. La connaissance des misères de la vie humaine fait partie de la connaissance de nous-mêmes : VI, 328. Point de plus grande misère que de ne pas connaître le vrai Dieu : VII, 387-388.

MISÉRICORDE. Excellence des œuvres de miséricorde : I, 39. Les œuvres de miséricorde sont un moyen pour nous de mériter d'être nourris du pain des anges : 163. Effet le plus précieux de la miséricorde : 369. Divers sens de ce mot : V, 4-5. Comment on doit exercer la miséricorde : 6-7. Quelle en doit être la récompense : 7-9, 27-28. La miséricorde vaut mieux que tous les sacrifices : V, 29-30; VIII, 136-137. Dieu, modèle de miséricorde : 31. Différence entre la miséricorde de Dieu et la nôtre : 31. Quelle estime Dieu fait des œuvres de miséricorde : 227. Exhortation à la pratique de cette vertu : 227-229. Elle est un don de Dieu : 550, 551. Ses trois degrés : 554-555. La miséricorde est l'abrégé de tous nos devoirs envers le prochain : VI, 225-228. La miséricorde nous rend semblables à Dieu : VII, 652. Elle nous rend agréables à ses yeux : 653. Deux sortes d'œuvres de miséricorde : VIII, 137-138. La miséricorde est une vertu de la vie active : 365. Puissance de cette vertu : 367. Ses deux parties principales : 389.

Abus que font les pécheurs de la miséricorde divine : I, 45. Le premier crime sur lequel les méchants seront jugés sera l'abus de la miséricorde divine : 365. La miséricorde caractérise la loi nouvelle :

- 452-453. Elle nous engage à la pénitence : II, 8-10. Pécheurs qui en abusent : II, 10 ; V, 221. Erreur d'exalter la miséricorde de Dieu au détriment de sa justice : II, 328-329. Moyens de l'obtenir : 329. Le sentiment qu'on a de sa misère est déjà un effet de la miséricorde divine : 329. La pensée de la miséricorde divine ne doit pas encourager notre négligence : 373. Elle surpasse infiniment la nôtre : III, 64. Quelle présomption c'est pour les pécheurs de différer leur conversion en comptant sur la miséricorde divine : 444. Besoin qu'ont tous les hommes de la miséricorde divine : V, 18-20. Il dépend de nous en quelque sorte d'obtenir miséricorde de Dieu : 21. La grandeur même de notre misère doit nous faire implorer la miséricorde de Dieu : 218. Ce que la justice de Dieu nous refuse, sa miséricorde nous l'accorde : 219. Trois sortes de miséricorde en Jésus-Christ : 220. La miséricorde de Dieu éclate surtout envers les plus grands pécheurs : VI, 100. La miséricorde de Dieu lui vient de lui seul ; mais sa justice lui vient à la fois et de lui et de nous : 112. Perpétuité de la miséricorde divine : VII, 406. Miséricorde de Dieu envers les hommes pécheurs, double motif de l'aimer : VII, 486. Nous avons tous besoin de la miséricorde de Dieu : VIII, 367. Miséricorde et vérité précédant la face du Seigneur (*Ps. LXXXIV, 13*) : VIII, 512-513. *Voy. OECUMÉNIUS.*
- MISSION. Quand la providence divine destine un homme à une mission, elle lui donne les grâces et les moyens nécessaires pour la remplir : VII, 316.
- MOBILE. Différence entre le mobile de la conduite des bons, et celui de la conduite des méchants : II, 313-314.
- MODÈLES. Ils doivent être choisis dans ce qu'il y a de plus parfait : VII, 297.
- MODÉRATION des désirs, sa nécessité : I, 341 ; V, 520. La modération est le caractère commun de toutes les vertus morales : II, 116-117. Ses difficultés : 117-119. Modération à garder dans la bonne fortune comme dans la mauvaise : 144. Modération dans les affections, combien elle est nécessaire : II, 346 ; V, 254-255. La modération est requise pour toutes les vertus, excepté pour la prudence : VIII, 160.
- MOELLE du cèdre de la prophétie d'Ezéchiel, symbole de l'Esprit saint : IV, 395.
- MŒURS des chrétiens des temps de persécution, comparées avec les mœurs actuelles : I, 198.
- MOI. Notre moi consiste beaucoup plus en ce que nous sommes par l'esprit de Dieu, qu'en ce que nous sommes par notre propre esprit : I, 152.
- MOINES. Conduite à l'égard des moines incorrigibles, image de celle de Dieu envers les pécheurs endurcis : III, 209. Le moine défini par

saint Jean Climaque : 632. Moine puni par son supérieur, image d'une âme mise à l'épreuve de l'adversité : iv, 235-236. Moine, cigale de nuit : viii, 13.

MOÏSE. Sa douceur : i, 154 ; viii, 363. Effet de sa persévérance à frapper le rocher : i, 575. Moïse et Aaron, types des saintes lectures ou de la loi de Dieu, et de la prière : ii, 143 ; v, 394. Quels pouvaient être les entretiens de Moïse et d'Elie avec Notre-Seigneur sur le Thabor : 243-246. Sa face rayonnante comparée à celle de Jésus couverte de crachats : 520. Son amour pour son peuple : 535. Sa douceur et tout à la fois son zèle : iii, 105. Sa sollicitude pour le livre de la loi : 111. Sa frayeur à la vue du buisson ardent : 347. Puissance de son intercession en faveur de son peuple : iv, 223. Moïse figure de Jésus-Christ : v, 157. Son recours à Dieu : viii, 16. Moïse resplendissant de lumière après quarante jours passés sur la montagne : 65. Moïse, de la montagne où il converse avec Dieu, laissant son peuple façonner un veau d'or, image des prélats à qui l'amour de la contemplation ferait perdre de vue le soin de leur troupeau : 149. Moïse ne voyant pas lui-même le rayon lumineux qui brillait sur son visage, type de ceux à qui tout l'éclat de leurs vertus ne fait rien perdre de leur humilité : 219. Son amour pour son peuple : 325. *Voy. ZÈLE.*

MOISSON, symbole des dons célestes apportés au monde par Jésus-Christ : iv, 155.

MOLLESSE ennemie de la vertu : ii, 212-213. Dangers d'une éducation molle : iii, 498.

MOMENT. Du moment de notre vie dépend notre éternité : iii, 58. On ne doit pas attendre jusqu'aux derniers moments pour invoquer les saints : viii, 353. Derniers moments, terribles pour le pécheur : 393.

MONARQUE appareillant une flotte nombreuse, faible image de Dieu envoyant son Fils dans le monde : iii, 389.

MONDE. Double sens de ce mot : i, 63 ; iv, 422. Monde, ennemi dangereux : i, 63. Le monde jugé par ses œuvres : 64. Le monde comparé à un frénétique : 65. Folie de ceux qui s'y attachent : 65-66. La face du monde changée par les exemples du Sauveur : 271-272. Etat de décadence du monde actuel : 272, 565. Le monde a coutume de défigurer la vertu : 573. Méprisons ses clameurs : 574. Son injustice : 574. Ses injures : 574. La vanité de la gloire du monde rappelée aux papes le jour de leur élection : ii, 27. Ses moyens de corruption : 138. Monde trompeur dans ce qu'il accorde comme dans ce qu'il promet : 203-204. Le monde est une mer orageuse : 343. Sévérité de ses jugements à l'égard des personnes pieuses : 370-371. Le monde comparable à une armée errant dans un désert aride : 536-537. Motifs qui aggravent sa condamnation : iv, 142. Deux mondes dans un seul : 373. Quatre choses ont concouru au renou-

vement du monde, comme quatre avaient concouru à sa ruine : 556-557. Le monde est le temple de Dieu : v, 323. Deux armes dont il se sert pour attaquer les disciples de Jésus-Christ : vi, 197. Les choses de ce monde ne sont que des ombres qui passent : 334. Le monde comparé à la mer : vi, 383. Mourir au monde est le premier pas à faire pour arriver au repos spirituel : vi, 510-511. Le monde vaincu, onzième fruit de la pauvreté évangélique : viii, 262. Motif de le haïr : 326-327. Le monde est homicide, comme le démon qui en est le prince : 328. C'est faire du monde son Dieu, que de ne se porter au bien ou de n'éviter le mal que par des motifs humains : 328-329. Le monde est une mer : 609-612. Ses dangers : 610-612. *Voy.* CONVERSION.

MONIQUE (sainte). Ses larmes sur son fils Augustin : ii, 519.

MONNAIE bonne ou mauvaise, image de la vertu vraie ou fausse : ii, 469. *Voy.* TALENT.

MONTAGNES, figure des orgueilleux : i, 178. Montagne, symbole de la Divinité : 456. Il convient aux parfaits de suivre Jésus-Christ sur la montagne, et à la foule de le suivre au moins sur la plaine : 458-459. Montagne, symbole des sentiments élevés : ii, 259. Montagne à pic, à côté d'une ville prise d'assaut, et où peu de personnes peuvent trouver un refuge, symbole du bonheur du petit nombre des élus à côté du grand nombre des réprouvés : iv, 77. Montagne, emblème de la sublimité des béatitudes évangéliques : viii, 375.

MONTE-FALCO. Stigmates miraculeux d'une vierge de cet endroit : iv, 459.

MORALE chrétienne, combien elle diffère de celle des païens : i, 310.

MORIBOND. Adieux d'un moribond : iv, 294-295.

MORT. Incertitude du moment de la mort : i, 287 ; viii, 46, 491-492.

Son heure peu favorable à un changement de vie : i, 491-492. Mort du corps comparée à celle de l'âme : 577-578. Souvenir de la mort rappelé aux empereurs dans la pompe même de leurs triomphes : ii, 27. Les Egyptiens en rappelaient la pensée dans leurs festins : 27-28. Le souvenir de la mort est le plus nécessaire des aliments spirituels : 28. Surprises de la mort : 403. A la mort, tout nous quitte, excepté le mérite de nos œuvres : 615-616. La mort des justes est un sommeil : iii, 54, 74-75. Deux choses la rendent redoutable : 128. Comment elle peut être un gain : 130. Combien elle est terrible pour les méchants : 130. Il y a des degrés dans la mort spirituelle : 140. Différence entre la mort des justes et celle des impies : iii, 194 ; vi, 577-584. L'heure de la mort est la plus défavorable pour toutes sortes d'affaires : iii, 442. Que faut-il entendre par la seconde mort : iv, 14. Mort vaincue par Jésus-Christ : 19-20. Ravages de la mort sur un cadavre : 119-120. Toute la vie d'un chrétien ne doit être

qu'une continuelle préparation à la mort : v, 334. Combien la mort nous serre de près : 498. La méditation de la mort doit nous être naturelle : 546. Son utilité : v, 546 ; vi, 341. La mort nous sépare de tout ce que l'homme a de plus cher : v, 558. Importance de la prévoir : 559-560. Ses rapports avec le péché : 563-564. Nous devons nous y tenir toujours prêts : 564. Quelle est la mort que nous devons surtout craindre : 576. Le moment de la mort serait mal choisi pour la conversion : vi, 322. Combien le spectacle de la mort est salutaire : 327-328. Ce n'est pas la mort qu'il faut craindre, mais la mauvaise vie : 342. Commençons dès maintenant à être tels que nous voudrions être au moment de la mort : 584-585. La mort des saints est une fête pour l'Eglise : vii, 337. La mort doit être pour nous un sujet d'humiliation : viii, 190. L'heure de la mort n'est pas moins à redouter pour chacun de nous que celle du jugement dernier : 465.

MORTS. Trois morts rappelés à la vie par Jésus-Christ, image de trois sortes de pécheurs : iii, 59.

MORTIFICATION. Esprit de mortification commun à tous les saints : i, 91-92. Ses avantages : 166. Sa nécessité : 275. Nécessité de joindre la mortification à la prière et aux actes d'amour de Dieu : 336. Degrés à observer dans la mortification : 338. La mortification est la myrrhe que nous devons offrir à Jésus-Christ : 392-393. Elle est un remède contre les tentations : ii, 105. Quels en sont les martyrs : 399. La mortification est le chemin de la perfection : iii, 635-639. Sa nécessité pour rendre nos prières efficaces : iv, 257. Trait de mortification d'un saint abbé : iv, 392. Nécessité de la mortification : v, 497. Nous devons la pratiquer avec amour : 501. La mortification de la chair est une conséquence de la haine que l'on conçoit contre le péché : vii, 563. Elle nous est figurée par les herbes amères prescrites pour la pâque : vii, 615. Elle est la vertu des hommes spirituels : viii, 145. *Voy.* ABNÉGATION.

MOTIFS de bien faire, beaucoup plus nombreux et plus puissants pour nous que pour les infidèles : i, 311-312. Motifs qui conduisent l'homme, bien différents de celui qui préside aux œuvres de Dieu : 504. Nous devons nous attacher à considérer dans le prochain les motifs qui portent à la charité, et non ceux qui portent à la colère : ii, 59. Diversité des motifs qui portent les hommes à servir Dieu : 600-601. Combien sont méprisables les motifs auxquels le pécheur obéit : vi, 186-187. Diversité des motifs qui peuvent nous porter à la piété : 590-591. Exemples de motifs intéressés : viii, 487.

MOUCHES qui s'attachent aux ulcères, image des envieux : ii, 215 ; et des médisants : v, 109.

MOUCHERONS. La plaie des mouchérons de l'Egypte, image des soucis de l'avare : v, 529.

- MOULIN** à eau sans eau, image de l'homme qui se détourne de sa fin : **vii**, 153.
- MOUT.** Sa fermentation, image des effets de l'ivresse : **iv**, 123.
- MOUTARDE.** *Voy.* **SEMENCE.**
- MOUVEMENTS.** Deux sortes de mouvements des corps célestes : **i**, 410.
- MOYENS.** Diversité des moyens de salut : **i**, 355 ; **vii**, 624. Les moyens ne doivent être recherchés que par rapport à leur fin : **iii**, 36. Les moyens qui conduisent à une fin surnaturelle ne peuvent être que surnaturels : **vii**, 610-611. Trois moyens d'atteindre notre fin dernière : **viii**, 454, 458, 459.
- MUETS** spirituels : **ii**, 428. Leur athéisme pratique : **v**, 396.
- MUNIFICENCE.** La munificence ne consiste pas à distribuer le bien des autres, mais à donner du sien : **iii**, 166.
- MUR** du livre des Cantiques, symbole de la force qu'on trouve en Jésus-Christ : **iii**, 447.
- MURAILLE** inclinée, image de celui qui court après les honneurs : **vi**, 33. Muraille entourant une vigne, symbole de la crainte de Dieu, qui protège toutes les vertus : 555.
- MUSIQUE.** Le plaisir de la musique, quand il est contrarié, comparé à celui qu'on goûte dans l'amour de Dieu, quand il vient à être troublé par des obstacles : **i**, 335-336. La musique, image du concert des créatures : **iv**, 500-501.
- MUTISME** spirituel : **i**, 107.
- MUTIUS SCEVOLA** : **ii**, 14 ; **v**, 399.
- MYOPE**, image des hommes qui ne sont clairvoyants que par rapport à leurs intérêts temporels : **viii**, 501.
- MYRRHE** dont il est parlé dans le livre des Cantiques, symbole de la mortification : **i**, 337 ; **iii**, 518.
- MYSTÈRES.** Leur noblesse : **i**, 1. Les mystères même joyeux doivent inspirer des sentiments de crainte aux chrétiens négligents : 258. Le mystère de la naissance du Sauveur doit être publié, bien qu'il soit ineffable : 262. L'usage de célébrer les mystères de la religion est d'origine divine : 377. Il est nécessaire pour le salut de croire les mystères : **iv**, 449. Nécessité des mystères fondée sur les bornes de l'esprit humain : 486. Avec quelle réserve on doit en parler : 492.

N

- NAAMAN.** La lèpre qui le dévorait fut l'occasion de son salut : **i**, 415. Son ablution dans le Jourdain sept fois répétée, symbole de la confession des sept péchés capitaux : **iii**, 477.

NAAS arrachant l'œil droit à chacun des habitants de Jabès, figure du démon : III, 23-24.

NABUCHODONOSOR changé en bête, image du changement opéré par le péché dans la nature humaine : IV, 381. Sa pénitence mise en opposition avec l'obstination de Pharaon : III, 182; VIII, 125-126. Statue de Nabuchodonosor, image de la vanité des choses humaines : VI, 333, 335, 337.

NACELLE qui fait eau de toutes parts, image d'une âme qui s'abandonne à toutes sortes de désirs : I, 559.

NADAB et Abiu, figure des indignes communians : III, 331.

NAÏM. Résurrection du fils de la veuve de Naïm : V, 545-554, 558, 564-570. Elle prouve la divinité de Jésus-Christ : 567-568.

NAISSANCE temporelle du Fils de Dieu inutile pour nous, s'il ne naît aussi dans nos âmes : I, 188. Moyens et effets de cette naissance spirituelle : 189. Dignité acquise à la nature humaine par la naissance de l'Homme-Dieu : 210. Gloire qui accompagna la naissance de Jésus-Christ : 218. Description de sa naissance : 228. La naissance du Sauveur a dû causer une grande joie, parce qu'elle a été un grand bienfait : VI, 544-546. Trois naissances opérées en dehors des lois ordinaires : VII, 69-70. *Voy.* NATIVITÉ.

NAÏTRE. Nous naissons tous dans les larmes : I, 217.

NATALIUS. Sa conversion : V, 71-72. Sa chute et son repentir : VIII, 26. *Voy.* EUSÈBE de Césarée.

NATHAN. Adresse de ce prophète : II, 353.

NATIVITÉ. Sermons pour la fête de la Nativité de la sainte Vierge : VIII, 50-116. Raisons de l'institution de cette fête : 51. Explication de l'évangile du jour : 74-79. Pièce de vers sur la nativité de Jésus-Christ : 640-644.

NATURALISME pratique de bien des chrétiens : II, 158.

NATURE. Impuissance de notre nature corrompue à observer toute l'étendue de la loi de Dieu : II, 228. Faiblesse de la nature comparée à la vertu de la grâce : 250-251. Nécessité de l'union des deux natures pour assurer notre rédemption : III, 404. Penchant de la nature humaine pour les choses de la terre : 614, 616. Opinion exagérée des anciens sur les forces de la nature : IV, 215. Laquelle des deux natures de Jésus-Christ est assise à la droite de Dieu : 286. La grâce ne détruit point la nature, mais elle doit seulement lui être préférée : 392-393. Des deux manières de concevoir la nature divine, l'une par affirmation, l'autre par négation, quelle est la plus certaine : 453. Notion de la nature divine : 519. Nature de l'homme corrompue par le péché : V, 434. Elle a été dépouillée des dons de la grâce, et blessée dans ses propres facultés : 434. Union ineffable de la nature divine à la nature humaine en Jésus-Christ, et grâces

- qui découlent de cette union : **vi**, 115-116. Dieu n'est point enchaîné par les lois de la nature : 396. La nature nous aide à pratiquer toutes les vertus, excepté la chasteté : **vii**, 9-11. Nature déchuë, mais non rendue incapable de toute vertu : **viii**, 622.
- NAUFRAGES** quelquefois heureux, image des tribulations : **vi**, 267-268, 269. Faire naufrage au moment d'arriver au port, image de ceux qui finissent mal après avoir bien commencé : **viii**, 21.
- NAUTONNIERS** profitant d'un vent favorable, modèle de la promptitude avec laquelle nous devons répondre aux mouvements de la grâce : **v**, 168. Leur prévoyance est à imiter dans l'affaire du salut : **viii**, 498.
- NAVIGATEURS**. Les navigateurs ont besoin d'un motif pour parcourir les mers, et de même le chrétien pour combattre ses passions : **i**, 337. Navigateurs ballottés par la tempête, image des pécheurs agités par leurs passions : **iii**, 435-436. Navigateurs apercevant une lumière au milieu d'une tempête, image des saints patriarches inspirés de Dieu : **viii**, 542.
- NAVIGATION**, image de la vie du chrétien : **ii**, 118 ; **viii**, 201-202.
- NAZARÉENS**. Règlement sévère auquel ils étaient assujettis : **ii**, 421. Leur genre de vie comparé à celui de la sainte Vierge : **vi**, 432-433.
- NÉCESSAIRE**. Fausse idée qu'on se forme sur le nécessaire de l'état : **vi**, 619-620. En quel sens une seule chose nous est nécessaire : **vii**, 682-683.
- NÉCESSITÉ**, satellite du démon : **i**, 563. Funestes effets de la nécessité : **v**, 254. *Voy.* **BESOIN**.
- NÉGLIGENCE** inexcusable : **i**, 489-490. La négligence est la cause pour laquelle on ne se corrige pas de certains vices : **ii**, 208-209. La négligence des petites choses peut causer de grandes chutes : 421-422. *Voy.* **TEMPS**.
- NÉGLIGER**. Combien il est dangereux de négliger les grâces que Dieu nous fait : **v**, 45-46.
- NÈGRES**. Leur triste sort à l'époque où vivait l'auteur : **iii**, 499-500.
- NÉPOS** (Cornélius) cité : **iii**, 494.
- NERFS**. Ce que les nerfs sont pour le corps, la prière l'est pour l'âme : **iv**, 251.
- NICÉPHORE** cité : **iii**, 179 ; **v**, 146 ; **vii**, 537 ; **viii**, 519.
- NICODÈME**. Son éloge : **vii**, 138, 144.
- NID d'oiseau**, symbole de la sainte Vierge : **vi**, 435.
- NINIVITES**. Contraste des Ninivites avec les Juifs : **ii**, 161-162. Leur pénitence : **v**, 400-401. *Voy.* **EUSÈBE d'Emèse**.
- NITRE**, emblème des maladies : **vi**, 252.
- NOBLESSE**. Danger pour le chrétien de dégénérer de sa noblesse : **i**, 212. Quelle est la véritable noblesse : **viii**, 56-57. La noblesse de la

- naissance ne dispense point de la vertu : 58. Deux sortes de noblesse : 70-71. La vraie noblesse s'appuie non sur les mérites d'autrui, mais sur ceux qui nous sont propres : 75.
- NOCES. Explication de la parabole du festin des noces : vi, 113-139.
- NOË, figure de Jésus-Christ : ii, 223-224; iii, 364-365; iv, 248.
- NOËL. Préparation à la fête de Noël : i, 95. Quatre sermons pour cette fête : 205-277. Le temps de Noël nous est favorable pour recevoir la grâce : 162-163. Moyen de bien célébrer cette fête : 223.
- NOM. Contre l'invocation téméraire du nom de Jésus : i, 300. Le nom de Dieu respecté parmi les Juifs : 300. Dernières dispositions de saint François au sujet de l'invocation du nom de Dieu et de ceux des saints : 300. Deux causes entre les autres qui rendent criminel l'abus du nom de Dieu : 323. On doit taire en confession les noms des complices : iii, 482. Deux noms conviennent particulièrement à Dieu : iv, 524. Importance des noms : vii, 124. Pourquoi Dieu a-t-il désigné lui-même les noms que devaient porter plusieurs de ses élus : 289, 350.
- NOURRICES. Ce qu'elles font pour sevrer leurs nourrissons, image des moyens que Dieu emploie pour nous détacher de la terre : i, 192. Nourrice, image de la Providence : 429. En quoi cette image est défectueuse : ii, 276. Nourrice, image d'un prédicateur : iii, 390.
- NOURRITURE. Effets disparates de la nourriture corporelle, image de ceux de l'Eucharistie : iii, 327. Différence entre la nourriture corporelle prise avec excès, et la nourriture spirituelle : iv, 232. Parallèle entre la nourriture corporelle et l'Eucharistie : 543. Trois sortes de nourritures spirituelles : v, 211.
- NOUVEAU-NÉS de Babylone (*Ps. cxxxvi*, 9), image des passions mauvaises : iii, 113.
- NOUVEAUTÉ, cause d'admiration : viii, 131.
- NOUVELLE qu'un lépreux porta aux Samaritains des provisions abandonnées par leurs ennemis, figure de celle des grâces que Jésus-Christ nous a laissées dans le sacrement de l'autel : iv, 557.
- NOVATIENS. Leur erreur au sujet du sacrement de pénitence : ii, 10, 427; viii, 318.
- NUAGE, image du péché : iii, 142. — image des passions : iii, 152, 204; vii, 518. Nuage fondant en eau à la prière d'Elie, figure de Jésus-Christ enlevé au ciel : iv, 271.
- NUÉE. La nuée qui protégeait les Israélites figure la vertu rafraîchissante de la grâce : i, 357. Nuée, image des saints : ii, 259. — image du Saint-Esprit : 558.
- NUISIBLES. Beaucoup de choses que nous croyons très-nuisibles tourneront au contraire à notre avantage dans les desseins de Dieu : iii, 10.

NUIT qui mérite le nom de jour : I, 226. Comment les nuits sont employées par les serviteurs de Dieu : 226-227. Trois sortes de nuits : III, 26. La nuit est l'emblème de l'adversité et des épreuves : III, 597-598; VIII, 593. Le temps de la nuit est favorable à la prière : VIII, 12-13.

NUMÉRAIRE entre les mains d'un marchand, symbole des élus entre les mains de Dieu : VI, 525.

NUTRITION. Nous ne saurions comprendre le phénomène de la nutrition : IV, 521.

O

O. Antiennes O, leur signification : VI, 444-445.

OBÉDÉDOM. Son bonheur comparé à celui de la sainte Vierge : VII, 657.

OBÉISSANCE. Quelle obéissance nous devons à Dieu : I, 441-442. Quels sont les martyrs de l'obéissance : II, 399. Excellence de cette vertu : II, 492. En elle consiste le principal mérite des actions : III, 198-199. Obéissance de Jésus-Christ, modèle de la nôtre : 248. Si nous la pratiquons, Dieu nous obéira à son tour : III, 249; VI, 365-366. Elle est préférable à tous les sacrifices : V, 11-12. Trois degrés dans l'obéissance : V, 124-125. L'obéissance à Dieu est une preuve qu'on l'aime : V, 455; VI, 69. Elle a pour principe l'humilité : VI, 37. Elle vient immédiatement après la charité : 70. Elle est la voie qui conduit à Dieu : 236. En quel sens elle vaut mieux que tous les sacrifices : 365. Elle peut rendre méritoires des actes dont l'objet considéré en lui-même peut être illicite : 366. Obéissance pratiquée même après la mort : 367-368. L'obéissance doit être simple, prompte, humble et affectueuse : 368-369. Combien elle doit être prompte : VII, 408. L'obéissance ne nous dispense point d'être prudents : VIII, 150. Avantages de l'obéissance à toutes les lois de Dieu : VIII, 387. Pratique de l'obéissance, et sa récompense : 550-552.

OBJETS. Différence entre les objets sensibles et les objets intellectuels : IV, 449.

OBLIGATION. L'obligation des parents envers leurs enfants est antérieure à celle des enfants envers leurs parents : II, 505.

OBSCUR. Passage de la lumière du jour dans un lieu obscur, image, d'après Plutarque, du passage du vice à la pratique de la vertu : III, 594.

OBSTACLES. Deux obstacles dans le chemin du ciel avant la venue du Sauveur : I, 180. Obstacles qui empêchent le Seigneur de venir en nos âmes : 202. Dieu saura aplanir les obstacles de notre salut : 359.

Nous devons nous débarrasser sans délai de ce qui pourrait être un obstacle à notre salut : 578. Trois principaux obstacles à notre salut : v, 62-68.

OBTINATION. Contraste entre les excès de l'amour de Dieu pour les hommes et l'obstination de ceux-ci dans le mal : i, 267. Dangers de l'obstination dans le mal : ii, 378.

OBTENIR. Moyen d'obtenir de Dieu ce qu'on lui demande : iv, 179-184.

OBVIARE. Explication ingénieuse de ce mot : iv, 121-122.

OCCASIONS. Nécessité d'éviter les occasions du péché : i, 199. Combien il est important de savoir saisir l'occasion : ii, 187-188. Nécessité de s'éloigner des occasions de pécher : ii, 338-339 ; iii, 523-527. Trois occasions de péché à éviter : v, 406.

OCCUPATIONS. Quelles sortes d'occupations sont incompatibles avec l'étude de la sagesse : i, 548. Les occupations peuvent être un sujet de tentations : ii, 120. La multiplicité des occupations est un obstacle à la perfection : v, 529. Les occupations frivoles sont contraires à la fin pour laquelle nous sommes ici-bas : vi, 17-18.

OCÉAN, image de l'immensité de Dieu : ii, 530 ; et de sa bonté : iii, 221 ; des vicissitudes de la vie présente : vii, 634.

ŒCUMÉNIUS. Ce qu'il dit de la miséricorde : viii, 367.

ŒIL. Sa merveilleuse construction : iii, 29, 526-527. L'œil est comme la main de la curiosité : v, 63. Œil, emblème de la prudence : vii, 623. L'œil qu'il faut arracher représente notre propre raison, qu'il faut tenir captive sous l'obéissance de la foi : viii, 196.

ŒUFS que couve un oiseau, symbole des semences de vertus : i, 549-550.

ŒUVRES. Combien les œuvres des chrétiens doivent différer de celles des païens : i, 310-311. Les bonnes œuvres veulent le secret : ii, 53. Elles sont pour nous comme des armes spirituelles contre le démon : 422. Leur nécessité pour le salut soutenue contre les hérétiques : 470. Leur utilité : ii, 470-471. Les bonnes œuvres concourent à procurer la pureté du cœur : 477. Trois manières dont le démon s'applique à les corrompre : 507. La pratique des bonnes œuvres est un indice de l'état de grâce : iii, 26-27. Elles nous accompagneront, seules au tribunal de Dieu : 527. Nous devons attribuer à Dieu toutes nos bonnes œuvres : 141-142, 345. Trois sortes d'œuvres : 431-432. Ce n'est pas un péché mortel que de faire dans un jour de fête une œuvre servile qui dure peu de temps : 489. Œuvres satisfactives : 513-519. Bonnes œuvres, signe de notre résurrection spirituelle : iv, 17. Comment s'est accomplie la promesse de Jésus-Christ que ceux qui croiraient en lui feraient de plus grands miracles que lui-même : 151. Puissance des bonnes œuvres pour rendre nos prières efficaces : 225. Nécessité de témoigner notre foi par nos œuvres : 510-511. In-

- suffisance des bonnes œuvres extérieures : v, 382. Rétribution des œuvres : 547. Nos œuvres bonnes ou mauvaises nous accompagneront après la mort : vi, 578-583. La foi doit être accompagnée des œuvres : 591. Les œuvres de Dieu les plus sublimes sont celles de la grâce : vii, 2. Œuvres de Jésus-Christ, preuves de sa divinité : 133-134. Combien les bonnes œuvres sont agréables à Dieu : 482. La charité se juge d'après les œuvres : 483. Utilité des œuvres extérieures : viii, 377. Comment pouvons-nous rendre témoignage à la loi de Dieu par nos œuvres : viii, 458-459.
- OFFENSES. Combien les offenses faites à Dieu sont énormes en elles-mêmes et dignes de châtement : v, 427-429.
- OFFICIER. Guérison du fils de l'officier : vi, 149-173. Trois degrés dans la foi de cet officier : 158.
- OFFRANDE que nous devons faire à Dieu à l'exemple des mages : i, 361-362. On peut en faire à Dieu ailleurs qu'auprès des autels : i, 393-394. Nous devons faire à Dieu l'offrande de tout nous-mêmes : vi, 239. L'offrande la plus agréable à Dieu est celle que nous lui ferons de son divin Fils : vi, 593.
- OISEAUX, image des hommes possédés de l'amour de la vaine gloire : i, 220. Oiseau pris dans un piège, image de celui qui cède à l'attrait du plaisir : ii, 93-96, 423. Oiseau pris par la patte, image de celui qui n'a sur la conscience qu'un péché mortel : 423. Oiseau pris dans un piège, image du pécheur qui se confie dans ses seules forces pour sortir de l'état de péché : 440. Sacrifice de l'oiseau sous l'ancienne loi, figure de celui que nous devons faire de notre orgueil et des vanités du monde : iii, 28. Oiseaux de nuit, image des pécheurs endurcis : 184. Oiseau tout nouvellement sorti de l'œuf, emblème du nouveau baptisé : 514. Oiseau à qui on coupe les ailes, emblème de l'homme puni de ses révoltes contre Dieu : iv, 246. Oiseau de proie, emblème des médisants : v, 111. Instinct des oiseaux : 325-326. Providence à leur égard : 534. Leur amour pour leurs petits : vi, 145. Oiseaux abattus à terre et ne pouvant reprendre leur vol, emblème de l'homme déchu de l'état de grâce : vii, 445. Oiseaux s'élevant au plus haut de l'air, emblème des saints : viii, 280-281. Leur connaissance instinctive des temps, leçon pour les chrétiens : 539.
- OISELEURS, image des démons : ii, 282, 491.
- OISIVETÉ. Ses dangers : ii, 191 ; iii, 531. Ses funestes effets : ii, 192 ; iii, 497. Ses faux prétextes : v, 515. Ses effets matériels : 527. L'oïveté est une école de tous les vices : vi, 2.
- OLIVIER, symbole de miséricorde : iii, 217 ; viii, 547. — emblème de la vie active : vii, 546.
- OLYMPIAS, sur le cadavre de son fils Alexandre : viii, 191.

OMBRES, emblème des choses terrestres : III, 596. — emblème de la mort, ce que c'est dans le sens spirituel : IV, 79-80.

OMNISCIENCE de Dieu : II, 386-387.

ONCTION. Douceur de l'onction spirituelle : III, 568.

ONGLES. Soins que prennent certains animaux de les replier en marchant, image du soin que nous devons prendre nous-mêmes de contenir notre curiosité : V, 65.

OPINION. L'opinion est le faux dieu auquel bien des gens sacrifient : I, 372. C'est un monstre à cent têtes : VI, 25.

OPPORTUNITÉ précieuse en toutes choses : I, 527.

OPULENCE, occasion de damnation : IV, 124. Ses dangers : 125.

OR, symbole des justes : II, 127; III, 190; IV, 64. — emblème de la charité : VI, 434; VIII, 81, 288.

ORAISON dominicale. La simplicité de cette prière indique toute seule que pour obtenir l'assistance divine, il n'est besoin ni de longs discours, ni de longs arguments : II, 330. Son auteur : IV, 210.

ORAISON. L'oraison entretient en nous l'amour de Dieu : VI, 509-510.

ORAISON funèbre : VI, 327-343.

ORANGE. *Voy.* SEMENCE.

ORDONNANCES. Différence entre ordonnances et commandements : VII, 284.

ORDRE et subordination établis par Dieu dans l'univers, et particulièrement dans l'Eglise : VIII, 286-287.

OREILLES incirconcises, ce que c'est : I, 536. Oreilles de l'âme pour recevoir la parole de Dieu : 556. Ce que c'est qu'avoir des oreilles et ne point entendre : 557-558. Oreille percée, sa signification chez les Juifs : III, 249.

ORGANISATION intime des êtres analogue à leurs formes extérieures : I, 310. Organisation du corps de l'enfant nécessaire pour que l'âme s'y unisse, image de la préparation à apporter pour recevoir les dons du Saint-Esprit : IV, 332.

ORGUEIL. L'orgueil pousse les hommes à s'arroger les droits divins : I, 115-116. Caractère de l'orgueil : 179. L'orgueil trouve son remède dans l'humilité de la naissance du Fils de Dieu : I, 243-246. Violence de ce mal : 244. Il a été la cause de la réprobation du peuple juif : 472. Il est la source de tous les maux et de toutes les ruines : 472. Il est une des sources de l'impureté : 473. Ses funestes effets : 473. Il se fait des instruments de tout : II, 4. Il nous fait devenir enfants du démon : 85. Orgueil du démon : 112. L'orgueil fait son aliment même des bonnes œuvres : 122. La tentation d'orgueil est la plus redoutable, la plus fréquente et la plus cachée : 123. Elle a parfois pour motif la chasteté même : 123. L'orgueil est le chemin de l'enfer : 357. Il a été la cause de la première de toutes les chutes : II,

380; III, 403. Il est un principe d'aveuglement : III, 19, 41. Il est une source d'aveuglement et d'incrédulité : 152. On peut juger de la grandeur du vice de l'orgueil par celle du remède qu'il a fallu pour le guérir : 346. C'est un vice tout particulièrement haïssable : IV, 246. Combien il est détesté de Dieu : V, 44. Il se trouve condamné par la philosophie païenne elle-même : 357. Combien il est subtil : 357, 380. En quoi il consiste : V, 362. Quatre espèces d'orgueil : 362. Son extravagance : 381. C'est un principe de haine : VI, 2. Ses mécomptes : 30. Combien il est déplacé dans les dispensateurs des bienfaits divins : 397. C'est un principe d'abaissement, témoins nos premiers parents et Lucifer : 532. Motif de l'éviter : 533. L'orgueil confondu par l'exemple de l'humilité de Marie dans la cérémonie de sa purification : 570. Punition de l'orgueil : 623. Son injustice et son danger : 624. Sa définition : VI, 644; VII, 14. Trois supplices qu'il lui faut souvent endurer, la frustration de ses désirs, le tourment de l'envie, les dissensions : VI, 644-646. Quatre sortes de personnes y sont particulièrement sujettes, les riches, les savants, les saints, les célibataires : VII, 15. Subtilité de son souffle : 44. L'orgueil s'alimente des vertus elles-mêmes : 517. Moyens de le réprimer : VIII, 173. Trois maux que renferme l'orgueil : 182-183. Il s'attaque tout particulièrement à Dieu : 183. C'est un vice très-subtil et très-caché : 183. Il tente surtout les hommes spirituels : 183-184. Il est le plus dangereux de tous les écueils : 202. Diverses manières de tomber dans ce péché : 208-213. Il se cache souvent sous le voile de la reconnaissance des bienfaits de Dieu : 212-213. Les plus sujets à ce vice sont les riches, les puissants, les savants, les hommes éloquents, et les personnes qui travaillent à leur perfection : 214-219. Orgueil spirituel, le plus dangereux de tous : 217. Principaux remèdes à opposer à l'orgueil : 220-222. En repousser les premières atteintes : 220; concevoir des sentiments de crainte à l'occasion même de ses meilleures actions : 220; arrêter son attention sur ses péchés plutôt que sur ses vertus : 220-221; méditer les vertus et les exemples des saints : 221. *Voy. ORIGÈNE.*

ORGUEILLEUX. Caractère des orgueilleux : VI, 568. L'orgueilleux se rend indigne de la grâce divine : I, 179. Combien il est éloigné du salut : V, 103.

ORIGÈNE. Ce qu'il dit de la vigilance : II, 107. — de la double grâce que saint Paul avait reçue : 395. — de la diligence naturelle à la sagesse chrétienne : VII, 409. — de l'orgueil considéré comme écueil de la vertu : 517. Sur l'étymologie du mot *ἔγχις* : 673. — sur la tempête calmée par Notre-Seigneur : VIII, 602. — cité de plus : II, 175; III, 465; VI, 145. *Voy. DÉTACHEMENT.*

ORME soutenant une vigne, image de Jésus-Christ : IV, 248.

ORNEMENTATION de la demeure destinée à l'époux céleste : I, 143-144.

OSORIUS cité sur l'oisiveté : II, 191. Comment il réfutait l'erreur des Juifs sur la nature de la royauté du Messie : III, 251-254.

OUBLI. L'oubli de la dépendance où l'on est de Dieu est une sorte de déification de soi-même : I, 116. Combien cet oubli est insensé : 117. Oubli des péchés en confession souvent condamnable : III, 480-481. Combien il est dangereux : 381. Oubli des injures, caractère d'un ami magnanime : V, 171. Oubli de Dieu, très-commun : 522. Il est l'effet de l'aveuglement : VI, 51. Quelle en sera la peine : VII, 676.

OUIE. Le bon usage de l'ouïe comme de la vue est un don de la grâce : VIII, 2.

OUVRAGES avancés, image des œuvres de perfection ou de conseil : II, 42. Deux choses à considérer dans tout ouvrage, le labeur et la récompense : 335. Ouvrages avancés, emblème de la circonspection à observer par rapport aux pensées et aux désirs : III, 511. Perfection des ouvrages de Dieu : V, 536.

OVIDE cité : IV, 363. *Voy. RICHESSES.*

OZA, figure des indignes communians : III, 331.

OZIAS, figure des indignes communians : III, 331.

P

PACIFIQUE. Quel est le vrai pacifique du livre des Cantiques (VIII, 11) : II, 401. Pourquoi les pacifiques sont-ils appelés enfants de Dieu (*Matth.*, V, 9) : VIII, 368.

PACTE. Tout pacte suppose des obligations réciproques : I, 280.

PAIENS. Les païens croyaient à la Providence : V, 134. Ils pratiquaient l'exercice de la prière : VIII, 10. Énumération des païens les plus vertueux : 73.

PAILLE, image des méchants : II, 92. Paille sèche qu'une étincelle suffit pour enflammer, image des hommes portés au vice : VIII, 135.

PAINS. Explication du miracle de la multiplication des pains : II, 575, 583-584, 585-586, 591-593, 597, 605, 607, 611-612, 619, 621, 622, 625, 628-629. Pain cuit sous la cendre, qu'on néglige de retourner, image de la fausse pénitence : III, 457. Pain, emblème de l'aliment spirituel : IV, 484. Pain enchanté, image de l'Eucharistie : IV, 548-549. Pain, emblème de la parole de Dieu : V, 222, 392. Obstacles qu'elle rencontre : VI, 389.

PAIX de l'âme, caractère des bons : I, 91. Paix universelle à l'époque de la naissance du Fils de Dieu : 208. Ses convenances avec cet

événement : **i**, 208. Paix inséparable de la justice : **440**. Paix trompeuse : **220**. La paix de l'âme consiste dans l'empire de la raison et dans l'obéissance complète des passions : **ii**, 316. Paix avec le prochain, impossible sans le désintéressement : **452-453**. La paix supplée au défaut de tous les autres biens : **452**. Comment les pauvres peuvent conserver la paix de l'âme : **623-624**. Elle sert à conserver en nous la charité : **iii**, 179. La paix n'est jamais entière ici-bas : **447**. Plusieurs sortes de paix : **iv**, 23-25. Étendue de signification du mot qui correspond à celui de paix dans l'hébreu : **iv**, 33; **v**, 318, 326. Point de paix pour les impies : **iv**, 317-318. La paix, don de l'Esprit saint, ses avantages : **401**. Dangers que la paix occasionne à l'Eglise : **v**, 146. Paix intérieure, effet de la conversion : **vi**, 161. Paix de l'âme, effet de l'espérance : **vi**, 277-278. Paix, premier fruit de la pauvreté évangélique : **viii**, 257-258. Paix, effet de l'union avec Dieu : **444**.

PALANQUIN de Salomon, image de l'âme du juste : **viii**, 456.

PALLADE. Trait de la vengeance divine mentionné par Pallade : **iv**, 588-589. — cité de plus : **i**, 577; **v**, 405.

PALMIER, symbole de victoire : **iii**, 217. — emblème de la croix : **vii**, 158.

PAMBUS. Sa stricte observation du silence : **vii**, 78-79.

PANDORE, fiction dont la réalité se trouve en Marie : **vi**, 449.

PANTHÈRE. Contraste entre la panthère et saint François d'Assise : **viii**, 272. Haine qu'elle porte à l'homme : **628**.

PAPE. Son autorité est supérieure à celle des canons : **i**, 441.

PAQUES. Sermons pour le jour de Pâques : **iii**, 563-581; pour le lundi de Pâques : **582-639**. Quelle sorte de joie cette fête doit nous inspirer : **563-564**.

PARABOLES. Pourquoi Notre-Seigneur parlait au peuple en paraboles : **i**, 541, 557. Sens particulier de ce mot : **iv**, 198; **vi**, 127-128. — genre d'instruction populaire : **vi**, 128. Paraboles par lesquelles nous sommes avertis de nous tenir prêts pour notre dernière heure : **viii**, 489. Utilité des paraboles : **490**, 507.

PARALYSIE spirituelle : **i**, 108-110; **vi**, 105, 107-108. Paralysie, emblème de la tiédeur : **ii**, 190. Sa durée, image de l'habitude du péché : **197**. Sa cause matérielle : **vi**, 95, 106. Remèdes à opposer à la paralysie spirituelle : **109-111**.

PARALYTIQUE. Explication de l'évangile de la guérison du paralytique : **vi**, 82-87, 96-110.

PARDON. Accorder le pardon, sans repentir de la part du coupable, c'est de l'injustice : **i**, 369. Le pardon des injures est de précepte : **ii**, 41. Il nous obtient celui de nos propres offenses : **69**. Autres motifs de le pratiquer : **72**. Le pardon des offenses est la seule voie de

- salut : II, 193. Il est seul propre à rassurer au moment de la mort : II, 194. Jusqu'où il doit s'étendre : 199.
- PARDONNER. Combien le refus de pardonner au prochain est punissable aux yeux de Dieu : VI, 191-192.
- PARENTS. Combien est étroite l'obligation de les secourir : II, 491. Le précepte de les honorer a été gravé dans le cœur de l'homme : 499. Les parents aiment plus leurs enfants qu'ils n'en sont aimés : 499. L'amour des parents doit l'emporter sur celui des enfants, comme le devoir sur le plaisir : 500. Il se retrouve jusque dans les brutes : 500. Assistance due aux parents dans leurs besoins : 500-501. Combien la bénédiction des parents est avantageuse à leurs enfants : 504. Les parents sont responsables de la conduite de leurs enfants : 510. Ils sont principalement tenus de leur former l'esprit et le cœur : II, 511. Dieu les récompense, comme il les punit, dans leur postérité : II, 515-516. Importance des exemples qu'ils donnent à leurs enfants : 516-517. Devoirs des parents envers leurs enfants : III, 495-498. Les parents peuvent être un obstacle au salut : VII, 216.
- PARENTÉ contractée entre nous et le Créateur de l'univers : I, 251. Parenté morale : VIII, 338.
- PARESSE. Sa définition : VI, 661. Fardeau qu'elle impose à l'âme : 662.
- PARESSEUX, son portrait : VI, 661-662.
- PARFAITS. Différence entre les parfaits et les imparfaits : III, 629. Deux sortes de parfaits : 630 *et suiv.* Les parfaits savent allier les devoirs de la vie active avec les douceurs de la vie contemplative : VIII, 149-150.
- PARFUMS, emblème des communications divines : IV, 230. Trois parfums à répandre sur Notre-Seigneur : VII, 459-463.
- PARJURE, péché contraire au deuxième précepte : III, 485-487. Sa gravité : 488-489.
- PAROLES oiseuses ou mauvaises, compte qu'il en faudra rendre : I, 57. Parole de Dieu, remède souverain : 537. Rapports entre Dieu et sa parole : 552. Noms qui lui sont donnés dans l'Ecriture : 552-553. Cause de sa stérilité dans les âmes : I, 553-554 ; III, 110-111. Dans quelles dispositions on doit l'écouter : I, 555. La parole même divine ne suffit pas sans la grâce : II, 182-183. Il ne suffit pas de l'écouter, il faut de plus pratiquer ce qu'elle prescrit : 446. Récompense de ceux qui observent la parole de Dieu : III, 106. Elle servira de témoignage : 111. La parole de Dieu comparée à l'Eucharistie : 112-113. Respect qui lui est dû : 113. Avec quels sentiments de crainte on doit l'écouter : 114. Elle est un miroir pour nos âmes : 114. Deux raisons de douter de la parole d'un homme : 119. Comment on doit entendre la parole de Dieu : 121. Abuser de la parole

humaine : 122-123. Les paroles sont les fruits d'un arbre dont le cœur est la racine : 123. Manière dont on écoute la parole de Dieu, premier signe de prédestination ou de réprobation : 171, 173. Sur le peu de fruit que beaucoup de personnes en retirent : 172. La parole de Dieu entre dans notre cœur de deux manières : 600. En quel sens le Fils est la parole du Père : iv, 434-435. Dispositions diverses avec lesquelles on écoute la parole de Dieu : v, 120-122. L'empressement à l'entendre est la première disposition à y apporter : 137. Ses avantages : 137. Elle est la nourriture de l'âme : 211-212. Sa vertu : 392. Obstacles qu'elle rencontre : vi, 389. Combien le mépris qu'on en fait est criminel : 476. Sa vertu prouvée par deux exemples : 611. Chez quelle sorte de personnes elle demeure stérile : 612. La parole de Dieu est un remède tout-puissant aux diverses maladies de l'âme : vii, 787.

PARVENU. Mépris que fait un parvenu de son ancien état, image de celui que fait des plaisirs charnels une âme qui a une fois goûté les joies spirituelles : iv, 233.

PASCAL (Temps), préparatoire à la fête de la Pentecôte : iv, 163.

PASSEREAUX. Interprétation spirituelle de l'offrande de deux passereaux : v, 496, 498-499, 500. Ils étaient une figure des deux natures de Jésus-Christ : vii, 297.

PASSION de Jésus-Christ, motif d'encouragement à la pénitence : i, 582-583. — motif le plus puissant d'aimer Dieu : ii, 358. Pourquoi elle a eu lieu en présence d'une multitude de peuple : 359-360. Elle est pour Jésus-Christ un titre à sa domination sur toutes choses : 360. Pourquoi le temps de la Passion est ainsi appelé : iii, 84. Manière de le passer saintement : iii, 85-86. Connexion entre la passion de Jésus-Christ et la pénitence du chrétien : 115. Nos péchés sont la cause de la passion de Jésus-Christ : 116-117. Quels sentiments doit exciter en nous le souvenir de la passion de Jésus-Christ : 195. La messe en est un mémorial : 318. La passion de Jésus-Christ contribue perpétuellement à notre salut : 318. Combien y a éclaté la bonté de Dieu : 319-320. Avantages à recueillir du souvenir de la passion : 348-349, 350-351. Ce bienfait est incompréhensible : 353. Il nous procure le bien par excellence : 354. Il nous délivre de l'enfer, de la tyrannie du péché et de nos passions : 354-355. Ce qu'il a coûté au Sauveur : 356-357. La dignité du bienfaiteur en relève le prix : 357. Le souvenir de la passion de Jésus-Christ doit nous porter à lui en être reconnaissants, à détester le péché et à ne nous faire les esclaves de personne : 380-382. Ce souvenir doit être gravé dans nos cœurs et se réfléchir dans notre conduite : 382-383. Poésies latines sur la passion : 539-550. Dans quelles dispositions on doit méditer sur la passion : 606. Elle renferme en même temps un

mystère et un exemple : 628. Trois choses à considérer dans la passion de Jésus-Christ, le sacrifice, le bienfait et l'exemple : vii, 606. *Voy. DÉMON, CROIX, JÉSUS-CHRIST.*

PASSIONS. Les passions rendent les hommes malheureux : i, 90. — comparées aux bêtes féroces : 71. Quelle est la plus ardente de toutes les passions : ii, 3. Toute passion de l'âme est un accès de démence : 87. Passions naissantes, figurées par les nouveau-nés : 113. — comparées à l'ivresse : 315. Dangers que courent ceux qui s'y abandonnent : 315-316. Séditions intestines qu'elles causent : 316-318. Dissensions dont elles sont la source parmi les hommes : 318. Désespoir où elles précipitent : 318. Elles sont à elles-mêmes leur tourment : 319, 321. Elles sont insatiables : 319-320. — comparées à des ulcères : 324. — figurées par des raisins : 397-398. La passion pervertit le jugement : 430. Toutes les passions sont fondées sur le désir du bonheur : 566. Quelle force nous est nécessaire pour les vaincre : 567. Combien il y a de grossièreté à les prendre pour guides : 586. Les passions sont une cause d'aveuglement et d'endurcissement : iii, 31, 42, 90, 204 ; iv, 158-159 ; et d'inconséquences : iii, 37. Les passions nous portent à vouloir l'impossible : 89-90. Elles sont une cause d'erreurs et de mensonges : iii, 103 ; vii, 518. — le principe de toutes les erreurs et de tous les péchés : iii, 205. Leur violence : iv, 211-212. Combien il est important de s'en guérir au plus tôt : v, 99. Leur tyrannie : 530-531. Y avait-il des passions en Jésus-Christ : 552. En quels excès les passions nous font tomber : vi, 438-440. Pourquoi Dieu les a mises en nous : vii, 493-494. Quel abus les hommes en font : 494. Passions diverses : viii, 421-422. Leur violence : 442. Passions charnelles, cause de léthargie spirituelle : 634.

PASTEUR. En quoi un pareil titre convient à Dieu : i, 136. Sermons sur l'évangile du bon Pasteur : iv, 48-66, et 66-88. Combien la qualité de pasteur convient à Jésus-Christ : 50-53. Son amour pour ses brebis : 57-59. La prédication est le premier devoir du pasteur : vi, 360. Devoirs des pasteurs en général : vii, 533. *Voy. PATRE.*

PASUNCE. Son humilité : vi, 647.

PATIENCE de Dieu : i, 55. Pourquoi la patience nous est nécessaire : 549. Sans elle, toutes les autres vertus sont veuves : 550. En quoi consiste la patience chrétienne : 565. La patience fournit la preuve de l'amour qu'on a pour Dieu : 593. Danger d'abuser de la patience divine : ii, 393-394. Quels en sont les martyrs : 400. La patience dans les peines est un signe de prédestination : iii, 176. La patience est nécessaire à la vertu : 591-592. Son excellence : iv, 38. La patience est naturelle aux humbles, mais elle est impraticable aux orgueilleux : vi, 37-38. Ses avantages : vi, 214-215. Combien elle est

agréable à Dieu : 374. La patience convient à la vie présente, plutôt que la gloire : VII, 498. Elle est une condition nécessaire de la vertu : 616. Quelle en sera la récompense : 616-618. Elle est le bâton de la vie : VII, 623. Elle est la robe nuptiale dont Jésus-Christ s'est revêtu pour épouser l'Eglise : VIII, 146. Si la patience avait manqué aux martyrs, l'Eglise ne subsisterait plus aujourd'hui : 147. La patience est un martyr spirituel : 417. C'est une vertu à pratiquer à tout instant : 583. *Voy.* FORCE, PRUDENCE le Poète.

PATRE, image de l'Esprit saint : IV, 416. *Voy.* PASTEUR.

PATRIARCHES, leurs saints désirs : VI, 461-462; VIII, 541-543, 564-565.

PATURE. Les saintes Ecritures sont la véritable pâture des âmes : IV, 73.

PAUL (saint) apôtre. Sa constance et son désintéressement : I, 69.

Comme il compatissait aux infirmités de ses frères : 72. Comme il se faisait gloire d'être le captif de Jésus-Christ : I, 100; III, 45. Combien la bonté de Dieu a éclaté dans sa conversion : 361-365. Quel était son zèle pour le salut des âmes : 512-513. Ses tentations : II, 109, 110. Elévation de sa philosophie : 348-349. Son dévouement supérieur à toute crainte : 366. Son désir de communiquer à tout le monde la connaissance de la vraie religion : 533. Quelle estime il faisait de l'espérance : III, 126. Rigueurs qu'il exerçait contre lui-même pour éviter la réprobation : 180. Sa charité : 223. Sa pauvreté : VI, 550. Rien, si ce n'est le mystère de l'incarnation et celui de l'Eucharistie, ne fait mieux éclater la miséricorde de Dieu que la conversion de saint Paul : VII, 243. Sermons pour la fête des saints apôtres Pierre et Paul : VII, 325-389. Le courage de saint Paul au milieu des persécutions est ce qui fait aux yeux de Dieu son principal mérite : 339. Charité de son zèle pour le salut de tous : VII, 340. Son langage affectueux envers les Philippiens : VII, 340; envers les Thessaloniens : 340-341. Tendresse de sa sollicitude pour les Corinthiens : 340-341; pour les Galates : 342-343. Son désir d'être anathème pour le salut de ses frères et de ceux-là mêmes qui le persécutaient : VII, 343-344. Désintéressement de son zèle : 344-345, 381-382. Détail fait par lui-même de tout ce qu'il eut à endurer : 345. Sa force d'âme : 346. Eclat de ses miracles : 352, 376. Grandeur des épreuves qu'il eut à subir : 356-357, 377. Il avait puisé en partie son courage dans la vision dont il avait été favorisé : 359-360. Il y avait dans l'âme de saint Paul quelque chose de divin : 374, 384. Miracle de sa conversion : 374-375. Etendue de son zèle : 375. Son désir du martyre : 378. Puissance de sa doctrine : 381. Résumé des merveilles de son apostolat : 383. Il nous offre dans sa personne une preuve de la vérité de la foi catholique : 384. Explication de sa deuxième Epître aux Corinthiens (III, 1-3, et II, 15-16), de sa première

à Timothée (iv, 12), de son Epître à Tite (ii, 7-8), et de sa première aux Corinthiens (ii, 3) : vii, 560. Ardeur de son amour pour le salut de ses frères : vii, 651-652. Ses exhortations au sujet des œuvres de miséricorde : vii, 653. Contraste entre lui et Judas : viii, 20-21, 22. Etendue de sa charité : 144. Démenti que beaucoup de chrétiens donnent à sa doctrine (*Rom.*, vi, 14) par leur propre conduite : 330. *Voy. GUERRIC, LOI, ZÈLE.*

PAUL (saint) Ermite, éloge de sa vie pénitente : iv, 149-150. Heureux dans le dénuement de tous les biens extérieurs : vii, 561. Son entrevue avec saint Antoine : viii, 396.

PAULE (sainte). Son humilité : i, 121. Sa pénitence : ii, 77-78. Sa conversion à Dieu quand elle fut devenue veuve : vi, 268. Elle est traitée de folle pour avoir distribué son bien aux pauvres : viii, 266.

PAULIN (saint) de Nole. Héroïsme de sa charité : v, 228-229.

PAUVRES. Quels sont les pauvres à qui la grâce de l'Evangile appartient : i, 74-75, 76, 84. Pourquoi les biens de la grâce sont-ils dispensés avec plus de libéralité aux pauvres qu'aux riches : i, 222. Pauvres devenus protecteurs des riches : v, 294, 305. Pauvres abusant des aumônes qu'ils reçoivent : vii, 524.

PAUVRETÉ, synonyme de l'humilité du cœur : i, 75-76. Pauvreté du Fils de Dieu dans le mystère de sa naissance : i, 213. Quel en a été le motif : i, 214. La pauvreté recommandée par le Sauveur : 220-221. Pauvreté regardée comme une ignominie : v, 252-253. Pauvreté évangélique incompatible avec l'orgueil : vi, 38. Ses avantages : 390. Pauvreté préférable aux richesses : 490. La pauvreté est plus voisine de la vraie humilité que les richesses : vi, 627. Trois sortes de pauvreté : viii, 255. La pauvreté est la voie qui conduit à la vraie sagesse : 257. Ses douze fruits : 257-262. Moyen de pratiquer la pauvreté spirituelle dans toutes les conditions de la vie : 263. Pauvreté d'esprit, sa définition et ses avantages : 379-382. Pourquoi est-elle comparée dans les Proverbes (vi, 9-10) à un homme armé et à un voyageur : viii, 632. *Voy. saint DOMINIQUE.*

PEAU noircie par le soleil, emblème des saints : viii, 445-446.

PÊCHE de bons et de mauvais poissons, ce qu'elle signifie : i, 3-4.

Pêche miraculeuse, image des effets de la bénédiction de Dieu : ii, 596-597. L'abondance de la pêche spirituelle est tout particulièrement l'effet de la grâce : vi, 387. Sa stérilité a souvent pour cause la vie immortifiée du prédicateur : 388 ; souvent aussi les mauvaises dispositions des auditeurs : 389.

PÊCHÉ cause d'autres péchés : i, 82. Effet immédiat du péché mortel : 153. Ses suites : 153. Combien sont nombreux les péchés de la langue : 199. Moyen de les éviter : 200. Par le péché, l'homme pré-

fère à Dieu un vil intérêt : 248. Expulsons le péché de nos cœurs, pour que la grâce y fasse son entrée : 303. Le péché est la cause de tous les maux : 320. La guérison doit en être demandée au Sauveur : 321. On ne peut être guéri de la lèpre du péché que par le contact de la main de Dieu : 464. Péché originel, source de tous les autres : 503. Le péché mortel est le plus grand de tous les maux : II, 1. Les péchés d'habitude sont les plus difficiles à vaincre : 1. Combien ils sont communs : 197. Combien il est rare qu'on en guérisse : 197-198. Tous les péchés ont deux faces, l'une qui provoque l'indignation, l'autre qui appelle la compassion : II, 352 ; V, 285. Les péchés véniels sont une cause de troubles intérieurs même pour les justes : II, 372-373. Quelle en est la source ordinaire : 403. Combien le péché mortel renferme de noirceur : 407-408. L'obligation de nous abstenir du péché emporte avec elle celle de nous tenir éloignés de tout ce qui en approche : 421. Un seul péché mortel suffit pour nous asservir à tous les démons : 423. Le péché est quelque chose de plus difforme que l'enfer même qui en est la peine : II, 439 ; VII, 450-451, 456. Trois sortes de péchés : II, 495 ; III, 572. Le péché n'a pu être dignement expié que par un Dieu : II, 620. Le péché est toujours moins puni qu'il ne le mérite : 620. Le péché est une cause générale d'aveuglement : III, 40-42. Le péché est ce qui doit nous faire verser le plus de larmes : 81. Le péché comparé à un nuage : 142. Les péchés passés ne nuisent pas, s'ils ne plaisent pas : 162. L'attention à se préserver des péchés mortels est un signe de prédestination : 173-176. L'habitude du péché mortel est un signe de réprobation : 174. L'empressement à en sortir est un signe de prédestination : 174-175. Effets du péché d'obstination : 184. La gravité du péché originel est infinie à double titre : 192. De deux sortes de difformités du péché, quelle est la principale : 198. Le péché introduit le démon dans notre âme : 276-277. Énumération des maux qu'attire le péché mortel : III, 397-400. Il fait perdre la grâce et tout droit au royaume des cieux : 397. Il nous rend dignes des supplices éternels : 397. Il nous asservit à la puissance du démon : 397-398. Il souille l'âme : 398. Il la frappe d'aveuglement : 398-399. Il nous ôte la force de remplir nos devoirs : 399. Il donne la mort à l'âme : 400. Par quel motif nous devons le détester : III, 463. Sa malice est pire que l'enfer lui-même : III, 464. Quel bien le péché nous fait perdre : 468. Ce qu'il renferme d'indignité : 469. Le péché n'est autre chose, d'après saint Ambroise, qu'une violation de la loi divine : III, 481. On doit dire en confession le nombre de ses péchés : 481-482 ; et les circonstances qui les aggravent notablement : 482. Les péchés ont plus de gravité depuis Jésus-Christ, qu'ils n'en avaient dans les temps anciens : IV, 4. Combien est grand le

pouvoir de remettre les péchés : 34. Toutes les puissances de l'âme ont été affaiblies par le péché : 157. Maux spirituels et corporels que le péché a introduits dans le monde : 213-214. L'entendement et la volonté de l'homme en ont reçu les plus graves blessures : 380, 384. La présence de l'Esprit saint nous fait fuir les péchés, et nous empêche d'y retomber : 411. Le péché mortel est le seul qui soit absolument incompatible avec la présence de l'Esprit saint en nous : 423-424. Chaque péché affaiblit le libre arbitre : 432. Difficulté de comprendre le péché originel : 461. Grandeur du péché mortel : iv, 485 ; v, 476. La rémission des péchés véniels est un des effets de l'Eucharistie : iv, 564. Quelquefois même on y obtient le pardon de ses péchés mortels : 565. Les péchés d'habitude sont une cause d'endurcissement : v, 263. Le péché rend l'homme semblable aux démons : 265. Chaque péché commis devient pour nous une occasion d'en commettre de nouveaux : 347. Châtiments infligés au péché même sous la loi de grâce : 350-351. Grandeur du mal que le péché cause à l'âme : 398. Il fait de Dieu notre ennemi : 398. Nous portons en nous-mêmes la semence du péché : 406. Le péché mortel nous rend incapables d'une action méritoire : 435. Les péchés des fidèles sont plus graves que ceux des infidèles : 473-474. Caractères du péché mortel figurés par ceux de la lèpre : 477-485. Il est le souverain mal, comme Dieu est le souverain bien : 477. Souillure qu'il imprime à nos actions, figurée par les dépouilles des Madianites : 479-480. Combien il est contagieux : 480. Il produit la corruption : 482 ; l'insensibilité : 483-485. Il est une espèce de mort : 571 *et suiv.* Il nous sépare de Dieu : 572. Il nous fait perdre nos mérites : 573. Quelle est sa difformité : 574. Il produit l'aveuglement et l'endurcissement : 577 ; l'insensibilité aux blessures de l'âme : 576-577 ; à l'égard des châtimens : 578 ; à l'égard des bienfaits de Dieu : 579 ; à tous les avertissements de l'Eglise : 580. Combien on doit le détester : vi, 52-54. Il nous expose à perdre la foi : 93. Gradation dans la perpétration des péchés : 156. Le péché commis est une dette : 184, 192-193. Raisons de sa gravité : 185-187. Péchés incalculables : 187-188. Le péché mortel est incompatible avec tout acte méritoire de l'amitié divine : 202. Le péché originel consiste dans la privation de la justice originelle, de la grâce et de toute vertu infuse : 408-410. Motifs d'éviter le péché, savoir, le désordre qu'il introduit en nous, les souffrances que le Fils de Dieu a endurées pour l'expier, et l'enfer qui en sera le châtiment : 415. Préservatifs, savoir, la fuite des occasions, la promptitude à repousser les tentations, la confession, la communion et la prière : 416-417. Le péché d'Adam est celui dont les conséquences ont été les plus étendues : 425. Ses suites ont été l'inimitié de Dieu, la mortalité, les maux du corps, les maladies de

l'âme : 437-440. Ses remèdes : 441. L'amitié de Dieu que le péché mortel nous fait perdre est pour nous un motif suffisant de l'éviter : 504-505. Le péché est un fardeau des plus accablants : 630-632. Il est à lui-même son châtement : 631. Sa malice : 632. Le remords en est le deuxième châtement : 633-636. Son troisième châtement, c'est d'attirer au pécheur l'abandon de Dieu : 636-638. Le péché est la cause de la mort du Fils de Dieu : vii, 106-107. Ses tristes effets : vii, 279. Combien nous devrions être soigneux de nous préserver ou de sortir de l'état de péché : 390. Quatre blessures faites à la nature humaine par le péché originel : vii, 587. Deux classes de péchés, ceux de l'esprit et ceux de la chair : viii, 182. Le péché de l'ange rebelle a été un péché d'omission : 223. Le péché est un esclavage : 532. La nature de l'homme a été corrompue par le péché originel : 638.

PÊCHERESSE Sens de ce mot, quand il est synonyme de courtisane : vii, 452-453.

PÊCHEURS. Reproches que Dieu leur fera entendre : i, 513-514. Etat des pécheurs privés de la grâce divine : 542. Leur état de pauvreté : ii, 242. Deux espèces de pécheurs : ii, 375; iii, 140; v, 263. Injure qu'ils font à Dieu : iii, 40. Fausse confiance des pécheurs d'habitude : 61-62. Les pécheurs d'habitude comparés à des morts : 62. Deux choses dans le pécheur, l'une que Dieu aime, l'autre qu'il ne saurait aimer : 290. Balance posée devant chaque pécheur : 297. Pécheurs d'habitude figurés par les deux fils d'Héli : 331. Deux faces que présente tout pécheur : 340. Tourments de la conscience du pécheur : 434. Pécheur rappelé à la vie de la grâce, jetant un regard sur son état antérieur : 577. Quels pécheurs sont élus, et quels autres sont rejetés : v, 43. D'où peut venir l'efficacité des prières d'un pécheur : 218-219. Désespoir des pécheurs endurcis au jour du jugement : 315-316. Antithèse entre Dieu et le pécheur pénitent : 384-385. Toutes les actions d'un pécheur ne sont pas des péchés par cela seul : 480. Double sujet de condamnation pour les pécheurs : vi, 119, 123. Leurs transes à l'heure de la mort : vi, 188-189. Leurs inutiles regrets au dernier jour : 301. La première chose à faire pour ramener un pécheur à l'état de justice, c'est de dissiper les ténèbres de son âme : vii, 450. Trois sortes de pécheurs : viii, 121.

PÊCHEURS. Les apôtres désignés par Jérémie sous la qualité de pécheurs : vi, 383.

PEINES. Combien il importe de penser souvent aux peines de l'enfer : i, 483. Double peine des damnés, quelle est la principale : iii, 198; v, 399. Peines introduites par le péché, devenues antidotes contre le péché lui-même : vi, 247.

PEINTRE. Habilité d'un peintre, image de celle du démon : ii, 425.

Peintre s'appliquant à rendre un portrait ressemblant, image de l'action de l'Esprit saint dans une âme : VIII, 341.

PÉLAGE, son hérésie : IV, 69-70; 216; V, 440, 503.

PÉLERINAGES et visites au Saint-Sacrement : I, 403.

PENCHANTS particuliers, occasion de tentations : II, 79-80.

PÉNITENCE. Sa nécessité : I, 162. La fuite du siècle en est le commencement : 195. Elle est nécessaire aux justes comme aux pécheurs : 196-197, qui sont ceux cependant qui en ont le plus besoin : 197. La pénitence comprend deux parties, dont l'une regarde le passé et l'autre l'avenir : 200. Elle est la voie par laquelle Dieu entre dans nos âmes : 202. Exhortation à la pénitence : 203. Trois degrés dans la pénitence : 418. Heureux effets du sacrement de pénitence : I, 531; et de la vertu de pénitence : II, 1-2. Trois motifs de faire pénitence : 8-14. La pénitence est de précepte rigoureux : 13-14. On ne doit pas la différer : 15. Le temps de carême y est éminemment approprié : 16. La pénitence différée jusqu'à la mort est suspecte : 16. En quoi consiste la vraie pénitence : 19. La nécessité de la pénitence prouvée par la prédication de saint Jean-Baptiste et par celle de Jésus-Christ même : 22. Pourquoi en renouveler la pratique chaque année au printemps : 22. Dangers d'une pénitence excessive, comme de son contraire : 117. Les pénitences les plus rigoureuses ne peuvent entrer en comparaison avec les peines de l'enfer : 219-220. Quels sont les martyrs de la pénitence : 400. Le fruit et la preuve de la pénitence, c'est l'amendement de la vie : III, 83. Les pénitences suivies de rechutes sont suspectes : 95. Cinq sermons sur la vertu et le sacrement de pénitence : 427-534. Avantages de la vertu de pénitence : 427. Les trois parties du sacrement de pénitence : 428. Les fruits de la pénitence sont : 1° la rémission des péchés et l'expiation de toute la vie antérieure : 429; 2° l'infusion des vertus et des dons du Saint-Esprit : 430; 3° la réviviscence des mérites : 431-432; 4° la paix intérieure : 432-436. Raison de l'institution du sacrement de pénitence : III, 436. La pénitence nous fait recouvrer en outre 1° la dignité d'enfants adoptifs de Dieu : 436-437; 2° nos droits à l'héritage céleste : 437-438; 3° elle rend méritoires toutes nos œuvres faites dorénavant en état de grâce : 438; 4° elle nous rend l'objet d'une attention toute spéciale : 438-459; 5° elle nous assure l'indulgence de notre Père céleste : 439-440. Sa nécessité : 441. La pénitence est une dette, trois temps indiqués pour l'acquitter : 442. Mauvais prétextes qu'on allègue pour la différer : 442-444. La pénitence rendue facile pour celui qui se repent du fond de son cœur : 446-447. Différence entre la vraie pénitence et la fausse : 452-453. Quelle en est la fin : 520. Danger d'abuser du sacrement de pénitence : 520. Efficacité de la vraie pénitence : 573. Deux sortes de pénitence, l'une naturelle et

l'autre surnaturelle : v, 371. Quelle estime on doit faire de la pénitence : vi, 520. Pourquoi est-elle pratiquée par les personnages même les plus saints : vii, 291-292. Ses effets : 354. Sa vertu : 354-355. Pratiques de pénitence recommandées : 629-630. Combien la pénitence des mourants est difficile : viii, 495. Un des offices du sacrement de pénitence est de prévenir les naufrages : viii, 614-615.

Voy. AMENDEMENT, BAPTÊME.

PÉNITENTS muets : ii, 461. Les pécheurs vraiment pénitents doivent être rangés parmi les fidèles demeurés innocents : iii, 63-64. Pénitents qui ont le sentiment des maux que le péché cause à l'âme : vii, 451.

PENSÉES. On doit renvoyer promptement les mauvaises pensées : ii, 113. Combien il est important de bien régler ses pensées : iii, 510-511; et d'éviter les mauvaises : 530.

PENSER souvent à Dieu, est un signe qu'on l'aime : v, 455.

PENTECOTE. Quatre sermons pour la fête de la Pentecôte : iv, 313-424. Origine de cette fête chez les Juifs : 355. Sentiments qu'elle doit réveiller chez les chrétiens : 358, 373-376.

PERDRIX. Leur double utilité, image des vertus qui nous servent à en acquérir d'autres : vii, 285. Perdrix couvant les œufs d'une autre mère, image de l'empire usurpé du démon : viii, 573.

PÈRE. Conduite d'un père, image de celle de Dieu : i, 485-498; iii, 438. Effets de la malédiction d'un père : ii, 291-292. Père d'une nombreuse famille impuissant à satisfaire aux besoins de ses enfants, image d'une âme qui a laissé croître en elle ses passions : 319. Derniers avis d'un père mourant à ses enfants : iii, 268-269. Devoirs des pères de famille relatifs à la sanctification des fêtes : 490-491. Un père a d'autres devoirs à remplir envers ses enfants qu'un oiseau envers ses petits : 536. Père ayant recours à des expédients pour retenir son fils, image de Dieu usant de rigueur à l'égard de ses élus : iv, 240-241. Père, image de l'Esprit saint : 416. Père se fatiguant pour procurer le bien-être à ses enfants, image de Jésus-Christ : iv, 599. De quelles créatures Dieu est-il le père : v, 535. En quel sens est-il notre père : v, 538-540. Sollicitude d'un père pour son enfant en délire, image des soins pressés de Jésus-Christ pour les pécheurs : viii, 19.

PERFECTIONS. En quel sens y a-t-il en Dieu des perfections qui en surpassent d'autres : i, 585. Notre perfection consiste à imiter celle de Dieu : ii, 61. Il ne faut pas du premier coup demander la perfection à ceux qui aspirent à la vertu : ii, 238. Il y a en Dieu unité de perfections : iv, 481. Deux perfections de Dieu particulièrement célébrées dans l'Écriture, sa miséricorde et sa justice : v, 46. Maximes de perfection : viii, 253.

- PÉRICLEÛS.** Ce qu'il dit au philosophe Anaxagore pour le dissuader de s'ôter la vie : *iv*, 244.
- PÉRILS.** Les périls que l'on voit deviennent dès lors faciles à éviter : *ii*, 490. Deux grands périls menacent chacun de nous : *v*, 286-287. Périls de tous côtés : *viii*, 159.
- PERLE** au-dessus de tout prix : *ii*, 553. Perle tirée d'un fumier, image de l'humilité : *vi*, 35. Perle enchâssée dans de l'or, image de la béatitude céleste : *vii*, 139. Perle cherchée et trouvée, image de la grâce attachée à la prière : *viii*, 511.
- PERSE** le Satirique cité : *ii*, 25-26.
- PERSÉCUTION**, son utilité : *i*, 193. Trois persécutions que l'Eglise doit avoir à soutenir : 197. Bonheur de ceux qui souffrent la persécution : *iii*, 19 ; *viii*, 369, 391-392.
- PERSÉVÉRANCE** à prier, ses avantages : *i*, 575 ; *v*, 201-202. Effets de la persévérance sur les jugements du monde : *i*, 576. Le mérite de cette vertu est dû aux délais de la miséricorde divine : *ii*, 330. Sa nécessité : *iii*, 313 ; *iv*, 87. Nécessité de la persévérance dans la prière : *iv*, 227, 260. Personne ne peut se promettre la persévérance finale : *vii*, 416-417.
- PERSONNE.** Dans toutes les créatures, chaque personne suppose une nature distincte : *iv*, 450. La personne du Fils, tout incommunicable qu'elle est dans la Trinité, est communiquée dans l'incarnation : *viii*, 538.
- PERSPECTIVE.** Illusions de la perspective, image de celles que le démon nous suggère par rapport à nos fins dernières : *ii*, 402.
- PERTES.** Les pertes les plus sensibles nous font le mieux comprendre le néant des choses humaines : *i*, 415.
- PERVERSITÉ.** Comment s'expliquer la perversité de quelques-uns : *i*, 153. Perversité humaine : *vi*, 230-231.
- PESANTEUR.** Quelle en est la cause finale : *v*, 537-538.
- PETITS** et grands, ce qu'on peut entendre par ces mots de l'Apocalypse (*xx*, 2) : *i*, 51.
- PÉTRARQUE**, sur sainte Marie-Madeleine : *vii*, 468-470. — sur les dangers que présente la bonne fortune : 522.
- PEU.** Savoir se contenter de peu, est un remède propre à préserver ou à guérir de la colère : *v*, 191.
- PEUPLES.** Vocation de tous les peuples : *i*, 382. Extravagance de certains peuples : *ii*, 6. Déplorable état des peuples à l'époque de la venue du Sauveur : *vi*, 560.
- PHARAON**, image du démon qui permet à ceux qu'il tient captifs de faire quelque bien, ou qui les occupe à des œuvres de vanité : *ii*, 103. Son obstination mise en contraste avec la pénitence de Nabuchodonosor : *iii*, 182. Sa fausse sagesse confondue : 189. Il figurait

les pécheurs qui ne témoignent se repentir qu'en cas de danger de mort : 442. Son endurcissement, image de celui des pécheurs : v, 415 ; vi, 302.

PHARISAISME stigmatisé : iii, 116.

PHARISIENS. Leur mauvaise foi et leur hypocrisie : i, 150. Quel était le principe de leur indignation contre la femme adultère : ii, 351. Envie qui les dévorait : 361. Ils nous sont figurés par les vigneron de la parabole : 391. Signification de leur nom : 471. Leur portrait : ii, 471-473 ; iii, 86-87. Leur obstination prodigieuse : iii, 206-207. Leur aveuglement : 210-211. Leur fausse piété : v, 83-84. Leur injustice et leur orgueil : v, 102. Explication de la parabole du pharisien et du publicain : 357-383. Cette parabole est peut-être le récit d'un fait réel : 373. Analogie des procédés des pharisiens avec celui de Judas : vi, 24. Double tort du pharisien Simon : vii, 481. Scandales des pharisiens : viii, 136.

PHILIPPE de Macédoine sut mettre à profit la critique que les Athéniens faisaient de ses défauts : ii, 70, 451. Sa conduite envers un de ses sujets qui parlait mal de lui : 71. Sa lettre à Aristote au sujet de son fils : 509. Précaution qu'il prit contre l'enivrement de la prospérité : vi, 32.

PHILIPPE (saint) apôtre. Sermons pour la fête de saint Philippe et de saint Jacques le Mineur : vii, 94-137. Travaux de saint Philippe en Scythie : 111. Ses miracles : 112. Son martyre : 113, 137. Explication de l'évangile de sa fête : 115-123, 131-135.

PHILIPPE II, roi d'Espagne, fait bâtir une église magnifique à l'honneur de saint Laurent : vii, 622.

PHILISTINS, image des démons qui nous dépouillent, autant qu'ils le peuvent, de nos armes spirituelles : ii, 104, 123. Philistins bouchant les puits que creusaient les serviteurs d'Abraham, image des méchants et des démons : iv, 339-340.

PHILON. Sa confiance en Dieu : i, 428.

PHILOSOPHES. Les philosophes païens s'accordaient à dire qu'un mort ne saurait renaitre numériquement identique à lui-même : iii, 207. Mot d'un philosophe sur le prix qu'on doit attacher à la sagesse : 497. Les anciens philosophes ont été les patriarches du pélagianisme : iv, 216 ; v, 440. Avantage que nous avons sur les anciens philosophes : vii, 647.

PHILOSOPHIE chrétienne, ce qu'elle ordonne : i, 309. Son opposition à la philosophie de la chair : ii, 214 ; vii, 499-500. Ses deux côtés : ii, 258. Aisée à comprendre pour les parfaits, elle est incompréhensible pour les novices : 348. Principe de philosophie : vi, 433. L'étude de la philosophie est peu favorable au goût de la contemplation : vii, 33. Voy. SAGESSE.

PHOCION. Son esprit de justice : I, 104. Son amour inaltérable pour sa patrie : II, 45. Parole de Phocion appliquée à Jésus-Christ : VII, 167-168 ; VIII, 340.

PIC de la Mirandole cité : III, 291 ; VI, 100, 535 ; VII, 369.

PIE II. Sa bulle de canonisation de sainte Catherine de Sienne : VII, 196-200.

PIEDS. Les deux pieds de Jésus-Christ sont la miséricorde et le jugement : VII, 459. Les pieds de Jésus-Christ, ce sont les pauvres : VII, 480. Les pieds de l'âme, ce sont ses affections : II, 367 ; VI, 137 ; VIII, 151. Moyen de les tenir droits : VIII, 152. Les pieds qu'il faut couper représentent les personnes avec qui nous sommes le plus étroitement liés : 196. Les pieds de l'orgueil, ce sont ses premières approches : 218.

PIÈGES. Quels sont les pièges à redouter : VII, 308.

PIERRES d'un édifice, image des fidèles : I, 422. Les douze pierres du Jourdain remplacées par douze autres, figure des Juifs remplacés par les Gentils : 471. Moyen de changer les pierres en pains : II, 80-81. Les pierres sont un emblème des cœurs endurcis : 111. Pierre angulaire, figure de Jésus-Christ : II, 113, 172 ; III, 351. Les uns s'y brisent, d'autres en sont écrasés : 410. Les pierres se sont écriées au moment de la mort de Jésus-Christ : III, 256. Pierres souillées du temple mises à part, image d'une âme souillée par le péché : 281. Pierres du temple foulées aux pieds, symbole de l'Eucharistie profanée : 281-282. Les cinq petites pierres avec lesquelles David vainquit Goliath, figure des cinq plaies du Sauveur : 366. Pierre du désert, figure de Jésus-Christ : 367. Pierre fermant l'entrée d'un tombeau, emblème des mauvaises habitudes : 568. Pierres douées de vertus médicinales, symbole de l'efficacité de la prière : IV, 192. Pierres précieuses, emblème des vertus : VIII, 288. Autel de pierres non taillées, emblème de la simplicité du cœur : 378. Pierres polies à force d'être frappées, emblème des saints : 427. *Voy.* PERLE.

PIERRE (saint) apôtre. Parallèle entre lui et saint Jean-Baptiste : I, 196. Par quel motif il renia son maître : 423. Son extase sur le Thabor : II, 246. Son esprit de désintéressement : 248. Sa foi mise à l'épreuve : 626-627. Vivacité de sa foi : III, 76. Mérite de son humilité : 299. Combien son triple reniement dut être sensible à Jésus-Christ : 371. Pourquoi les saintes femmes reçurent-elles de l'ange l'ordre d'aller annoncer nommément à saint Pierre la résurrection du divin maître : 571-572. Efficacité de sa pénitence : 573-574. Sa merveilleuse conversion : IV, 370. Son obéissance : V, 124. Question qu'il fit à Jésus-Christ au sujet de saint Jean : VI, 500. Il devint défiant de lui-même par suite de sa chute : 517. Sa résignation et son amour pour Jésus : 519. Sermons pour la fête des saints apôtres Pierre et Paul :

vii, 329-385. Rapports entre ces deux apôtres : 329-330. Quel a été leur triomphe à leur entrée dans le ciel : 330. Autant d'âmes sauvées, autant pour chacun d'eux de degrés d'accroissement de gloire : 331. Explication de l'évangile de la fête : 331-337, 349-351. Sommeil de saint Pierre dans la prison : 337. Circonstances de son martyre : 338. Saint Pierre et saint Paul sont comme les deux yeux de l'Eglise : 347. Eclat des miracles de saint Pierre : 352-353, 370. Jésus-Christ ressuscité se fait voir à lui le premier : vii, 353. Il lui révèle son futur martyre : 353-354. Son intrépidité à prêcher Jésus-Christ : 358-359. Il avait puisé ce courage en partie dans le spectacle de la transfiguration de Jésus-Christ sur le Thabor : 359. Son humilité : 370-371. Sa pénitence lui fait tirer avantage de sa chute : 372.

Explication de la première Epître de saint Pierre (iv, 4) : vii, 558. *Voy. ROYAUME.*

PIERRE (saint) Chrysologue. *Voy. CHRYSOLOGUE.*

PIERRE (saint) Damien, sur le bonheur des saints : iv, 563. *Voy. DAMIEN.*

PIERRE (saint) martyr. Ses parents étaient manichéens : vii, 689.

PIERRE le Péager. Son histoire : v, 296-297.

PIÉTÉ. En quoi consiste la vraie piété : ii, 326. Piété vraie ou fausse : ii, 470 ; iii, 79. Caractères de la fausse piété : ii, 471-477. Règles de la vraie piété : 475-476. Moyens de l'acquérir : 479. La piété extérieure sans l'intérieure n'est qu'un masque de religion : ii, 485 ; v, 180. La piété sera toujours un objet de contradiction : iii, 216. La piété sensible est sujette à illusion : v, 258. Toutes les pratiques de piété ont pour but de nous éloigner du péché : v, 493.

PIEUSES (Personnes). Illusion de beaucoup de personnes pieuses : vi, 73-74.

PILOTE. Quel doit être notre pilote sur l'océan de ce monde : viii, 617-618.

PIRATES, image du démon : ii, 109. — image des passions : viii, 610.

PIRE. Le pire est l'opposé du meilleur : iii, 199.

PISCINE, figure de l'Eglise : ii, 182. Pourquoi le bienfait de la guérison accordé à celui qui y descendait le premier : ii, 192-193. Piscine, figure de la loi divine : 224. Le grand nombre de ceux à qui la piscine était inutile, figure du grand nombre des réprouvés : 232.

PLACE assiégée, image d'une âme assaillie par les tentations : ii, 125.

PLACIDIE (et non *Placilla* ou *Placille*, comme on l'a imprimé par erreur), épouse de Théodose le Grand. Sa charité pour les pauvres : iii, 305.

PLAIES. La pire de toutes les plaies est celle du cœur : iii, 276. Les sept plaies annoncées dans l'Apocalypse seront les signes précurseurs du jugement général : vi, 297-298. Langage muet des saintes plaies : vii, 189. *Voy. JÉSUS-CHRIST.*

PLAIRE. Il vaut mieux plaire à Dieu qu'aux hommes : **i**, 169.

PLAISIR. Folie de s'exposer pour un plaisir d'un moment à des supplices éternels : **i**, 8. L'option nous est proposée entre des plaisirs d'un moment et quelques légères privations : 438. Les plaisirs de la vie présente comparés au bonheur du ciel : **ii**, 31-32. Comparaison des plaisirs présents avec les corps voisins de nous : 32. Combien ces plaisirs devront nous paraître peu de chose dans l'éternité : 32. Plaisir suivi d'amertume : **iii**, 435. Ses dangers : 525. Le plaisir est la seule chose qui porte les impies à préférer le vice à la vertu : **iv**, 148. Puissance de son attrait pour l'homme : **v**, 425. L'amour des plaisirs sensuels est incompatible avec la vertu : **vii**, 171.

PLANÈTES. Leur double mouvement, emblème des mouvements opposés en nous de la chair et de l'esprit : **iv**, 212.

PLANTES poussant leurs racines en terre, image des moyens à prendre pour acquérir la vraie piété : **ii**, 480. Plantes dont la vertu est cachée, image du souvenir de la passion : **iii**, 350.

PLATEAUX d'une balance, emblème de l'amour de Dieu et de l'amour de nous-mêmes : **vii**, 627-628.

PLATON cité sur les motifs qui peuvent porter les hommes à exposer leur vie : **ii**, 200-201. Profit qu'il sut retirer des fautes où il voyait tomber les autres : 380. Quel éloge il faisait de la piété : 478. Il reconnaissait la nécessité de la révélation : 478. Comment il comprenait l'utilité des membres du corps relativement aux besoins de l'âme : 498. Comment il comparait les choses célestes à celles d'ici-bas : 552. Ce qu'il disait de la beauté de la vertu : **ii**, 554. — de la beauté suprême : 563. Quelle condition il posait à l'amitié de Dieu : **iii**, 134. Sa fausse opinion sur la nature de l'homme : **iv**, 46. Ce qu'il pensait du principe de la sagesse : 158. — de la différence entre les biens réels et les biens apparents : 176. — de l'importance du dogme de la Providence : 198, 396. Il admettait trois âmes en chaque homme : 465. Ce qu'il disait de la nature de Dieu : 469. — sur le motif de la création des êtres : **iv**, 483; **viii**, 97, 320. Scepticisme de son école : **iv**, 498. Notion qu'il se formait de la Trinité : 507. En quoi il faisait consister la sagesse : **v**, 188. Deux sentiments selon lui naturels à l'homme, l'amour de nous-mêmes et la compassion pour autrui : **v**, 219. Il recommandait la méditation de la mort : 497. Son opinion sur l'existence d'un monde supérieur à celui-ci : **vi**, 334. — sur l'aversion et la conversion à pratiquer pour se rendre heureux : 513. Son étonnement à la pensée de tant d'hommes qui sacrifient leur vie pour se procurer des avantages terrestres : **vii**, 361. Son sentiment sur la beauté qui caractérise l'honnêteté même purement naturelle : 365. — sur la paix que la sagesse procure à l'âme : **viii**, 444. — sur la nécessité de se séparer des objets sen-

sibles pour vaquer à la contemplation : viii, 634. — cité de plus : ii, 326; iv, 157, 533; v, 498; vii, 127; viii, 97.

PLINE l'Ancien niait la Providence et l'immortalité de l'âme : i, 250.

Il reconnaissait que le mensonge est incompatible à Dieu : iii, 201.

Eloge qu'il faisait de Pompée : 273. Il y a selon lui deux choses que Dieu ne peut pas faire : 388. Ce qu'il disait de l'instinct des animaux : iv, 487. — cité de plus : vii, 683.

PLINE le Jeune cité sur l'aliment que fournissent à l'âme les ténèbres et la solitude : iv, 73. Sa lettre à Trajan et son témoignage en faveur des chrétiens : viii, 13, 346.

PLOTIN. En quels termes il parlait de la Trinité divine : iv, 607. — cité de plus : iv, 535.

PLUIE. Ses effets divers, image de la diversité des jugements des hommes : ii, 449; et de la différence des effets que produit la prédication : iii, 112. Pluie, emblème de la grâce : vii, 675.

PLUTARQUE. Portrait qu'il fait de certains hommes corrompus : i, 536-537. Ses conseils de morale : ii, 41, 69-70. Ce qu'il dit de l'inutilité de changement de lieu pour certains maux du corps, appliqué aux maux de l'âme : 149-150. Comparaison qu'il fait de nos passions à des nuages : 314-315. Ce qu'il dit de la peine qu'on éprouve à quitter une habitude vicieuse : ii, 323. Trait qu'il cite de la vie de Platon : 380. Ce qu'il pensait de l'utilité des ennemis : 451. — de l'importance de l'éducation des enfants : 508. — de la négligence des parents par rapport à ce devoir : 509. — de l'obligation qui leur est imposée de ne donner à leurs enfants que de bons exemples : 517. — des effets qu'on peut attendre des châtimens corporels : 517. — de ceux qui ne cherchent dans ce qu'on leur dit qu'une vaine satisfaction : iii, 171. Trait qu'il cite d'Agésilas : 428. Ce qu'il disait des hommes qui exhortent les autres à la vertu sans la pratiquer eux-mêmes : 451. — des impressions du jeune âge : 495. — de la philosophie d'Epicure : 580. — du passage d'une vie déréglée à une vie honnête : 594. — de l'immortalité des âmes : iv, 43. — des remèdes propres à guérir de la colère : 98. — de l'attitude que prenaient les Lacédémoniens pour invoquer la fortune : 332. — de la liaison du dogme de l'immortalité de l'âme avec celui de la Providence : iv, 628. — de la curiosité et de ses remèdes : v, 63-66. — sur la Providence : 133-134. — sur la colère : v, 187, 191-192, 193-195. — sur le monde considéré comme temple de Dieu : 323. — sur l'avarice : 519-520. — sur la difficulté d'être heureux et sage tout ensemble : vi, 31. — sur les attentions de la divine Providence : 346. — sur le mal que renferme la colère : 634. — sur les avantages de la sobriété : 658-659. — sur le tourment de l'envie : 659-660. — sur Phocion : viii, 340. — sur les pensées qui peuvent

- occuper un esclave mis en vente : 383-384. — sur les précautions à prendre contre les dangers de l'avenir : 606. — cité de plus : I, 104; II, 58; III, 87; VII, 93; VIII, 191, 534. *Voy.* **OBSCUR.**
- POIL.** Signification mystique du précepte qui ordonnait de raser tout le poil du corps de chaque lèpreux : V, 504.
- POISSON** qui perd toutes ses forces, du moment où il est tiré de l'eau, image de la chair domptée par l'abstinence : I, 166-167. Poissons, dans l'eau ou hors de l'eau, image de notre âme par rapport à Dieu : III, 625. Poissons plongeant et enfoncés dans l'eau, image des hommes plongés dans les plaisirs des sens ou absorbés dans les affaires du siècle : V, 139-145; VI, 386. Poissons grands et petits, image des riches et des pauvres : VI, 384. Leur avidité, image de la cupidité humaine : 384. Leurs nageoires, emblème de la contemplation : 385. Leurs écailles, emblème de notre armure spirituelle : 385. Poisson pris à l'hameçon et tiré de l'eau, image des pécheurs quittant cette vie : VII, 362.
- POIX** jetée dans la gueule du dragon (*Dan.*, XIV, 26), symbole de l'humanité de Jésus-Christ : III, 420.
- POLE** du monde, emblème de Jésus-Christ : III, 155, 163.
- POLICE.** *Voy.* **ABEILLES.**
- POLYCARPE** (saint). Ses réponses au proconsul : III, 149.
- POMPE.** Nécessité d'une pompe extérieure pour les actes de religion : I, 401-402.
- POMPÉE** loué pour son désintéressement : III, 273. A quoi ont abouti toutes ses victoires : IV, 217. Ses faux-semblants de chasteté : V, 268-269.
- POMPONIUS** le Géographe cité : VII, 586.
- PONTANUS.** Exemples qu'il cite de suicides causés par des passions non satisfaites : II, 320-321; VIII, 380.
- PONTIANUS** évêque, cité sur l'utilité des épreuves pour les justes : VIII, 586.
- PORC.** Sens spirituel de la loi qui défendait d'en manger : V, 495. *Voy.* **POURCEAUX.**
- PORPHYRE** général de Maxence, converti par sainte Catherine : VIII, 393.
- PORREAUX** et oignons d'Egypte, image des voluptés du siècle : II, 322.
- PORT,** emblème de la charité : IV, 278.
- PORTEURS** de morts, image des quatre choses principales qui retiennent l'âme ensevelie dans la mort du péché : V, 581.
- PORTIONCULE,** église de Sainte-Marie de la Portioncule, où mourut saint François : VIII, 281.
- POSSÈDÉS.** Conversion opérée par la vue d'une fille possédée du démon : II, 432.

POSSESSIONS. Les possessions du démon nous donnent quelque idée des tourments de l'enfer : II, 433. Les possessions corporelles nous aident à concevoir ce que le démon opère dans l'âme dont le péché mortel l'a rendu maître : 435.

POSSIDONIUS cité, I, 570.

POSTÉRITÉ dégénérée : VIII, 57.

POTS de terre brisés par les soldats de Gédéon, emblème des corps des saints brisés par leurs souffrances : VII, 562.

POTIONS médicinales, image de l'opération intérieure de la grâce : IV, 388-389.

POULES. Leur amour pour leurs poussins : II, 512. Poule qui distribue la becquée à ses poussins en restant elle-même à jeun, image des prédicateurs qui distribuent à leurs auditeurs la parole de Dieu, sans en tirer pour eux-mêmes aucun profit spirituel : III, 171.

POUMONS, emblème de l'office que Jésus-Christ remplit auprès de son père : IV, 3. Poumons nourris du sang artériel, emblème de saint Jean-Baptiste ayant les Evangélistes pour historiens : VII, 281. *Voy. SOUFFLET.*

POURCEAUX, image des voluptueux : VI, 94. — emblème des médicaments : IV, 111. *Voy. PORC.*

POURPRE, emblème du martyre : VIII, 416.

POUSSIÈRE secouée (*Luc.*, x, 10 ; *Act.*, XIII, 51), signe de répulsion réciproque : II, 393.

POUVOIR ou puissance. Dieu communique souvent son pouvoir à ses amis : V, 460-461. *Voy. ETRE.*

PRÆTEXTA condamnée et punie, à la suite d'une affreuse vision, pour avoir cherché, par complaisance pour son mari, à détourner sa nièce de son projet de virginité : VIII, 195-196.

PRATIQUES. Danger de se dégoûter des pratiques de dévotion : II, 123.

PRÉCAIRE. Combien la vie de l'homme est précaire : V, 549.

PRÉCAUTIONS à prendre dans la prévision du jugement de Dieu : VIII, 47-48.

PRÉCEPTES comparés aux conseils : II, 42, 476, 491 ; V, 183. Leur observation facile avec la grâce, difficile sans elle : II, 251. Les préceptes divins nous font connaître nous-mêmes à nous-mêmes : III, 88. Explication du dixième précepte sous forme d'examen de conscience : 483-512. Quel est le grand précepte : V, 32. Peut-il être parfaitement accompli en cette vie : 453-454. Pourquoi il nous a été imposé dès ici-bas : 454. Le précepte de l'amour de Dieu est le plus grand de tous de huit manières : VI, 45-47. En quels termes il est exprimé : 49-50. Explication du grand précepte : 44-60, 65. Précepte de l'amour du prochain expliqué : VI, 65-66. Ce même précepte admiré par un empereur païen : 65.

PRÉCIPICES aperçus de jour, image des périls auxquels l'âme a échappé : **III**, 576.

PRÉCIPITATION, cause de chutes fréquentes : **II**, 497.

PRÉCURSEUR. Pourquoi un précurseur donné à Jésus-Christ : **I**, 139.

L'Eglise est maintenant chargée d'en remplir les fonctions : **140**, 156.

PRÉDESTINATION. Signes de prédestination : **I**, 21 ; **III**, 171, 173, 178, 179 *et suiv.* Le bienfait de la prédestination est le principal de tous par la priorité, par la causalité et par la dignité : **III**, 165-166. La prédestination n'imprime point de caractère : 167. Comment accorder la nécessité de l'activité humaine avec la prédestination divine : **VII**, 105. Les secrets de la prédestination sont ignorés des anges : **VIII**, 177. C'est Jésus-Christ qui a mérité la prédestination à ses élus : 556-557.

PRÉDICATEUR. Ses mérites sont indépendants de ses succès : **I**, 539.

Prédicateurs avides d'applaudissements, cause de la stérilité de leurs prédications : 554. Un prédicateur est l'ambassadeur de Dieu : **IV**, 93. Raisons des artifices oratoires auxquels il a recours : 94. Sa parole sera toujours stérile sans la grâce : **V**, 412. Le devoir du prédicateur est d'exciter non le rire, mais les larmes : **VII**, 531. C'est Dieu, et non lui qu'on doit remercier de la lumière qu'il répand dans l'intelligence : 533. Le prédicateur doit être un homme de prière : **VII**, 575. *Voy.* sainte CATHERINE de Sienne, **SERMON**.

PRÉDICATIONS. Leur stérilité : **I**, 145. Nécessité de l'exemple pour les rendre efficaces : 166. Pourquoi si peu de personnes recueillent quelque fruit des prédications qu'elles entendent : **IV**, 126-127. Quelle doit être la matière des prédications : **V**, 123, 139. La prédication est le premier devoir des pasteurs : **VI**, 359-360. Elle doit être accommodée à la capacité des auditeurs : **VII**, 296-297. *Voy.* AVILA, **SERMONS**.

PRÉDILECTION d'un enfant pour sa nourrice, image de la préférence que nous donnons aux biens sensibles sur les biens spirituels : **VIII**, 637.

PRÉMIÈRES. Quelles sont les prémices de la nature humaine : **IV**, 290.

PRÉMIERS-NÉS des troupeaux qu'il n'était pas permis de tondre, figure de la foi et des vertus qui en procèdent : **VII**, 184.

PRÉPARATION. En quoi consiste la préparation à recevoir le Sauveur : **I**, 142-144, 174-175. La préparation du cœur est un effet de la grâce : **II**, 300. Toute cause demande une préparation de la matière sur laquelle elle agit, pour pouvoir produire son effet : **V**, 136. Préparation à la mort, troisième moyen d'atteindre notre fin dernière : **VIII**, 459. La préparation aux fêtes est un devoir : 545-546.

PRÈS. *Voy.* LOIN.

- PRESCIENCE.** La prescience divine n'ôte rien à la liberté : **III**, 168.
- PRESCRIPTIONS.** Utilité des nombreuses prescriptions faites au peuple juif : **I**, 306.
- PRÉSENCE.** A quels signes peut-on reconnaître la présence de Dieu : **I**, 416-417. Combien nous est utile la pensée de la présence de Dieu : **IV**, 22-23. Elle est indispensable dans la prière : 260. Combien il est utile de penser à la présence de Dieu : **VIII**, 160-162.
- PRÉSENTS** à offrir à Jésus-Christ à l'exemple des Mages : **I**, 390-393. Présents qu'on s'envoie de loin, image imparfaite du don de l'Esprit saint fait par Jésus-Christ à son Eglise : **IV**, 394-395.
- PRÉSUMPTION.** Ses caractères : **I**, 394-395. Ses dangers : **I**, 474 ; **II**, 93 ; **VI**, 83. Comment on y tombe : **II**, 115-116. Maux qui en résultent : 209-210. Ne pas la confondre avec le transport de l'amour : **II**, 247. La présomption est une cause de nombreux péchés : 579. Combien elle est aveugle : 580. Présomption confondue : **III**, 66-68. — condamnée : **V**, 544. Combien elle est en effet condamnable : **VI**, 322. Présomption punie : **VII**, 500-501.
- PRESSOIR.** Ce qu'il signifie : **II**, 397. C'est en particulier un emblème de la croix : **VII**, 157-158.
- PRÉTEXTA.** Voy. **PRETEXTA**.
- PRÉTEXTES.** Vanité des prétextes qu'on voudrait alléguer pour se dispenser d'observer la loi de Jésus-Christ : **I**, 182 ; **II**, 543 ; **III**, 130-138. — pour se dispenser de réformer sa vie : **I**, 358. Tout prétexte doit s'évanouir devant les ordres de Dieu : 442.
- PRÊTRES.** Portrait des mauvais prêtres : **V**, 267. Quel mal ils font à l'Eglise : 267-268. A quelle marque reconnaître les bons : 268. Dieu exigera plus du prêtre que du simple fidèle : **VII**, 332-333. Inutilité des mauvais prêtres : 532.
- PRÉVENANCES** de Dieu à notre égard : **I**, 141.
- PRÉVOYANCE** des maux qui peuvent arriver, recommandée : **I**, 569. La prévoyance de l'avenir distingue l'homme de la brute : **V**, 422. Notre prévoyance doit avoir pour objet la fin de notre vie : **VIII**, 3.
- PRIER**, ce que c'est : **II**, 493-494. Deux manières différentes de prier : **VI**, 270. Comment nous devons prier : 271-272.
- PRIÈRE** qui ne sera point écoutée : **I**, 176. Comment se préserver de ce malheur : 176. Prières de la nuit : 227. La prière est une offrande que nous devons à Jésus-Christ : 392. Tout lieu est bon pour la prière : 400-401. La prière est une flèche dirigée contre le cœur de Dieu : 575. Avantages de l'assiduité à la prière : 579. Pourquoi Dieu nous en impose le devoir : 579-580. La prière est un remède aux tentations : **II**, 105-107, 422. Parallèle entre la prière et la lecture : 143. La prière est un moyen de se procurer les délices spirituelles : 284-285 ; une arme irrésistible contre l'ennemi du salut : 290. Motifs

de confiance et de persévérance dans la prière : 297. La prière est déjà l'effet d'une première grâce : 300. Deux principales raisons nous engagent à prier sans cesse, la grandeur de notre misère, et l'immensité de la bonté divine : 333-336. La prière est un remède à tous les maux : 336. Pour que nos prières soient exaucées, il faut que nous renoncions à nos idoles : 337-338. Nos prières doivent être faites avec foi à quatre principales vérités : 339-341. D'où procède l'incertitude de l'effet de nos prières : 529. La prière d'avant et d'après le repas tombée en désuétude : 583-584. En quoi consiste l'éloquence de la prière : III, 47. Elle doit être accompagnée de foi et d'espérance : 48. Exhortations à la prière : III, 447. Sa nécessité particulière pour le pécheur : III, 467. La prière est un moyen de satisfaction à la portée de tous : 517; et un moyen aussi d'éviter le péché : 527-530. Formule de prière à faire dans les épreuves : 595. Tout est promis à la prière : IV, 175. Ses conditions pour qu'elle soit efficace : IV, 189-190, 194. Elle est un trésor pour le juste : 193. C'est une ambassade envoyée de la terre au médecin céleste : 209. Manière de prier enseignée par Notre-Seigneur : 210. La prière recommandée dans les deux Testaments : 210. Raisons de sa nécessité : 210-211. Sa puissance : 222-223. Pourquoi nos prières ne sont pas toujours exaucées : 224-225. Prière continuelle recommandée : 228-229. Ses avantages : 230-242. Elle a pour effet de nous détacher des choses de la terre : 230; de nous remplir d'une joie spirituelle : 233; de nous inspirer le goût des choses célestes : 237-239; d'être un remède à tous nos maux : 239-241; de nous faire mériter de nouvelles grâces : 241-242. Elle est un remède aux maux de l'âme : IV, 247. Elle entretient la vie de l'âme : 251. Elle obtient tout de Dieu : 252. Quel est le temps qu'il convient de donner à la prière : 252-253. Difficultés de la prière : 256. Nécessité de persévérer dans la prière, appuyée par des exemples : 256-257. Motifs de confiance dans la prière : 258. Qualités qu'elle doit avoir : 259-261. La prière est une source de joie spirituelle : 346, 351. Avantages des prières assidues : 352. Condition de la prière pour qu'elle soit exaucée : 393-394. Qualités essentielles à la prière, la foi, la persévérance et l'humilité : V, 374-375. Sa nécessité pour rendre efficace la parole de Dieu : 393. Sa vertu : 393. Son double aspect : VI, 11. Le goût de la prière s'acquiert par l'humilité : 38-39. Sa fonction est d'attirer la grâce : 73. Jésus-Christ n'a point condamné les longues prières : 270-271; ni les prières vocales : 271. L'état de prière est une disposition à recevoir les grâces de Dieu : 452-453. La prière est un moyen d'acquérir la sagesse : VII, 31-33. Elle doit être continuelle : VII, 34. Vertu de la prière : 221. Qualités qu'elle doit avoir pour être exaucée : 273. Sa puissance : 277. Il est honteux pour des chrétiens de négliger l'exercice de la prière :

- viii, 10-11.** On doit surtout y recourir avant d'entreprendre quelque chose d'important : 14, 16. Elle doit être assidue : 48. Motif de prier Dieu, le besoin absolu que nous avons de ses grâces : 24. La prière est un moyen d'acquérir l'humilité : 193. Tout sera accordé à la prière de celui en qui Dieu aura établi sa demeure, et qui demeurera en lui : 336-337. Vertu qu'elle a de calmer les passions de l'âme : 442-443. Elle est le refuge du chrétien dans les épreuves : 589. Elle est un remède commun à toutes les maladies de l'âme : 589. *Voy.* SOLITAIRES, JUDITH, THOMAS d'AQUIN.
- PRIÉRIUS** (Silvestre) cité sur les reliques de sainte Madeleine : **vii, 463-467.**
- PRINCES.** Vains honneurs dont on les entoure : **viii, 55.**
- PRISCA** (sainte) ou Prisque. Héroïsme de son martyr : **viii, 146-147.**
- PRISCILLIANISTES.** Leurs jeûnes à contre-sens : **ii, 7.**
- PROBITÉ.** La probité d'une personne est une garantie de la vérité de son témoignage : **iii, 102.**
- PROCÈS** des réprouvés : **i, 59.**
- PROCESSION** de la sainte Vierge Marie, du saint vieillard Siméon et de la prophétesse Anne représentée par celle de la Chandeleur : **vi, 590.**
- PROCHAIN.** Les péchés contre le prochain offensent Dieu lui-même : **v, 183-184.** Douceur du précepte de l'amour du prochain : **viii, 29.** Contraste entre ce précepte et les sacrifices barbares pratiqués dans les fausses religions : 30-31. Pourquoi Jésus-Christ l'a-t-il appelé par antonomase son commandement : 31-32. Pourquoi nouveau : 32-33. L'observation de ce précepte nous procure l'amitié de Dieu : 39-40. S'occuper avec excès des affaires du prochain en négligeant les siennes propres, c'est le vice de la curiosité : 482-483.
- PROCHES.** L'amour des proches souvent préjudiciable au salut : **i, 413.**
- PROCOPE** cité : **iv, 136-137.**
- PRODIGES** qui eurent lieu au premier avènement du Fils de Dieu : **i, 346.** Prodiges difficiles à croire même quand on les voit : **vi, 273.**
- PROFESSION.** Aucune profession n'est à l'abri de tout péril : **vii, 158.** Professions injustement méprisées : **viii, 56.**
- PROFIT.** Le profit est en raison de l'argent livré aux spéculations : **i, 311.**
- PROGRÈS.** Le progrès est la loi de tout être créé : **viii, 395.**
- PROMESSES.** Promesses et menaces, moyen d'amener à la pratique des œuvres de la foi : **ii, 162.** Promesses divines, fondement de notre espérance : **vi, 101.** Promesse faite à nos premiers parents après leur chute : 426. Première promesse de la rédemption du genre humain consignée au troisième chapitre de la Genèse : **viii, 98.** Le souvenir des promesses de Dieu est un soutien pour nous dans les épreuves : 593.

PROPHÈTES. Leur mission : I, 113. On demande à saint Jean-Baptiste s'il est le Prophète : 118. Il était prophète, mais non le Prophète : 155. Pourquoi Dieu envoyait des prophètes à des gens qu'il savait ne devoir recueillir aucun fruit de leurs avertissements : II, 347. Vie retirée des prophètes de l'ancien Testament : VII, 192.

PROPHÉTIES. Pourquoi le don de prophétie est-il rapporté au Saint-Esprit plutôt qu'au Fils : VII, 30. Trois sortes de prophéties : 438.

PROPTIATOIRE. Raison de ce mot : I, 525. Propitiatoire, figure de Jésus-Christ : IV, 4. — emblème de l'unité et de la simplicité de Dieu : 440.

PROPOS. Conditions du ferme propos : III, 517.

PROSPER (saint) cité sur la vanité de l'opulence humaine : VIII, 54.

PROSPÉRITÉ matérielle, ses inconvénients : I, 320. Ses dangers : VII, 522. Prospérité funeste à David et à Salomon : 523. Prospérité temporelle, favorable à l'extension de la religion : VIII, 438.

PROSTITUÉES. A quoi elles ressemblent : VII, 474-475. Miracle que suppose leur conversion : 475.

PROTAGORAS doutait de l'existence de Dieu : IV, 516.

PROTECTION que Jésus-Christ exerce sur ses brebis : III, 162. Protection divine, figurée par le bouclier : IV, 80-81.

PROTÉE. Fable de Protée, donnée pour exemple des avantages de la persévérance : II, 336-337.

PROVERBES (Livre des) interprété (xxx, 2-3) : VIII, 245, 254-255. (I, 32) : VIII, 347-348. Voy. PAUVRETÉ.

PROVIDENCE. Dogme de la Providence, motif pour nous d'aimer Dieu : I, 250. Providence particulière sur nous : 281. Universalité de l'action de la Providence : 363. Comme elle veillait sur les Israélites : 406. Devoir de nous confier dans la Providence : II, 82-83. Providence générale et spéciale : II, 605-606. Combien la pensée en est effrayante pour les pécheurs, et consolante pour les justes : 606-607. Preuves particulières de la Providence : III, 20. Importance de ce dogme : IV, 396. Ses preuves : 396-398. Combien elle est admirable : 494. Sur quoi elle s'étend plus particulièrement : 610. Elle s'étend à tout : V, 127-131. Elle était reconnue par les païens eux-mêmes : 133-134. Motifs de confiance dans la Providence : 509-510, 517. Comme elle s'étend aux moindres êtres : 511-512. Par qui elle a été niée : 516. La providence à l'égard des hommes est tout autre que celle que Dieu exerce sur les brutes : V, 533, 552. Jusqu'où elle s'étend : VI, 14-15. Providence diversifiée suivant les personnes et les conditions : 174. Tendres soins de la Providence pour ceux qui se confient en elle : VII, 600. Elle s'étend à tous les objets même les plus vils : VIII, 3, 5. Sa conduite à l'égard des hommes : VIII, 5. C'est elle qui nous dispense à tous les dons de la grâce : 6.

PRUDENCE. Faiblesse de la prudence humaine : III, 188. Ses déceptions : 189. Deux sortes de prudence : VII, 323-326; VIII, 263. La prudence est l'œil de la vie : VII, 623. C'est la vertu qui conduit et gouverne toutes les autres : VIII, 160. Elle ne connaît point de limites : 160. Sa définition : 253. Maximes de prudence : 253. Opposition entre deux sortes de prudence : VIII, 266. La prudence doit accompagner la simplicité : 477-478. Elle s'en rapporte aux œuvres plutôt qu'aux paroles : 478. Sa triple fonction par rapport au passé, au présent et à l'avenir : 498. Sa nécessité : 618. *Voy.* DISCERNEMENT, GOUVERNAIL.

PRUDENCE, poète, cité sur la nécessité de la patience : I, 530. — sur la passion d'Adrien pour Antinoüs : VIII, 571. — sur l'Epiphanie de Notre-Seigneur : VIII, 647-650.

PRUDENT. Double devoir de l'homme prudent, la considération de la fin et celle des moyens : VIII, 496-498.

PSAUMES de la pénitence chantés le mercredi des Cendres : II, 2. Quelle fut l'occasion du psaume XXXIII : III, 582-583. Le livre des Psaumes interprété (I, 3) : VII, 226. (LXI, 10) : VII, 84. (CIX, 7) : VII, 169-170. (CIX, 4) : VII, 189-190. (LXXXVII, 13) : VII, 673-676. (X, 14) : VIII, 19. (XLV, 6) : VIII, 31. (XVIII, 13) : VIII, 183. (XXXV, 12) : VIII, 218. (LXI, 11) : VIII, 382. (XXI, 36) : VIII, 426. (XXVI, 13) : VIII, 428. (LXII, 3) : VIII, 447. (XXII, 1-6) : IV, 66-88. (LIX, 6) : VIII, 386. (LXXXVIII, 8) : VIII, 542. (CXXXIII, 2) : VIII, 543. (LXXII, 23-24) : VIII, 549-550. (XXXIX, 7, 8-9) : VIII, 551-552. (LXXVI, 3-4) : VIII, 591-592. (LXXVI, 6, 8, 10) : VIII, 592. *Voy.* CHRYSOSTOME, COEUR, DIDYME, DOS, HUMILITAS, JÉRÔME, LAR-GEUR, MISÉRICORDE, NOUVEAU-NÉS, TÉNÈBRES, TERRE, ZÈLE.

PSAUTIER de la sainte Vierge, sa récitation recommandée : VII, 678-679.

PUBLICAIN. Humilité du publicain de la parabole : V, 383-385. — profession décriée : VIII, 121.

PUBLIUS le Mime. Mot de Publius le Mime sur les accidents de la vie humaine : IV, 320. — sur un des caractères de la libéralité : VI, 82. — sur les ressources qu'elle trouve dans l'adversité : VIII, 354. — sur les caprices de la fortune : VIII, 607.

PUBLIUS Syrus cité : IV, 320.

PUDEUR naturelle aux animaux : VIII, 181.

PUINÉS préférés à leurs aînés, figure des gentils préférés au peuple juif : VI, 627.

PUISSANCE. La puissance de Dieu se manifeste dans ses saints : VII, 2-6. La puissance de Dieu se montre dans le choix qu'il a fait d'aussi faibles instruments qu'étaient les apôtres pour établir sa religion : VIII, 247. *Voy.* TOUTE-PUISSANCE.

PUISSANTS. Hommes puissants en paroles, ou en œuvres, ou dans les deux à la fois : III, 609-611.

PUNITION des méchants, et pour exemple le prince des ténèbres, Hérode, Antipas, Pharaon : *i*, 331-332. C'est une grande punition pour le pécheur que d'échapper ici-bas à toute punition : *vi*, 350. *Voy.* CHATIMENT, FLÉAU.

PURETÉ. Quel soin nous devons prendre de conserver la pureté de cœur : *ii*, 217. Elle dépend surtout de la pureté d'intention : 506. — nécessaire pour recevoir l'Eucharistie : *iii*, 281-284 ; *iv*, 556. Il n'est pas nécessaire d'en avoir la certitude : *iii*, 284. Pureté exigée des prêtres et des communians, image de celle qu'a dû avoir la sainte Vierge : *vi*, 432. La pureté spirituelle figurée par les purifications légales : 594. La pureté de cœur nous est nécessaire pour obtenir la gloire du ciel : *vii*, 139-140. La pureté de cœur figurée par le siège du trône de Salomon : *viii*, 92. La pureté est la vertu de la vie contemplative : 367-368. La pureté est appelée par saint Augustin la sœur de l'âme purifiée : 368. Moyen d'acquérir et de conserver la pureté de cœur : 390. En quoi consiste la pureté d'intention : 619. *Voy.* CASSIEN.

PURGATOIRE. Idée des souffrances qu'on y endure : *ii*, 33. Rigueur de ces peines : *vi*, 616.

PURIFICATION. Sermons pour la Purification de la sainte Vierge : *vi*, 549-621. L'Eglise y célèbre deux mystères, dont le premier est la présentation de Notre-Seigneur : *vi*, 549, 603-404. Deux motifs particuliers pour la sainte Vierge d'observer la cérémonie de la purification : 586. Sens spirituel de la loi de la purification : 610-612.

PURIFICATIONS extérieures, figure de celle de la conscience : *iii*, 329.

PUSILLANIMES. Quel langage il faut leur tenir : *i*, 273.

PYTHAGORE. Ce qu'il disait des deux valises, l'une de devant et l'autre de derrière, que chacun porte avec soi : *ii*, 351 ; *v*, 16. Quelle foi il exigeait de ses disciples : *iv*, 428-429 ; *viii*, 282. — sur la crainte et le remords inséparables du crime : *vi*, 633. *Voy.* VOLUPTÉ.

Q

QUASIMODO. Trois sermons pour le dimanche de Quasimodo : *iv*, 1-47.

QUESTIONS insidieuses des Juifs : *iii*, 141, 151.

QUINQUAGÈSIME. Deux sermons pour ce dimanche : *i*, 567-595. Pourquoi on a choisi pour ce dimanche un évangile où il est question de la passion du Sauveur : *i*, 582, 583.

QUINTE-CURCE cité : *viii*, 191.

QUINTILIEN, sur l'importance de la première éducation : *ii*, 513. Il n'était pas partisan des châtimens corporels : 517. Ce qu'il pensait

des effets d'une éducation molle : **III**, 498. — sur la science nécessaire à celui qui enseigne : **IV**, 480. — sur les charmes de la beauté : **V**, 57. — sur l'importance de tendre toujours à ce qu'il y a de plus parfait : **VII**, 297. — cité de plus : **I**, 399. *Voy. TOUCHER.*

R

RACHEL et **Lia**, figures de la vie contemplative et de la vie active : **VII**, 649-650. *Voy. BETHLÉEM, JACOB.*

RACHETER. Ce que c'est que racheter le temps (*Ephes.*, **v**, 16) d'après saint Grégoire : **III**, 467.

RACINES, symbole de la crainte de Dieu et de la force d'âme : **I**, 561-562. — symbole de l'humilité : **IV**, 297. Racines d'arbres, objet particulier des soins du jardinier, symbole de la foi : **VIII**, 433-434.

RAILLERIES des ennemis et des bourreaux de Jésus-Christ, combien elles ont dû lui être pénibles : **III**, 377.

RAISINS, emblème de nos passions : **II**, 397. Raisins interdits aux nazaréens, symbole de l'obligation d'éviter même le simple danger de pécher : 421.

RAISON, guide infidèle : **I**, 372. Difficulté de soumettre les lumières de la raison à celles de la foi : 408-409. On doit la modérer dans les choses de Dieu : 442. Ses fausses apparences sont une occasion de tentation : **II**, 121-122. La raison ne doit pas être notre unique guide : 387. La raison mise au service des passions rend l'homme pire que les animaux : **III**, 236. Erreur des anciens sur la suffisance de la raison : **IV**, 213, 222. Sa faiblesse : 216. Elle peut nous élever à la connaissance des perfections divines : 485. Son impuissance à nous en donner une connaissance suffisante : **IV**, 495, 498. Accord de la raison et de la foi : 523. Combien il est difficile de s'élever aux choses qui sont au-dessus de la portée de la raison : **V**, 223. Dans l'homme, c'est la raison qui doit commander : **VI**, 222. La raison et la foi sont deux flambeaux distincts : 287. Raison devenue charnelle : 412. Contraste entre la raison soumise à Dieu et la raison rebelle : 413-414. Sa fonction à l'égard des affections de l'âme : **VII**, 519-520. La raison ne peut qu'imparfaitement connaître Dieu par le seul spectacle de ses œuvres : **VIII**, 576.

RAISONNEMENT employé comme remède par Jésus-Christ lui-même : **III**, 102.

RAMEAUX. Explication de l'évangile de la procession des Rameaux : **VIII**, 527-538, 546-554. Rameaux d'oliviers jetés aux pieds de Jésus-Christ, emblème des œuvres de miséricorde : 552.

RANCUNE, ses prétextes : **II**, 57.

- RAPHAEL.** Les trois sortes d'œuvres satisfactoires recommandées par l'archange Raphaël : *III*, 515. Sa protection sur le jeune Tobie, comparée au bienfait de la venue du Fils de Dieu pour le genre humain : *VIII*, 563-565.
- RAPPORTS.** Funestes effets des rapports indiscrets : *V*, 266-267.
- RASSASIEMENT** de l'âme dans la vision béatifique : *II*, 264.
- RAVISSEMENTS.** Exemples de ravissements même corporels, effets de la prière : *IV*, 234 ; et de la contemplation : *VII*, 22-23.
- RAYMOND.** Le P. Raymond de Capoue, confesseur de sainte Catherine de Sienne : *VII*, 195. Vision qui lui révèle la mort de la sainte : 199. Il obtient par l'effet des prières de sainte Catherine la grâce d'une contrition extraordinaire : 262-263.
- REBECCA** consolant Isaac de la perte qu'il avait faite de sa mère, figure de l'Eglise consolant Jésus-Christ de la réprobation de la Synagogue : *III*, 361.
- RÉCHABITES** récompensés pour leur piété filiale : *III*, 494-495.
- RECHERCHE.** La recherche des aises de la vie est un des effets de la curiosité : *VIII*, 483.
- RECHUTES.** Leur danger : *II*, 174, 426-427 ; *IV*, 29. Combien elles sont criminelles : *II*, 175 ; *III*, 481. — figurées par la femme de Loth changée en statue de sel : 175. Elles sont une cause d'aveuglement et d'incrédulité : *III*, 95 ; *V*, 324. Leurs suites funestes : *III*, 96. Elles sont un indice qu'on n'a pas reçu la grâce : 97. Elles engendrent les habitudes mauvaises : 314. Les rechutes après les confessions sont un motif de présumer que les confessions ont été mal faites : *III*, 455. Une rechute est un acte d'ingratitude : 459. C'est une apostasie spirituelle : 459.
- RÉCOMPENSES** promises à la vertu : *I*, 320, 437-438, 479-480. — mobile de nos actions : *I*, 504-505. La récompense qui nous est offerte sera réglée sur la libéralité divine, plus que sur nos mérites : 505. La grandeur de la récompense doit être un motif pour nous de travailler à la vigne du Seigneur : 532-534. Récompenses offertes pour prix des souffrances : *II*, 239. L'espoir de la récompense allège le travail : *II*, 275 ; *V*, 47. La récompense regarde Dieu, et le travail regarde les hommes : *II*, 330. Grandeur de la récompense céleste : *IV*, 484. La foi des récompenses et des châtimens de la vie future est fondée sur le dogme de la Providence : *V*, 309-310. La perspective de la récompense à venir doit nous faire mépriser les difficultés : *VI*, 380-381. La grandeur de la récompense proposée fait voir combien Dieu a notre salut à cœur : *VII*, 588. Elle se prouve elle-même par la grandeur des tourmens que les martyrs ont endurés pour l'obtenir : 641. Elle sera proportionnée au degré de notre charité, et à la grandeur de nos travaux pour Jésus-Christ : 663. Récompense

promise à ceux qui suivent Jésus-Christ : viii, 342, 392-394. *Voy.* RÉMUNÉRATION.

RÉCONCILIATIONS. Les réconciliations doivent se ménager avec prudence : iii, 502. Moyens de les opérer : 502-503. Deux sortes de réconciliations : iv, 200. Devoir de la réconciliation : v, 164-165. Conduite de Jacob envers Esaü citée comme modèle de réconciliation : vi, 195-196.

RECONNAISSANCE due à Dieu pour le bienfait de la naissance de Jésus-Christ : i, 239-240. Comment dans certaines écoles d'Espagne on avait coutume de témoigner sa reconnaissance pour les fondateurs de ces établissements : 290-291. Comment témoigner la nôtre envers Jésus-Christ : 291, 294-295. Comment les saints lui témoignent-ils la leur dans le ciel : 295-298. Exemple de reconnaissance dans un religieux : 297-298. Ce que Dieu demande de nous en reconnaissance de ses bienfaits : 333. Reconnaissance que nous devons à Dieu pour le don de la foi : i, 379-380. Par la reconnaissance on s'attire de nouveaux bienfaits : ii, 502-503. Reconnaissance des enfants envers leurs parents, comment récompensée : 503. La reconnaissance pour les bienfaits reçus nous en attire de nouveaux : 599. Reconnaissance due à Jésus-Christ : iii, 227, 257. Reconnaissance des trois enfants jetés dans la fournaise : 266. Les conditions de la reconnaissance ne sont pas les mêmes envers Dieu qu'envers les hommes : 309. Moyen de payer à Dieu une juste reconnaissance : 309-310. L'adoration est le tribut de reconnaissance qui lui est dû : 310. Reconnaissance excitée en nous par le spectacle de l'Eucharistie : 319. Reconnaissance que Dieu exigeait des anciens patriarches : 391; et du peuple hébreu : 392. Dieu l'exigeait dans leur propre intérêt : 393. Reconnaissance due à Dieu pour le bienfait de la rédemption : 394-395, 403-404. Pourquoi Dieu demande notre reconnaissance : 585, 587. En quels termes il l'exigeait du peuple juif : 585-586. Combien nous devons de reconnaissance à Dieu : v, 472, 474-475. Elle doit s'étendre à tout, même aux maux qu'il nous envoie : 490. Reconnaissance envers Dieu, et ses divers motifs : vi, 13 *et suiv.* Elle a l'humilité pour base : 39. Dieu est avide de notre reconnaissance, non qu'il en ait besoin, mais pour nous épargner l'ingratitude : 549. Combien nous lui en devons : 595-596. La reconnaissance envers Dieu est le quatrième fruit de la pauvreté évangélique : viii, 258-259. Elle est l'effet naturel de la tribulation suivie de la délivrance : 599. *Voy.* BIENFAIT.

RECOURIR. Nous devons recourir à Dieu dans tous nos besoins : v, 127.

RECOURS à Dieu dans nos besoins : i, 427-428; v, 134-135. Avantages qui en résultent : v, 132-133.

RÉDEMPTEUR. En quoi consiste la fonction de rédempteur : III, 423.

Le même qui est notre créateur, a voulu être notre rédempteur : VI, 447.

RÉDEMPTION. L'œuvre de la création est moins admirable que celle de la rédemption : I, 183-184. L'œuvre de la rédemption manifeste particulièrement la bonté de Dieu : 185. Responsabilité que ce bienfait fait peser sur nous : 274. Le principal de tous les bienfaits est celui de la rédemption : II, 222. La rédemption figurée par tout l'ancien Testament : 223. Inutilité du bienfait de la rédemption pour le grand nombre qui s'obstine à n'en pas profiter : II, 232-235 ; III, 256. La rédemption est un bienfait gratuit de Dieu : II, 358 ; III, 264. Reconnaissance que nous devons à Jésus-Christ pour le don qu'il nous en a fait, soit qu'on en considère la grandeur, le mode ou le motif : III, 257-266. Ce bienfait est surabondant : 289. Dieu aurait pu, absolument parlant, se servir d'un ange pour nous racheter, mais il a voulu qu'on ne dût ce bienfait qu'à lui seul : 358. Deux choses à considérer dans le bienfait de la rédemption, la rédemption elle-même, et la manière dont elle nous a été procurée : 380. La grandeur du bienfait de la rédemption se prouve par celle du moyen employé pour nous le procurer : III, 389 ; V, 326-329. Comparaison de ce bienfait avec celui de la sortie d'Égypte : III, 393-394. Moyen d'en apprécier la grandeur : 395-396. Nous devons à Jésus-Christ pour ce bienfait 1° la reconnaissance : 421 ; 2° la haine et la fuite du péché : 422. Le mode de notre rédemption est encore plus admirable que notre rédemption même : 622. L'œuvre de notre rédemption est pour nous un motif d'espérance : IV, 302. Comment Jésus-Christ l'a-t-il exécutée : 302-303. Le bienfait de la rédemption surpasse tous les autres : VI, 406-407. Il rend notre situation préférable sous un rapport à notre condition primitive même : VI, 427. Le bienfait de la rédemption est commun à tous, mais n'en est pas moins tout entier pour chacun : VII, 106. Grandeur de ce mystère : VII, 207. *Voy.* BIEN, BIENFAIT, SATISFACTION.

RÉFLECTION du spectre du soleil dans une nappe d'eau, image de la réflexion ou du retour sur nous-mêmes : I, 284.

RÉFORME. Exemples de réforme spirituelle : IV, 367-369.

REGARDS à éviter : III, 526. Diverses sortes de regards vers Dieu : V, 372-373. Regards impudiques dans le lieu saint, combien ils sont coupables : VI, 27. Combien le regard de Dieu est redoutable aux méchants : 183. Double regard vers Jésus-Christ, condition de notre salut : VII, 179. Pénitence subie pour un simple regard de curiosité : VIII, 391.

REGARDER devant soi, symbole de la circonspection : VIII, 158.

RÉGÉNÉRATION. Description de la régénération spirituelle : IV, 367-

368. Sa difficulté : 369. Impossibilité de la comprendre : 538-539. Elle n'en doit que réveiller davantage notre amour pour Dieu : 540. Quels sont les moyens que Dieu a choisis pour opérer notre régénération spirituelle : 614-615.

RÈGLE de bois, emblème d'un père ou d'une mère de famille : III, 496-497.

RÈGNE. Caractères du règne de Jésus-Christ : VII, 46.

REINS blessés, figure de la plaie infligée au genre humain par le péché d'Adam : V, 436-438. Ce que c'est que se ceindre les reins d'après saint Grégoire : VIII, 454, 456.

RELIGIEUX. Définition d'un religieux : IV, 253. Eloge de la vie religieuse : 601-602. *Voy.* MOINES.

RELIGION. Ce que c'est : I, 398. Accord de tous les peuples sur sa nécessité : 398. Religion pratiquée par les esprits bienheureux : 398-399. Son objet : 399. Elle a ses racines dans le cœur de l'homme : 399. Elle nous distingue des animaux : 400. Pourquoi assigner à l'accomplissement de ses actes un lieu particulier : 400-401. La religion chrétienne inspire plus que toutes les autres l'amour de la vertu et l'horreur du vice : II, 141. La religion n'est pas une affaire de négoce : 476. Elle tient les mouvements de la chair enchaînés sous le joug de la raison : III, 133. Ses divers ennemis : 136-137. La vertu de religion ne se trouve que dans les humbles : VI, 39. Conséquences de la vérité de la religion chrétienne : VIII, 448.

RELIQUES. Leur vertu : VII, 256. Leur culte recommandé particulièrement aux femmes : 433.

REMÈDES. Le remède apporté aux hommes par Jésus-Christ ne produit son effet, qu'autant qu'il est appliqué : I, 256. Les remèdes doivent être proportionnés aux maux : 263. Extravagance des malades qui les repoussent : 309. Le premier remède à un mal, c'est d'en avoir le sentiment : II, 105. Les remèdes qui ne font qu'aggraver un mal sont le signe d'un état désespéré : 604. Les remèdes que Dieu emploie, quoique pénibles pour la chair, guérissent les blessures de l'âme : III, 11. Remèdes se convertissant en poisons, image de l'effet de l'abus des grâces : III, 44. Double remède nécessaire à nos maux spirituels : 323. Les remèdes sont autant d'emblèmes de la pénitence : 441.

REMORDS, deuxième châtiment du péché : VI, 633. Tourments qu'il cause : 634. Remords des réprouvés : VII, 541; VIII, 45.

RÉMUNÉRATION, motif d'entreprendre un travail : II, 252. *Voy.* RÉCOMPENSE.

RENARD, type de la ruse : VIII, 479. Fable du Renard et du Corbeau : 480-481.

RENONCEMENT commandé par la loi divine : I, 436. Le renoncement

à soi-même ne s'opère point sans travail : II, 253. Le précepte en est général et regarde tous les chrétiens : II, 253; IV, 292; VII, 503. Ce que c'est : II, 254-255. Pourquoi la pratique en est difficile : II, 254. En cela consiste toute la philosophie chrétienne : 255. Distinguer dans le renoncement à soi-même ce qui est de précepte d'avec ce qui n'est que de conseil : 255-256. Autre manière d'expliquer le renoncement à soi-même : 256. Le renoncement aux plaisirs de la terre est une condition nécessaire pour goûter les délices spirituelles : 285-286. Le renoncement à soi-même est le moyen d'acquérir le parfait amour de Dieu : VII, 314. C'est pour chacun de nous une condition de salut : VIII, 414-416. Exemple de renoncement au monde : 520. Exemples de renoncement à toutes les commodités du monde rapportés en particulier par Philon : IV, 321. Autres exemples tirés de l'histoire ecclésiastique : 321-322.

RENVERSEMENTS opérés par suite de la venue de Jésus-Christ : V, 107-108.

REPAS auquel nous invite le divin Maître : I, 140-141. Quelles dispositions il demande de nous : 141.

REPENTIR. Ou se repentir, ou brûler : III, 441.

REPOS de l'âme en Dieu : IV, 249.

REPOSER. Ce que c'est que reposer sur le sein de Jésus : VI, 507-508.

RÉPROBATIONS frappantes : I, 478. Une marque de réprobation est d'entendre la parole de Dieu sans en profiter : 537. Réprobation d'une partie des Juifs : II, 154. La réprobation est le plus grand de tous les maux : III, 166. Signes de réprobation : 180. La plus sûre marque de réprobation, c'est de ne pas nous amender sous la verge qui nous frappe : VI, 356-360.

REPRODUCTION. Nous ne saurions comprendre le phénomène de la reproduction des êtres : IV, 520.

RÉPROUVÉS. Leur effroi et leur confusion au jugement dernier : I, 12. Leur crainte et leur stupeur, comparée à celle de Paul terrassé par Jésus-Christ sur le chemin de Damas : 13. Leur confusion décrite par saint Chrysostome et par saint Basile : 16. Inanité des excuses qu'ils voudraient faire valoir devant le souverain Juge : 29-31, 35. La croix et le sang du Sauveur, les suffrages des saints, tout se tournera contre eux : 36-37. Leur désespoir comparé à celui d'Esau : 39-40. Leur sort devenu semblable à celui des démons : 41. — comparé à celui des Israélites prévaricateurs : 41.

REPTILES, image des méchants : II, 269. — image des hommes charnels : 550-551.

RÉPUTATION. On doit défendre la réputation du prochain dont on connaît l'innocence : II, 458-459. Quel soin nous devons avoir de notre réputation : VI, 587; VII, 57.

RÉSIGNATION recommandée par Epictète : v, 296-297. Son mérite et sa pratique : vi, 70.

RÉSISTANCE à la grâce, cause d'endurcissement : v, 418-420.

RÉSOLUTION de changer de vie, et moyens proposés pour cet effet :
 I, 44. Manque de fidélité aux résolutions : II, 75. Résolutions prises en danger de mort, et trop souvent oubliées après la guérison : VI, 190.

RESPECT. Le respect humain est un esclavage : VI, 25.

RESPECT humain, ses effets : I, 66. Son indignité : 66. Dans quels précipices il nous jette : II, 50. Combien il est déraisonnable : 165.

RESSEMBLANCE, cause d'amitié et d'amour : VIII, 348, 383.

RESTITUTION. Devoir de la restitution : I, 418-419 ; imposé aux séducteurs : III, 505 ; aux usurpateurs ou détenteurs du bien d'autrui : 506 ; aux complices : 506-507 ; aux médisans et aux calomnieurs : 510. En quels cas la restitution immédiate est obligatoire : 507.

RÉSURRECTION. Pourquoi disons-nous *résurrection de la chair*, et non *résurrection de l'homme* : I, 3. Sa possibilité : 3. La résurrection d'un mort est la démonstration la plus éclatante d'un pouvoir divin : III, 43. De toutes les résurrections opérées par le Sauveur, la plus merveilleuse est celle de Lazare : 43. Résurrection de Oriithelm, 534. La résurrection des âmes est plus difficile que celle des corps : 575-576. L'espérance de la résurrection fait le soutien des justes : 578. La foi de la résurrection est un puissant stimulant pour la vertu : 580-581. Ce dogme était à peu près inconnu avant Jésus-Christ : 579. Deux devoirs résultent pour nous de la résurrection de Jésus-Christ : 620. Double résurrection de chacun de nous, conséquence de la résurrection de Jésus-Christ : IV, 11. La résurrection des corps sera l'effet d'une bonté toute gratuite : 12-13. Quelle doit être la première résurrection : 13. Puissance qu'a déployée Jésus-Christ en se ressuscitant lui-même : 35. La résurrection future des corps est une conséquence de la justice de Dieu : 42. Conformité de ce dogme avec les principes de la raison, démontrée par divers exemples pris dans la nature : 44-45. La foi de la résurrection est le fondement de toute piété : IV, 283.

RETRAITE, moyen de se procurer les délices spirituelles : II, 285. Combien il importe de vivre dans la retraite : v, 404.

RÉVÉLATION. Le but de la révélation, c'est de nous porter à aimer Dieu : III, 333. Preuves de la révélation : IV, 488. La révélation seule a pu nous apprendre la vraie fin de l'homme : VIII, 360.

REVÊTIR. Comment nous revêtir de Jésus-Christ (*Rom.*, XIII, 14) : I, 293.

RHINOCÉROS, emblème de la concupiscence de la chair : VII, 10 ; VIII, 88.

RICHARD de Saint-Victor. Preuves rationnelles qu'il donne du mystère

de la Trinité : iv, 461. — sur l'évidence de crédibilité des mystères : 488-489. — sur la gradation que suivent entre elles les vertus théologiques : 491-492. — sur la nécessité qui nous est imposée de parler de Dieu : 515. — sur la pluralité des personnes divines : 525-526, 528. — sur la réciprocité de l'amour essentielle à la béatitude : 527-528. — sur la patience considérée comme indice de l'état de grâce : vi, 75. — sur la certitude de la foi chrétienne : viii, 434.

RICHERS. Parabole du mauvais riche et de Lazare : i, 1; iv, 114-126. Moyens pour les riches de participer à la grâce de l'Evangile : i, 75. Quels sont ceux pour qui la grâce de l'Evangile n'est pas faite : 76-77, 85. Ils ont à souffrir un double tourment : 86. Besoin pour eux de s'humilier : 222. Leur dureté envers les pauvres stigmatisée : 340, 529. En quoi nous sommes riches : ii, 339. Riches spirituels : 534. Pourquoi le mauvais riche ne se trouve-t-il pas nommé dans la parabole aussi bien que le pauvre : iv, 116. Il appelait Abraham son père, sans en avoir le droit : 123. Les riches ne sont devant Dieu que les dispensateurs des biens qu'ils possèdent : v, 303-304. Leurs devoirs : vii, 288.

RICHESSSES. Difficulté de servir Dieu au milieu des richesses : i, 221. Genre de richesses qu'il est de notre devoir de nous procurer : 339. Les richesses ne donnent point le vrai bonheur : iii, 24. Pourquoi appelées (*Luc.*, xvi, 9) richesses iniques : v, 291-292. Moyen d'en tirer un profit légitime : 293. Les richesses sont un dépôt confié aux riches : vi, 227. Elles ne contentent jamais : vi, 649. Leur danger : vii, 293. Peines attachées à l'amour immodéré des richesses : viii, 380.

RIDES, emblème du péché d'omission : vii, 258.

RIDEAUX du tabernacle attachés ensemble, image de la charité qui unit tous les fidèles : viii, 133.

RIDICULE, arme puissante dont se sert le démon : ii, 467.

RIGUEURS. But providentiel des rigueurs apparentes de Dieu à notre égard : iii, 607-608. Elles ne doivent pas nous décourager : vi, 157.

RISÉE. Combien sont dignes de risée les complots des méchants contre Dieu : iii, 197.

RIVALITÉS, effet de l'orgueil : vi, 645-646.

ROBES. Que faut-il entendre par les robes étrangères dont parle Sophonie (i, 8) : i, 317. Robe du grand-prêtre, symbole de toutes les vertus dont la vie de Jésus-Christ offre le tableau : 460. Robe blanche, symbole de la gloire céleste : ii, 240. Robe nuptiale (*Matth.*, xxii, 13), symbole de la charité : iii, 464; vi, 120.

ROCHER s'élevant au-dessus des flots, emblème du chrétien affermi par la foi et l'espérance : iii, 125.

ROGATIONS. Trois sermons pour le lundi des Rogations : iv, 209-261. Origine de leur institution : 209, 229.

ROGER (le bienheureux). Soin qu'il prenait, malgré sa pureté angélique, d'éviter la conversation des personnes du sexe : I, 199.

ROIS. Motif de prier pour les rois : I, 366. Ce nom de roi susceptible de deux significations : 386. Les rois terrestres appauvrissent leurs sujets ; Jésus-Christ enrichit les siens : III, 241-242. Les autres rois se libèrent de leurs dettes en imposant leurs sujets ; Jésus-Christ paie les dettes de ses sujets en s'imposant à lui-même tous les sacrifices : 243. Un fils de roi se sacrifiant pour le dernier de ses sujets, image de ce qu'a fait Jésus-Christ pour nous : 263. Les rois baisant les pieds des souverains Pontifes, image de Jésus-Christ rendant hommage à son père : IV, 193. Roi préparant ses moyens de défense, image de ce que doit faire chacun de nous pour se préparer à la mort : V, 334-336. Importance de la conduite religieuse des rois pour le bonheur de leurs sujets : VIII, 61-62. Raison des prières qu'il est recommandé de faire pour eux : 62.

ROMULA. Sa fin bienheureuse : IV, 113-114.

RONCES et épines, emblèmes des péchés : VIII, 173.

ROSEAUX. Quels sont les hommes qui leur ressemblent : I, 88-89.

ROSÉE demandée en signe par Gédéon, image de la grâce de Jésus-Christ : II, 296 ; IV, 233.

ROUES du char de la prophétie d'Ezéchiel, emblème des peuples : VIII, 141.

ROUGIR. Quels sont ceux qui rougissent de Jésus-Christ : VI, 296.

ROUILLE, emblème des effets de l'oisiveté : V, 537.

ROUTE. *Voy. VOIES.*

ROUX, couleur de la vache immolée, figure de la charité de Jésus-Christ : III, 223.

ROYAUME des cieux, ce que c'est : I, 140. Royaume terrestre acheté au prix de certaines humiliations, image du royaume céleste que nous sommes appelés à posséder : III, 164. Le royaume des cieux ne s'obtient qu'à force de travaux et de combats : V, 271-272. Chercher avant tout le reste le royaume de Dieu : 522-523. Motifs de le faire : 524-525. Condamnation qu'on s'attirerait en le négligeant : 526. Différence entre le royaume de Jésus-Christ et les royaumes de la terre : VII, 498. Condition sans laquelle nous n'aurions aucun droit au royaume de Jésus-Christ : VII, 609-610. Royaume sacerdotal (1 *Petr.*, II, 9), ce que c'est : VIII, 8-9. Le royaume céleste est le but de notre pèlerinage : VIII, 393.

ROYAUTÉ. Vanité de la royauté : VIII, 53-54.

RUCHE. *Voy. ABEILLE.*

RUFIN cité au sujet de l'impératrice Hélène : VII, 163.

RUISSEAU conservant la saveur de la source d'où il est sorti, emblème des lois divines : VIII, 302.

RUPERT (l'abbé). Interprétations qu'il donne aux paroles d'Isaïe (iv, 5) : I, 358; à un passage de l'Apocalypse (vi, 1-8) : v, 249. Sur le trouble des apôtres après la cène : vii, 99.

RUPTURE du filet de saint Pierre, image des schismes : v, 123.

RUSE. Description de ce vice : viii, 478.

RUSTICUS. Sage réserve de ce Romain : v, 66.

RUTH, figure de la loi divine : v, 177.

S

SABA. Etonnement de la reine de Saba, image de celui que doit causer en nous le souvenir de la crèche de Bethléem : I, 232.

SABBAT de la vie spirituelle : I, 417-418. Sabbat éternel : II, 265-266.

Rigueur de la loi du sabbat chez les Juifs : vi, 1. Justice de cette loi : 1. Son importance : 10. Avec quelle ponctualité elle était observée : 10-11. Raison de cette loi : vi, 11, 13. Ce qu'elle avait de purement cérémonial : vi, 11.

SABLE des rivages, image du cœur de l'impie : II, 168.

SAC de pénitence, symbole de la crainte servile : III, 463.

SACERDOCE lévitique, comparé avec celui de Jésus-Christ : IV, 306-307.

SACREMENTS. Quel a été le but de leur institution : I, 309. Contre ceux qui blâment la fréquentation des sacrements : I, 531. Jésus-Christ les a institués uniquement pour notre bien : II, 356. Ils sont l'occasion de la damnation de plusieurs : II, 450; III, 185. La fréquentation des sacrements est un remède puissant contre le péché : III, 530. Les sacrements de la loi nouvelle opèrent la chose même qu'ils signifient : IV, 6, 559-560. Ils rendent contrits ceux qui n'auraient encore que l'attrition : IV, 34. Le désir des sacrements tout seul n'a pas tant de vertu que les sacrements eux-mêmes : 554. Les sept sacrements comparés aux sept planètes : 574. Les sacrements de pénitence et d'Eucharistie sont l'aliment de nos âmes : VI, 273-274. Leur efficacité mal comprise : VI, 323. Les sept sacrements figurés par sept lampes : VII, 348. Les sacrements ne sauveront pas sans la charité : VI, 122. Voy. BAPTÊME, EUCHARISTIE.

SACRIFICES. Les sacrifices mêmes que la loi de Dieu nous impose, sont une preuve de la grandeur de la récompense attachée à son observation : I, 191-192. Sacrifices légitimes ou illégitimes suivant leur objet : III, 47. Quatre choses à considérer dans tout sacrifice : IV, 309. Le saint sacrifice offert pour la première fois à la dernière cène : IV, 577. Il est salutaire non-seulement aux vivants, mais aussi aux morts : 579. Sacrifice de Noé, figure de celui de la croix :

vii, 147, 154. Quel est le sacrifice le plus agréable à Dieu : vii, 150-151. Aux anciens sacrifices a succédé le sacrifice de la messe : viii, 99-100. Sacrifice pacifique, figure de l'observation des préceptes : 252. Sacrifice de toutes les commodités de la vie, sixième fruit de la pauvreté évangélique : 259-260. En quel sens Dieu rejette les sacrifices : 323. *Voy.* MESSE, JÉSUS-CHRIST, SATISFACTION, GÉDÉON.

SAGE. Étonnement du sage, admissible en certains cas, mais non en d'autres d'après saint Ambroise et les anciens philosophes : i, 232. Sages du monde comparés aux astres de la nuit : ii, 37. Imperfection de leur morale : 37. Eloge du sage par un poète : viii, 242-243.

SAGESSE de Dieu mise en contraste avec la folie des hommes : i, 350. Ténèbres de la sagesse humaine : iii, 13. La vraie sagesse est un don de Dieu : 24. Fausse sagesse : 186-187. La sagesse chrétienne consiste à détester le péché : 396. Prix inestimable de la sagesse selon Dieu : iv, 234, 330. Démonstration de la sagesse de Dieu : iv, 379-380. Sagesse de Dieu dans la distribution des châtiments et des récompenses : v, 21-22. Résumé de la sagesse chrétienne : 391. L'humilité en est le soutien : vi, 40. Sa définition : vii, 21 ; viii, 269. Ses procédés : vii, 23-24. Bonheur qu'elle procure dès cette vie : 25-27. Témoignage de Job sur ce qui en fait le principe : 27-28. Trois moyens de l'acquiescer, la pureté de vie, les saints desirs et la prière : 28-32. Deux éléments dont elle se compose : 29. Son excellence : 233. Où se trouve la vraie sagesse : 235-236. A qui est-elle réservée : 237-238. La sagesse révélée consiste dans la connaissance du Père et du Fils : 250. Jésus-Christ invite tous les hommes à y participer : 250-251. Ses rapports avec la charité : 510. Son propre objet : 647.

SAINT. Les saints eux-mêmes ne sont pas sans frayeur en présence de Dieu : i, 8. Combien ils sont utiles au monde : v, 570. Exemple de saints qui se sont loués eux-mêmes, non à imiter en ce point : vi, 499. Saints glorifiés par leurs épreuves : 501-502. — favorisés particulièrement de Dieu : 532. Dieu est admirable dans ses saints : vii, 1. Leur union à Dieu et leur détachement de la vie présente : 292. Dessein de l'Eglise dans l'institution de leurs fêtes : 297. Leurs exemples semblent plus rapprochés de notre faiblesse que ceux de Jésus-Christ : 554. Chaque saint se distingue par une vertu particulière : vii, 554-555 ; viii, 432-433. Dieu met tout au service des saints : vii, 601-602. Leur pratique en parlant, soit de Dieu, soit d'eux-mêmes : viii, 117. Variété que nous présente le spectacle de leurs vertus : 226, 245-246. Sermons pour la fête de Tous les Saints : 352-413. Grandeur de cette fête : 352. Intention qu'a eue l'Eglise en l'instituant : 352-353. Explication de l'évangile de la fête : 374-395. Raison des Litanies des Saints récitées sur les mourants : 353. Dignité

- des saints : 461. Dévotion qu'ont toujours eue les saints aux mystères douloureux du Sauveur : 580. *Voy.* ELUS.
- SAINTETÉ facile, mais fausse : II, 490. La source de la vraie sainteté est dans le cœur : 506. La vraie sainteté est un don de Dieu : III, 24.
- SAISON des chants, elle nous rappelle le devoir de la circoncision spirituelle : I, 337.
- SALADIN. Dernières volontés de cet infidèle : II, 615-616.
- SALIVE de Jésus-Christ mêlée avec de la terre, emblème de l'union des deux natures dans sa personne : III, 11. Salive, symbole de la sagesse : V, 409, 425.
- SALLUSTE cité : II, 80; III, 103, 325; IV, 215-216, 332, 595; VI, 69. — sur l'excellence de l'âme : VII, 326. — sur la gloire attachée à la vertu : 495.
- SALOMON. Ses deux demeures, image de la double demeure du Fils de Dieu : I, 156-157. L'amour des femmes lui a fait perdre la sagesse : II, 353. Ses richesses sont une image de l'abondance des dons que nous avons reçus de Dieu : 382. Il est un exemple du danger du commerce des femmes : III, 525. Sa chute : IV, 217. Sa double expérience : VII, 24-25. Il devint par son idolâtrie la cause de la ruine de son peuple : VIII, 63-64. Cause de sa chute, les femmes étrangères : VIII, 508-509. *Voy.* PROVERBES.
- SALUT. Désirs d'un prédicateur pour le salut de ses auditeurs : I, 42. Pourquoi, malgré tant et de si puissants moyens de salut, tant d'âmes se perdent : 260. Pour le salut desquels doit-on dire que le Fils de Dieu est venu : 272-273. En quel sens est-il venu pour sauver les pécheurs : 273. Importance du salut démontrée par l'empressement du Fils de Dieu à nous le procurer : 288. Combien il est étonnant qu'on s'occupe si peu de son salut : II, 200. Notre salut est notre principal bien : 536-537. L'abondance des moyens de salut rend plus coupables ceux qui négligent d'en profiter : IV, 143-144. Pourquoi il en est si peu qui en prennent le chemin : VI, 135. Chacun de nous doit s'occuper du salut de son prochain : 607. Notre salut exige le concours de notre volonté : VIII, 414-415. Il dépend d'une seule circonstance pour chacun de nous : 467.
- SALVIEN s'élevant contre l'impiété de son siècle : II, 584. — exaltant le souverain empire de Dieu dans le gouvernement de ce monde : VI, 626. But de son ouvrage contre les Gentils : IV, 323.
- SAMARITAIN. Application de la parabole du Samaritain à l'état de l'homme avant et depuis Jésus-Christ : V, 429-446. *Voy.* JÉSUS.
- SAMARITAINE. Explication de l'évangile de la Samaritaine : II, 522-536, 539-552, 555-567. Différence entre la Samaritaine et la Chana-néenne : VIII, 511.
- SAMSON aveuglé par les Philistins, image de l'homme tombé dans l'aveuglement par le péché : III, 21; VII, 449. — se sacrifiant pour

- perdre les Philistins, figure de Jésus-Christ s'immolant pour détruire le règne du péché : III, 116-117.
- SAMUEL. Son apologie devant le peuple, image de la conduite de Jésus-Christ : III, 86.
- SANCTIFICATION. Notre sanctification est notre félicité commencée : II, 383. Pourquoi elle est attribuée à l'Esprit saint : IV, 403-404. La sanctification est inséparable de la rémission des péchés : IV, 430.
- SANG. Le sang de Jésus-Christ criera vengeance au jugement dernier : I, 36. Il a été figuré par celui des anciennes victimes : III, 320 ; VII, 166. Raison de la prohibition du sang des animaux : 320. Sang de l'alliance, que signifie cette expression : 321. Sang de l'agneau pascal, figure de celui de Jésus-Christ appliqué au salut de nos âmes : III, 383 ; IV, 273. Défense de se nourrir du sang des animaux, figure de la défense faite à tous de juger les intentions du prochain : IV, 269.
- SANGSUES, emblème de la vaine gloire : V, 388.
- SANNAZAR. Son poème sur la mort de Jésus-Christ : III, 543-550. Autre, sur l'enfantement de la Vierge : 431-434. Autre, sur les destinées de la sainte Vierge : VIII, 531-532.— cité de plus : VI, 428, 433.
- SANTÉ. On est plus soigneux de recouvrer la santé du corps, que d'obtenir le salut de l'âme : II, 187-193.
- SARA, vierge. Par quels moyens la vierge Sara combattait les tentations de la chair : VII, 11.
- SARDONIQUE. Rire sardonique, étymologie de ce mot : III, 315.
- SATAN déchainé : I, 146. — qualification deux fois employée par Notre-Seigneur : II, 237.
- SATIÉTÉ de jouir dans la béatitude céleste : II, 264.
- SATISFACTION. La satisfaction remédie aux contraires par les contraires : III, 403. Sermon sur la satisfaction : 513-519. En quoi elle consiste : 514. Quels en sont les moyens : 515. Sa vertu : 519. Quelle en est la fin : 520. Satisfaction à faire à Dieu, impossible après la mort : V, 288. Satisfaction surabondante offerte à Dieu par Jésus-Christ pour tous les péchés des hommes : V, 327.
- SATISFAIRE. L'homme ne saurait satisfaire par lui-même à la justice divine : III, 401-402.
- SAUL. Comparaison entre les Juifs du temps de Saül, et ceux des temps du Messie : I, 367-368. Saül est un exemple de défaut de persévérance dans la prière, et même d'infidélité : II, 290-291. Saül abandonné de l'esprit de Dieu, image de l'âme tombée dans un péché mortel : 424. Après avoir bien commencé, il a fait une fin malheureuse : III, 313. Il est une image du faux pénitent : 434. Il est un exemple du danger de perdre même une seule fois la grâce : 532. Saül consultant le Seigneur sans en recevoir de réponse, image

de l'âme atteinte d'aridité spirituelle : **IV**, 236. Pouvoir du démon sur ce malheureux prince : **V**, 94-95. Il s'est perdu par l'abus de sa puissance : **VIII**, 60.

SAUTERELLES précipitées dans la mer Rouge, image de nos péchés jetés au fond de la mer : **I**, 266 ; **III**, 403. De quelle espèce de sauterelles se nourrissait saint Jean-Baptiste : **VII**, 290.

SAUVAGEON, image de l'âme qui n'a point encore porté de bons fruits : **I**, 547-548.

SAUVER. Deux manières de sauver les hommes : **I**, 321. De quoi nous devons demander à Dieu d'être sauvés : 321-322.

SAUVEURS du peuple juif, limites de leur mission : **I**, 319.

SAVANT. Le savant doit éviter la curiosité : **VIII**, 481, 483.

SAVOIR, c'est connaître les causes des choses : **VIII**, 417.

SCANDALE. Dénombrement des péchés de scandale, et leur énormité : **III**, 143-145. Le scandale comparé à une bombe : 144. Le scandale est un homicide spirituel : 504. Etendue de son domaine : 613. Différence entre le scandale actif et le scandale passif : **VI**, 25. Quel soin on doit prendre de ne pas donner de scandale : 586-587. Combien même on doit éviter de donner occasion de scandale : **VII**, 285-286. Etymologie de ce mot : **VIII**, 175. Exemples de scandales : 175-176. Gravité du péché de scandale : **VIII**, 176, 194-195, 205. Les scandales ne sont pas de nécessité absolue : 205. Le scandale est plus grave en ceux qui occupent les premières places : 205-206. Scandales pharisaïques : **I**, 87. *Voy.* **DOMINIQUE**.

SCÈVOULA, soldat romain. Son courage comparé à celui de saint Laurent : **VII**, 621-622.

SCHADDAL. Explication de ce mot : **I**, 137-138.

SCHOLASTIQUE (sainte). Son entretien avec son frère saint Benoît : **III**, 94.

SCIENCE. La science humaine ne donne point le vrai bonheur : **III**, 25. Deux sortes de sciences : 155. Quelle est la plus élevée de toutes les sciences : **IV**, 448-449. Souveraine perfection de la science de Dieu : 479-480. Dangers d'une science orgueilleuse : **IV**, 569 ; **VIII**, 215-216. La science la plus nécessaire est celle qui nous enseigne à bien vivre : **VIII**, 228. Deux parties de la science, la connaissance de la fin à laquelle elle se rapporte, et celle des moyens de l'atteindre : 453.

SCIPION l'Africain. Conseil qu'il donnait de ne pas détruire Carthage : **II**, 611. Pourquoi on l'avait surnommé l'Africain : **III**, 45. Défi qu'il porta à ses ennemis : 119. Son désintéressement : 273. Sa piété : **VIII**, 10.

SCORPION. Il faut en regarder non la tête, mais la queue : **I**, 439. — figure du démon : **II**, 88. — emblème de certains médisants : **V**, 112.

SEAU percé, emblème de l'âme en proie à la concupiscence : VII, 446.
SÉBASTIEN (saint). Flèches qui lui couvraient le corps, image des blessures multipliées que l'envie fait à l'âme : VI, 22.

SÈCHERESSE spirituelle, quelles peuvent en être les causes : IV, 235.
SECOURS. Imprudence de compter sur le secours divin, si l'on ne fait de son côté tous ses efforts : II, 440.

SECRET des bonnes œuvres recommandé : V, 387-388. Dieu communique ses secrets à ses amis : 460.

SÉCURITÉ. Fausse sécurité des méchants : I, 58 ; II, 405, 429. La sécurité est un lit où repose le démon : II, 420. Sécurité incompréhensible : 427. Sécurité des justes : 405. Combien est déplorable la fausse sécurité des pécheurs : II, 430 ; III, 201-202 ; IV, 29. Dangers de la sécurité : V, 558.

SÉDÉCIAS, image des damnés : I, 516. Infortune de ce prince : V, 559-560.

SÉDUCTEURS. Comment ils sont tenus à restitution : III, 505.

SÉDUCTIONS que présentent certains vices : II, 324.

SEL, symbole de la sagesse : II, 175. — emblème de la grâce divine : V, 482. Pourquoi la parole de Dieu est appelée un sel : VII, 530-531, 569, 573. Le sel est aussi l'emblème de l'amitié : 623.

SÉLIM. Sa cruauté, effet de son ambition : III, 279.

SEMBLABLE. Dérégation apparente à l'axiome : Le semblable engendre son semblable : III, 480.

SEMENCE. Parabole de la semence : I, 536, 556. Son application : 536-550, 551, 556-566. Les docteurs et les orateurs sacrés continuent à répandre la semence divine : 543. La semence, symbole de la parole divine : II, 182. — image de la prière, qui fructifie à proportion qu'elle est éprouvée : 311. Semence de vertus : 499. Semence jetée sur le sable, de quoi l'emblème : IV, 28. Semences poussant leurs racines de haut en bas, emblème de l'humilité : 297. Sens spirituel de la loi qui défendait de semer dans un même champ deux espèces de semences différentes : V, 495. Semence, emblème de tous les moyens que Dieu emploie pour le salut des âmes : VIII, 622.

SÉNATEUR. Mot d'un sénateur à Domitien : I, 333.

SÈNÈQUE le Philosophe. Son sentiment sur la bonté de Dieu : I, 5. Quels étaient à ses yeux les véritables maux comme les véritables biens : 98. Il reconnaissait que Dieu est en nous : 131. Ce qu'il pensait de la fréquentation du monde : 168-169. — de la modération des passions : 277. — du bon emploi du temps : 287-288. — sur la conduite extérieure : 308. — sur le désir de la sagesse, nécessaire pour l'acquérir : 548. — sur la prévoyance et la résignation dans les maux : 568-569. — sur le pardon des injures : II, 45. — sur l'intention nécessaire au mérite : 47. — sur l'obligation de tendre au

souverain bien : 50. — sur le secret avec lequel doivent se faire les bonnes œuvres : 53-54. — sur la bienfaisance à exercer envers tous : 62. — sur la conduite à tenir envers les ingrats : 71. — sur la résistance à opposer aux passions : 113. — sur la modération : 117. — sur la différence des maux du corps d'avec ceux de l'âme : 157. — sur les flatteries : 167. — sur les misères de la vie humaine : II, 193; VIII, 50. — sur le soin qu'on doit prendre de son âme : II, 194. — sur les bons et les mauvais cœurs : 200. — sur un mot de Platon : 200-201. — sur la modération des désirs : 205-206. — sur la fuite des voluptés : 282. — sur les passions comparées à un animal sauvage : 314. — sur l'effet commun à tous les vices, qui est de nous rendre mécontents de nous-mêmes : 320. — sur la difficulté d'acquiescer les vertus qu'on ignore : 323. — sur les passions comparées à des ulcères : 324. — sur la nécessité de se prémunir contre les accidents de la vie : 346. — sur l'élévation des sentiments : 367. — sur l'incertitude de la durée de notre vie : 403-404. — sur l'importance de l'éducation des premières années : 513. — sur le penchant à la colère que favorise une éducation molle : 518. — sur la présence d'un esprit sacré en chacun de nous : 605. — sur le soutien que se prêtent mutuellement toutes les vertus : 610. — sur les épreuves de la vie : 610. — sur les désirs insatiables de l'homme : 629. — sur le peu d'estime que mérite le corps en comparaison de l'âme : III, 35-36. — sur les misères de la vie présente : III, 38; IV, 243, 245. — sur l'aveuglement que produit l'avarice : III, 41. — sur celui que causent en général toutes les passions : 42. — sur ce qui fait que certains objets nous paraissent grands : III, 55; VI, 332, 544. — sur la continuité de nos craintes et l'immensité de nos désirs : III, 57. — sur l'égoïsme que gardait Epicure jusque dans ses amitiés : 70. — sur la munificence et la clémence : 106. — sur la servitude attachée à la fortune : 109. — sur le peu de cas que l'on doit faire de l'improbation des méchants : 135. — sur les désirs insatiables de l'avare : 272-273. — sur une parole d'un sénateur gracié par Auguste : 309. Son erreur au sujet de la divine Providence : III, 380; VII, 600. Paroles qu'il attribuait à Epicure sur le remords inséparable du péché : III, 434. Ses principes sur la vraie vertu : 522. Soin qu'il prenait de s'examiner : 531-532. Ce qu'il disait de la fidélité dans l'amitié : IV, 65. — sur les faux jugements de la multitude : 160-161. — sur l'amour de soi : 191. — sur l'importance de se prémunir contre l'adversité : 319-320. — sur le respect avec lequel on doit parler des choses divines : 430-431. — sur l'incompréhensibilité de Dieu : 513. — sur la répression des désirs : 593. — sur le besoin que nous avons de Dieu pour pratiquer la vertu : 636. — sur les mœurs du temps : V, 151-152. — sur les remèdes à opposer à la colère :

187. — sur l'action de Mutius Scévola : 399. — sur les motifs que nous avons d'être reconnaissants envers Dieu : 491-492. — sur la modération des désirs : 520. — sur les inconvénients de la prospérité : VI, 31-32. — sur ce qui augmente relativement le prix des choses : 39. — sur les déceptions de l'ambition : 175. — sur l'amour que Dieu porte aux hommes : 177, 525. — sur la séduction de l'exemple : 197-198. — sur les funestes résultats de la haine : 209-210. — sur la bienfaisance et l'aumône : 227. — sur la brièveté de la vie : 330-331. — sur notre mortalité : 335. — sur la nécessité de l'épreuve : 519. — sur la grandeur de l'âme humaine : 545. — sur le châtement inévitable du péché : 631. — sur la nécessité de combattre les vices : 632. — sur les angoisses qui sont la suite du vice : 636. — sur les tourments de l'envie : 645, 659. — sur ceux de l'avarice : 648, 649. — sur les avantages de la bienfaisance : 650. — sur les effets de la colère : 654. — sur les causes des développements qu'a pris la médecine : 657-658. — sur la difficulté de faire parvenir la vérité aux oreilles des princes : VII, 44. — sur le dévouement d'un esclave pour son maître : 107. — sur la fin pour laquelle l'homme a été créé : 151-152, 401-402, 646. — sur l'importance de se faire de chaque chose une idée juste : 325-326. — sur l'estime démesurée que les hommes font de leurs corps : 327. — sur le penchant à admirer ce qui est nouveau, plutôt que ce qui est grand : 421, 434. — sur la beauté de la vertu : 472. — sur la honte attachée au vice : 492. — sur les dangers de la prospérité : 522-523. — sur la force d'âme de Caton : 637-638. — sur les dangers de l'opulence : VIII, 59; et de la puissance : 60. — sur l'inconvénient des occupations extérieures : 86. — sur l'énergie à déployer dans l'adversité : 94. — sur les divinités tutélaires : 177. — sur la nécessité de se prémunir contre les épreuves : 338. — sur l'honneur qui revient aux bons de la haine que leur portent les méchants : 350. — sur la modération des désirs : 381. Définition qu'il donnait des richesses : 381. Indifférence qu'il témoignait pour elles : 382. Jugement qu'il portait sur les effets contraires du vice et de la vertu : 423-424. — sur la beauté de la vertu aux prises avec l'adversité : 446. — sur le désintéressement pratique de la vertu : 486. — sur le moyen d'acquérir la vraie liberté : 534. — sur la rapidité avec laquelle nos jours s'écoulent : 607. — sur l'inconstance des choses humaines : 607. — sur le danger de la société des méchants : 627. — cité de plus : I, 86, 89, 268, 421-422; II, 343, 344, 556; III, 530; IV, 158, 174; V, 174, 175, 244, 529, 548; VI, 644; VII, 361, 492; VIII, 181, 417.

SÈNÈQUE le Tragique cité sur le danger des mauvaises habitudes : V, 98. — cité de plus : VIII, 292.

SÈNÈVÈ. Graine de sénévé, image de l'Eglise : VII, 202, 222.

SENS. Nécessité d'admettre un sens spirituel outre le sens littéral : *vi*, 609-610.

SENS corporels, objet de la circoncision spirituelle : *i*, 341-342. La mort entre dans l'âme par les portes des sens : *ii*, 136 ; *vii*, 303-307. Sens humain, bien différent des pensées de Dieu : *ii*, 237. Nos sens sont autant de fenêtres par lesquelles le péché entre dans nos âmes : 289. Différence entre le sens de la vue et les autres sens : *iv*, 158. Les sens doivent être soumis à la raison : *vi*, 223-224. *Voy. CONSOLATIONS.*

SENSIBILITÉ des justes à l'égard des fautes qui leur échappent : *i*, 201. Sensibilité mal placée : 578.

SENSUALITÉ. Ses dangers : *i*, 197 ; *viii*, 292.

SENSUELS. Quel est le dieu des hommes sensuels : *i*, 333.

SENTENCE en faveur des élus au jugement dernier : *i*, 17, 37-38. — contre les réprouvés : 17, 39-42.

SENTIERS. Quels sont les moyens de préparer les sentiers de Dieu : *i*, 127-128. Différence entre sentier et voie : *iv*, 77. Sentier droit et uni, de quoi l'image : 78-79. Sentier ouvert dans une montagne escarpée, emblème de la route du ciel : *vii*, 539.

SENTIMENT. Le sentiment qu'on a de ses maux spirituels est un indice de vie : *i*, 201-202. Conformer ses sentiments à ses discours : 333. Les sentiments les plus faibles le cèdent toujours aux plus forts : 547. Comme le sentiment est inséparable de la vie animale, ainsi personne n'a la vie de la grâce sans admirer les œuvres de Dieu : *iii*, 286. Tout sentiment, pour éclore, a besoin qu'une pensée le précède : 600. Différence entre le sentiment des maux du corps et celui des maux de l'âme : *iv*, 341.

SÉPHORA. Action de Séphora circoncisant son fils pour sauver la vie de Moïse, figure de Jésus-Christ répandant son sang pour nous : *vi*, 599.

SEPT. Signification mystique des sept aspersions prescrites par la loi : *v*, 504.

SEPTUAGÈSIME. Trois sermons pour le dimanche de la Septuagésime : *i*, 484-533. Pourquoi ce temps revêt la tristesse : 502-504.

SÉPULCRE neuf, symbole de la pureté nécessaire pour recevoir Jésus-Christ dans l'Eucharistie : *iii*, 281.

SÉRAPHINS figurant les prédestinés : *iii*, 167.

SÉRAPHION moine. Sa charité : *v*, 229.

SERMENT. Ce que c'est, et quelles en sont les espèces : *iii*, 486. Péchés dont il peut être l'occasion : 486-488.

SERMON. Quel est le sermon le plus louable : *iii*, 268. Analyse du sermon de la montagne : *v*, 157-158. *Voy. AVENT, CARÈME*, etc., et les tables placées à la fin de chacun des huit volumes.

- SERPENT. Fidélité d'un serpent à son maître : II, 66. Serpent quittant sa peau, image d'un pécheur pénitent : II, 133. Serpent, emblème de la prudence : II, 453. — image des médisants : II, 466. Serpent d'airain, figure de Jésus-Christ : III, 12, 367 ; VII, 176-177, 179-181. Serpent Léviathan, figure du démon : IV, 136. Serpent, emblème du pécheur : VII, 180. Serpent capillaire de l'île de Ceylan : 586.
- SERRURE qui se ferme d'elle-même et qu'on ne peut ouvrir qu'avec une clé, emblème de l'homme qui se suffit à lui-même pour pécher, mais non pour rentrer en grâce avec Dieu : VII, 445.
- SERVANTE devenue héritière de sa maîtresse, image des passions prenant la place de la raison : II, 316.
- SERVITEURS. Quels sont les véritables serviteurs de Dieu : I, 74. Serviteurs qui se comportent comme s'ils étaient payés pour ne rien faire, image des hommes comblés des bienfaits de Dieu, et qui négligent de le servir : II, 572. Devoirs des serviteurs : III, 498-499. Serviteurs d'Abraham, symbole de la raison servante de la foi : IV, 439. — symbole des préoccupations terrestres qu'il faut quitter pour vaquer à la prière : VIII, 12.
- SERVITUDE. Son caractère, qui est de travailler à l'avantage d'autrui : II, 355. Servitude du péché, ses trois causes : VIII, 529-531. Servitude des ambitieux : VIII, 531. — des impudiques : 531, — des joueurs de profession : 532. Le moyen d'être délivré de la servitude du péché, c'est de renoncer à l'amour des choses qui passent : 534. *Voy. ESCLAVE.*
- SERVULE. Son extase suivie de sa mort, racontée par saint Grégoire : V, 295-296.
- SÉVÉRITÉ. Preuves de la sévérité de Dieu dans le châtement des impies : I, 5. Elle ne lui est pas naturelle comme sa bonté : 5. Elle est le résultat de la méchanceté des hommes : 5. Ses motifs : 154.
- SEXAGÈSIME. Deux sermons pour ce dimanche : I, 534-566.
- SEXTIUS. Sa coutume de s'examiner tous les soirs : III, 530.
- SI. Force de cette conjonction : V, 318.
- SIBYLLES. Leur mission : I, 113. Les oracles sibyllins prédisaient l'enfantement d'une vierge : 354-355. Leur inspiration admise par saint Augustin et saint Jérôme : IV, 505-506.
- SICLÉ exigé du pauvre comme du riche pour le tabernacle du témoignage, emblème du culte intérieur : II, 487.
- SIÈCLE. Pourquoi le nom d'enfants de ce siècle donné aux méchants : V, 306. Leur prudence quant à se procurer le bien-être corporel, et leur ignorance en fait de biens spirituels : 307-308.
- SIGNES avant-coureurs des grands événements : I, 6. — du jugement dernier : I, 22, 45, 48-50. Explication qu'en donne saint Chrysostome : 50. Langage muet, mais expressif des signes : II, 28. Signes

du ciel, figure des douceurs spirituelles : 154. Signes de la terre, figure des biens matériels : 154-155. Distinction entre signe et preuve de la charité ou de l'état de grâce : vi, 74. Signe du Fils de l'homme qui paraîtra dans le ciel : 299. Signes précurseurs de la ruine de Jérusalem et de la fin du monde : viii, 488-489. *Voy.* EMPREINTE.

SILENCE recommandé par les saints : i, 418. Nous devons couvrir du voile du silence le bien que nous faisons : 465. Le silence en présence de Dieu est la louange la plus digne de lui : iii, 353. Utilité de la pratique du silence : vi, 224. L'amour du silence est indispensable dans les vierges : vii, 64, 78. Sa nécessité pour tous : 66.

SILÈNE. Sa réponse au roi Midas sur ce qu'il y avait de meilleur pour l'homme : ii, 193 ; iv, 244.

SILÔÉ. Eaux de Siloé, image du bonheur des justes : ii, 562.

SIMÉON (saint) Stylite. Ses reliques conservées à Antioche comme un rempart : v, 570. Sa vie admirable : vii, 241-242.

SIMÉON. Eloge et portrait du saint vieillard Siméon : vi, 555-556, 593-598, 604-606. Les premières paroles de son cantique semblables à celles que prononça Jacob en revoyant Joseph : 562. Paraphrase de son cantique : 562, 577-578. *Voy.* CHANDELEUR, PROCESSION, PURIFICATION.

SIMON (saint) apôtre. Sermons pour la fête de saint Simon et de saint Jude : viii, 317-332, 334-331. Ils étaient cousins de Notre-Seigneur : 351. Les deux apôtres renversent par la vertu de leur prière deux statues d'idoles : 326. Martyre de saint Simon : 346.

SIMON le Cyrénéen, image de ceux qui commencent bien, sans finir de même : i, 523.

SIMONIDE. Sa réponse à Hiéron sur la nature de Dieu : iv, 463.

SIMPLES. Piété divinement éclairée des personnes simples : viii, 579.

SIMPLICIEN. Son admiration pour l'Evangile de saint Jean : iv, 456.

SIMPLICITÉ d'essence. Démonstration de la simplicité de la nature divine : iv, 476.

SIMPLICITÉ à observer dans l'exercice de la charité : viii, 38-39. Moyens d'acquiescer la simplicité de cœur : 378. Beauté de cette vertu : 475-476. Elle n'est pas l'ignorance : 476. Son double rapport : 476. Vices qui lui sont opposés : la malice : 476-478 ; la ruse : 478-479 ; la duplicité : 479-481 ; la curiosité : 481-483 ; la multiplicité : 483-484. Elle donne à toutes choses une interprétation favorable : 477. Il faut y joindre la prudence : 477-478. Simplicité dans les meubles, la nourriture et les vêtements, pratiquée par des philosophes même païens : 483. Simplicité d'intention : 483-484. — synonyme de pureté ou de droiture d'intention : 484. Moyens de la mettre en pratique : 484-485.

SINGE, image de l'hypocrite : v, 249.

SINGULARITÉ. L'amour de la singularité est un des caractères de l'orgueil : vi, 568-569.

SION matérielle, et Sion spirituelle : viii, 547-548.

SIROC. Sa cruauté, effet de son ambition : iii, 279.

SISARA tué pendant son sommeil, image des effets du sommeil spirituel : viii, 633.

SIXTE (saint) II. Son colloque avec saint Laurent : vii, 619.

SOCIÉTÉ. La société des bons avec les méchants aboutit plus souvent à la perversion des premiers qu'à la conversion des seconds : i, 169; ii, 138. Trois sociétés en ce monde : ii, 101. Société des hommes avec Dieu, effet de l'établissement de l'Eglise : vi, 130.

SOCRATE le Philosophe. Sens équivoque d'un mot de Socrate : i, 9. A quoi il comparait l'éducation des enfants : ii, 509. Ses efforts pour se dompter lui-même : v, 440. Court moyen qu'il proposait de s'enrichir : 521; d'avoir de l'appétit : vi, 637. *Voy.* TRANQUILLITÉ, VERTU, VICTOIRE.

SOCRATE l'Historien cité : i, 402; iv, 392.

SOIF du bonheur commune à tous les hommes : ii, 556. Soif ou hydropisie spirituelle : vi, 6-7. Tourment de la soif, image de la passion pour les honneurs : 643. Force du besoin de la soif : viii, 363.

SOIR, symbole du temps de la récompense : i, 490.

SOLDAT, image de celui qui combat le vice : ii, 274. Soldat montrant sa poitrine couverte de cicatrices, image de Jésus-Christ : iv, 272. Soldat qui répare la lâcheté de sa fuite, image du pécheur pénitent : vii, 354.

SOLEIL. Pour qui est-il censé se lever : i, 272-273. — symbole de la Divinité : 362-363. Soleil levant, image de l'enfant Jésus : 397-398. Diversité des effets de sa chaleur, image du feu de l'enfer : 481. Soleil, image de Jésus-Christ : ii, 308. Sa nature bienfaisante, image de la libéralité divine : ii, 407. Lever du soleil dissipant les ténèbres, image de la présence de Dieu dans les âmes : 445. Sa vertu expansive, image de la bonté de Dieu : iii, 221. Soleil comparé aux autres astres, image de Jésus-Christ comparé à tous les saints : 223. Ses effets disparates, image des effets divers de l'Eucharistie : iii, 327. Soleil pénétrant un nuage, emblème de Dieu se communiquant à l'âme : iv, 232. Soleil matériel, et soleil de justice : 274, 312-313. Soleil, emblème de la Trinité, 441. — image de Dieu : iv, 513; v, 376. — emblème du Sauveur du monde : vi, 589; viii, 558. L'éclat du soleil comparé à celui des étoiles, image de Dieu comparé à tous les autres biens : vii, 26. *Voy.* JÉSUS-CHRIST.

SOLIMAN. Sa cruauté, effet de son ambition : iii, 279.

SOLITAIRE puni de son orgueil par une chute honteuse : viii, 211-212.

SOLITUDE. Ses avantages : i, 168, 170 *et suiv.* Moyen de se les appro-

- prier : I, 169, 171 *et suiv.* Elle élève l'âme au-dessus des choses de la terre : 170. Ce qu'on y apprend : 172. Elle est un préservatif contre les péchés de la langue : 200, et contre la corruption de monde : II, 136; V, 403. Douceurs spirituelles qu'elle procure : II, 283. La solitude ferme presque toutes les portes des sens : 289. Solitude spirituelle : IV, 440. Solitude nécessaire pour se guérir de l'endurcissement : V, 420. La solitude nous fait éviter les fautes légères : VII, 306. Chacun doit se faire une solitude même au milieu des villes : 308. Délices de la solitude : 309.
- SOLLICITATIONS de la grâce : I, 508-509. Formes diverses qu'elles revêtent pour gagner les pécheurs : 509.
- SOLLICITUDE de Dieu pour les justes, source de joie spirituelle : IV, 349-350.
- SOLON. Loi qu'il porta contre les pères négligents : II, 192. Ce qu'il disait de l'avarice : V, 520. Sa pensée sur le souverain bien de l'homme : VIII, 338.
- SOMMEIL comparé à la végétation des plantes : II, 30. Sommeil d'Adam, figure de la mort de Jésus-Christ : III, 364. Sommeil, image de la mort : VIII, 491. Sommeil de Jésus-Christ, figure des sécheresses dans la vie spirituelle : 586. Sommeil de Dieu, ce que c'est : 603. Sommeil, symbole de l'oubli des devoirs : 629-630. Sommeil des vertus : 630. Sommeil spirituel, résultant de l'habitude du péché : 632-633.
- SONNETTES et grenades attachées au bas de la robe du grand-prêtre des Juifs, emblème de la parole et des œuvres qui doivent appuyer de concert l'enseignement du prédicateur : VII, 575.
- SOPHONIE. *Voy.* ROBES.
- SORTIE d'Égypte, image de la fuite du monde : III, 445.
- SOUCIS. Effet des soucis temporels : I, 562-563.
- SOUFFLET, emblème du corps humain : III, 129.
- SOUFFRANCES. Les souffrances qu'on endure pour ce qu'on aime prouvent l'amour qu'on lui porte : I, 251, 592-593. Les souffrances sont la voie la plus sûre pour conduire au vrai bonheur : II, 239. C'est un état désirable : 244. Elles sont la voie qui mène aux joies éternelles : 254. Les souffrances de cette vie nous donnent quelque idée des supplices éternels : 433. Effet salutaire des souffrances endurées pour la justice : III, 300. Leur nécessité pour le salut du genre humain : 614-618. Les saints se réjouissent de leurs souffrances passées : IV, 20-21. Souffrances de l'autre vie, plus grandes même que les souffrances du Sauveur : VI, 325. Quel est le prix des souffrances : VI, 501. Elles sont une occasion de ruine pour les impies : 503. Leur utilité et leur nécessité : 563-564. Nos souffrances sont ennoblies par celles du Sauveur : VII, 166-167. Les souffrances de Jésus-Christ sont un exemple

pour nous, en même temps qu'elles ont été un sacrifice : 503-504.
SOUFFRIR. O homme, ne considère pas ce que tu souffres, mais ce qu'un Dieu a souffert pour toi : vi, 490.

SOULIERS. *Voy.* CHAUSSURE.

SOUSSION. La soumission à la volonté de Dieu doit accompagner toutes nos prières : i, 463.

SOUPIR de Jésus-Christ au moment de guérir le sourd-muet, indice de la difficulté de la guérison à opérer sur les muets spirituels : v, 396, 404, 426.

SOURCES. Ce qu'il faut entendre par les sources du Sauveur, dont parle Isaïe (xii, 3) : i, 106-107.

SOURD. Sermons sur la guérison du sourd-muet : v, 390-425. Sourd-muet, figure des muets spirituels : 392, 395. Sourds spirituels : ii, 408. Beaucoup sont sourds à la voix de Dieu, qui ne le sont pas à celle du monde : 448. *Voy.* SURDITÉ.

SOUVENIR des bienfaits divins, fondement d'espérance : vi, 102. Souvenir des souffrances de Jésus-Christ, troisième fruit de la pauvreté évangélique : viii, 491. Souvenir des anciens bienfaits de Dieu, remède aux maux présents : 592.

SOUVENIR (se). En quel sens Dieu se souvient : vii, 148, 155.

SPARTIATES. Réponse d'un Spartiate au sujet des effets d'une bonne éducation : iii, 495-496.

SPHÉRIQUE. Corps sphérique, ne touchant une surface plane que par un point, image des saints qui ne tiennent que superficiellement aux choses terrestres : vii, 292.

SPIRITUELS Différence de conduite entre les hommes spirituels et les hommes charnels : vi, 111.

SPLendeur. En quel sens le Fils de Dieu est la splendeur du Père : iv, 455-456.

STÉRILES. Pourquoi Dieu a fait naître de femmes d'ailleurs stériles la plupart des personnages les plus illustres tant de l'ancien que du nouveau Testament : vii, 287, 300.

STÉRILITÉ spirituelle, maudite de Dieu : vi, 617.

STIGMATES. Pourquoi Jésus-Christ a voulu garder les stigmates de ses plaies après sa résurrection : iv, 37-42. Il les gardera pendant toute l'éternité : 41. Pourquoi il a fait part de ses stigmates à quelques saints : vii, 249. Par stigmates on peut entendre aussi toute espèce de tribulations endurées pour Jésus-Christ : 249.

STOICIENS. Leur affectation d'impassibilité : ii, 365. Leur erreur sur la prétendue égalité de toutes les fautes : iii, 140 ; v, 167. Idée qu'ils se formaient de la nature : v, 224. Ils traitaient la miséricorde de faiblesse : 552. Leur opinion sur le souverain bien de l'homme : viii, 357. *Voy.* VERTU.

STUPEFACTION. Quelle en peut être la cause : II, 364.

SUBORDINATION. Loi de subordination entre tous les êtres appliquée à l'Eglise : VII, 529-530.

SUBSTITUTIONS. Exemples de substitutions dans les desseins de Dieu : I, 478.

SUCCÈS. Cause fréquente des mauvais succès, l'oubli de la prière : VIII, 14.

SUEUR de sang, la plus grande peut-être de toutes les souffrances de Jésus-Christ : III, 359. Ses causes : 359-362.

SUICIDE, effet des passions qu'on n'a pu satisfaire : II, 320-321. Suicide spirituel : IV, 184. C'est le plus grand de tous les maux : 339.

SUICIDÉS. Illusion qu'ils se font : II, 353.

SULPICE-SÈVÈRE. Ce qu'il raconte de l'efficacité des prières de saint Martin : IV, 226. Ce qu'il dit du danger de la vaine gloire : VII, 525.
— cité de plus : III, 305.

SUPERFLU. Fausses idées qu'on se forme sur le superflu : VI, 619-620.

SUPERSTITIONS. Quelle en est la source : II, 148.

SUPPLICES. L'auteur justifie les supplices décernés contre les apostats : IV, 603.

SUPPORT mutuel entre les fidèles, figuré par les pierres d'un édifice : I, 422. Support des défauts du prochain, quel doit en être le principe : V, 30, 225.

SURDITÉ spirituelle : I, 107. *Voy.* SOURDS.

SURNATUREL. Acte surnaturel, ce que c'est : IV, 17. Les actes surnaturels doivent être les signes de notre résurrection spirituelle : 17-18.

SUSANNE, modèle de fermeté dans le bien : III, 521, 522. Quel était le principe de cette fermeté : IV, 165-166.

SUSO (Henri) cité : VIII, 388.

SYLLA. Sa cruauté envers Marius : V, 174.

SYLVAIN (saint) se couvrait les yeux quand il béchait, pour n'être pas détourné de la pensée de Dieu : I, 137; IV, 190; VII, 596; VIII, 391.

SYMBOLES, langage ordinaire de Dieu : II, 370.

SYMPATHIE entre les bons : VIII, 338.

SYMPHOROSE (sainte), son courage : III, 522.

SYNAGOGUE. A la synagogue a succédé l'Eglise : VIII, 98-99.

SYRIE. Fausses idées qu'avaient du Dieu des Israélites les chefs de l'armée de Syrie combattant contre Achab : VIII, 596.

SYRUS (Publius). Une de ses maximes sur la folie inséparable de l'amour profane : II, 353, 626.

SYTHON, général athénien, rapportait tous ses succès à la Providence : V, 134.

T

TABERNACLES. Raison de l'institution de la fête des Tabernacles : III, 227. L'ancien tabernacle était la figure de l'Eglise : IV, 313; et de l'âme : 333-335. La fête des Tabernacles était une figure de la joie des justes : 348-349. Elle doit être la nôtre pour tout le temps que nous passerons ici-bas : VII, 674.

TABLE, symbole de l'Eucharistie : IV, 84.

TABLES. Signification mystique des deux tables de la loi : II, 5. Ce que contenait chacune de ces deux tables : III, 482.

TABEAU de maître, plus parfait que n'en seraient les copies, image de la perfection des ouvrages de Dieu : II, 82. Tableau inachevé, image de l'avant-goût des biens célestes : 261. Tableau montrant le talent du peintre, sans faire connaître ses mœurs ni même sa patrie, emblème du monde entier qui nous fournit la preuve de l'existence de Dieu, sans nous faire connaître ce que Dieu est en lui-même : IV, 439-440. Tableaux rafraîchis, image de l'effet qu'a produit l'Evangile : VIII, 33.

TACHES invétérées, image des mauvaises habitudes : III, 573. — emblème des péchés d'action : VII, 258.

TALENT. Valeur monétaire du talent chez les anciens : VI, 203.

TALENTS. Cinq talents nous ont été confiés : IV, 287-288.

TALION. Loi du talion passée dans les faits : VIII, 176.

TAULÈRE. Récit qu'il fait d'une vision, cité comme exemple de la persévérance dans la prière : II, 301-302. Ce qu'il dit du besoin qu'a l'homme d'une lumière céleste pour louer Dieu dignement : III, 268.

TAUPE, type d'aveuglement : II, 473. — emblème des hommes sensuels : IV, 278.

TAUREAU châtré, image des passions réprimées : II, 321.

TÉMÉRITÉ de prétendre tracer à Dieu sa règle de conduite : III, 69.

TÉMOIGNAGE des œuvres, plus fort que les paroles : I, 73-74.

TÉMOIN. Dieu témoin et juge : I, 59.

TEMPÉRAMENT de chacun, occasion de tentations différentes : II, 79. Différence entre les tempéraments, image de celle qui existe entre les âmes : IV, 342.

TEMPÉRANCE. Exhortation à la tempérance : I, 94. A qui est-il dur de la pratiquer : 182. — cause de bien-être même temporel : VI, 659. Ce que c'est : VIII, 253.

TEMPÊTE extérieure soulevée par le monde autour de nous, et tempête intérieure excitée en nous-mêmes par les passions : VIII, 584-585.

TEMPLE. Gloire du second temple : *i*, 177. Temple dévasté, image de l'âme du pécheur : 313-316. Respect qu'on portait au temple de Jérusalem, image de celui qui est dû aux nôtres : *ii*, 185-187. Le sang de Notre-Seigneur, offert dans ceux-ci, comparé et mis en parallèle avec l'eau de la piseine du temple de Jérusalem : 187. Parallèle entre le temple de Salomon et le temple mystique de Dieu : *iv*, 281. Le temple de Jérusalem était un titre de gloire pour l'ancien peuple de Dieu : *vi*, 315. Il présentait l'image de l'âme du juste : *vii*, 284. Dieu n'a point besoin de nos temples : *viii*, 64.

TEMPS. Il convient d'attendre le temps propice aux bienfaits de la Providence : *i*, 430-431. Tableau des désordres du temps actuel : 508. Dans tous les temps de l'humanité, Dieu a envoyé de ses ministres pour engager les hommes à travailler à sa vigne : 508-509. Le temps de cette vie est propice pour le salut : 517. Rapidité des révolutions du temps : *ii*, 403. Sa brièveté : *iii*, 54-55. Le temps est le premier des remèdes contre la colère : *v*, 187. Le temps perdu ne revient point : 299-300. Comment il doit être employé : 547. La diversité des temps consacrée par la liturgie, et pourquoi : *viii*, 539.

TENDRESSE. Combien est préjudiciable aux enfants la tendresse excessive de leurs parents pour eux : *i*, 413. Obstacles qu'oppose la tendresse aux personnes qui veulent embrasser le parti de la vertu : 430. Dieu possède au souverain degré la tendresse paternelle : *v*, 535. *Voy.* CHARITÉ, CONSOLATION.

TÉNÈBRES. Deux sortes de ténèbres : *i*, 481 ; *vi*, 123-124. Quelles sont les ténèbres de l'âme : *i*, 580. Les ténèbres sont ce que recherche le démon : *ii*, 139. Ténèbres d'Égypte, figure de l'aveuglement spirituel : *iii*, 33, 142-143. Pourquoi le Psalmiste nous représente les ténèbres (*Ps.* xvii, 12) comme déroband Dieu à nos regards : *v*, 323. Ténèbres, synonyme d'erreur : *viii*, 472-473.

TENTATEUR. Pourquoi le démon est ainsi appelé : *ii*, 78.

TENTATION. Remède aux tentations : *i*, 161. Leur utilité : *i*, 432 ; *ii*, 92-94. Jésus-Christ doit nous y servir de modèle : *ii*, 73. Elles attaquent surtout les amis de Dieu : 74. Précautions à prendre contre les tentations : 87. Les tentations nous apprennent à nous connaître nous-mêmes : 93. Elles nous purifient : 93-94. Elles raniment notre vigilance : 94. Quels sont ceux qui ne connaissent pas la tentation : 94-95. Danger qu'ils courent : 95. Joie qu'on éprouve quand on les a surmontées : 99. Leur principal avantage : 109. Des saints les ont souhaitées : 110. Avec quelle promptitude nous devons les repousser : *ii*, 112-113. Dangers que produit leur absence : *ii*, 120. Une tentation reconnue est déjà en grande partie vaincue : *ii*, 124. Cause qui nous empêche de les sentir : 127-128. Trois sortes d'armes à employer contre elles : 131. Dieu permet les tentations pour nous

donner occasion d'acquérir des mérites : 435. Différence entre les tentations de Dieu et celles du démon : 607-608. Avantages qu'on retire de celles que Dieu envoie : 608-611. La tentation nous aide à nous convaincre de notre faiblesse et de notre néant : 608. Elle contribue à perfectionner toutes les vertus : 609. Dieu proportionne ses grâces aux tentations par lesquelles il éprouve la vertu des justes : 609. Deux sortes de tentations : 623. La tentation nous procure la connaissance de nous-mêmes : II, 626; VIII, 189-190. *Voy.* MAXIMES, PLACE.

TENTE, symbole du corps humain : IV, 397.

TENTER, double sens de ce mot : II, 375. En quel sens Dieu nous tente : 607.

TÉRENCE. Applaudissements excités par un vers de ses comédies : VIII, 32.

TERRE sans eau, image de notre âme sans la grâce : I, 179. Deux conditions pour qu'une terre produise : 556-557. Terre couverte d'épines, de quoi le symbole : 566. Terre à cultiver, emblème de l'âme : V, 92. Penchant de l'homme pour la terre : IV, 284. Terre cultivée et néanmoins stérile, image de la foi sans les œuvres : VI, 475. Soldats de Gédéon s'étendant sur la terre pour boire, figure des hommes sensuels : VII, 404. Nous devons nous considérer sur la terre comme des étrangers : 673-675. Nous vivons dans la terre de l'oubli, selon l'expression du Psalmiste (*Ps.* LXXXVII, 13) : 675-676.

TERTULLIEN exhortant à la pénitence : II, 9. — sur la patience : III, 98-99. Comment il jugeait les philosophes : 137. Condition qu'il pose à la prière pour qu'elle soit exaucée : IV, 190. — sur les avantages qui résultent pour nous de l'ascension de Jésus-Christ : IV, 289. Ce qu'il pensait de la vertu de l'Eucharistie : 545. — sur l'exercice de la prière : VII, 34. — sur les supplices infligés aux chrétiens : VIII, 345-346.

TESTAMENT. Sens de ce mot : I, 280.

TÊTE. Sens spirituel de ce mot : IV, 84. Sa double fonction dans le corps humain : 310. La tête n'exerçant son action que sur les membres qui lui sont unis, image de l'action de la grâce sur les uns, à l'exclusion des autres : VII, 178.

THALÉLÉUS. Sa pénitence extraordinaire motivée par la crainte de l'enfer : IV, 199.

THALÈS. Sa réponse à un philosophe de Cyrène : I, 353. Ce qu'il dit au sujet de l'intelligence infinie de Dieu : V, 284.

THÉMISTOCLE. Un de ses bons mots : III, 274-275.

THÉODORET. Il trouvait dans la prière un remède à tous les maux : II, 336; VIII, 193. Ce qu'il dit de la manière de vivre des saints anachorètes : III, 635. — de l'effet de la crainte de l'enfer sur un soli-

taire : iv, 199. — de l'efficacité de la prière d'un saint anachorète : 221, 223-226. — de l'assiduité d'un autre à prier : 253-254. — de la puissance de faire des miracles accordée à saint Pierre : vii, 353. Il appelait les saints des animaux ailés : viii, 153. Ce qu'il disait de ceux que la science rend orgueilleux : 216. — de la pénitence que s'imposa un solitaire pour un simple regard de curiosité : 391. — cité de plus : i, 536 ; vii, 75, 241 ; viii, 193, 589.

THÉODOSE le Grand. Sa pénitence exemplaire : 189-190.

THÉODOSE le Jeune. Les trois sœurs de ce prince consacrèrent à Dieu leur virginité : viii, 519.

THÉOLOGALES (Vertus). Voy. VERTUS.

THÉOLOGIE. Deux sortes de théologie, l'une scolastique, l'autre mystique : viii, 270. Leur différence : viii, 270-271.

THÉOPHRASTE. Quel cas il faisait de la bienfaisance : vi, 226. Voy. VI.

THÉOPHYLACTE. Comment il explique la question adressée à Jésus-Christ par deux disciples de saint Jean-Baptiste : i, 67. — cité sur le dérèglement des désirs : ii, 204. — sur le choix que Jésus-Christ fit de Judas pour apôtre : viii, 20.

THÉRIAQUE, sujet de comparaison, ou emblème du bienfait de la rédemption : vi, 279.

THESSALONICIENS (première Epître aux) citée : v, 16-17.

THOMAS (saint) apôtre. Sermons pour sa fête : vi, 462-493. Son incrédulité condamnée par la loi de Dieu : 466-467 ; contraire même à la raison : 467. Miséricorde de Jésus-Christ à son égard : 467-468. En quel sens les paroles qu'il prononça à la vue de Jésus-Christ ressuscité ont pu être un acte de foi : 469. Son martyre : 496.

THOMAS (saint) d'Aquin. Explication qu'il donne de ces expressions : *Petits et grands*, de l'Apocalypse : i, 51. Comment il distingue les conseils des préceptes : ii, 41. Il condamne comme criminelles les actions qu'on devrait faire pour Dieu, et qu'on ferait pour quelque créature : 49. Comment il explique l'omniscience de Dieu : 262. Il concluait du désir de l'immortalité à l'immortalité des âmes : 262. Il considérait l'impudicité comme un principe d'aveuglement : iii, 41. — sur l'efficacité de la grâce : 96, 455. — sur le secret de la prédestination : 167. — sur les raisons de ce secret : 168. — sur les deux principaux effluves de la bonté divine : 222. — sur les péchés de rechute : 460. — sur le serment : 487. — sur le mutuel secours que se prêtent l'intelligence et la volonté : iv, 85. — sur l'objet de la joie promise à la prière : 201. Ce qu'il disait de l'office de la tête à l'égard des membres : 310. — des effets du péché originel sur l'entendement : 338. — sur l'accord de la nature et de la grâce : 412. — sur la différence des dispositions requises, selon qu'il s'agit

de dons à recevoir, ou de vertus à pratiquer : 417-418. — sur la nature de l'éternité de Dieu : 475-476. — sur l'infinité de son essence : 477. — sur sa science infinie : 480. — sur l'unité des perfections divines : 481. — sur les fruits que produit en nous l'Eucharistie : 545. — sur le motif de crainte comparé à celui d'amour : 555. — sur la fréquente communion : 606. — sur l'amour que Dieu nous témoigne dans l'Eucharistie : 616. — sur la suavité de ce don : 623. — sur le miracle qu'il renferme : 626. — sur l'efficacité de la prière des pécheurs : v, 219. — sur la charité, comme complément nécessaire de toute vertu véritable : 46. — sur les effets rétroactifs du péché d'ingratitude : vi, 204. — sur les souffrances de Jésus-Christ comparées à celles des damnés : 325. — sur la différence de la dilection et de l'élection divines d'avec la dilection et l'élection humaines : 534. — sur l'objet naturel de notre amour : 598. Sermon pour la fête de saint Thomas d'Aquin : vii, 1-34. Pureté de sa vie : 4. Son renoncement aux grandeurs du siècle : 5. Excellence et universalité de sa doctrine : 7-9, 33. Sa chasteté : 9-12. Comment il l'avait acquise : 13. Son humilité : v, 358; vii, 14-16. La sagesse est le don par lequel il a excellé : vii, 19, 21, 25. Ses ravissements : iv, 234; vii, 21-23. Son assiduité à la prière : vii, 32. Sa doctrine sur la mesure des grâces : 39. — sur l'essence de la béatitude céleste : 101, 102. — sur les moyens d'accroître en nous la charité : 410. — sur la nécessité de la grâce pour aimer Dieu par-dessus tout : 446. — sur la justification des pécheurs : 470. Dieu lui fait connaître dans une vision en quoi consiste la félicité des saints : 535. Ce qu'il dit de l'impuissance où sont les damnés d'effacer leurs péchés : viii, 45. — sur l'orgueil de la science : 216. — sur deux genres de vertus : 253. — sur les péchés des chrétiens comparés à ceux des infidèles : 332. — sur la force probante des miracles : 435. — sur le double écueil à éviter dans la pratique des vertus : 610-611. — sur les effets du péché originel : 625-626. — cité de plus : i, 545, 585; ii, 43, 459; iii, 284, 460; iv, 140, 226, 308, 337, 356, 395, 413, 432, 438, 505, 513, 546, 561, 565, 579; v, 53, 232, 402; vi, 116, 275; viii, 223. *Voy. JUSTIFICATION.*

THOMAS (saint) de Cantorbéry, martyr de la liberté de l'Eglise : ii, 398.

THRACES. Usage des anciens Thraces : iii, 38; iv, 244; viii, 50.

TIARE mentionnée par le prophète Zacharie (iii, 1), symbole de la glorification de l'humanité de Jésus-Christ : iv, 267.

TIÉDEUR. Sa stérilité : i, 385. Ses dangers : ii, 189-190. Ses effets : vii, 410-412.

TIMIDITÉ naturelle aux vierges : vii, 41.

TISSUS qui recouvrent nos organes les plus délicats, image des vertus qui conservent en nous la charité : iii, 178.

TITRES. Différence entre les titres honorifiques décernés par les rois de ce monde, et ceux que nous recevons de Dieu : III, 437; IV, 178.

TITUS. Belle parole de Titus : VI, 227. Sa clémence : 697.

TOBIE. Ses transports de reconnaissance : I, 380. Comment il forma son fils à la vertu : III, 497. Il est un exemple des attentions de la Providence sur les justes : 602-603.

TOILE où le pinceau n'a encore jeté aucune couleur, image de l'âme dénuée de tous mérites à ses propres yeux : VI, 40.

TOMBEAU. Idée du tombeau rappelée aux empereurs de Constantinople au moment de leur élévation au trône : II, 27.

TONNEAU percé, image de l'avare : VI, 648.

TORRENT que le déplacement d'une pierre suffit pour précipiter, et que ne peuvent arrêter ensuite les plus fortes digues, image de la facilité de se laisser entraîner au mal, et de la difficulté de revenir à la pratique du bien : VIII, 136.

TORTURES endurées par un innocent pour un coupable, image des souffrances de Jésus-Christ : VII, 110.

TOUR, emblème de la Providence : II, 400-401. Tour de David, dont il est parlé dans le Cantique des Cantiques, symbole de la force qu'on trouve en Jésus-Christ : III, 447; de la multitude et de l'intrépidité des martyrs : VIII, 430.

TOURTERELLE. La voix de la tourterelle dont il est question dans le Cantique des Cantiques, est le symbole de la prière : I, 337. Les tourterelles que les femmes devaient offrir après leurs couches (*Luc.*, II, 24), figurent la pénitence : VII, 620.

TOUTE-PUISSANCE. Démonstration de la toute-puissance de Dieu : IV, 478-479.

TRAITS aperçus de loin, image des malheurs prévus : II, 343.

TRAITEMENTS. Mauvais traitements, comparés aux injures : I, 323-324.

TRAJAN. Sa pénitence outre-tombe : V, 402.

TRANQUILLITÉ de l'âme, effet de la confiance dans la Providence : VII, 211.

TRANSFIGURATION. Sa description : II, 240 et suiv., 258 et suiv. Elle fut pour les Apôtres un préservatif contre le scandale de la Croix : 249.

TRANSFORMATION mystique : IV, 86, 597.

TRANSMIGRATION. Opinion de la transmigration des âmes, répandue parmi les Juifs : VII, 332.

TRAVAIL. Quel travail en particulier est obligatoire pour tout chrétien : I, 505-510. Le travail est le chemin qui conduit au ciel : 514-515. Avec le travail envisager la récompense : II, 252. S'occuper du travail avant de songer à la récompense : 350. Récompense promise au travail : V, 202. Sa nécessité, d'après saint Jérôme, saint Augustin et les auteurs inspirés : 536 et suiv.

- TRAVAILLER.** Comment travailler à la vigne du Seigneur : **I**, 523.
- TRÉSOR.** Où placer notre trésor : **II**, 8, 21. Idée d'un trésor appliquée aux joies des justes : **IV**, 102. Comparaison des vertus avec un trésor : 339. Un trésor est un emblème de la virginité : **VIII**, 507 ; de la charité et du don de sagesse : 510.
- TRIBULATION**, moyen de sanctification dans les desseins de Dieu : **I**, 413. Condition de la récompense céleste : **II**, 247. Moyen d'expier les péchés : **III**, 518. Heureux effets de la tribulation, quand elle est suivie de la délivrance : **VIII**, 598-600.
- TRIBUNAL** de Dieu, comparé aux tribunaux humains : **I**, 58.
- TRIBUT.** Usage établi en certaines villes d'exempter de tout tribut celui qui exposait les premiers fruits de la saison sur la place publique : **I**, 58-59.
- TRINITÉ.** Cinq sermons sur la sainte Trinité : **IV**, 425-535. Ce mystère nous est enseigné dans les dernières paroles de Jésus-Christ adressées à ses apôtres : 430. Il n'était pas ignoré des Pères de l'Ancien Testament : 440. En quoi il consiste : 440-443. Il est le fondement des autres : 449-450. Similitudes servant à s'en former quelque idée : 454-461. Trois choses nous empêchent de le comprendre : 462-464. Difficulté de l'expliquer : 469. Il est le principe des autres : 492. Explication de ce mystère : 502-509. Preuves de la Trinité par l'Écriture : 504-505. Il y a dans les choses créées une représentation, quoique imparfaite, de la nature du Créateur, et en particulier du mystère de la sainte Trinité : 504-506. Supériorité de la fête de la Trinité sur toutes les autres fêtes : 512. *Voy.* **TRISMÉGISTE**.
- TRIOMPHE** après une victoire, emblème de l'ascension de Jésus-Christ : **IV**, 261-262. Le triomphe, tel qu'il était usité chez les Romains, faible image de l'entrée triomphante des justes dans le ciel : **VI**, 578-579.
- TRISMÉGISTE.** Son témoignage en faveur de la sainte Trinité : **IV**, 508-509.
- TRISTESSE** qui engendre la joie : **II**, 569-570, 618, 630. Tristesse que témoigne l'Eglise au temps de la Passion : **III**, 85. Deux sortes de tristesse : **VIII**, 364.
- TROMPETTES.** Le bruit des trompettes faisant tomber les murs de Jéricho, figure de la vertu de la confession : **III**, 479. *Voy.* **GÉDÉON**.
- TRÔNE** d'ivoire de Salomon, emblème de la sainte Vierge : **VIII**, 69, 80-84.
- TROUBLE** de Jérusalem à l'annonce de la naissance du Roi des Juifs, combien il doit nous surprendre : **I**, 365. Trois causes du trouble des Apôtres à la suite de la Cène : **VII**, 99.
- TROUVER**, ce que c'est : **VII**, 45.
- TUNIS.** Cruauté du fils ambitieux d'un roi de Tunis : **II**, 361.

U

ULCÈRES: image des vices: II, 324.

UN seul guéri par l'eau de la piscine probatique, figure du petit nombre des élus: II, 231.

UNION avec Dieu, combien elle est délicieuse: I, 170. C'est en vain qu'il y aura union corporelle entre époux, si les âmes sont désunies par la discorde: 426. L'union est un effet de l'amour: IV, 63. En quoi consiste l'union de l'homme avec Dieu: IV, 595. Union opérée en nous par l'Eucharistie: IV, 615-617. L'union avec Dieu s'opère par la foi et par la charité: V, 196. L'union de Jésus-Christ avec son Eglise a toutes les conditions du mariage ordinaire, l'amour, la communauté des biens, la dot de l'épouse, etc.: VI, 129-133. L'union des hommes avec Dieu est la fin de l'Incarnation: VII, 71-73. Avantages de l'union des hommes entre eux: VIII, 29-30.

UNITÉ observée dans les gouvernements humains: IV, 501. Unité de Dieu méconnue par les Gentils: VIII, 552.

UNIVERS. Sa beauté: III, 386.

URBAIN (saint) I. Ce qu'il enseignait (Labb. *Conc.*, I, 621) au sujet des effets de la cupidité: III, 204.

USAGE. C'est l'usage qu'on fait des choses, et non les choses elles-mêmes, qui mérite la louange ou le blâme: VII, 478.

USURIERS. Obligation pour eux de restituer: III, 507.

V

VACHES conduisant l'arche, image de l'obéissance à la volonté de Dieu: II, 365. Vache rousse, figure de la sainte humanité de Jésus-Christ: III, 224, 367. Sens mystique des purifications usitées dans le sacrifice de la vache rousse: VI, 614. Vaches faisant entendre des gémissements plaintifs en s'éloignant de leur progéniture, image de la douleur que cause une séparation: VII, 681. Vaches ramenant l'arche du pays des Philistins, image de la persévérance dans le bien: VIII, 158.

VAISSEAU sans gouvernail, image du pécheur: I, 125; ou de celui qui s'abandonne à ses passions: II, 315-316, 318.

VALENCE. Histoire d'un jeune homme de Valence condamné à mort: III, 493.

VALÈRE-MAXIME, cité: V, 184.

VALÉRIUS, proconsul d'Asie. Sa cruauté : v, 552.

VALEUR. La plupart des hommes mesurent la valeur des choses non sur ce qu'elles sont réellement, mais sur l'utilité qu'ils en retirent : III, 202.

VALLÉES, figure des humbles : I, 178.

VANITÉ. Combien ce vice paraissait redoutable au solitaire Apollonius : VI, 265.

VARANE, roi de Perse. Ses préjugés contre la religion chrétienne : VIII, 435-436.

VARIÉTÉ indéfinie des êtres : VIII, 225. Elle est un principe de beauté : 405. Variété d'aliments, image de la fête de Tous les Saints : VIII, 374.

VASE. Pour remplir un vase de quelque liqueur, il faut commencer par le vider de toute autre : I, 303. Vase rempli d'un liquide, image d'une âme inondée de joie : II, 260. Vases de capacités inégales, emblèmes des âmes béatifiées : VII, 103. Vases de terre protégés au moyen de quelque enveloppe, image de nos âmes protégées par nos anges gardiens : VIII, 199. Vase fêlé, image d'un cœur que dévorent les désirs de la chair : VIII, 387.

VASTHI, figure de la réprobation des Juifs : I, 476 ; et des chrétiens dont la foi est démentie par leurs œuvres : II, 411.

VAUTOUR. Sens spirituel de la loi qui défendait de manger de la chair de vautour : v, 495.

VEILLER. Qu'est-ce que veiller dès le matin : I, 384.

VEILLES de la nuit, image de la vie humaine : VIII, 465.

VENDREDI. Deux sermons pour le premier vendredi de carême : II, 36-55. Trois pour le deuxième : 182-235. Deux pour le troisième : 375-411. Trois pour le quatrième : 520-568. Deux pour le cinquième : III, 43-82. Deux pour le sixième : 181-211. Deux pour le vendredi-saint : 348-426.

VENGEANCE permise par Cicéron, condamnée par Lactance : II, 37 ; autorisée par l'opinion : 130. Vengeance de Dieu, ce que c'est : III, 124. Voy. COLÈRE

VER à soie, emblème de la résurrection : IV, 45. — rendu insensible au bruit du tonnerre, image de l'endurcissement formé par l'habitude d'entendre sans profit la parole de Dieu : v, 121 ; VI, 306.

VER des réprouvés, ce que c'est : VII, 541. La concupiscence est le ver rongeur de l'âme : v, 435.

VERS qui rongent les intestins des enfants, image des péchés : II, 19.

VÉRACITÉ, attribut dont Dieu est jaloux : VIII, 76. Elle est le fondement de notre confiance en lui : 76-77.

VERBE. En quel sens ce nom convient au Fils de Dieu : IV, 454-455. Depuis son incarnation, le Verbe est doublement la splendeur du

Père : viii, 578. Comment Jésus-Christ est le Verbe de Dieu : vii, 132. VERGE divine, ce que c'est : iv, 82. Verge qui veille apparaissant à Jérémie, emblème de la discipline : vi, 113. Verge d'Aaron, figure du mystère accompli dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie : vii, 69.

VERGERS laissés sans culture, image de la jeunesse végétant dans l'oubli de la religion : i, 404.

VÉRITÉ. Nous appuyer sur elle : ii, 89. Corruption de la vérité, combien dangereuse : iii, 17. Amour sincère de la vérité, ses marques : 18. Pourquoi la vérité trouve des ennemis : iii, 88-89. La vérité est un des noms de Dieu : 119. Deux sortes de vérités : 120. Laquelle des deux est un objet de haine pour les méchants : 120-121. Différence entre les vérités où les passions n'ont rien à faire, et les vérités morales : iv, 158-159. Pourquoi les hommes persécutent la vérité : 324. La connaissance de la vérité a pour fondement l'humilité : vi, 40. La contemplation de la vérité est le souverain bien de l'homme d'après Aristote : viii, 357. Vérité et miséricorde : viii, 512-513.

EN VÉRITÉ, sorte de serment : iv, 176.

VERRE peint, image d'une âme dominée par quelque passion : ii, 497; vii, 518. Verres de lunettes, emblème de la lumière de gloire : viii, 360.

VERTU. Il est naturel au monde de la persécuter : i, 63. Quelles sont les vertus qui attirent le plus l'admiration des hommes : 166. La vertu comparée au serpent qui effraya d'abord Moïse : 439. Nous devons avoir plus de soin de cacher nos vertus que de cacher nos vices : 465. La vertu n'est pas le patrimoine de l'homme : 510. La pratique des vertus est incompatible avec l'amour des plaisirs et des richesses : 548. Les vertus sont les degrés du trône du vrai Salomon : 551. Condition de la vertu : 566. La vertu est la seule qualité dont on ne puisse pas abuser : 585. Seule elle mérite la gloire : ii, 3. Les vertus qui ne se rapportent pas à Dieu sont des vices, et non des vertus : 48. Les vertus qui commencent sont les plus exposées à être éprouvées par la tentation : 75. Dangers d'une vertu outrée, comme de son contraire : 118. Difficulté d'acquérir des vertus : 192. Trois degrés dans le chemin de la vertu, commençants, adolescents et parfaits : 273. Ses avantages même temporels : 274-275. Ses attraits : 284. Son prix : 312-313. Prétextes allégués pour se dispenser de la pratiquer : 313. Fausses vertus : 387. Tout nous engage à pratiquer la vertu : 436-438. La vertu représentée par une vaste plaine entourée de précipices : 456. Vertu vraie ou fausse : 469-470. Vertus intérieures et extérieures : 472. L'une et l'autre nécessaires : 479. Semences de vertus : 499. Il n'y a de vraies vertus que celles qui ont Dieu pour fin : 506. D'où provient la difficulté

de la vertu : 568. Connexion qui existe entre toutes les vertus : 609-610. Toutes les vertus se perfectionnent par l'exercice et par la lutte : 610. Les récompenses que Dieu accorde à la vertu en surpassent toujours le mérite : 620. La vraie vertu s'affermi par l'épreuve : 627-628. Raison des trois vertus théologiques : III, 483. La vertu est la seule voie possible pour arriver au bonheur : 590. Les difficultés en sont inséparables : 590-592. Ses consolations : 594. Toutes nos vertus sont l'ouvrage de Dieu : IV, 61-62. Avantages même temporels de la vertu : IV, 68-88; VI, 663; VII, 405. Exagération de ses difficultés : IV, 104-108. Ses consolations : 148-149. Les trois vertus théologiques sont la principale source des joies spirituelles : 343-346. Pratique des vertus, effet de la présence de l'Esprit saint : 412-413. Différence entre les dons et les vertus : 417. Gradation que suivent entre elles les vertus théologiques : 491. Définition de la vertu : V, 224. Insuffisance des vertus faciles : 270-271. Causes de la difficulté que nous éprouvons à pratiquer la vertu : 271-272. Deux sortes de vertus, intérieures et extérieures : 358-359. Elles se soutiennent mutuellement : *ibid.* Avantages des premières sur les secondes : 359. Insuffisance des vertus extérieures : 361. A quelles conditions est-il permis de parler soi-même des vertus qu'on croit avoir : 379-380. Toutes les vertus ont l'humilité pour fondement : VI, 42. La vertu est le seul bien qui puisse nous rendre bons : 62. En quel sens elle peut être un objet de haine : 62-63. Elle est la règle de la vie humaine : 63. Ordre établi entre les vertus : 67 et suiv., nié par les stoïciens : 67. La vertu est un amour bien ordonné : 153. Elle est en butte à la haine des méchants : 219-220. Difficulté d'unir ensemble certaines vertus : 538. Toutes les vertus en action dans la présentation de Jésus au temple : 564. Illusion de la plupart sur les aspérités de la vertu : 630, 643-644. Motifs de la pratiquer : 643. Ses trois degrés : VII, 12. Définition des vertus cardinales : 12. Certaines vertus servent d'aiguillon à d'autres : 95. Privilège de la vertu d'en être crue sur parole : 318. Deux genres de vertus : VIII, 253. La vertu est le souverain bien de l'homme au dire des stoïciens : 357. La vertu éprouvée par la lutte mérite plus d'admiration que celle qui n'aurait pas de combats à soutenir : 411-412. La vertu a pour objet des œuvres pénibles et difficiles : 417. Elle repousse loin d'elle les paresseux : 418. La difficulté de la vertu a pour cause l'opposition de la chair à l'esprit : 418-419. Les amertumes de la vertu trouvent leur adoucissement dans les mérites qu'elle nous fait acquérir, dans les consolations de l'Esprit saint et dans la perspective de la récompense : 424-426. Exhortation à la vertu : 431. Excès et défauts à éviter également dans la pratique des vertus : 611, 616. Périls cachés qu'il y faut éviter : 612-613. Les vertus se prêtent un mutuel secours : 616,

- VÊTEMENT** trainé dans la boue, image de l'âme souillée par le péché : **III**, 398. Vêtement de brebis, de quoi l'emblème : **V**, 247. Vêtements jetés sur le passage de Jésus-Christ, symbole du dépouillement spirituel : **III**, 247-248. Vêtements des Apôtres, symbole de leurs vertus : 254-255. Vêtement usé, symbole de l'habitude du péché : 532. Signification mystique du précepte qui obligeait de laver les vêtements du lépreux guéri : **V**, 504-505. Vêtements étendus par terre, image des macérations corporelles : **VIII**, 552.
- VEUVE** pleurant la perte qu'elle a faite de son mari, image de l'affliction d'une âme qui sent son malheur d'avoir perdu la grâce : **III**, 175. Veuves ne voulant pas d'autre époux que Jésus-Christ : **VI**, 268.
- VICES**. Quels sont ceux auxquels s'attache une plus vive flétrissure : **I**, 166. Différence entre le vice en général pour l'horreur qu'il nous cause, et tel ou tel vice en particulier : 366. Quels vices le démon voulait suggérer à Notre-Seigneur, quand il le tenta dans le désert : **II**, 81. Pourquoi il est rare qu'on se corrige entièrement de certains vices légers : 108-109. Vices faciles à corriger dans le bas âge, mais très-difficiles à extirper quand ils se sont fortifiés par une longue habitude : 514. Deux moyens à employer pour détourner les pécheurs du vice : **III**, 348-349. Maux qu'attire le vice à sa suite : 594. Importance de combattre nos vices même les plus légers : **VII**, 516-517. Le vice rend pénible la vie même présente : **VIII**, 423-424. Puissance et tyrannie du vice impur : 454-455. *Voy.* MORTIFICATION.
- VICISSITUDES** dans la vie spirituelle : **I**, 496-497. Vicissitudes des choses présentes : 502. Utilité des vicissitudes de la vie : **IV**, 89. Combien elles sont inévitables : 336-337. Exemple de vicissitudes humaines : **VIII**, 55-56.
- VICTOIRE**. La plus belle victoire à remporter sur nos ennemis, c'est de les changer en amis : **II**, 71. La victoire n'est promise qu'à ceux qui auront combattu : **VII**, 614-615.
- VIDA** (Jérôme) cité sur le bienfait de la grâce : **I**, 543. — sur l'union de l'âme avec Dieu : **IV**, 399. — sur la Trinité : 479-480. — sur la toute-puissance de Dieu : 478. — sur son incompréhensibilité : 513-514. — sur les hommages que les créatures raisonnables rendent au Très-Haut : **VII**, 441. — cité de plus : **IV**, 459.
- VIE** éternelle, sens large de ce mot : **I**, 379. Différence entre la vie de la chair et la vie de l'esprit : 393. La parfaite imitation de Jésus-Christ consiste dans l'union de la vie active avec la vie contemplative : 459. La vie est un temps de combat et d'épreuve : 567-568. C'est une vapeur : 569-570. Sa brièveté, motif de pénitence : **II**, 10-13. A quoi elle peut être comparée : 11-12. Sa brièveté est un bienfait de la bonté divine : 30; et un puissant motif de pénitence : 34. Combien il est étonnant qu'on s'y attache : 194; et qu'on se mette

si peu en peine de se procurer la vie éternelle : 194-195. Déceptions de la vie humaine : 201-202. Vie rendue au monde par un seul : 223. Notre vie étant une épreuve continuelle, doit à cause de cela même être une prière continuelle : 333. Différence entre la vie purement humaine et la vie évangélique : 354. Incertitude de la durée de la vie : 403-404. Misères de la vie présente comparée à la vie future : III, 37-39. Vie humaine, comparée à une comédie : 112. Quel motif nous pouvons nous proposer d'en désirer la prolongation : 588. La vie évangélique est une croix : 634. Brièveté et instabilité de la vie humaine : IV, 95-96. Misères de la vie : IV, 243-244. Trois vies pour l'homme : 560. La vie nous abandonne insensiblement tous les jours : V, 306. Le dogme des récompenses et des châtimens de la vie future est fondé sur celui de la providence : 309-310. La prière et la loi de Dieu sont les deux fondemens de la vie chrétienne : 394. La vie du temps comparée à l'éternité : 401. Quelle sorte de vie reste à l'homme qui a péché mortellement : 438. Incertitude de la durée de la vie : 548. Fragilité de la vie humaine : VI, 174. Différence entre la règle de la vie des chrétiens et leur vie elle-même : 286-287. La nécessité d'une autre vie après celle-ci est une vérité de raison en même temps que de foi : 288-291. Elle nous est démontrée par les adversités temporelles des bons et la prospérité temporelle des méchants : 288-289; par l'insuffisance des lois humaines : 290-291. Brièveté de la vie humaine : VI, 330-333. Ses misères : VI, 333-339, 637. Quelle en est la cause : 339. Quelles en sont les raisons providentielles : 340-343. Nous devons regarder chaque jour de notre vie comme pouvant en être le dernier : 343. La vie chrétienne est un combat continu : 379, 442. La vie animale est comme une flamme : 577. Une vie pure est une loi vivante : VII, 559. Différence radicale entre la vie charnelle et la vie spirituelle : 611. Vie active et contemplative, ce que c'est : VII, 645. La seconde est la plus parfaite, parce qu'elle a Dieu pour propre objet : 646; et parce qu'elle constitue la parfaite félicité des saints : 647-648. Son effet est de nous détacher des choses terrestres : 648. Ce n'est point une vie inactive : 649. Deux degrés pour parvenir à la vie contemplative, embrasser d'abord la vie active, et réprimer toutes les passions jusque dans leur racine qui est l'amour propre : 649-650. Excellence de la vie active : 651. On doit entremêler à la vie active les exercices de la vie contemplative : 653-654. Les personnes mêmes du siècle ne doivent pas être tout à fait étrangères à la vie contemplative : 679. La vie contemplative n'est que de conseil, au lieu que la vie active est de précepte : VIII, 148-149. Une vie constamment heureuse serait le souverain bien de l'homme au dire de Solon : 358. Toute la vie du chrétien doit être une préparation à la mort : 459. Description du bonheur de l'autre vie : 462-463. La

vie présente est une traversée : 606-609. Ses dangers : 608. Ses vicissitudes : 609-610. Moyen d'éviter ses dangers : 613-619.

VIEILLARDS. Les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse : iv, 203.

VIERGE. Poème de Sannazar sur l'enfantement de la Vierge : iii, 551-554. Sermon pour la fête d'une vierge : 488-524. Explication de l'évangile de la fête : 490-498, 507-523. *Voy.* MARIE, mère de Dieu.

VIERGES folles, sens mystique du traitement qui leur fut fait : i, 4. Leurs imitateurs : ii, 34, 158. Vertu des vierges : viii, 410-411.

VIGILANCE. Sa nécessité : ii, 189. Vigilance de l'âme intérieure : vii, 426-427 ; viii, 456-457, 504. On doit la pratiquer particulièrement à l'égard de la vue : vii, 429-431. Ses moyens : viii, 437. Elle doit être continuelle : 466-468. Ses avantages : 505. Défaut de vigilance figuré par le sommeil : 631.

VIGILES. Quelle a été la cause de leur établissement : iv, 352-353.

VIGNE, figure de l'Eglise : i, 487. Parabole de la vigne expliquée : ii, 378-391, 397-409. Vigne s'attachant à un orme, image du chrétien s'attachant à Jésus-Christ : iv, 249.

VIGNERONS, figure du grand nombre des appelés : ii, 384. Soin que prennent les vigneronns de tailler les vignes, image de l'obligation qui nous est imposée de réprimer nos désirs : v, 497.

VILLAGEOIS entrant pour la première fois dans une grande ville, image des commençants dans la vie spirituelle : ii, 281.

VILLE sans murailles, image d'une âme qui s'abandonne à toute sorte de désirs : i, 559. Ville prise d'assaut, sujet de comparaison : iv, 77-78. Ville sans murailles, image d'une âme qui n'est pas munie de la prière : 251. Ville bâtie sur la montagne, image des pasteurs de l'Eglise : vii, 533.

VIN nouveau et vin vieux, leur signification symbolique : i, 338. Coupes remplies l'une de vin et l'autre de lait, ce qu'elles signifient : 338. Vin, emblème de la charité : ii, 401 ; iv, 85-86. — emblème des plaisirs du monde : v, 76. — emblème de la violence qu'on doit se faire à soi-même : 222. Vin fumeux, emblème des louanges : vii, 44.

VINAIGRE, symbole du péché : v, 481.

VINCENT (saint) martyr. Son intrépidité dans les supplices : i, 98. Gloire de son martyre : iii, 190-191. Sa force invincible : vii, 3.

VINCENT (saint) Ferrier. Son zèle à prêcher sur le jugement dernier : i, 4 ; vi, 292-293. Effets de sa prédication : i, 4 ; v, 144-145. Sa sévérité envers lui-même : v, 287-288.

VIOLENCE. Sainte violence permise à l'égard de Dieu : iii, 598. Pourquoi le royaume de Dieu exige qu'on se fasse violence : vii, 611-615.

VIOLENT. Rien de ce qui est violent ne saurait être perpétuel : iv, 46.

VIPÈRE, figure de l'enfer : i, 512. — image du pécheur qui retombe : iii, 195. — image du médisant : v, 264.

- VIRGILE** cité : II, 91, 344, 513, 601 ; V, 5 ; VI, 233, 412 ; VIII, 502, 629.
- VIRGINITÉ.** L'orgueil en fait perdre le mérite : II, 123. Virginité unie à la fécondité, privilège de Marie fondé en raison : VI, 444. Sa parenté avec les anges : 456. Elle leur est même supérieure : 456. Ses avantages sur le mariage : VI, 458 ; VII, 67. Son prix : VIII, 507. Combien elle est difficile à conserver : VIII, 508. Précautions à prendre pour la garder : 508.
- VISION.** Désir de la vision béatifique commun à tous les saints : II, 262. Excellence de la vision béatifique : IV, 204-205 ; V, 52-56. Ce que nous devons faire pour nous la procurer : V, 53-56. L'âme de Jésus-Christ en a joui dès le premier instant de sa conception : VII, 86. La vision béatifique consiste dans la vue immédiate de l'essence divine : 535. La vision béatifique ne saurait être la condition naturelle d'une créature : 610. Elle est incompatible avec les supplices des damnés : VIII, 370. Plénitude de jouissances qu'elle procure : 371.
- VISIONS** du purgatoire et de l'enfer racontées par un homme ressuscité : III, 534-536. Autre vision : 537.
- VISITATION.** Sermons pour la fête de la Visitation : VII, 385-443. Paraphrase de l'évangile de la fête : 386-398, 406-422. *Voy.* **VISITES.**
- VISITES** au Saint-Sacrement, combien elles devraient être naturelles au chrétien : I, 402-403. Diverses sortes de visites que nous pouvons recevoir de Dieu : V, 341. La visite de la sainte Vierge à sainte Elisabeth a été comme une procession du Saint-Sacrement : VII, 433. Quatre prodiges y furent révélés à Elisabeth : 434.
- VIVRE.** Trois choses nécessaires pour bien vivre, la prudence, l'amitié et la patience : VII, 623.
- VOCALÉ** (Oraison). *Voy.* **PRIÈRE.**
- VOCATIONS** diverses, déterminées suivant la direction de l'Esprit saint : IV, 413-416. Exemples de vocations extraordinaires : VI, 394. Exemples de vocations toutes gratuites : VIII, 120-121. Pourquoi les uns répondent à leur vocation, tandis que d'autres résistent à la leur : 125-126.
- VOEUX.** Contradiction entre les vœux que font les hommes, et leur conduite quand ces mêmes vœux sont exaucés : I, 367-368.
- VOIE.** Ce que c'est que s'arrêter dans la voie des pécheurs : II, 239. Les souffrances sont la voie la plus sûre pour conduire au vrai bonheur : 239. La voie du ciel est-elle facile ou difficile : 270-273. Différence entre voie et sentier : IV, 77. La voie à suivre, c'est la voie des souffrances : 275-279. La voie qui conduit à la patrie céleste est étroite, longue et périlleuse : V, 209. Beauté de la voie de Dieu : VI, 236-237. Comment la parcourir : 237. Deux voies pour arriver à la félicité, figurées par l'agneau, et les tourterelles ou les colombes : 620. Triple voie conduisant au ciel : VIII, 553.

VOILE qui couvre un tableau, image de la conduite de Dieu : *i*, 588.

Voile de quatre couleurs du tabernacle, emblème de quatre vertus : *iv*, 335. Double usage auquel un voile peut être employé, emblème de l'incarnation : *viii*, 577. Voiles de navires, image des saints désirs : *viii*, 616.

VOLEUR de grand chemin gracié, image du genre humain racheté par Jésus-Christ : *iii*, 395-396.

VOLONTÉ. La volonté est moins prompte pour le bien, que l'intelligence ne l'est pour le vrai : *i*, 564. Volonté corrompt, à quoi elle conduit : *ii*, 38. Influence de la volonté sur l'intelligence : 148. La volonté propre doit mourir, pour que la volonté divine règne en nous : *ii*, 255. La volonté propre est la cause du feu de l'enfer : *iii*, 568. Réaction de la volonté sur l'entendement : *iv*, 338-339. Faiblesse de la volonté par rapport à la pratique du bien : 363. Son penchant au mal : 385, 387. Union de la volonté des saints à celle de Dieu : 596. En quel sens Dieu force la volonté de l'homme : *v*, 69. La bonne volonté supplée à toute autre offrande : *vi*, 391. Le sacrifice le plus méritoire, c'est celui de la volonté : 392. En quel sens la bonne volonté peut suppléer aux bonnes œuvres : 393. La volonté divine est la règle de toute justice : *viii*, 247, 282.

VOLUPTÉS. Ce qu'elles renferment d'amertume : *i*, 42. Il est de notre intérêt d'en repousser le calice : 436. Il faut les considérer non quand elles se présentent, mais quand elles se retirent : 439. Leur effet sur les dispositions de l'âme : 548. Point de place pour la vertu dans le royaume de la volupté : *i*, 548 ; *iii*, 592. La volupté est le gluten des âmes : *ii*, 113. C'est une passion insatiable : 556. Ses effets : *iv*, 96-97. Quelle est la volupté solide : 102-103. L'Eucharistie a une vertu particulière pour guérir des voluptés illicites : *iv*, 550. Funestes effets des voluptés charnelles : *v*, 410 ; *vi*, 652 ; *viii*, 450. Moyens de les vaincre : *vii*, 11. Elles rendent l'homme esclave : *viii*, 634.

VOLUPTUEUX. Folie des voluptueux : *i*, 93. Ce sont des épicuriens pratiques : *iv*, 110. Remords des voluptueux dans leurs derniers moments : *vi*, 8-9.

VOUTE suspendue, image de l'âme sollicitée par les convoitises de la chair : *iv*, 32.

VOYAGE. Qu'est-ce pour Dieu que partir en voyage : *ii*, 385-386.

VOYAGEUR s'imaginant avoir trouvé un asile dans une caverne remplie de serpents, image du pécheur : *vii*, 450. Voyageur, image du chrétien : *viii*, 460-461.

VRAISEMBLANCE, parfois contraire à la vérité : *v*, 245.

VUE. Combien on attache de prix au sens de la vue : *i*, 576-577. On doit s'interdire la vue de ce qu'il est défendu de convoiter : *ii*, 421. Différence entre le sens de la vue et les autres sens : *iv*, 158.

Bienfait du sens de la vue : **vi**, 27. Ses dangers : **vii**, 429.
VULCAIN. Fable de Vulcain et des deux amis : **vii**, 415.
VULGAIRE. Pour pouvoir résister à l'autorité du vulgaire, nous avons
 besoin du secours de l'Esprit saint : **iv**, 161.

X

XÉNOCRATE. Parole de Xénocrate contre le vice de la curiosité : **v**, 65-66.
XÉNOPHON cité : **ii**, 69-70.
XERXÈS. Sa colère insensée contre le mont Athos : **v**, 173. Son dialogue avec Artaban : 401.

Y

YEUX. Avoir des yeux, et ne point voir, image des mauvais chrétiens : **i**, 557. Les yeux de l'esprit peuvent se passer de ceux du corps, mais non les yeux du corps de ceux de l'esprit : **ii**, 168. Diverses manières de lever les yeux vers Jésus-Christ : **iii**, 11-12. Les yeux ne se voient pas eux-mêmes, tout en voyant le reste, image de l'homme qui voit les défauts d'autrui et ne voit pas les siens propres : **v**, 16. Les yeux sont pour nous l'occasion de bien des péchés : **vii**, 307. Ils sont l'emblème de l'intelligence : 521. Yeux par devant et par derrière, emblème du souvenir du passé et de la prévoyance de l'avenir : **viii**, 160. *Voy.* **OEIL**.

Z

ZACHARIE. Application à Jésus-Christ et aux deux apôtres saint Pierre et saint Paul des trois premiers versets du chapitre **iv** de sa prophétie : **vii**, 347-348. *Voy.* **TIARE**.
ZACHARIE père de saint Jean-Baptiste, devenu muet par suite des grandes choses qui lui avaient été révélées : **vi**, 589 ; **vii**, 303. Quel était l'objet de sa prière : **vii**, 289, 303. Signification mystique de son mutisme et de la parole qui lui fut rendue à la naissance de saint Jean : 294. La venue prochaine du Sauveur est le principal objet qu'il célèbre dans son cantique : 301. Explication de ce cantique : 301-303.

ZACHÉE. Son empressement louable à recevoir le Sauveur : iv, 533. Sa libéralité exemplaire : v, 10.

ZÉBÉDÉE. Demande que fit au Sauveur la mère des enfants de Zébédée : ii, 349-352, 367, 369. Quelle en fut l'occasion : 349-350. Ses motifs : 350.

ZÉBITE. Son assiduité à la prière : iv, 253.

ZÈLE. Exemple d'un zèle impétueux : i, 154. Motifs pour le pécheur de s'armer de zèle contre lui-même : 266. Faux zèle des Pharisiens : ii, 473, 474. Zèle pour les bonnes œuvres, signe de notre résurrection spirituelle : iv, 16. Combien il doit être patient : vi, 468. Zèle de la gloire de Dieu, effet nécessaire de son amour : vii, 577. Zèle du Psalmiste, de saint Paul, d'Elie, de Moïse, tempéré par la charité : 581-584. Le zèle pour le salut du prochain fait de Dieu notre ami : 588-589.

ZÉNOBIE menée en triomphe : iii, 301.

ZÉPHYRIN. Décret de ce saint pape contre le jugement téméraire : viii, 477.

FIN DE LA TABLE DES SERMONS.



LUIS de Granada.
Oeuvres complètes.
(Table générale des sermons)

BQ
7074
.U33
A3F7
v.23.

